

LES

noeuds



Geoffrey Budworth



Les nœuds

de Geoffrey Budworth

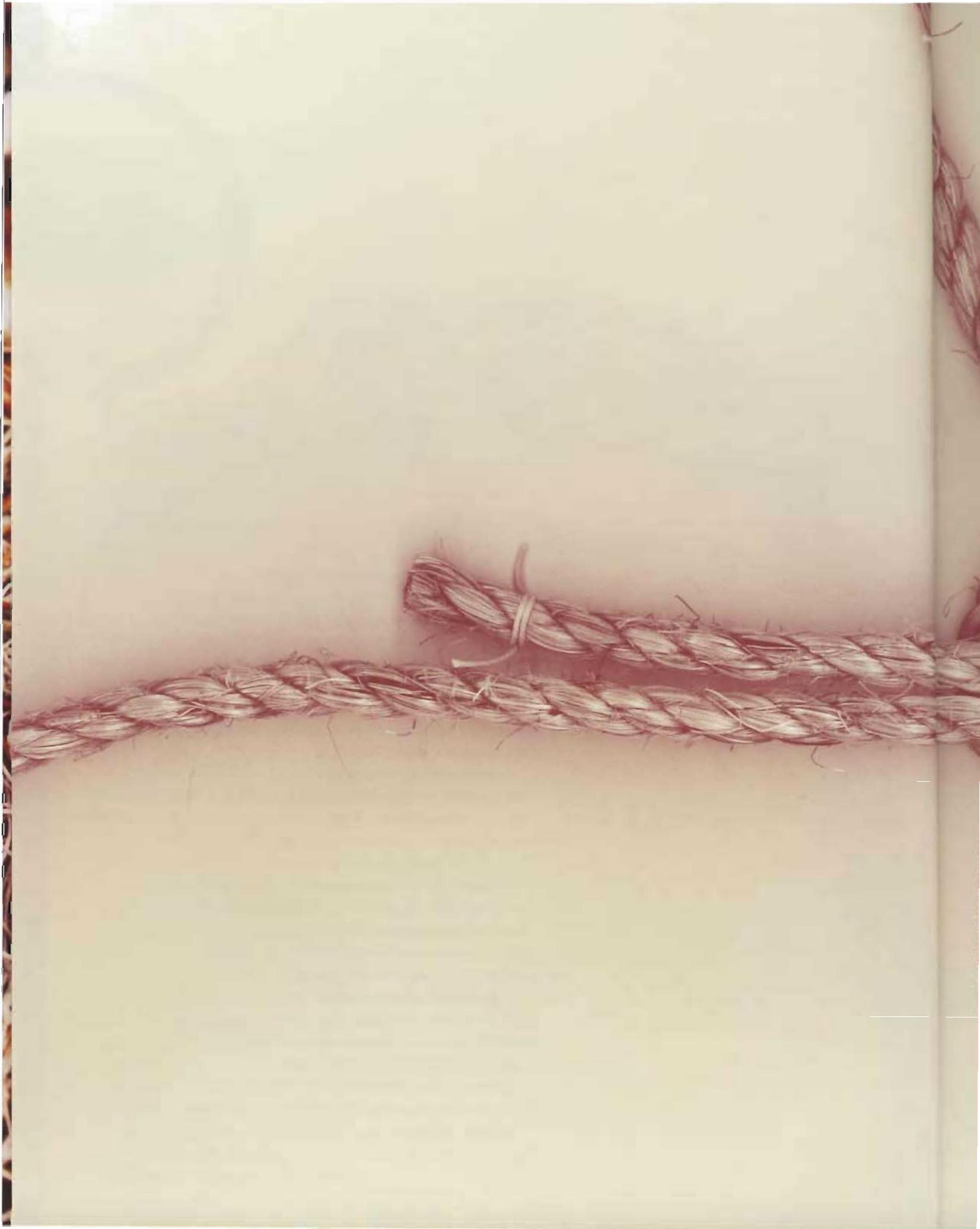
Plus de 80 des nœuds les plus connus

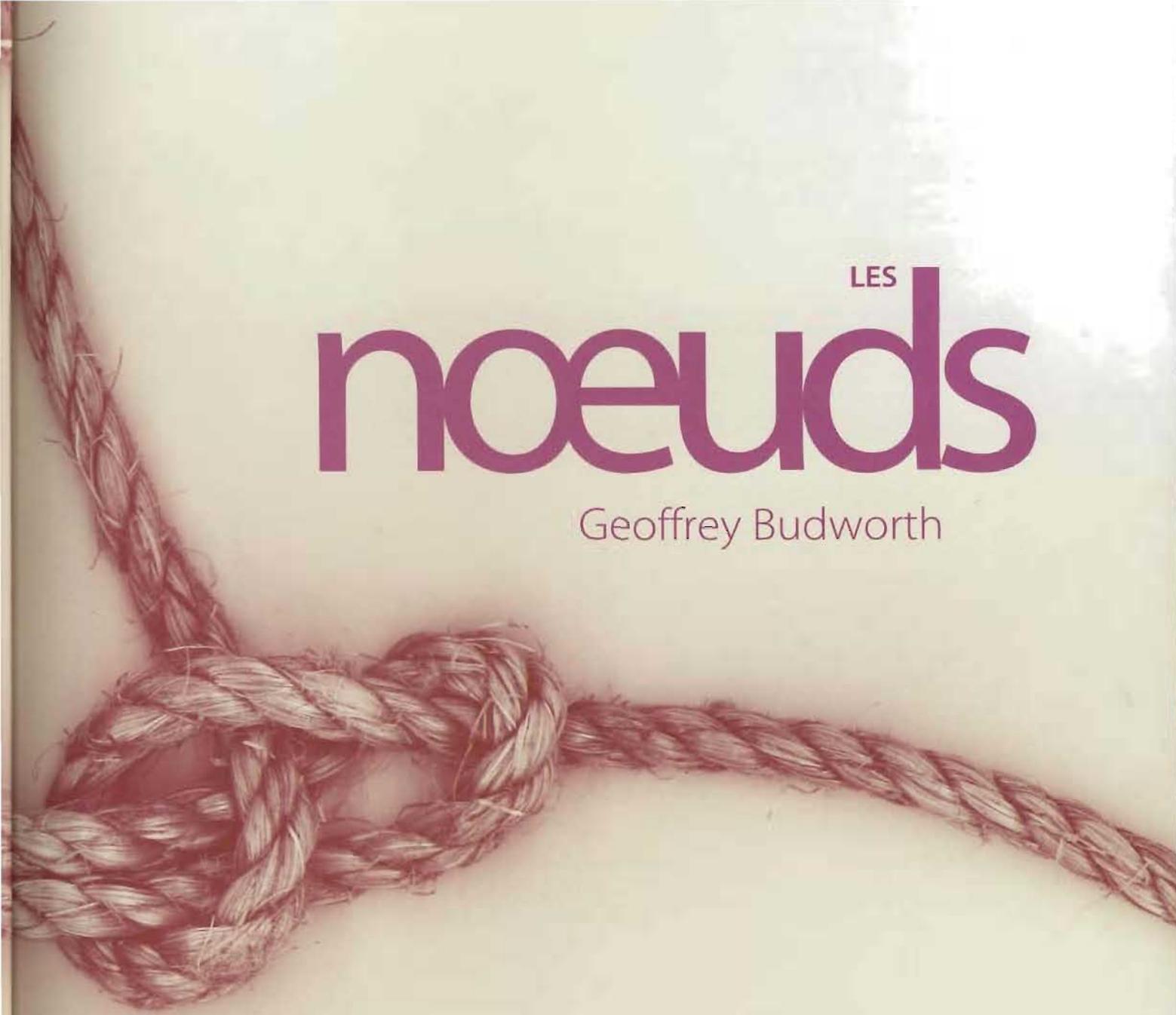
Tout le monde se sert de nœuds, aussi bien pour escalader les hauts sommets que pour naviguer sur les vastes étendues désertes de l'océan ou simplement pour attacher ses lacets de chaussures ou ficeler des paquets. Grâce aux instructions fournies par un expert et faciles à suivre, **les nœuds**, ouvrage le plus complet sur le sujet, permet de confectionner plus de 80 des nœuds les plus utiles au monde.

Avant tout, un remarquable répertoire établit la liste de tous les nœuds, du nœud d'ancre au nœud Zeppelin, en indiquant les signes distinctifs de chacun, permettant ainsi de prendre connaissance d'un seul coup d'œil de leurs applications particulières. Ces symboles répétés sur chaque page du livre simplifient les renvois d'une section à l'autre. Ensuite, une introduction complète apporte les notions de bases essentielles à l'utilisation des cordages en fournissant une définition détaillée des termes et des techniques concernées. Les cinq parties composant ce guide – navigation et voile, activités de plein air, spéléologie et escalade, pêche et enfin vie courante – facilitent la sélection du nœud le plus approprié à chaque besoin. Sous chaque entrée figurent un petit historique du nœud présenté ainsi qu'une description de ses emplois les plus courants. Grâce aux illustrations en couleur, il est possible de distinguer chacune des étapes de la confection d'un nœud et d'effectuer chaque passe de manière correcte, efficace et parfaitement sûre.

Ouvrage de référence par excellence pour le novice désireux d'acquérir rapidement de nouvelles compétences comme pour l'amateur éclairé soucieux d'élargir ses connaissances, **les nœuds** constitue le parfait compagnon pour se lancer dans l'exploration du monde des cordages et des nœuds.



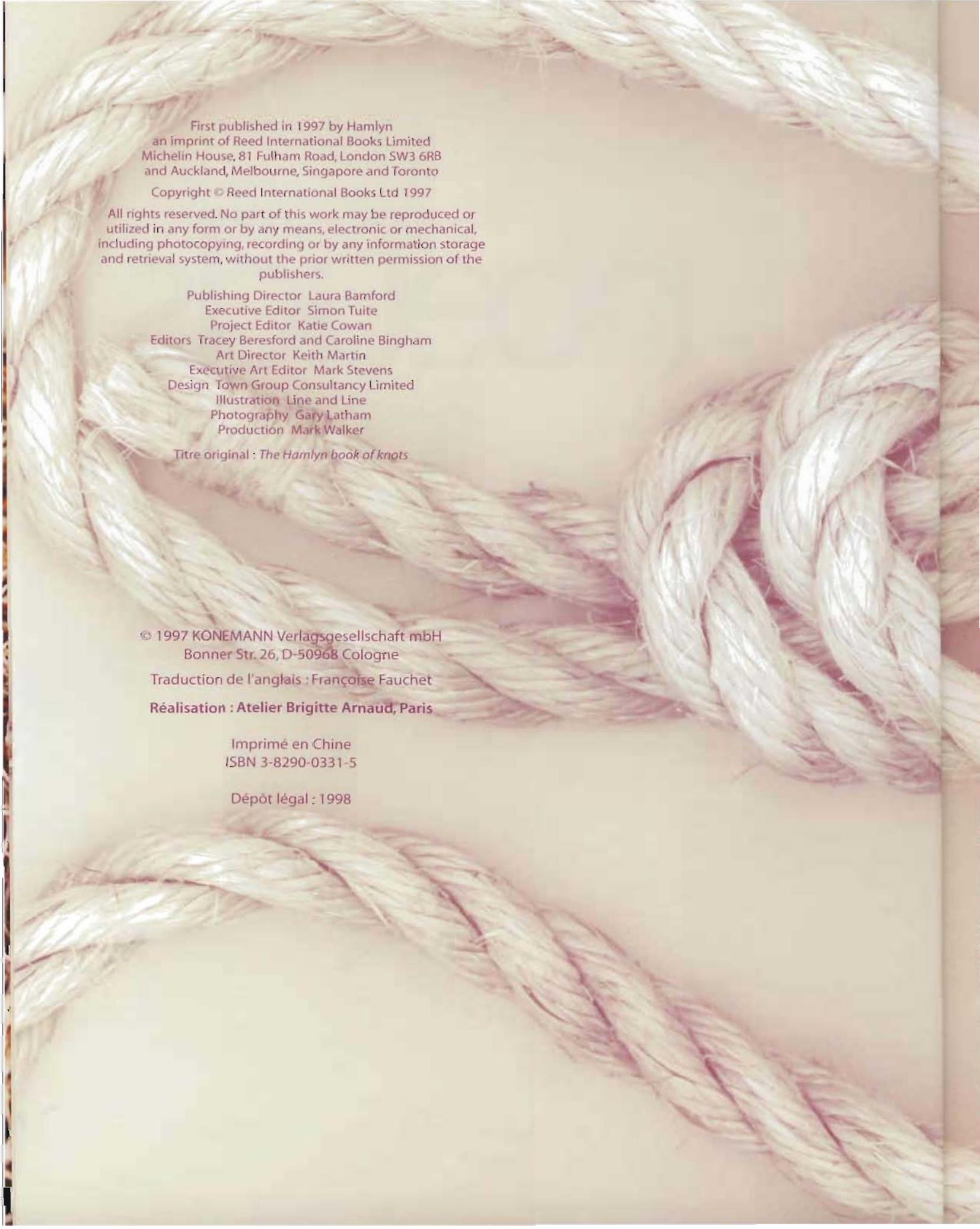




LES
noeuds

Geoffrey Budworth

KÖNEMANN



First published in 1997 by Hamlyn
an imprint of Reed International Books Limited
Michelin House, 81 Fulham Road, London SW3 6RB
and Auckland, Melbourne, Singapore and Toronto

Copyright © Reed International Books Ltd 1997

All rights reserved. No part of this work may be reproduced or
utilized in any form or by any means, electronic or mechanical,
including photocopying, recording or by any information storage
and retrieval system, without the prior written permission of the
publishers.

Publishing Director Laura Bamford
Executive Editor Simon Tuite
Project Editor Katie Cowan
Editors Tracey Beresford and Caroline Bingham
Art Director Keith Martin
Executive Art Editor Mark Stevens
Design Town Group Consultancy Limited
Illustration Line and Line
Photography Gary Latham
Production Mark Walker

Titre original : *The Hamlyn book of knots*

© 1997 KÖNEMANN Verlagsgesellschaft mbH
Bonner Str. 26, D-50968 Cologne

Traduction de l'anglais : Françoise Fauchet

Réalisation : **Atelier Brigitte Arnaud, Paris**

Imprimé en Chine
ISBN 3-8290-0331-5

Dépôt légal : 1998

sommaire

les nœuds

répertoire des nœuds 6

remerciements 8

introduction 10

glossaire 156

bibliographie 158

la guilde internationale
des faiseurs de nœuds 158

index 159

navigation et voile

activités de plein air

spéléologie et escalade

pêche

vie courante

30



56



82



110



132



RÉPERTOIRE DES NŒUDS

Le cercle noir indique l'emploi le plus adapté ou le plus courant de chaque nœud ; le cercle blanc signale les autres domaines dans lesquels le nœud peut également avoir des applications.

NŒUD	PAGE						DESCRIPTION
Nœud d'arrêt d'Ashley	32	●	○	○	○	○	Nœud d'arrêt universel
Pomme de touline	33	●	○				Nœud classique pour lancer une corde
Nœud de Lapp	34	●	○			○	Nœud d'encordement se dénouant facilement
Nœud de chaise simple	36	●	○		○	○	Boucle simple fixe
Nœud de chaise double	38	●	○	○	○	○	Boucle double fixe sans accès aux bouts
Nœud de pêcheur	39	●	○			○	Nœud compact de jonction pour cordage
Nœud d'écoute	40	●	○			○	Aboutage traditionnel de cordes de diamètres différents
Amarrage	42	●	○				Assurance solide de cordages très différents
Nœud de carrick	43	●	○		○		Jonction solide pour aussières et câbles épais
Nœud Zeppelin	44	●	○				Nœud détachable amortissant les chocs importants
Nœud de Knute	45	●	○	○	○	○	Fixation simple de cordon ou de drisse
Nœud de mule	46	●	○				Nœud coulissant universel facile à larguer
Nœud de petite ancre	47	●	○				Grappin de traction ou de remorquage, point d'ancrage
Demi-clefs à capeler	48	●	○		○	○	Amarrage, etc. universel
Amarrage à fouet	49	●	○			○	Résiste aux tensions parallèles
Nœud bien ajusté	50	●	○			○	Nœud d'attache solide et sûr pour fixation à une barre
Nœud de cargue	51	●	○	○	○	○	Frappe solidement un cordage à un anneau, etc.
Tour mort et deux demi-clefs	52	●	○			○	Nœud d'amarrage indispensable
Nœud d'ancre	53	●					<i>Arrime les cordages mouillés aux anneaux, etc.</i>
Nœud de gabarier	54	●	○				Nœud d'attache ou de remorque, fixation de hauban
Nœud de touline	58	○	●	○			Leste la touline à lancer
Nœud de boa	60		●			○	Le plus robuste des nœuds de serrage
Nœud de corde d'arc	62		●				Exerce une tension sur le cordage à son point d'attache
Boucle de harnais	63		●				Bandoulière pour tracter une charge
Nœud d'échafaud	64	○	●			○	Boucle réglable universelle
Nœud d'aspirant de marine	65		●				Attache temporaire à une barre ou un espar
Nœud de menottes	66		●				Double boucle réglable universelle
Nœud de Tarbuck	67		●	○			Nœud coulissant universel
Vice versa	68		●				Nœud de jonction entrelacé pour courroies glissantes, etc.
Nœud du glaçon	70	○	●			○	Nœud d'attache très solide pour traction parallèle
Nœud de pilot	72		●			○	Nœud pour fixation d'un bout ou d'une ganse à un piquet
Nœud de brigand	73	○	●			○	Nœud de longé ou d'amarre facile à larguer
Nœud de perche	74	○	●			○	Attache pour objets longs, etc.
Série de demi-clefs	75	○	●			○	Ficelage des paquets
Série de nœuds de lusin	76	○	●			○	Ficelage des paquets
Ligature en point de chaînette	77	○	●			○	Ficelage sûr, facile à dénouer pour paquets encombrants
Nœud de camionneur	78		●			○	Exerce une traction sur les arrimages de charges, etc.
Attache en losange	79		●				Ficelage pour charges à dos d'animal ou sur une galerie
Nœud d'élingue	80	○	●	○	○	○	Double poignée pour transport de jarres et bouteilles
Nœud de Frost	84			●			Fait office de bride ou de sangle pour des étriers
Nœud de milieu d'alpiniste	86			●			Assure le grimpeur du milieu à une corde

RÉPERTOIRE DES NŒUDS

NŒUD	PAGE						DESCRIPTION
Boucles en huit	88		○	●		○	Nœud d'arrêt pour bloquer l'extrémité des cordages
Nœud de chaise triple et variante	92		○	●			Pour faire un baudrier, des bandoulières ou un harnais
Trident	94			●			Alternative au nœud en huit
Nœud ajustable	95		○	●			Nœud de jonction autobloquant pour amortir les chocs
Nœud de jonction en huit	96		○	●			Raboute deux cordes
Nœud de raccourcissement	97			●			Permet de confectionner des cuissards avec des sangles
Nœud de pêcheur double et triple	98			●			Version plus solide du nœud de pêcheur
Nœud de sangle	100		○	●			Seul nœud recommandé pour attacher des sangles
Nœud à friction de Munter	102			●			Nœud d'assurance absorbant les chocs
Nœud de Prusik	104			●			Nœud autobloquant classique
Nœud Bachman	106			●			Nœud à friction coulissant
Nœud Machard	107			●			Variante à friction du nœud de Prusik
Nœud français	108			●			Nœud de Prusik adapté aux sangles
Nœud Palomar	112				●		Montage d'hameçons, d'appâts, etc.
Nœud d'arrimeur	113				●		Solide nœud de montage d'hameçons, d'appâts, etc.
Boucle de pêcheur à la ligne	114	○	○		●	○	Boucle fixe pour monter quasiment tout type d'objet
Nœud de potence	116				●		Solide point de départ pour un pater-noster
Boucle de chirurgien	117		○		●		Montage d'appâts, d'hameçons et d'émerillons
Nœud d'arbre	118				●		Fixe la ligne au moulinet
Torsade Bimini	119		○		●		Boucle la plus solide pour la pêche au gros
Nœud grinner	120				●		Joint deux lignes
Nœud de capucin	122				●		Aboute des monofilaments de diamètres proches
Nœud Linfit	124	○	○		●	○	Joint des lignes raides et flexibles
Nœud Albright	125				●		Aboute des monofilaments de diamètres différents
Surlireur d'assemblage	126	○	○		●		Montage des hameçons à palette sur monofilament
Nœud d'empile	127				●		Sert au montage des hameçons etc. pour la pêche en mer
Demi-nœud de capucin	128				●		Montage des hameçons, des appâts et des émerillons
Nœud de Turle	129				●		Sert à hisser en droite ligne des œillets tournés
Lacs d'amour	130	○	○		●	○	Petit nœud fixe pour appâts
Gueule de raie pour pêcheur	131				●		Montage d'émerillon ou d'hameçon
Nœud plat	134	○	○			●	Ficelage des paquets, sujétion des bandages et autres
Nœud constricteur	136	○	○	○	○	●	Meilleur nœud de serrage
Nœud carré	140	○	○	○	○	●	Nœud décoratif pour un foulard, un cordon, etc.
Nœud étrangleur	142	○	○			●	Indispensable nœud de sac, etc.
Tête d'alouette améliorée	143	○	○			●	Nœud d'attache simple et rapide à un piquet ou à une barre
Variante de la tête d'alouette	144	○	○			●	Fixation à un piquet ou une barre
Nœud de longe	145		○			●	Attache pour animaux
Nœud de gueule de raie	146	○	○		○	●	Assurance sûre à un crochet ou une barre
Ficelage des paquets	147					●	Nœuds de ficelle
Nœud de chaise espagnol	148	○	○			●	Bridage de sauvetage
Nœud du manchot	150					●	Nœud magique
Le nœud impossible	151					●	Nœud magique
La kyrielle de nœuds	152					●	Nœud magique
Enfiler une aiguille	153					●	Nœud magique
Le doigt emprisonné	154					●	Nœud magique

REMERCIEMENTS

Comme la confection de nœuds est souvent une activité solitaire, j'ai tendance à dire que je suis un autodidacte en la matière pourtant cela n'est pas tout à fait exact. Depuis plus de quarante-cinq ans, j'ai absorbé une grande partie du contenu des centaines de livres sur les nœuds aujourd'hui en ma possession et dont je remercie chaleureusement les auteurs et illustrateurs. Dans les années 1960 et 1970, mon maître et ami, le défunt James Nicoll, m'a permis d'élargir mes connaissances en ce domaine. Suite à la fondation en 1982 de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds, il m'a en outre été donné de découvrir toute une panoplie de nouveaux nœuds par l'intermédiaire de mes confrères.

Je tiens particulièrement à remercier les membres de la Guilde dont les noms suivent et dont la compétence a directement ou indirectement contribué à la réalisation de cet ouvrage : Charles Warner (Australie), Robert Chisnall (Canada), Peter van de Griend (Îles Féroé), Robert Pont (France), Sten Johansson et Frank Rosenow (Suède), Harry Asher, Percy W. Blandford, Lester Copestake, Stuart Grainger, Colin Grundy, Desmond Mandeville, Owen K. Nuttall, John Smith, Ettrick W. Thomson et Nola Trower (G.-B.), Barbara Merry, Dan R. Lehman, Max Nicholls, Mike Storch, Brion Toss et Robert M. Wolfe (États-Unis). Enfin, j'aimerais remercier





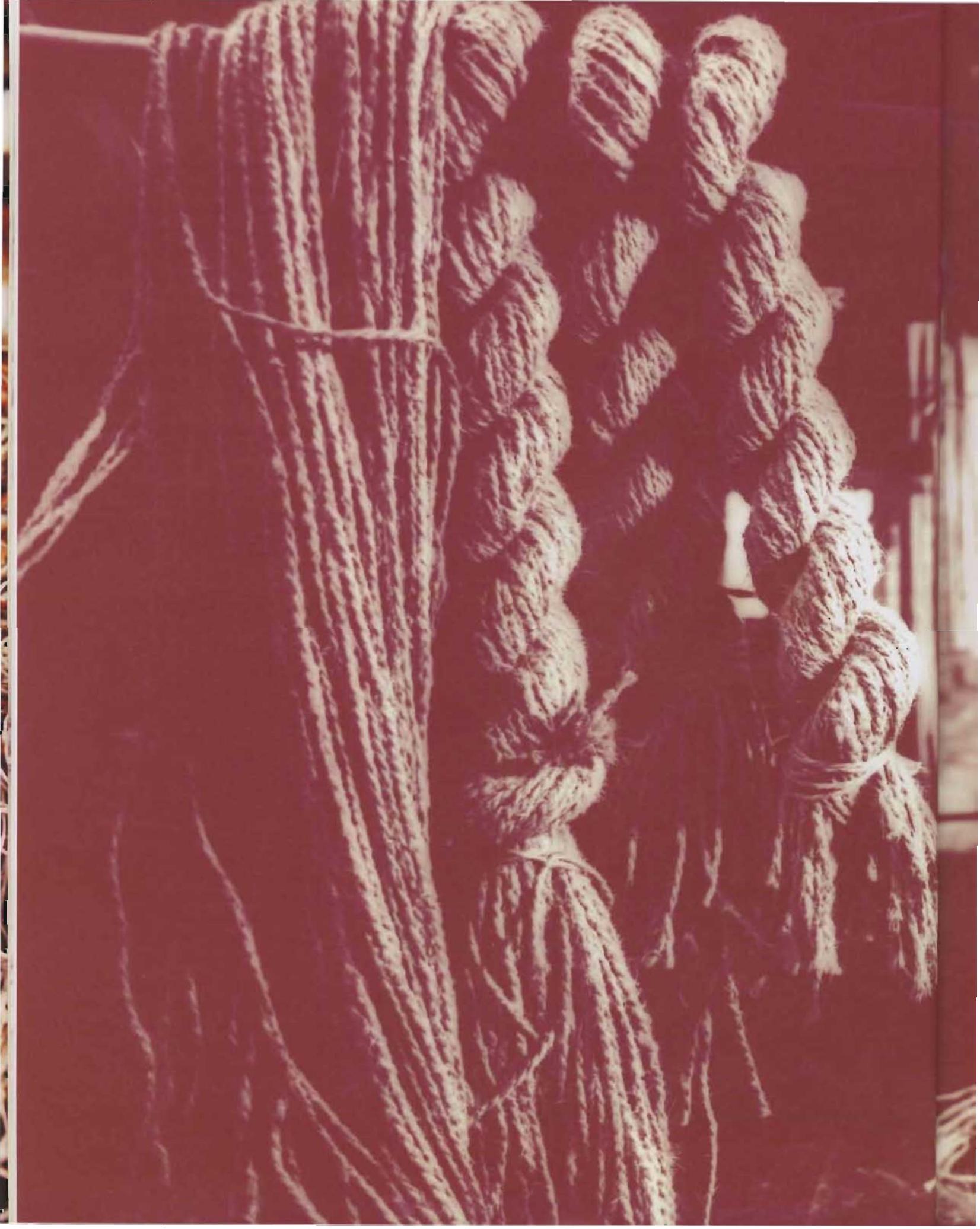
Peter Collingwood de m'avoir permis de présenter sa remarquable découverte, le nœud de boa, ainsi que le capitaine Simon Waite et le Maritime Trust de Greenwich pour leur aimable autorisation concernant l'utilisation des documents sur l'historique clipper Cutty Sark.

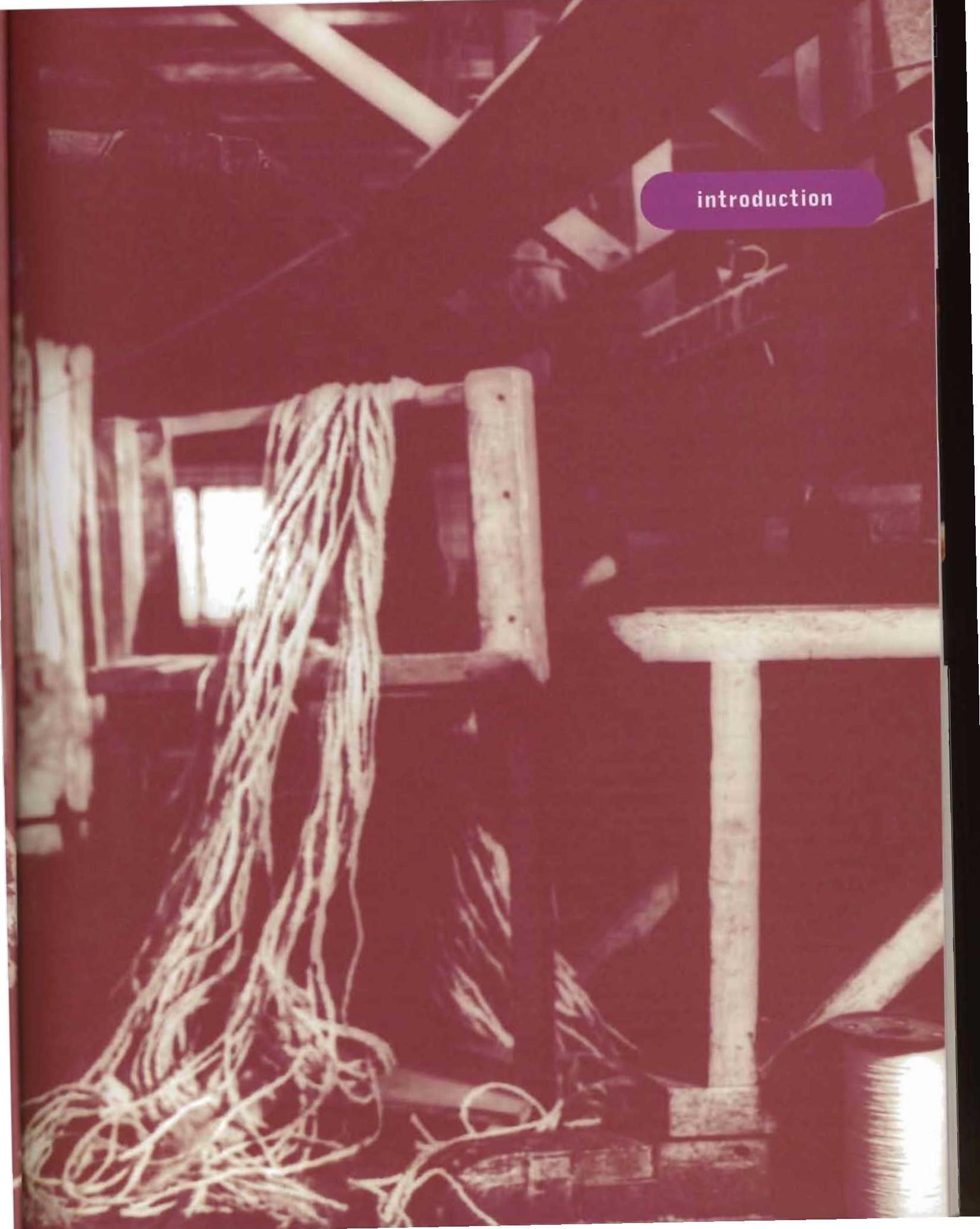
Naturellement, je remercie aussi Cystal Hale et Jocelyn Herbert de la société d'agents littéraires A. P. Watt Ltd. pour leur autorisation concernant la citation dans cet ouvrage de deux extraits du poème intitulé « Bowline » (Bouline) du défunt A. P. (Sir Alan) Herbert.

Le photographe aimerait remercier tous les membres du Master Rope Makers ainsi que The Historic Dockyard de Chatham, dans le Kent, et les pêcheurs de Hastings, en Angleterre. Il remercie aussi Geoff Budworth pour sa remarquable compétence, ses judicieux conseils et l'apport de certains nœuds.

*Nœud de bois, nœud plat,
nœud d'écoute
ou nœuds de pêcheur,
Demi-clef à capeler,
simple et gracieuse attache
sur laquelle repose tant et tant,
À chacun sa tâche particulière,
dont il s'acquitte avec bonheur
(Si seulement les hommes
pouvaient
en dire autant)*

Sir Alan P. Herbert, 1890-1971





introduction

HISTORIQUE

Les nœuds existaient déjà bien avant l'invention de l'écriture. À l'époque où l'homme a commencé à conserver la trace écrite de son histoire, l'utilisation des cordages ainsi que des nœuds alors en usage ne relevait plus du domaine de l'inconnu. En 1923, on découvrit dans une tourbière d'Antrea, dans la Finlande d'avant-guerre, un antique morceau de filet de pêche intact qui datait, selon les scientifiques, de 7200 ans av. J.-C. Ainsi les nœuds qu'il présentait, semblables à certains de ceux que l'on utilise aujourd'hui, sont les plus anciens jamais retrouvés à ce jour. D'après certains éléments on sait que les hommes des cavernes connaissaient le simple demi-nœud, le nœud coulant, le nœud plat et le nœud de ménagère, le nœud de tisserand ou nœud d'écoute; par ailleurs, il a été prouvé que les Grecs, les Romains et les Égyptiens de l'Antiquité se servaient de nœuds complexes dans des domaines aussi variés que la construction des ponts, la chirurgie et la sorcellerie. *Certains nœuds semblent avoir connu un emploi universel, probablement parce que les hommes ont toujours fini par découvrir naturellement ce qu'il est possible de réaliser avec un bout de corde, selon leurs besoins.* La connaissance de certains nœuds a dû se répandre au gré des conquêtes et des échanges commerciaux. Selon Bruce Grant, auteur de l'*Encyclopedia of Rawhide and Leather Braiding*, il est possible de retracer entièrement le parcours de la civilisation espagnole à travers l'histoire du nœud d'écoute espagnol, variante du bonnet turc connue depuis bien longtemps des marins.

La plupart des nœuds de jonction et d'attache sont généralement associés à la vie des marins de haute mer qui naviguaient sur des bâtiments grésés en carré, sans doute parce que les premiers ouvrages à présenter des nœuds, aux XVIII^e et XIX^e siècles, furent des manuels de marine. Dans son livre *A Gypsy of the Horn* publié en 1924, Rex Clements parle de la « confection d'épissures et de nœuds astucieux chère au cœur des marins du temps jadis ». En réalité, le travail de la corde occupait les hommes autant à terre qu'en mer et les nœuds de pêcheur à la ligne, de maçon, de fermier, d'artilleur, de meunier,

d'emballeur, de réparateur de hautes cheminées et de clochers, de charretier, de tisserand et de batelier étaient déjà connus des siècles précédents. Les cow-boys confectionnaient des nœuds et des tresses tout aussi compliqués que les marins. Aujourd'hui, à l'instar des marins, les pêcheurs, les spéléologues et les alpinistes soucieux de pouvoir disposer de nœuds efficaces ne cessent d'en inventer et d'en baptiser de nouveaux.



nœud étrangleur réapparaît depuis quelques années sous le nom de nœud de Vare.

Si certains nœuds n'ont pas de nom, d'autres ont acquis au fil des siècles ou des décennies de multiples appellations. Le nœud de pêcheur, par exemple, apparaît dans les publications sous les noms de nœud du pêcheur à la ligne, nœud anglais, nœud de grappin, lacs d'amour, nœud à guillotine, nœud d'eau et nœud de batelier. Le nœud de pêcheur double s'appelle aussi nœud grinner, de sorte que le nœud de pêcheur triple devient un grinner double. Desmond Mandeville, membre fondateur de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds, a habilement résumé la situation dans un poème publié dans la revue de la Guilde, *Knotting Matters* :

*Un nœud sans nom, miséricorde,
Ce n'est rien de plus qu'un
enchevêtrement de corde!
Dans la feuille de chou de Geoffrey*,
cela me met en rage
De voir s'étaler ainsi sur la page
Un tortillon qui ne porte aucun nom.
Ils me dépriment
ces jolis nœuds anonymes
En effet, tout nœud valant la peine
ne devrait pas rester sans appellation;
Une perte de temps, une honte pour
l'amateur,
Voilà ce qu'est un nœud sans
dénomination.
(Mais pire que ceux qui n'en ont pas,
que dire de ceux auxquels on en connaît
plusieurs)*

Ainsi donc, bienvenue dans le monde ésotérique et souvent illogique, néanmoins utile et parfois merveilleux, de l'art et de la technique des nœuds.

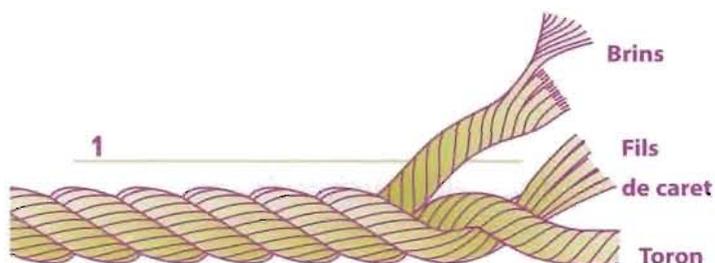
*Référence à *Knotting Matters* dont j'étais alors le rédacteur en chef.

Il existe diverses catégories de nœuds, néanmoins leurs liens familiaux et leurs origines s'entremêlent, se confondent et demeurent confuses tant qu'on ne les connaît pas individuellement. Leur nom n'est pas toujours d'un grand secours, car il peut changer selon la méthode que l'on emploie pour les confectionner ; par exemple, si l'on utilise du fil, le nœud d'écoute devient le nœud de tisserand. De même, dans le milieu de la pêche à la ligne, le

TERMINOLOGIE, CONSEILS ET TECHNIQUES

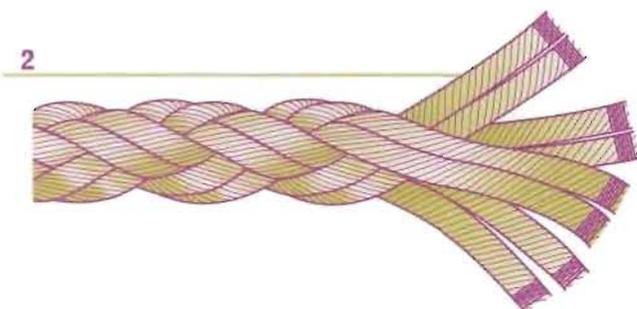
LES CORDAGES

Avant l'apparition du système métrique, les ouvrages sur les nœuds indiquaient la circonférence du cordage en nombre de pouces, de sorte qu'une corde d'un pouce et demi mesurait en réalité moins d'un demi-pouce d'épaisseur. Aujourd'hui, tous les diamètres de cordage sont donnés en centimètres (ou millimètres), soit 12 mm le diamètre de la corde citée précédemment. En général, un cordage présente un diamètre de 10 mm. Mais, selon la taille précise de son calibre, il portera le nom de merlin, de grelin ou de câble. Pour les brins plus fins, on parle, comme dans le langage courant, de ficelle, de cordon ou de cordelette.



Un cordage à trois torons (fig. 1) s'enroule dans le sens des aiguilles d'une montre de l'intérieur vers l'extérieur, autrement dit les torons sont tordus, ou « commis » pour reprendre le terme des spécialistes, à droite. Pour les marins, ce type de cordage s'appelle une aussière. Chaque toron est commis à gauche, les fils qui le composent étant eux-mêmes tordus à droite. C'est l'interaction entre la tension et le frottement qui donne au cordage sa forme et sa résistance. Les cordages toronnés peuvent être formés de plus de trois torons, ce qui accroît leur souplesse (mais pas leur solidité), pourtant ils présentent un vide en leur centre qui doit être comblé par une âme, ou mèche. L'âme peut être toronnée, faite de fils droits ou tressée.

Il est rare que le cordage soit commis à gauche, sauf



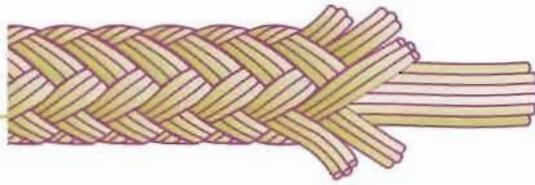
lorsque trois aussières sont assemblées pour former un grelin d'amarrage. Les grelins présentent inmanquablement neuf torons qui doivent être commis à gauche. Pour confectionner les énormes cordages, notamment ceux destinés aux pétroliers géants, on peut aussi utiliser des tresses à base de quatre paires de torons (fig. 2).

La tresse (fig. 3-5) est constituée d'une âme recouverte d'une enveloppe, comprenant elle-même en général 16 torons. L'âme peut se composer de brins ou monofilaments parallèles, toronnés ou tressés. Dans ce cas, on parle couramment de tresse-sur-tresse. Les cordes d'escalade à mèche imperméable en sont un exemple. Dans ce type de cordage, l'enveloppe et l'âme contribuent toutes deux à la résistance de la corde. Cependant, on peut choisir l'âme pour la résistance ou l'élasticité et l'enveloppe pour la résistance à l'abrasion. Depuis quelques années, une nouvelle technique consiste à protéger l'âme tressée d'une seconde enveloppe plus fine.

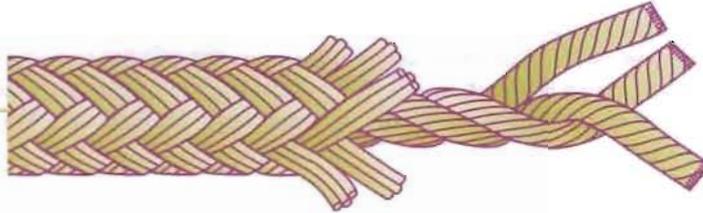
Autrefois, les cordes, les cordons, la ficelle et la cordelette étaient entièrement confectionnés en fibres végétales obtenues à partir de tiges et de feuilles de plantes coupées en lanières et peignées. Le coton, le coco, le sisal, le manille et le chanvre constituaient une source de matière première renouvelable, respectueuse de l'environnement. Ces cordages en fibres naturelles avaient du caractère, avec l'odeur du lusin et du merlin goudronnés sur les navires marchands ou du coton blanc à bord des voiliers de plaisance. Néanmoins malgré leur surface rugueuse, les cordages de cette époque manquaient de solidité par rapport à nos critères actuels. Pour obtenir une résistance suffisante, il fallait recourir à des diamètres beaucoup trop volumineux. La fibre naturelle offrait davantage de robustesse une fois mouillée (à l'instar des fibres synthétiques) mais elle avait tendance à se détériorer.

Aujourd'hui, les matières synthétiques modernes ont presque totalement remplacé les cordages en fibres naturelles. Le Nylon est commercialisé sous des marques telles que Polyamide, Brinyon et Enkalon. Le polyester est plus connu sous les marques Térylène, Dacron, Tergal et Fortrel. Plus onéreuse, la résine aramide organique est vendue sous la marque Kevlar. Ensuite, il existe des polypropylènes moins chers. Parmi les nouveaux matériaux, citons le Dyneema, le Spectra et l'Admiral 2 000. Un bon fournisseur vous indiquera le meilleur produit en fonction de vos besoins. En raison de son extensibilité, le Nylon se prête particulièrement aux grelins d'ancrage ou de remorquage qui doivent

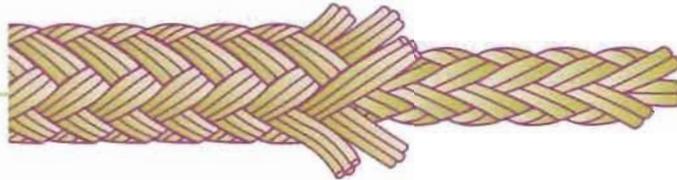
3



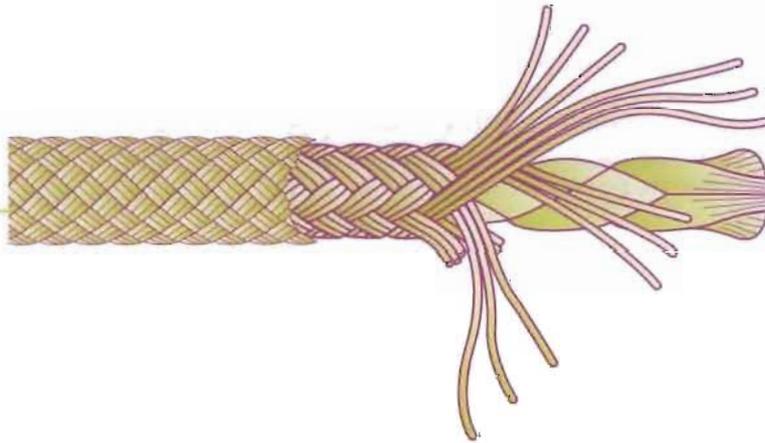
4



5



6



présenter un peu d'élasticité, à l'inverse du Térylène, qui s'utilise pour le gréement fixe et à chaque fois que l'on a besoin de rigidité. Le Kevlar, qui offre un remarquable rapport résistance/poids, peut remplacer le gréement métallique, mais comme il est sensible à l'abrasion, il doit être protégé par une solide gaine en polyester. Le cordage plus fin et plus léger (notamment en polypropylène) peut flotter et servir de touline. Compte tenu de la palette de couleurs disponible aujourd'hui pour le cordage synthétique, certains propriétaires de voilier appliquent un code particulier pour les drisses et les écoutes tandis que les véliplanchistes et les canoéistes se laissent porter par la mode pour choisir leur gréement.

L'inconvénient des cordages en fibres artificielles, confectionnés à partir de monofilaments, fait qu'ils sont lisses et glissants, qu'ils présentent moins de prise et qu'ils n'offrent pas toujours une très bonne performance, même pour les nœuds les plus éprouvés. En général, il est conseillé d'ajouter une ou deux demi-clefs pour plus de sécurité ; la solution à long terme viendra peut-être avec l'apparition de nœuds plus appropriés. Certains fabricants coupent leurs longs monofilaments en fibres plus courtes, ce qui leur redonne la texture velue des cordages réalisés à partir de feuilles, de tiges et de racines de plantes.



SOLIDITÉ ET SÉCURITÉ

En matière de nœuds, la solidité et la sécurité sont des qualités différentes. La solidité relative d'un nœud, autrement dit son efficacité, correspond à la différence de résistance à la rupture offerte par un cordage noué par rapport à un cordage droit. Le demi-nœud, par exemple, présente une solidité d'environ 45 %, en d'autres termes, il réduit de plus de la moitié la résistance à la rupture de tout cordage auquel il est noué ; par conséquent il ne doit jamais être utilisé pour une tâche essentielle. Pour un cordage noué, une tension régulière et un choc brutal sont très différents (notamment le choc provoqué par l'arrêt net de la chute d'un grimpeur). Dans ce cas, le moment est égal à la masse multipliée par sa vitesse et sa direction. Pour résister à de telles tensions et contraintes, le cordage doit être noué au moyen d'un nœud autobloquant à friction, car ce type de nœud est conçu pour absorber les chocs tout en préservant le nœud et la corde. Les nœuds qui glissent ou se renversent involontairement au lieu de rompre le cordage (ou avant de le rompre) ne sont pas sûrs. Un nœud peut être solide et sûr ou solide mais susceptible de se renverser en cas de secousses. Certains sont sûrs mais peu solides. En revanche, il est impossible qu'un nœud soit à la fois peu solide et peu sûr car s'il se défait facilement, sa solidité ne pourra jamais être éprouvée.

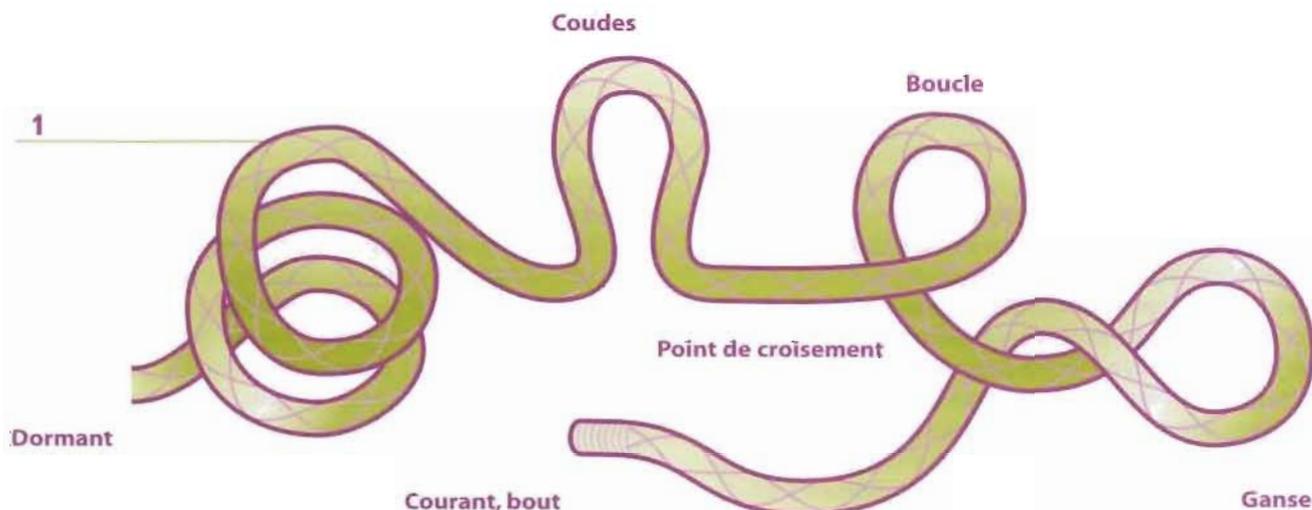
NŒUDS DE JONCTION ET D'AMARRAGE

Le nœud est un terme générique qui désigne une boucle ou un enchevêtrement appliqué à un matériau flexible, soit délibérément soit involontairement, et formé par un bout rentré ou une ganse. Ce mot a également une signification précise : un nœud, par opposition à une jonction ou un amarrage (voir p. 42), relie les deux extrémités d'un même matériau, comme par exemple un bandage, un ficelage de paquet ou un lacet de chaussure. En outre, le nœud concerne toutes les attaches réalisées avec des matériaux fins ; ainsi tous les nœuds de pêcheur à la ligne ne sont par définition que de simples nœuds, quelles que soient leur forme et leur fonction.

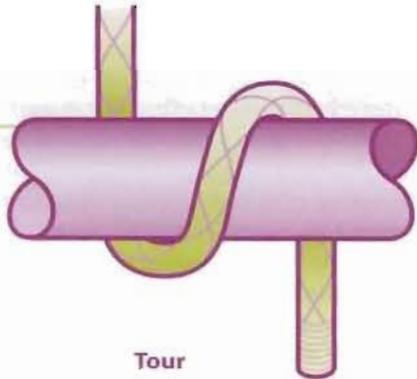
La jonction est un nœud qui joint deux cordages distincts ou d'autres parties de cordages.

L'amarrage, ou nœud d'attache, permet d'attacher un cordage à une barre, un piquet, un anneau voire un autre cordage (ou à lui-même).

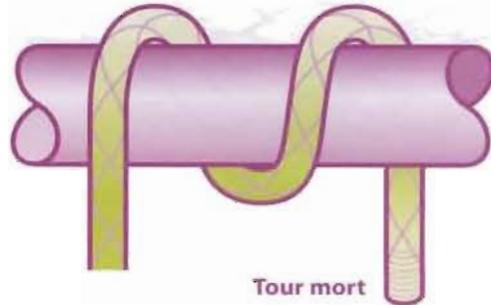
Il existe souvent plusieurs méthodes pour confectionner des nœuds complexes et en général les amateurs ne connaissent toutes, au plus grand étonnement du novice. Cet ouvrage n'illustre qu'un seul moyen rapide et facile pour apprendre et utiliser chaque nœud en ne montrant les autres possibilités que lorsque c'est nécessaire.



2

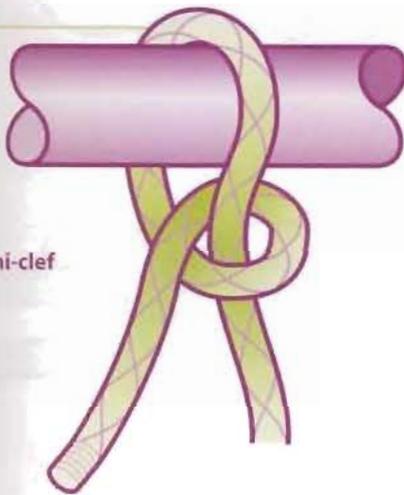


Tour

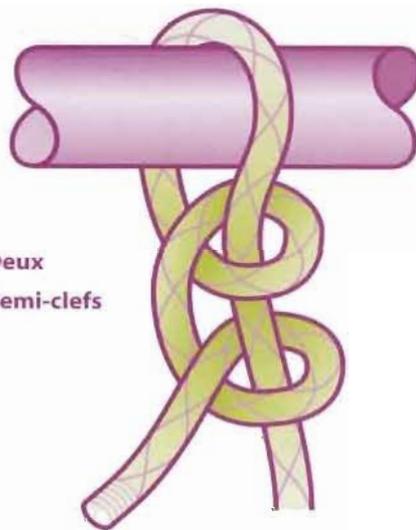


Tour mort

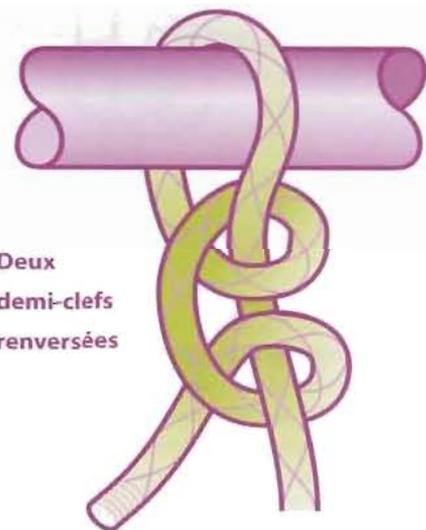
3



Demi-clef



Deux
demi-clefs



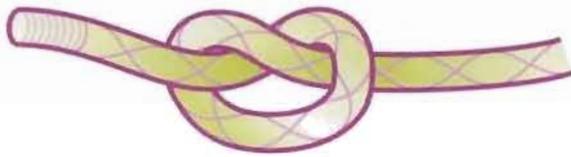
Deux
demi-clefs
renversées

AUTRES TERMES UTILES

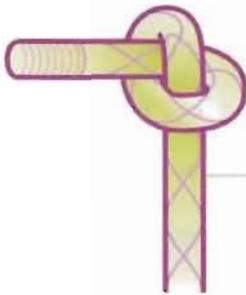
L'extrémité d'un cordage servant à confectionner le nœud s'appelle le bout ou le courant (fig. 1). L'autre extrémité est le dormant. Entre les deux s'étend la partie dormante. Lorsque celle-ci forme une courbe, on parle d'une ganse, mais si le bout vient croiser sur le dormant, l'anse devient une boucle, éventuellement accompagnée d'un coude. Lorsqu'on enroule un cordage autour d'un piquet ou

d'une barre, afin de réduire la tension d'une embarcation en mouvement ou d'une lourde charge, on le « tourne ». En revanche, un double passage du cordage autour de son point d'amarrage avant le serrage s'appelle un tour mort (fig. 2). Le nœud simple traversé par un bout est une demi-clef (fig. 3). Mieux vaut terminer un tour mort par deux demi-clefs que par deux demi-clefs renversées.

EXTRÉMITÉS



Demi-nœud



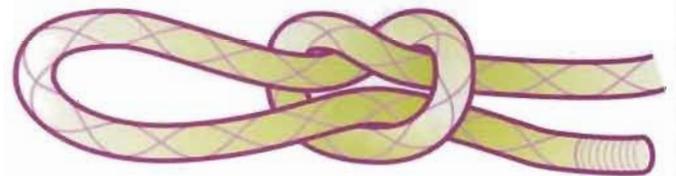
1

LE NŒUD D'ARRÊT

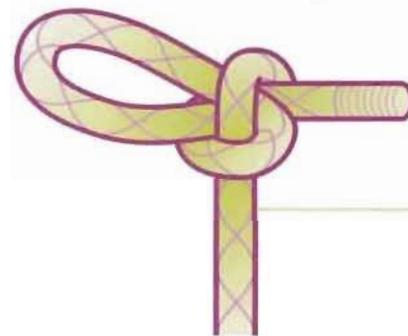
Étant donné que la corde et la ficelle coûtent cher, on peut faire un demi-nœud (fig. 1) à l'extrémité du cordage afin d'éviter qu'il ne rague et s'épargner ainsi des dépenses superflues. Le demi-nœud ne demande aucune explication – tout le monde sait le faire – mais il réduit la résistance à la rupture des cordages de 45 % par rapport à celle d'un cordage droit. Si le bout n'est pas entièrement ressorti, autrement dit s'il est gansé (voir p. 19), on fait un nœud d'arrêt (fig. 2) un peu plus solide (45-50 %), dont on peut se servir pour remplacer les cordes d'un instrument de musique. Pour bloquer un objet plus encombrant, on peut utiliser le nœud de plein poing (fig. 3).

Afin d'éviter que les écoutes de foc, les drisses principales et les rides de pavillons ne dépassent des poulies, des margouillots et autres rainures et encoches, on fait un nœud en huit (fig. 4-5). Il semble que ce nœud ait été baptisé par Darcy Lever, dans son ouvrage intitulé *Sheet Anchor* (1908). Gansé ou non, il se dénoue plus facilement qu'un demi-nœud

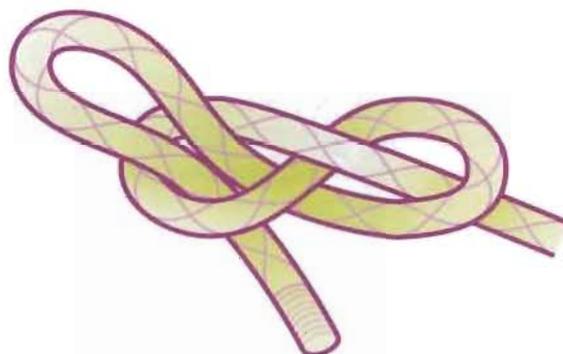
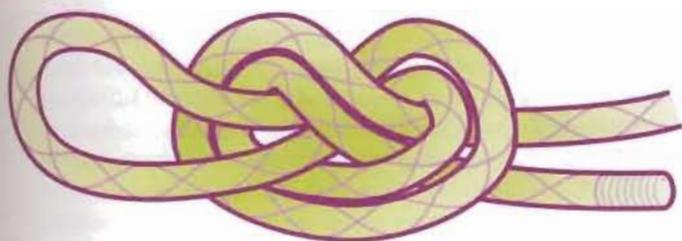
et lorsqu'il l'accompagne, il est souvent un peu plus solide (45-50 %). Il ne faut pas le laisser tel quel mais tirer le dormant de sorte que le courant passe par-dessus la ganse puis se trouve coincé en dessous. Bien que plus volumineux, il ne présente pas un plus gros diamètre que le demi-nœud (contrairement à ce qu'affirment de nombreux amateurs de nœuds). En fait, on peut le faire passer par un trou de même dimension que le demi-nœud. Lorsqu'un nœud plus important se révèle nécessaire, on peut employer le nœud d'arrêt d'Ashley (p. 32).



Demi-nœud gansé

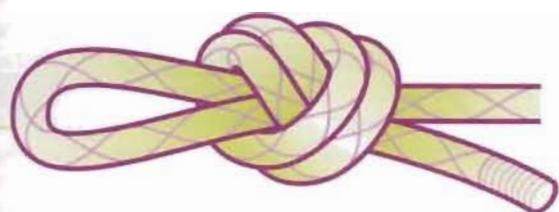


2

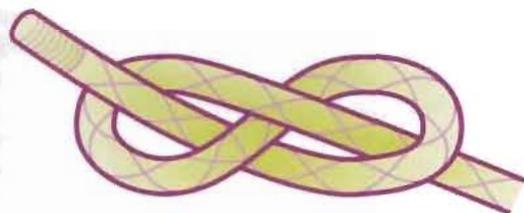


Nœud en huit gansé

3

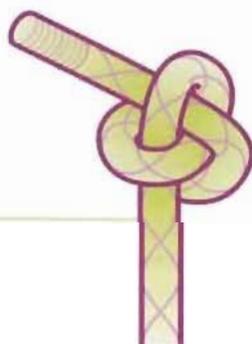


5



Nœud en huit

4

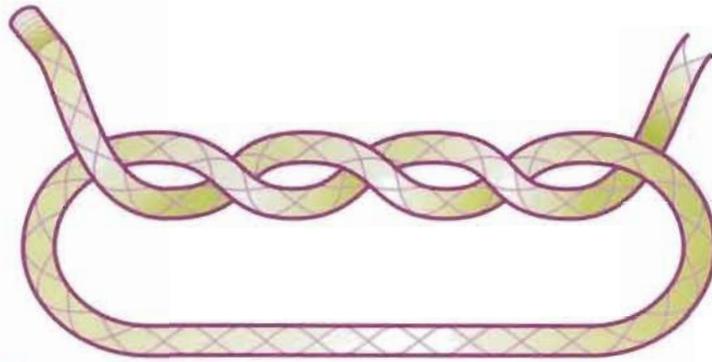


LE NŒUD GANSÉ

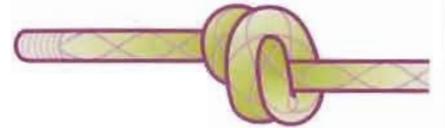
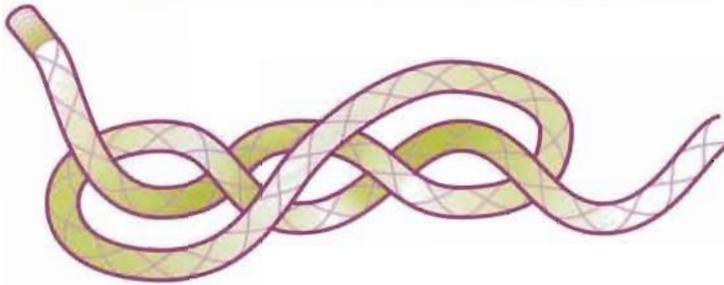
Lorsque le courant n'est pas entièrement passé à travers le nœud, on parle de nœud gansé. Il suffit de tirer sur le bout pour le défaire rapidement. Les amarres et les nœuds d'attache des longues sont des nœuds gansés. Le nœud de brigand (p. 73) se compose d'une simple superposition de nœuds gansés. Beaucoup d'autres nœuds peuvent être ainsi améliorés. Certains, tel le nœud de chaise simple, peut être renforcé par la partie de cordage qui reste dans le corps du nœud. Ces nœuds risquent moins de se bloquer. Par conséquent, à moins de vouloir un nœud temporaire, il vaut mieux recourir au nœud gansé chaque fois que possible. Notons que lorsque l'on fait des nœuds gansés avec les deux bouts d'un nœud plat (p. 134), on se retrouve avec le fameux double nœud plat dont tout le monde se sert pour nouer ses lacets de chaussures.



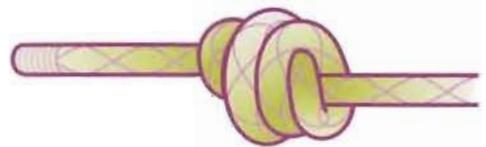
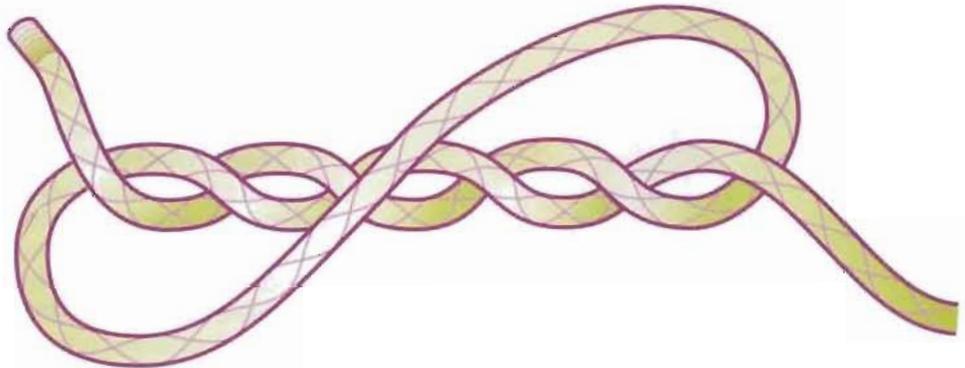
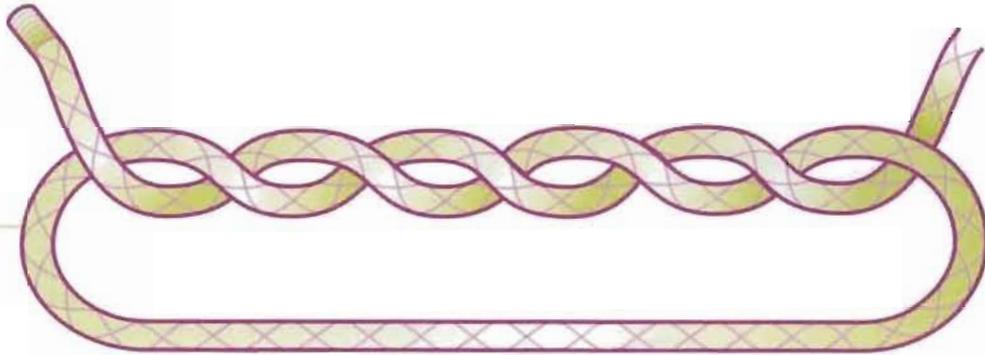
INTRODUCTION



1
Demi-nœud
double



2
Demi-nœud
triple



DEMI-NŒUDS MULTIPLES

Tous les utilisateurs de nœuds, et plus particulièrement les pêcheurs à la ligne et les grimpeurs, doivent apprendre la technique des demi-nœuds multiples, également connus sous le nom de nœuds de capucin ou nœuds baril (en raison de leur forme). On commence par faire un demi-nœud, puis on replie le bout une seconde fois afin d'obtenir un demi-nœud double (fig. 1). Pour serrer le nœud, on tire doucement les deux extrémités du cordage ; on sent bien que le nœud cherche à se tortiller et à s'enrouler sur lui-même. Il faut laisser faire tout en tournant le bout gauche en haut et vers l'extérieur et le bout droit en bas et vers soi. (Les instructions fournies ici concernent le nœud à droite tel qu'il est illustré sur le schéma. Pour obtenir un nœud à gauche, il faut naturellement les inverser.) Avec un nouveau passage, on aboutit à un demi-nœud triple (fig. 2), dont la forme finale requiert encore plus de doigté.

LA SOUDURE À CHAUD

Si l'on veut éviter de faire un nœud d'arrêt, on peut faire fondre et souder (par chauffage puis refroidissement) l'extrémité coupée des cordages synthétiques. Cette méthode s'appelle la soudure à chaud. Elle demande un minimum de prudence car, fondus, le Nylon comme le polyester et autres brûlent. De plus, en faisant un faux mouvement avec une extrémité de cordage durci on risque de s'écorcher. En dehors de ces conseils de sécurité, il faut savoir que les bouts soudés à chaud peuvent déchirer les tissus, les tricots, etc. Selon certains spécialistes, cette technique peut très vite tourner à la catastrophe. Cependant, la plupart des utilisateurs de nœuds recourent un jour ou l'autre à la soudure à chaud. Les commerçants peuvent fournir certaines longueurs de cordage synthétique coupé avec une résistance électrique portée au rouge, mais un fer à souder vous rendra les mêmes services. La flamme jaune d'une allumette n'est pas assez chaude pour réaliser une soudure de dépannage. Si j'ai besoin de souder des bouts pour certaines réalisations, j'utilise la flamme bleue d'un chalumeau. Chaque matériau synthétique réagit d'une manière différente : certains fondent proprement, d'autres se décolorent. Il en y a qui prennent feu ou brûlent à la moindre flamme, que l'on peut éteindre aisément. Mais on apprend rapidement à évaluer la chaleur nécessaire. Avec la pratique, on obtient des soudures plates ou joliment arrondies ou aplaties (entre pouce et index humides).

Certains cordages au commettage serré se

décommettent très rapidement lorsqu'on les coupe. Il faut donc savoir s'y préparer. D'abord, on pratique des nœuds constricteurs (voir p. 136) de chaque côté de la partie du cordage que l'on veut couper. Ensuite, on chauffe au rouge la lame d'un couteau ; puis on tranche le cordage dont on soude et sépare immédiatement les deux extrémités. S'il n'est pas interdit d'entourer les bouts de bande adhésive, ce procédé n'offre pas une jolie finition. Cependant, il existe une sorte de ruban adhésif parcouru de fibres de renfort dans le sens de la longueur qui convient mieux, esthétiquement parlant. Sinon, on peut se procurer des manchons thermorétractables, dont il existe différents diamètres, dans les boutiques d'accessoires électroniques. On coupe un morceau que l'on enfle sur l'extrémité du cordage, puis on le chauffe. Certes, cette méthode n'a rien de traditionnel mais s'il avait été possible dans le passé de recourir à ce genre de petits trucs ingénieux pour se faciliter la vie, les cordiers ne se seraient pas fait prier pour les adopter.

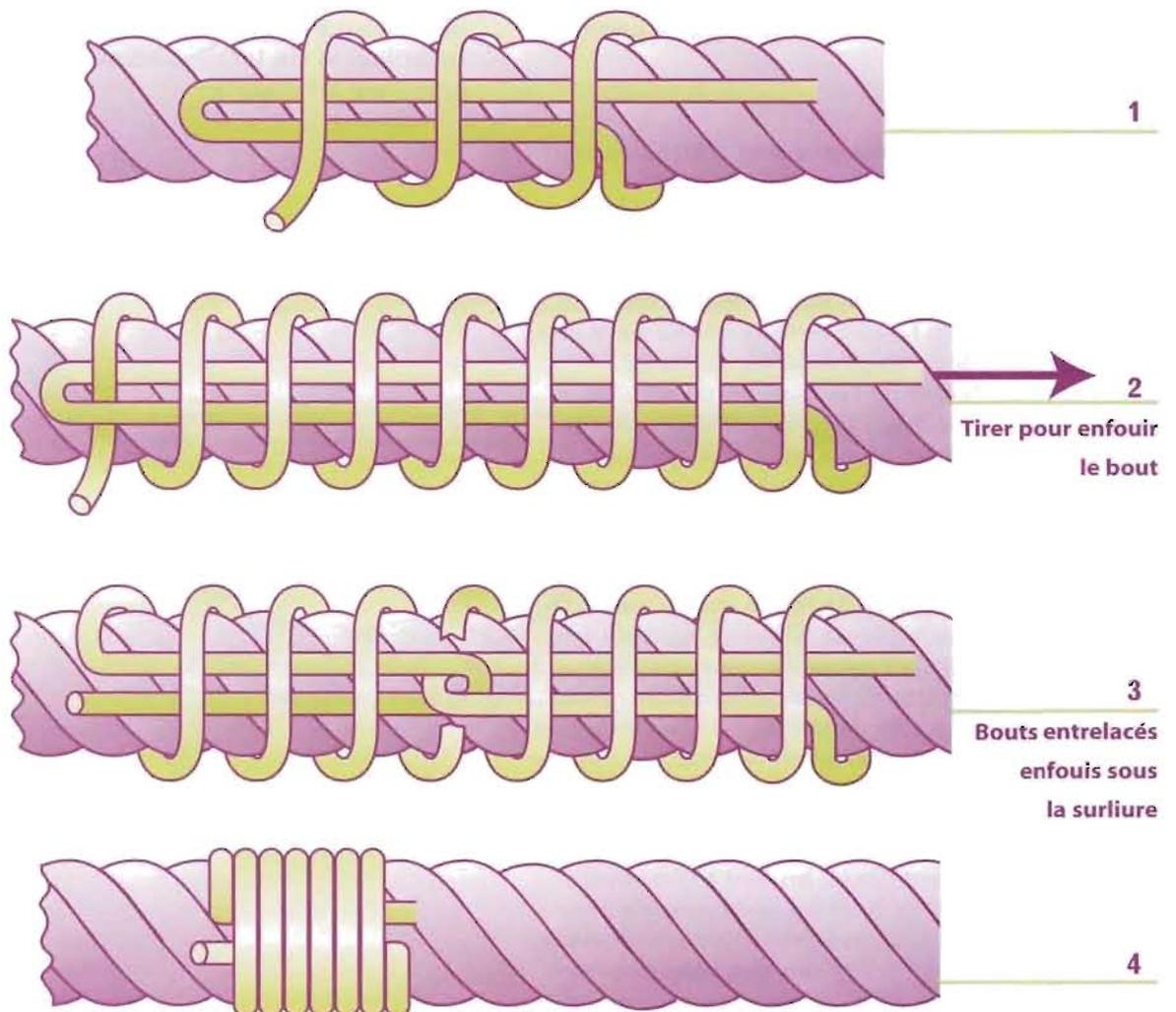


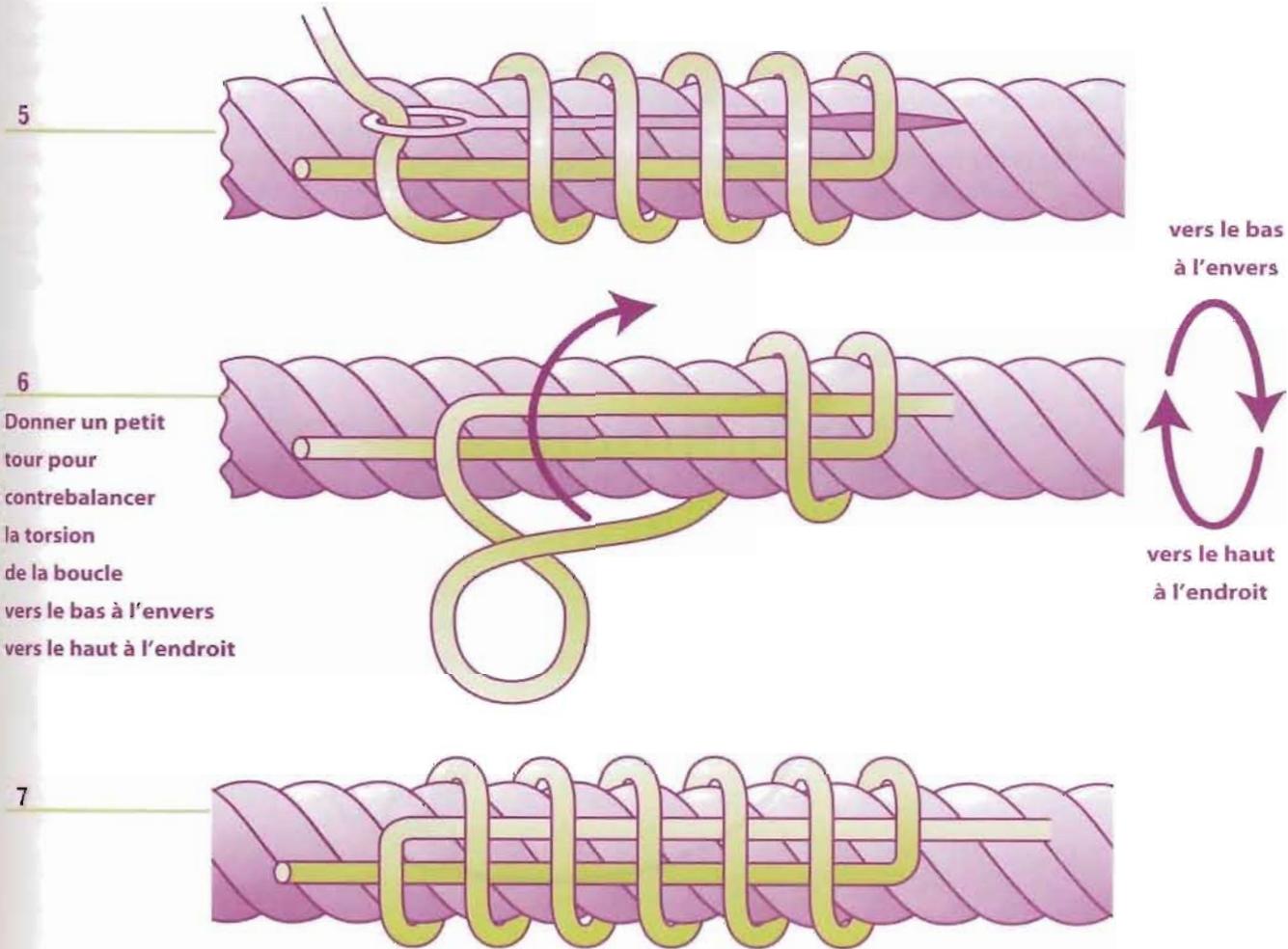
LA SURLIURE

Si l'on veut une finition traditionnelle, il faut surlier. Pour cela, on utilise un fil en fibre naturelle pour un cordage en fibre végétale et un fil synthétique pour les synthétiques. La surliure simple (fig. 1-4) repose sur une ganse préformée qui fait effectuer au courant, en le faisant revenir au milieu, un aller-retour sous les tours morts. Mieux vaut ne pas trop serrer le dernier tour car cela rend la manœuvre difficile et risque même de faire casser le fil à surlier à l'endroit où les deux coudes frottent l'un contre l'autre. À mon avis, il est plus facile de procéder de l'intérieur vers l'extérieur, autrement dit vers l'extrémité du cordage. L'usage montre qu'il vaut

mieux effectuer les tours dans le sens inverse du commettage des torons car un cordage sous charge a tendance à gonfler, ce qui resserre la surliure. Ce petit conseil ne s'applique pas aux cordages tressés. Dans ce cas, ces derniers ne présentant pas de gorges en forme d'hélice entre les torons où peuvent se loger les bouts enfouis, la belle ordonnance de la surliure sera gâchée par un disgracieux renflement.

Si l'on veut faire passer entièrement les deux extrémités dans les tours (fig. 5-7), ce qui est parfois préférable, il faut procéder de manière différente. Soit on enroule le fil très serré autour d'une aiguille





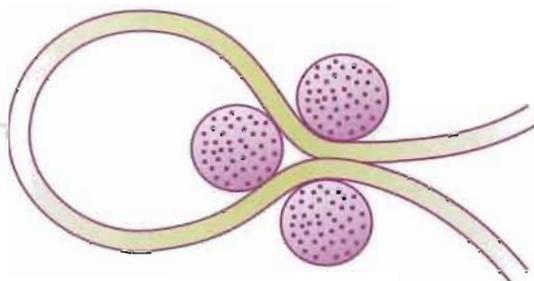
et on termine en retirant l'aiguille pour cacher le bout, soit on fait passer plusieurs fois la boucle sur l'extrémité du cordage. La première fois que l'on applique cette méthode, on constate que la boucle se torsade, de sorte qu'il est plus difficile de raidir le

fil tout au long de la surliure. Avec l'expérience, on parvient à anticiper ce problème en appliquant une torsion contraire à la boucle avant de commencer à enrouler le fil. Cette torsion disparaît au fur et à mesure que la surliure prend forme.

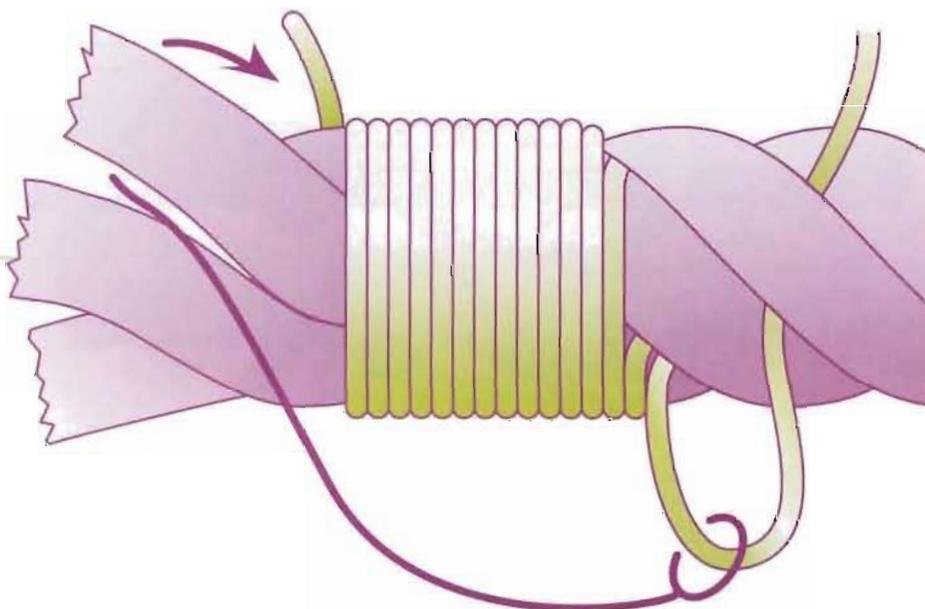


INTRODUCTION

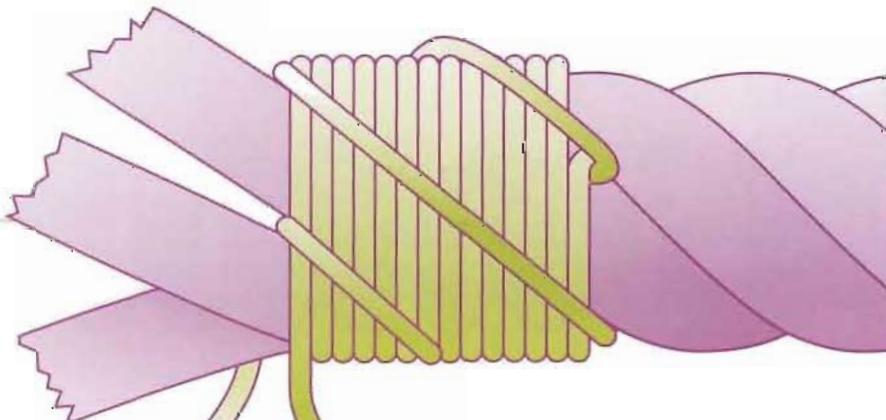
1
Surliure à l'aiguille



2



3



4



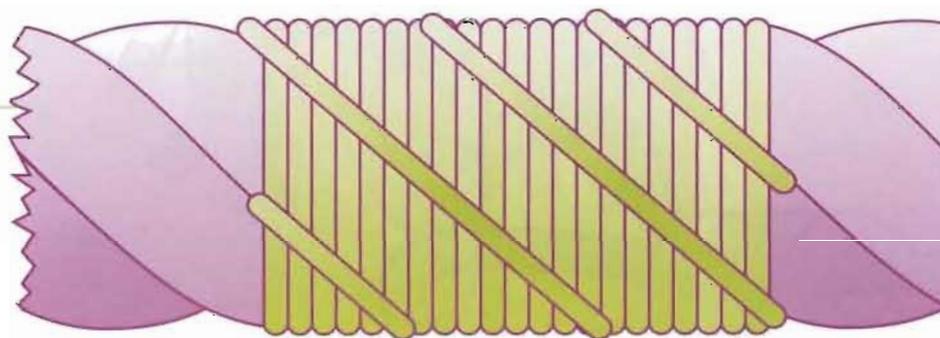
LA SURLIURE À L'AIGUILLE

La plupart des surliures se défont lorsque l'on tire trop fort dessus. Par conséquent, si le bout de cordage est battu par les vents (sur une drisse de pavillon par exemple), il faut recourir à un procédé plus solide. Dans la surliure à l'aiguille (fig. 1-5), le fil est ramené en congréant par-dessus les tours, de sorte qu'il suive le sillon formé par les torons, lorsqu'il s'agit d'une aussière, et serre la surliure au cordage. Pour commencer, on capelle une ganse de fil à surlier autour de l'extrémité du toron qu'il enjambe, puis on souque fort afin d'enfermer les

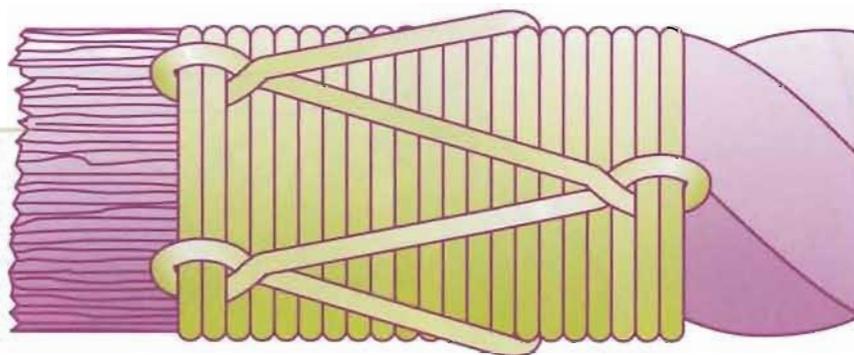
tours de surliure terminés. Le fil est ainsi ramené deux fois en congréant.

Ensuite les deux bouts sont réunis par un nœud plat. Ce type de surliure peut être réalisé sur les cordages tressés ou à mèche imperméable auquel cas le sens dans lequel on ramène le fil en congréant n'a pas d'importance. Pour des tâches plus lourdes, sur les grosses aussières et les câbles, essayez la surliure en guirlande (fig. 6).

5

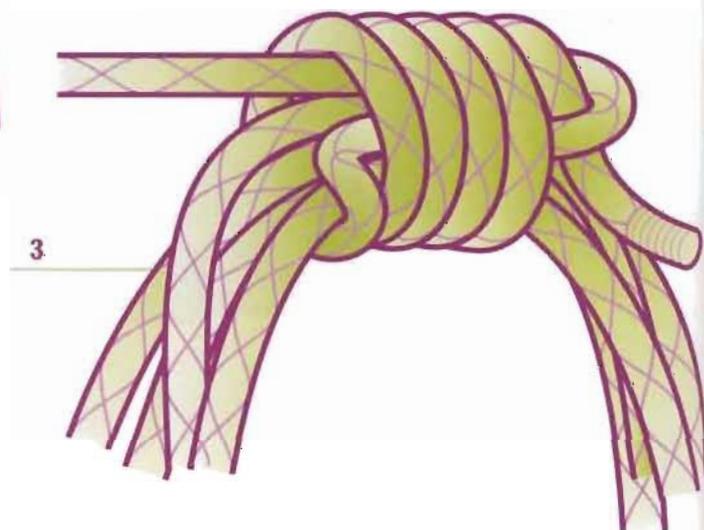
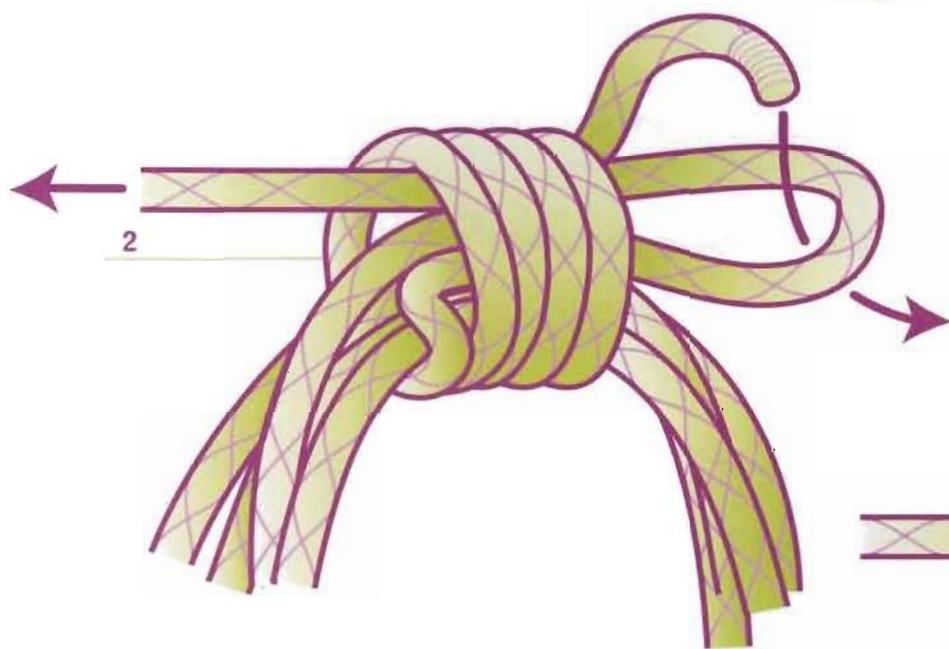
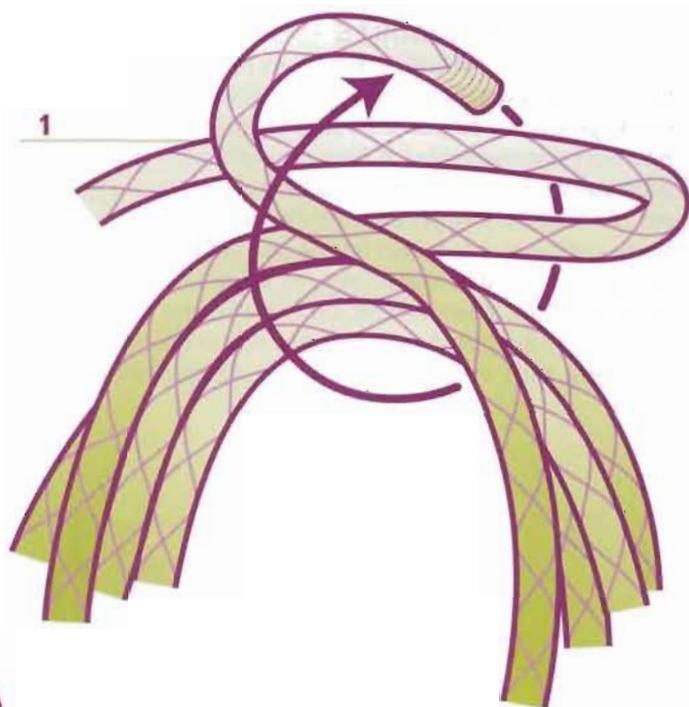


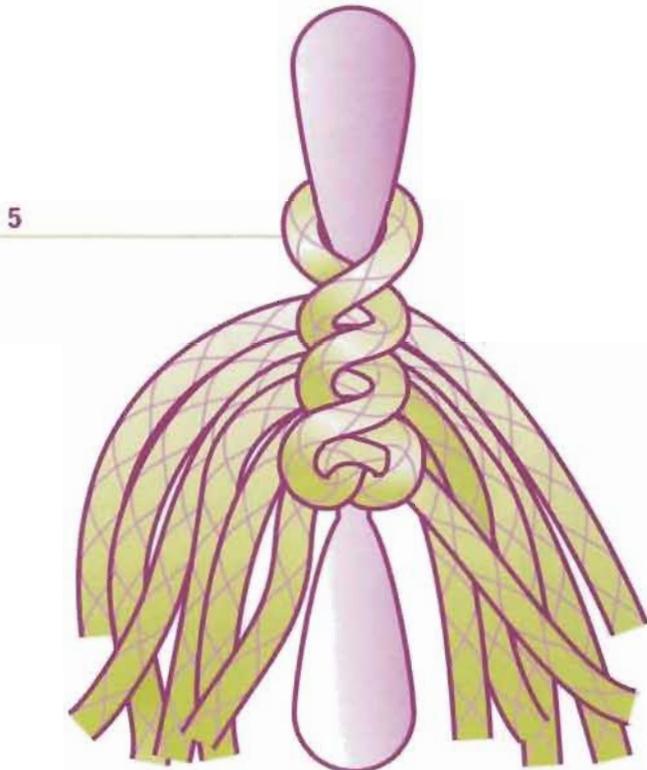
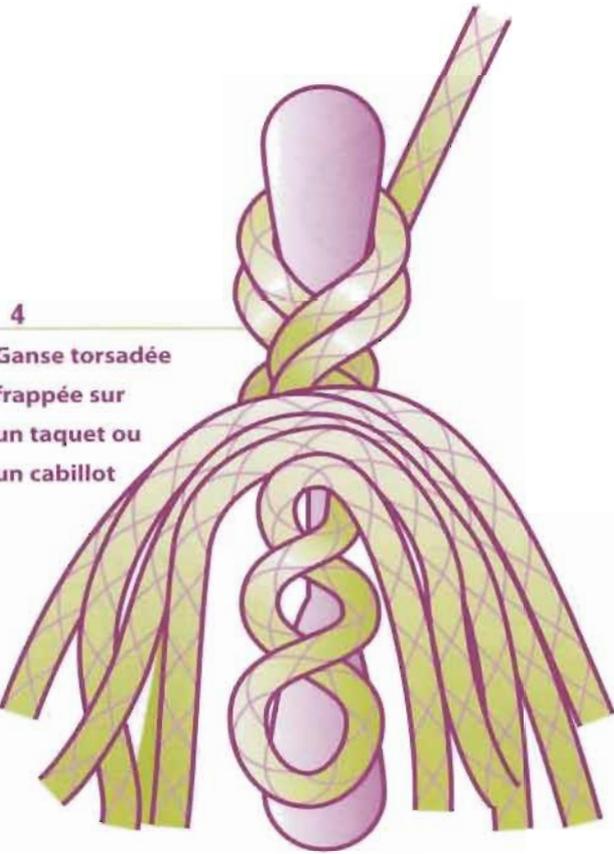
6



**LA GLÈNE**

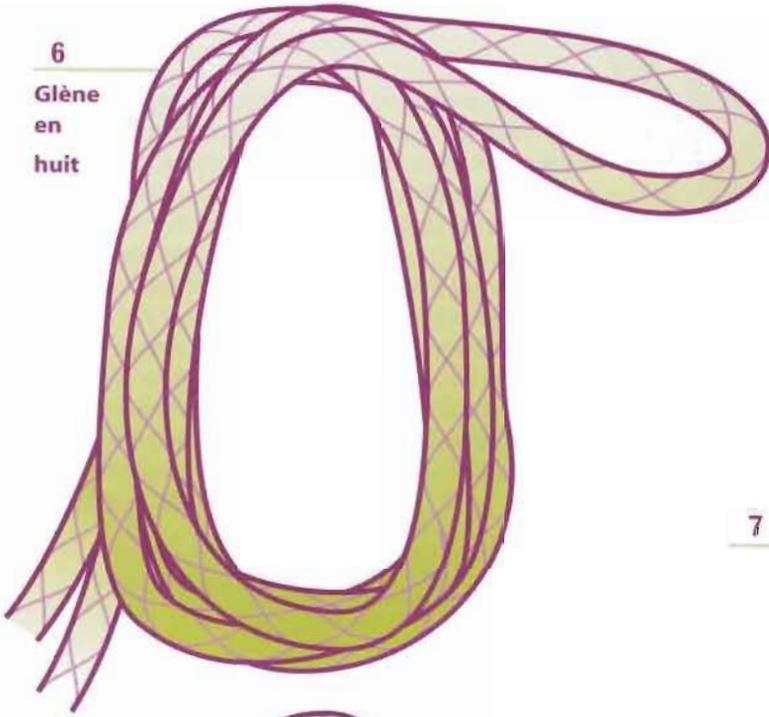
Les cordages mouillés doivent sécher lentement. Il faut conserver tous les cordages à l'abri des poussières et des gravillons abrasifs. Ne jamais marcher dessus. Pour le transporter ou le suspendre, on love le cordage, en veillant à ne pas l'entortiller. Les grimpeurs apprennent à confectionner une glène en tirant et en tortillant une ganse du dormant (fig. 1-3). À bord des dériveurs et des voiliers, les marins apprennent à ranger le reste des drisses à l'abri des semelles de chaussures : en le cueillant sur le taquet ou le cabillot auxquels elles sont déjà fixées, au moyen d'une ganse torsadée (fig. 4-5). Les commerçants utilisent la glène en huit (fig. 6-8, p. 28).







6
Glène
en
huit

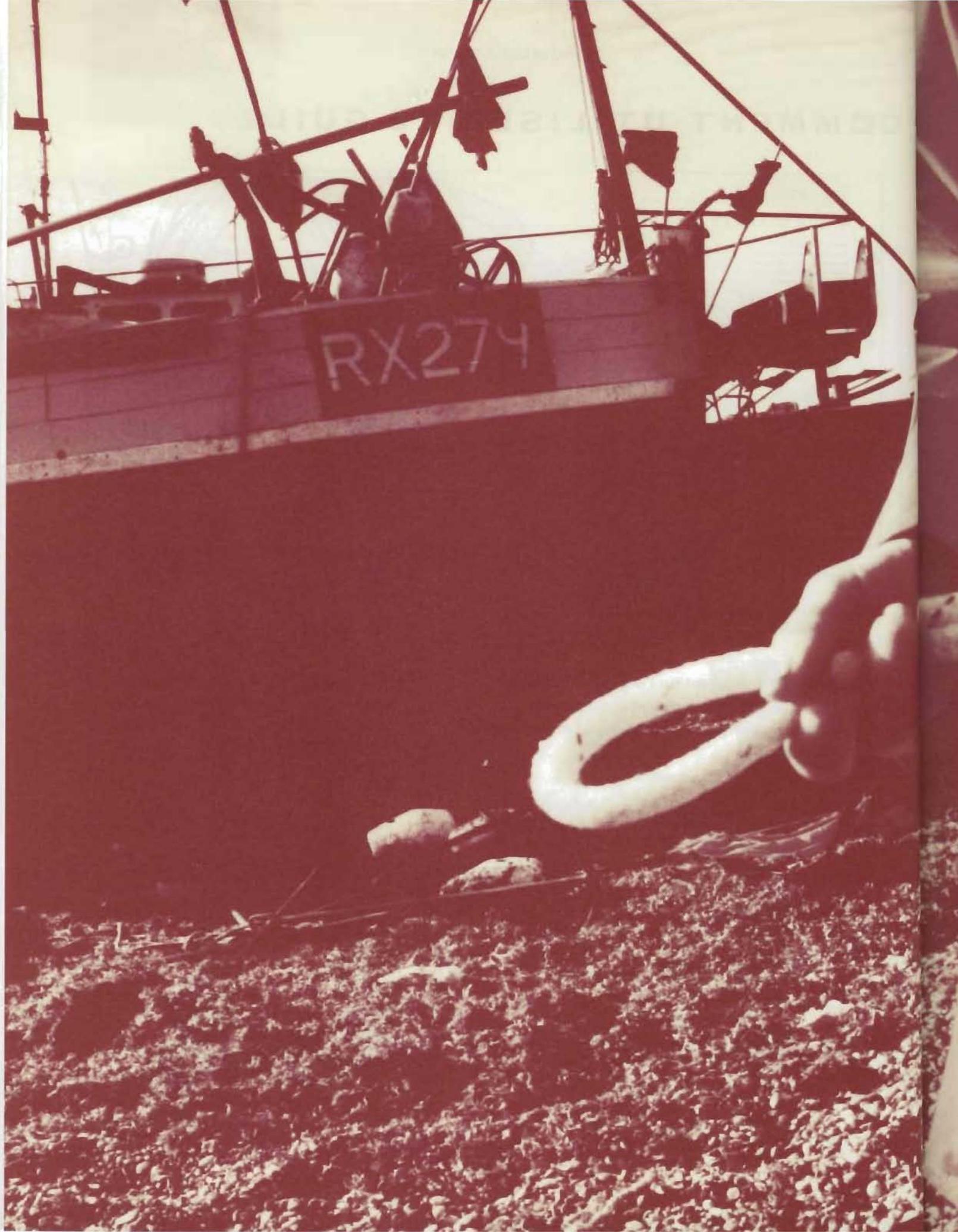


7



8





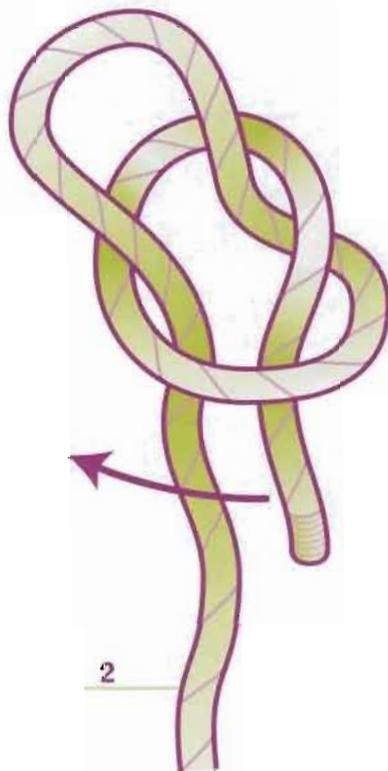
navigation et voile



NŒUD D'ARRÊT D'ASHLEY

APPLICATIONS

Ce nœud massif s'utilise lorsque le nœud en huit ne suffit pas pour bloquer l'extrémité d'un cordage passé dans une ouverture.



DESCRIPTION

Confectionner un simple nœud coulant (fig. 1-2). Enfiler le bout comme il est indiqué sur le schéma (seule et unique manière de procéder), puis bien serrer le nœud pour l'emprisonner (fig. 3). Une fois terminé, le nœud présente la forme caractéristique d'un trèfle parfait composé de trois brins superposés sur sa partie inférieure.

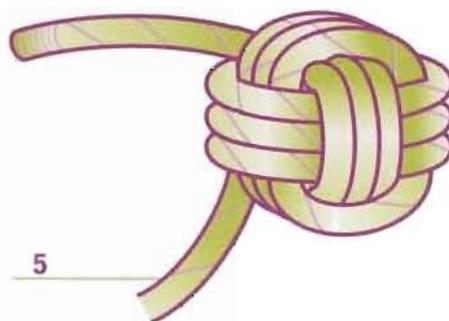
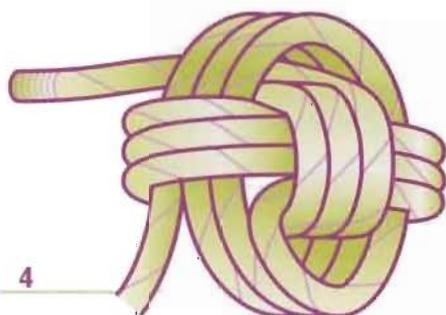
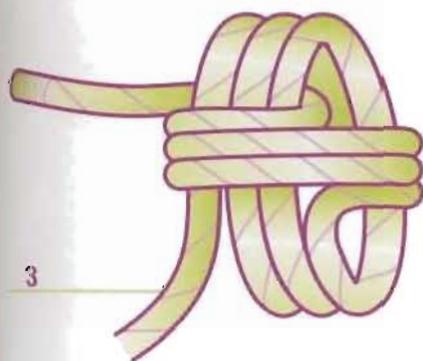
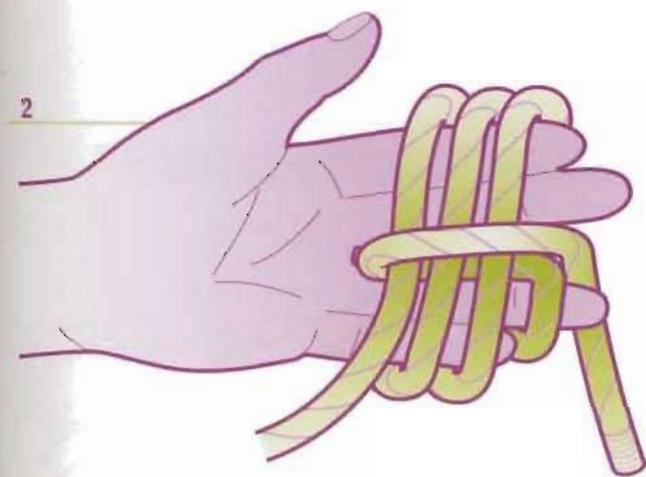
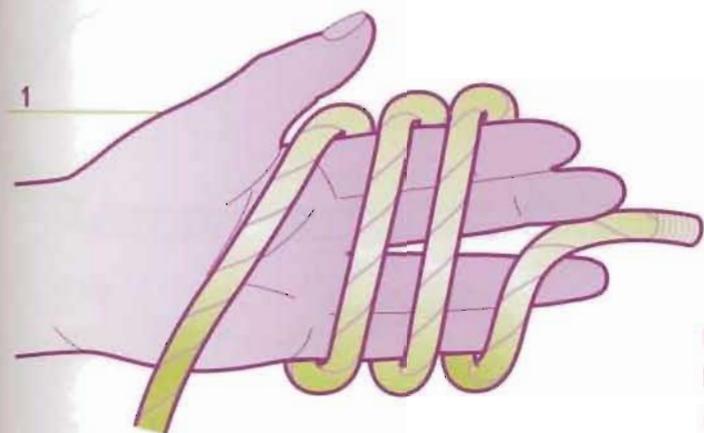
ORIGINE

Clifford W. Ashley, auteur du **Grand Livre des nœuds**, la bible des faiseurs de nœuds, a conçu ce nœud peu avant 1910. Il essayait d'imiter un nœud qu'il avait aperçu de loin sur la drisse de misaine d'un bateau lors du passage d'une flotte de pêcheurs d'huîtres (d'où son nom de « nœud d'arrêt du dragueur d'huîtres »). Par la suite, lorsqu'il monta à bord du bateau, il se rendit compte qu'il s'agissait en réalité d'un simple nœud en huit mouillé et gonflé. Le nœud d'Ashley présente de telles qualités qu'il a récemment été question de lui rendre hommage en le faisant figurer sur un timbre-poste américain.

POMME DE TOULINE

APPLICATIONS

Voici un nœud classique permettant de constituer un poids à l'extrémité de la touline afin de pouvoir la lancer plus loin.



ORIGINE

La pomme de toulaine semble avoir été illustrée pour la première fois par E. N. Little dans **Log Book Notes** (1889). Elle est également citée par Cyrus I. Day dans **Sailor's Knots** (1955).

DESCRIPTION

Faire trois tours de plan vertical, puis trois tours de plan horizontal en partant du centre (fig. 1-3). Terminer en tournant trois fois autour des boucles horizontales en passant à l'intérieur des boucles verticales. Le nœud est plus régulier si l'on glisse un caillou rond ou un lest quelconque à l'intérieur avant de souquer (fig. 5). Ensuite il ne reste plus qu'à joindre le courant au dormant par un nœud de chaise.



NŒUD DE LAPP



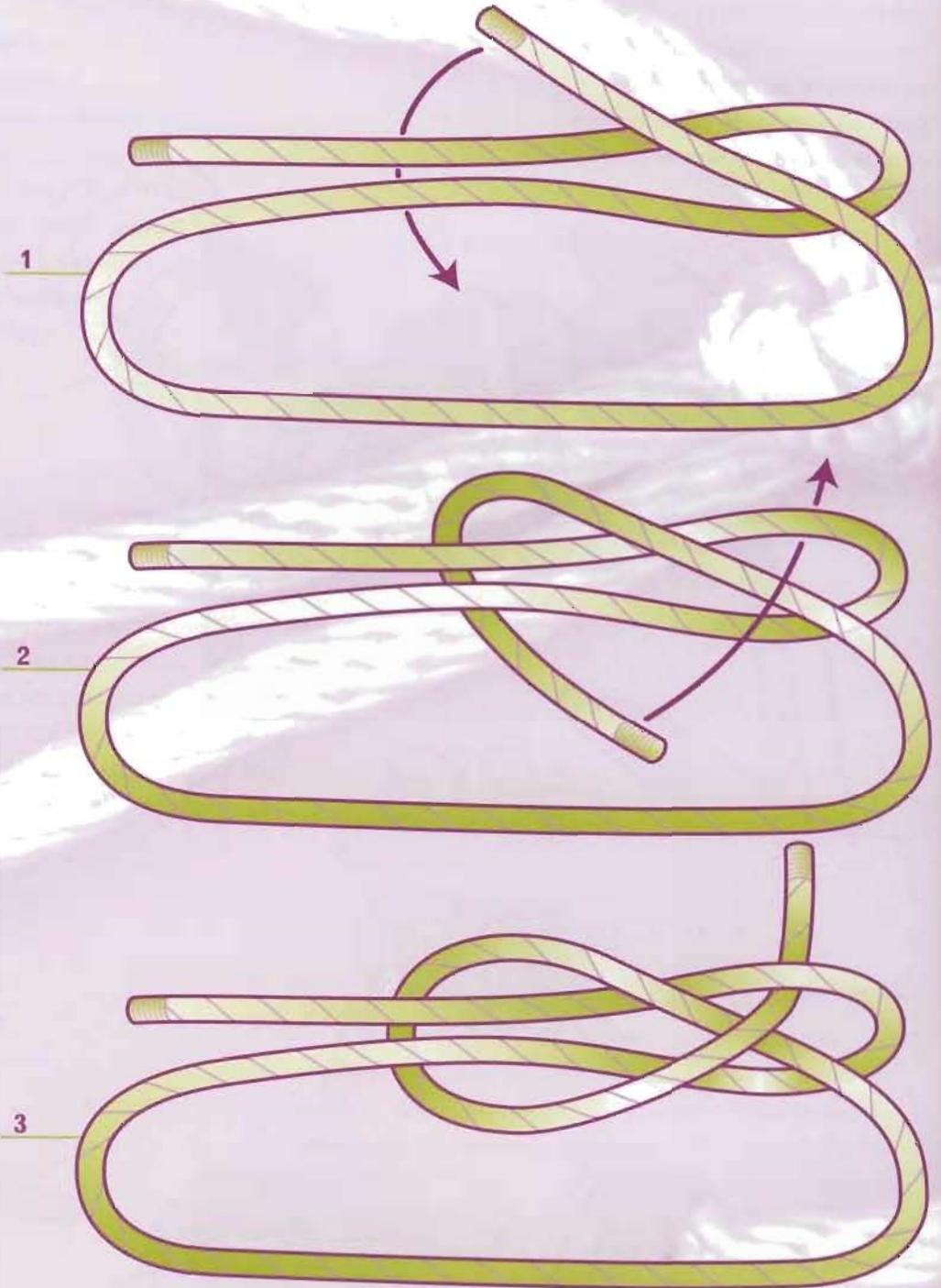
APPLICATIONS

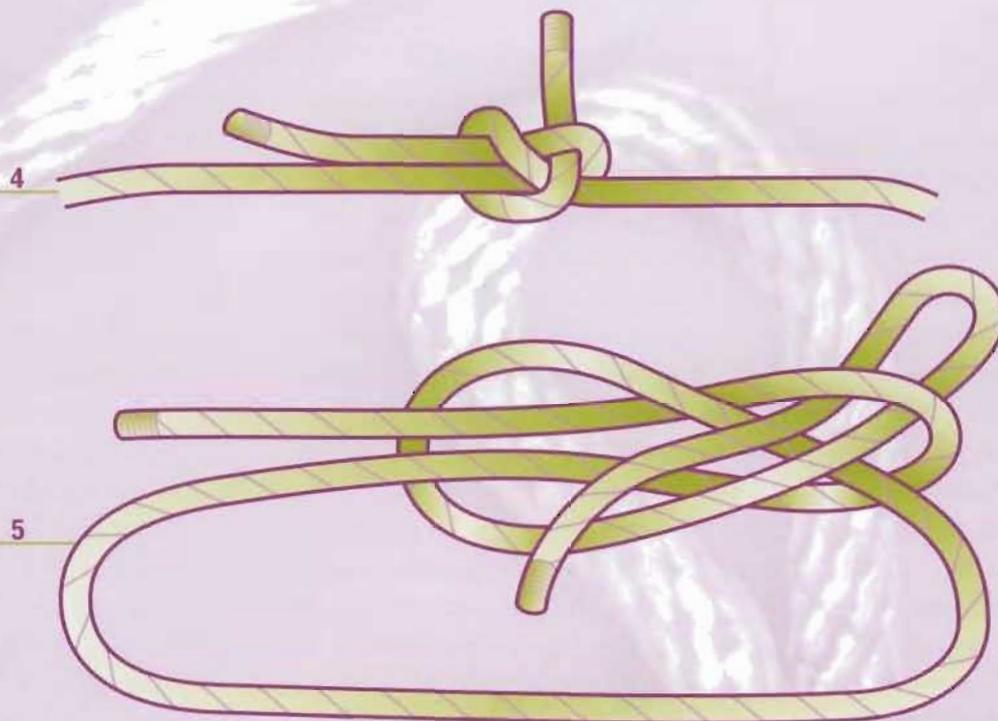
Ce nœud peut remplacer un nœud de chaise ou une courroie sans fin, faire office de ceinture ou encore servir à s'encorder la taille ou même à improviser une attache de sécurité.



DESCRIPTION

Faire une ganse ouverte à l'une des extrémités (fig. 1), enrouler le courant autour vers le bas, puis le faire remonter à l'intérieur de la ganse (fig. 2-3), en s'assurant que les deux extrémités se retrouvent du même côté du nœud (fig. 4). Si on le ganse (fig. 5), le nœud de Lapp se dénoue ensuite aisément. Contrairement à de nombreux autres nœuds, il se défait entièrement d'une seule secousse.





ORIGINE

Même s'il demeure méconnu, le nœud de Lapp date au moins de 1892. Souvent appelé nœud de faux, ce qui explique peut-être le peu de valeur qui lui est accordé, il se voit aujourd'hui réhabilité grâce aux efforts entre autres de Pieter van de Griend (Îles Féroé), Charles Warner (Australie) et Robert Pont (France), qui l'a présenté dans **Knotting Matters** (avril 1996) en illustrant son emploi en Laponie notamment pour l'attelage des rennes ou pour suspendre les couteaux à gaine.

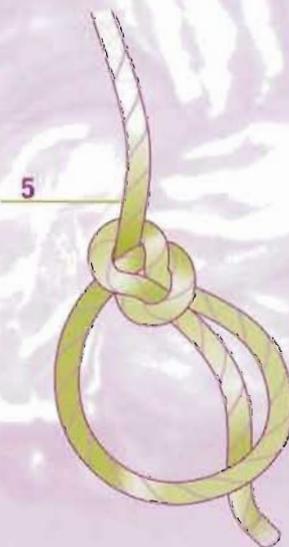
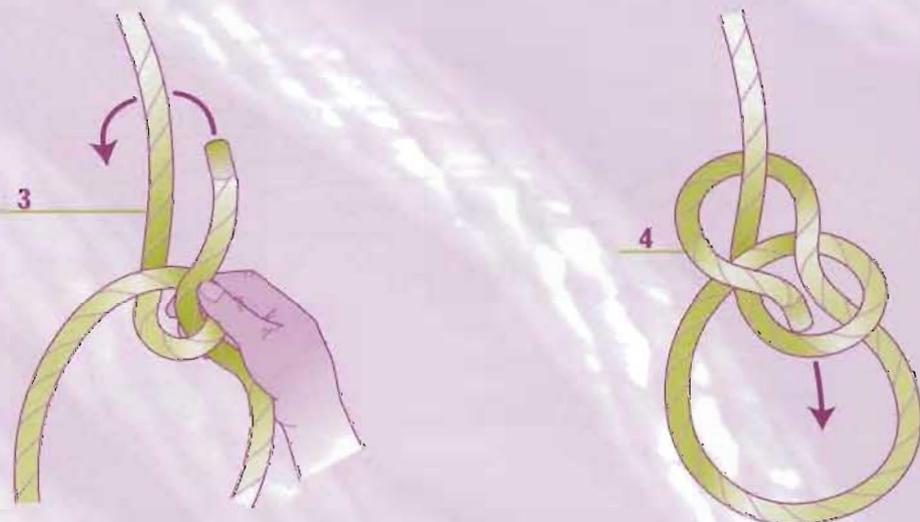


NŒUD DE CHAISE SIMPLE

APPLICATIONS

Ni attache ni jonction, le nœud de chaise (ou bouline) sert à confectionner une boucle fixe. Il est loin d'être le plus solide des nœuds à boucle car il peut réduire de près de 40 % la résistance à la rupture du matériau utilisé pour le nouer. Il n'est guère plus sûr, si le cordage est raide ou glissant, puisqu'il se renverse (en surcharge), saute ou se défait (en l'absence de charge). Mais le nœud de chaise se montre à la hauteur de bien des tâches, pour assurer une ficelle avant d'attacher un paquet ou pour l'escalade. Lorsque j'étais homme-grenouille dans les services de police londoniens, dans les années 1960, mes collègues et moi avions l'habitude de nous assurer la taille au moyen de ce seul nœud. Pour l'arrêter, le bout (volontairement long) était ensuite passé plusieurs fois autour de la partie adjacente de la boucle.

Les manuels d'escalade conseillent à leurs lecteurs de terminer ce type de fixation par une ou deux demi-clefs (exécutées dans le sens inverse de la torsion) pour une plus grande sécurité.



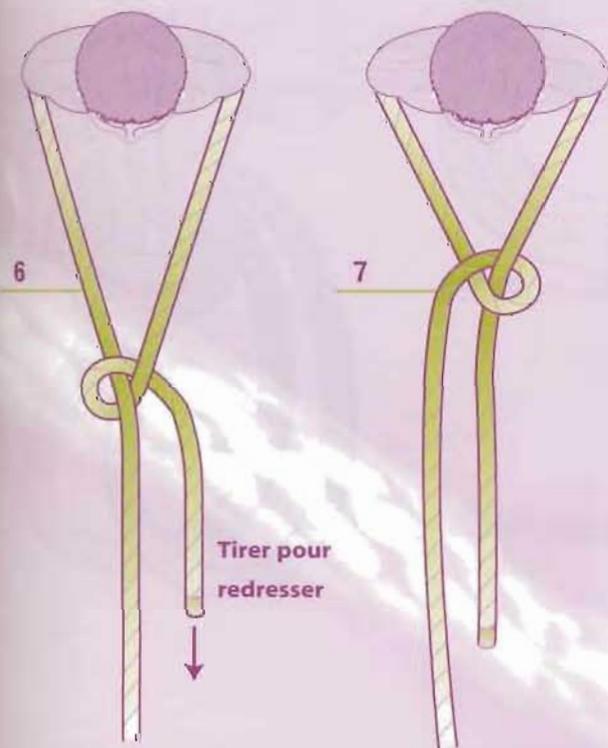
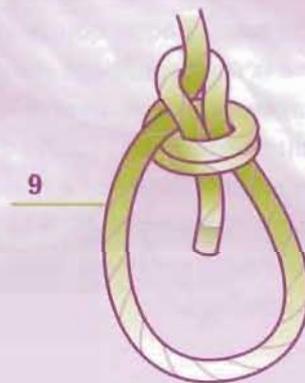
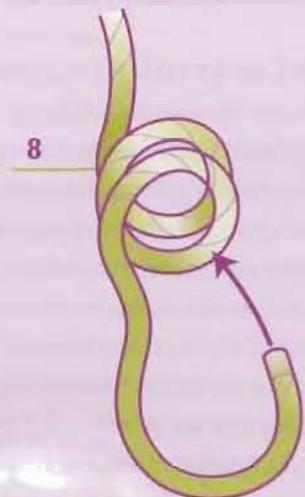
DESCRIPTION

Procéder selon la technique du marin, en tenant le cordage d'une main et en tournant légèrement le poignet (fig. 1-5).

Il est également important d'apprendre à confectionner le nœud de chaise selon des angles inhabituels (fig. 6-7). Comme par exemple être face à quelqu'un, lui passer un cordage dans le dos puis sous les bras et terminer par le nœud. En fait, il faut commencer par faire le tour du dormant avec le courant, puis le tirer droit vers soi afin de faire passer la boucle inférieure dans la partie dormante.

ORIGINE

À l'âge de pierre, l'homme connaissait le nœud d'écoute, qui se présente comme un nœud de chaise, sa seule différence étant l'extrémité de cordage dont on se sert, de quelle manière et à quelle fin. En revanche, on ignore si le nœud de chaise était déjà utilisé à cette époque. Cité pour la première fois parmi les nœuds marins dans le **Sea-man's Dictionary** de Sir Henry Mainwaring (1644), il fut illustré par David Steel dans **Elements and Practice of Rigging and Seamanship** en 1794. Il y a bien longtemps que ce n'est plus un nœud de bouline, nom du cordage qui servait à maintenir la voile carré avant au plus près du vent pour éviter qu'elle ne ralingue. En marine, le nœud de chaise permet de capeler la corde de l'ouvrier qui repeint la coque ou l'amarre d'un bâtiment au bollard du quai ou encore d'encorder un membre d'équipage par la taille pour le descendre par-dessus bord. Deux nœuds de chaise entrelacés forment également un bon nœud d'écoute. Si certaines variantes utiles du nœud de chaise ordinaire (nœud de chaise double, nœud d'agui et autres nœuds de chaise triples) sont présentées dans cet ouvrage, toutes demandent une parfaite maîtrise du nœud de base.



Pour terminer, rentrer le bout et le piéger en serrant le nœud comme d'habitude.

Si le nœud doit être soumis à rude épreuve, mieux vaut recourir au nœud de chaise double (fig. 8-9). Offrant une résistance à la rupture de 70-75%, il est plus solide et beaucoup plus sûr que le nœud de chaise ordinaire.



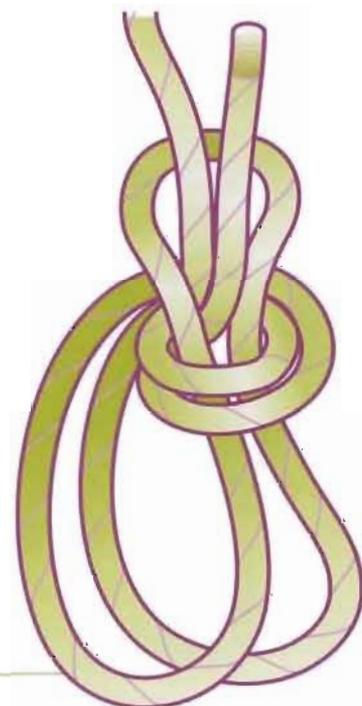
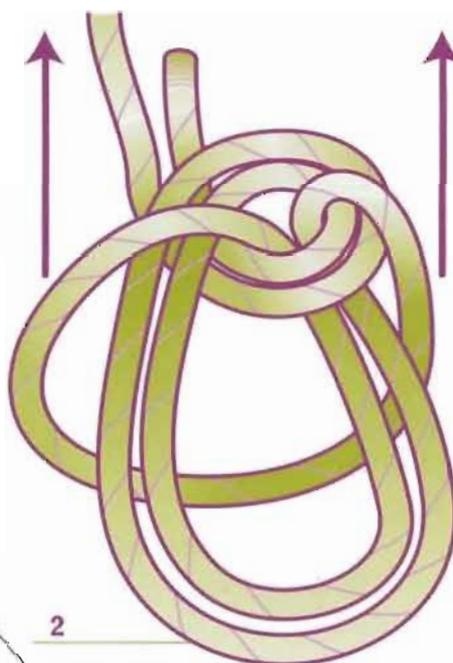
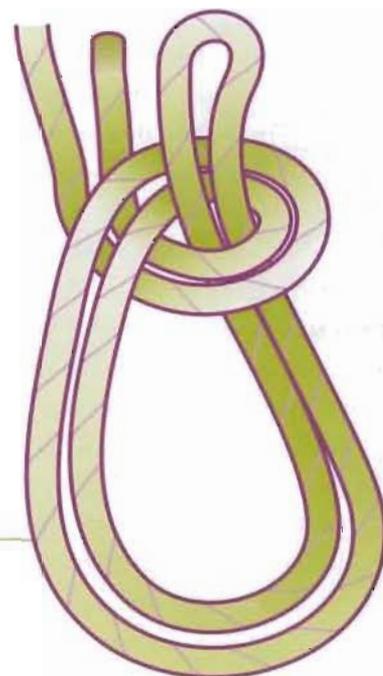
NŒUD DE CHAISE DOUBLE

APPLICATIONS

Je ne me risquerais pas à recommander la confection improvisée d'un baudrier ou d'une chaise de corde pour les travaux en hauteur ou à flanc de paroi. Il existe des échelles, des échafaudages et des harnais testés et certifiés. Néanmoins, tous les marins se trouvent un jour ou l'autre dans une situation imprévue. Voici un nœud qui permet de descendre un blessé en cas d'urgence. On passe une jambe dans chaque boucle et le blessé (s'il est conscient et apte) se tient au cordage au niveau de la poitrine, ou y est attaché d'une quelconque manière. Ce nœud peut réduire jusqu'à 40 % la solidité de la corde sur laquelle il est employé.

DESCRIPTION

Étant donné que ce nœud est généralement noué au milieu du cordage, sa confection doit être réalisée sans aucun recours aux extrémités. Pour l'exécution des premières étapes, le bout est doublé (fig. 1). Ensuite, il suffit de faire passer la ganse par-dessus le nœud préformé (fig. 2-3).



ORIGINE

Ce nœud fut illustré en 1795 par Johann Rödning dans son **Allgemeines Wörterbuch der Marine**. En 1808, il était cité par Darcy Lever, auteur de **Sheet Anchor**.

NŒUD DE PÊCHEUR

APPLICATIONS

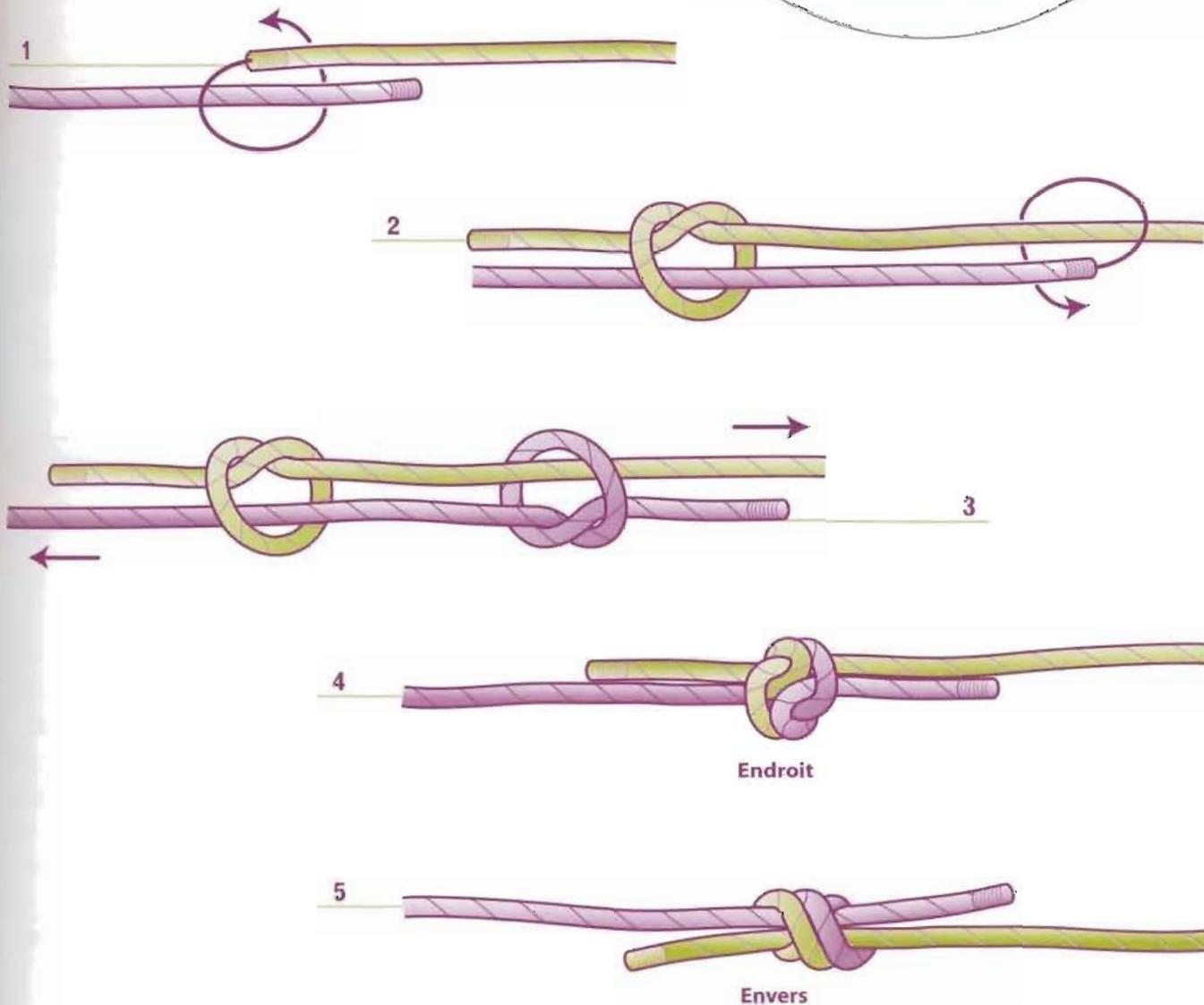
Voici un nœud de jonction solide et sûr pour abouter deux cordages de même diamètre.

DESCRIPTION

Disposer les deux bouts en parallèle l'un à côté de l'autre (fig. 1). Faire un demi-nœud identique autour de chaque dormant avec les deux courants (fig. 2-3). Les joindre en tirant sur chaque cordage (fig. 4-5).

ORIGINE

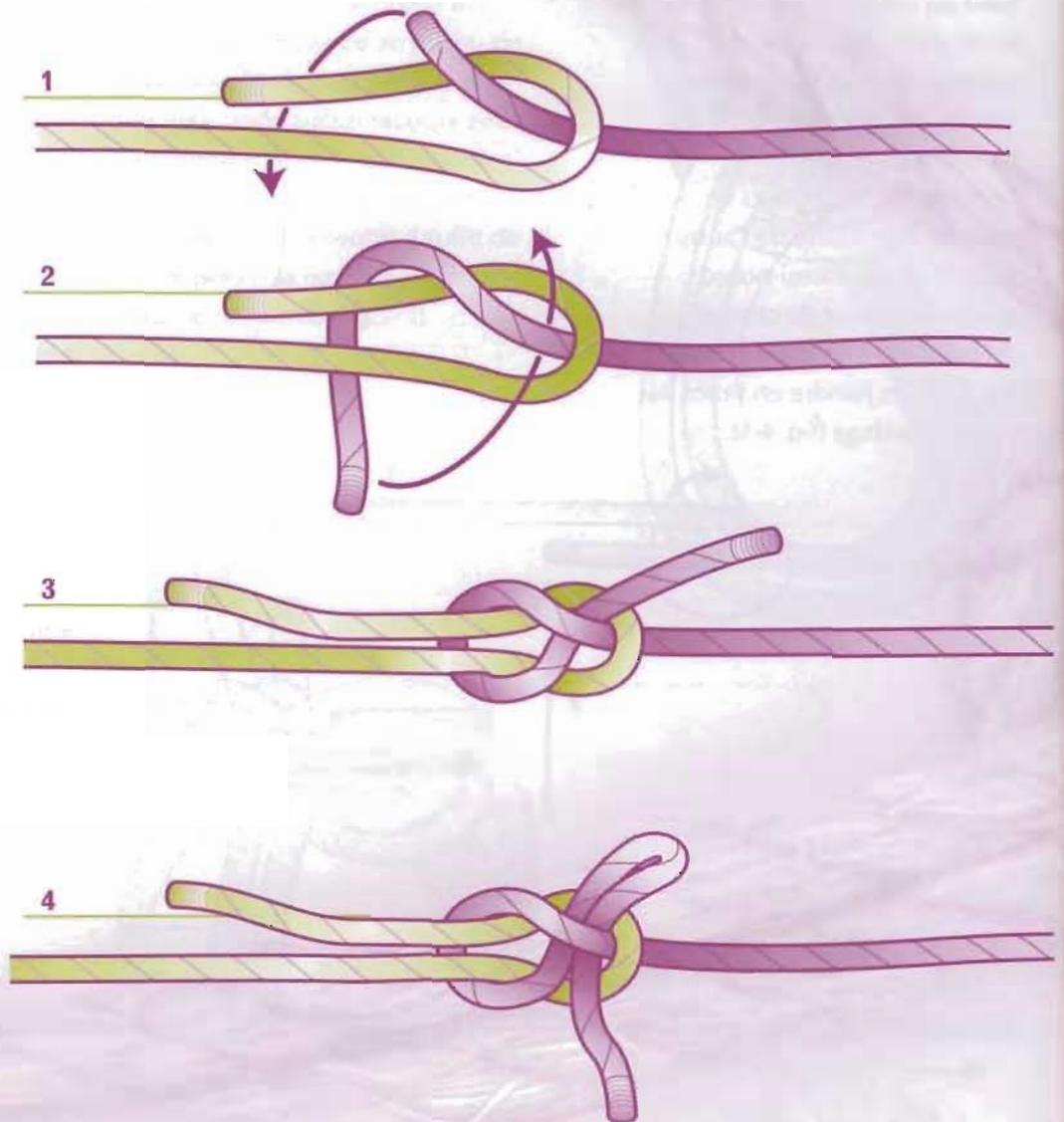
Au début du XIX^e siècle, les pêcheurs l'appelaient le nœud d'eau. Il porte également les noms de nœud du pêcheur à la ligne, nœud anglais, lacs d'amour, nœud à guillotine et nœud de batelier. Dans son roman intitulé **Peter Simple** (1854), le capitaine Marryat fait dire à l'un de ses personnages : «... il y a une morale dans ce nœud... la solidarité en ce bas monde... quand on veut tenir bon.»



NŒUD D'ÉCOUTE

APPLICATIONS

Le nœud d'écoute est un nœud de jonction universel pour joindre deux cordages de même matériau. Il peut aussi servir à frapper un bout sur une boucle ou un œillet. Néanmoins, il présente quelques limites. Il se coince sous l'effet d'une lourde charge et se dénoue tout seul sur les matériaux lisses. Les essais de sécurité montrent qu'il glisse en moyenne vingt-deux fois sur cent lorsque l'on tire dessus, par ailleurs, ce n'est pas un nœud très solide puisqu'il présente une résistance à la rupture de 55 %.

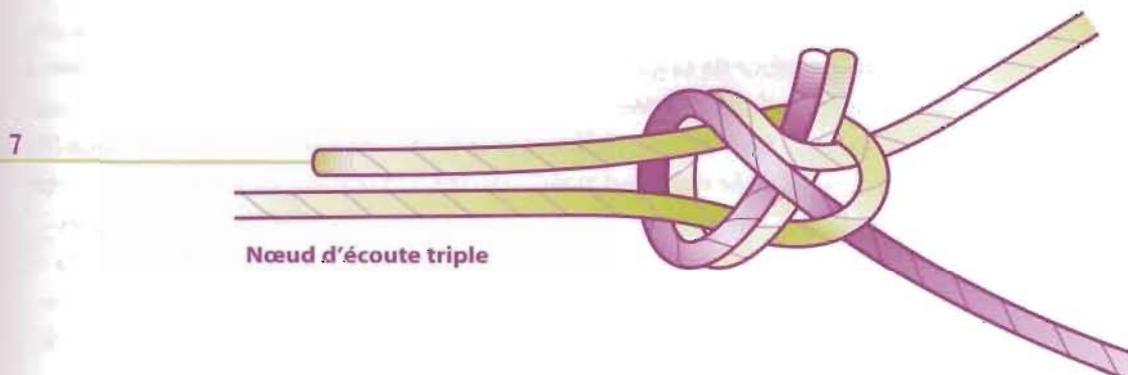
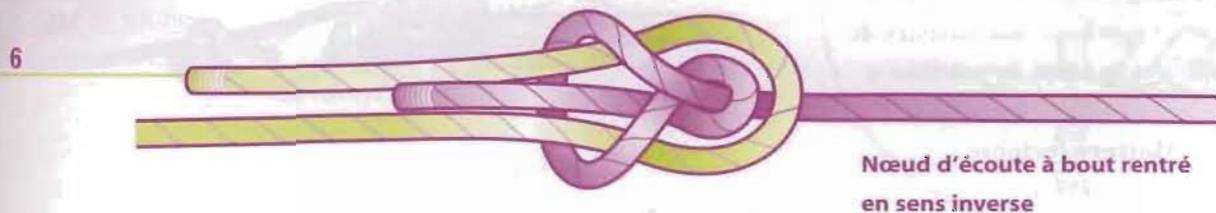


DESCRIPTION

En règle générale, il faut essayer de maintenir les deux extrémités courtes du même côté (fig. 1-3). Si l'on préfère, on peut ganser le nœud (fig. 4). Pour des cordages de composition, d'humidité ou de diamètre différents, utiliser le nœud d'écoute double (fig. 5) afin que le plus petit cordage, plus souple, tourne deux fois autour de la ganse plus épaisse. Si le nœud doit être soumis à dure épreuve, mieux vaut le renforcer en rentrant le bout en sens inverse (fig. 6), ce qui augmentera son aérodynamisme et facilitera son passage dans les trous étroits. En naviguant dans les eaux grecques, l'artiste et auteur suédois Frank Rosenow a repéré l'utilisation d'un nœud d'écoute comme bride pour trois cordages convergents (fig. 7).

ORIGINE

Le nœud d'écoute était probablement déjà connu au néolithique : des vestiges de filets de l'âge de pierre ont été retrouvés avec des nœuds ressemblant à des nœuds d'écoute. David Steel le cite sous ce nom dans **Elements and Practice of Rigging and Seamanship** (1794), à l'époque où il servait à nouer l'écoute (cordage destiné à orienter une voile). De nombreux spécialistes des nœuds déconseillent l'usage de cette jonction pour abouter des cordages de diamètres différents de peur que le cordage épais et raide ne fasse redresser le plus petit, qui risque alors de se défaire. La critique ne manque pas de pertinence mais si on l'utilise judicieusement, le nœud d'écoute ne peut être totalement exclu.



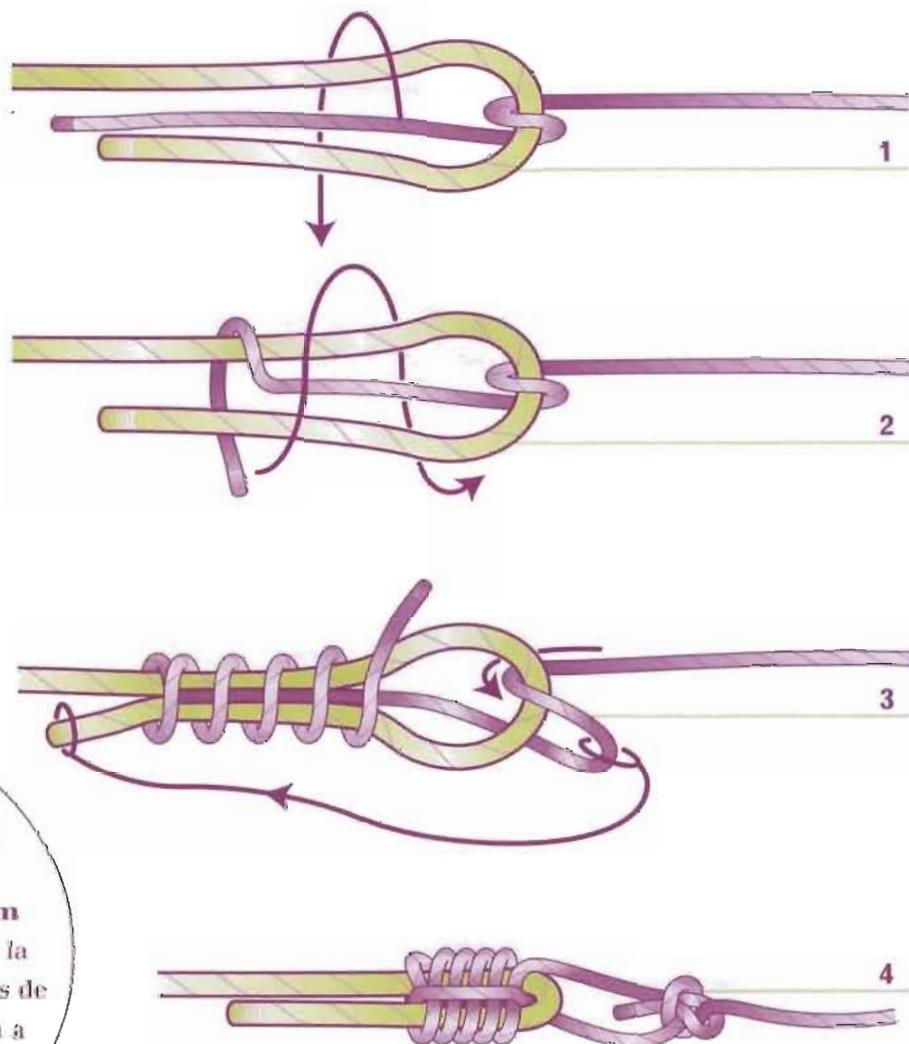


AMARRAGE



APPLICATIONS

Lorsque les deux cordages à abouter sont trop différents pour être réunis par un nœud d'écoute, on recourt à l'amarrage. Ce dernier se prête très bien à la remise en place d'un lourd cordage par un halin. C'est un nœud de jonction solide et sûr qui se dénoue aisément, même après avoir été soumis à rude épreuve.



ORIGINE

Le grand inventeur de nœuds Harry Asher a créé et décrit pour la première fois l'amarrage dans **A New System of Knotting** (édité en 1986 par la Guilde internationale des faiseurs de nœuds). Par la suite, la jonction a été publiée dans **Knotting Matters** (octobre 1989).

DESCRIPTION

Former une ganse avec le plus épais des deux cordages (fig. 1). Faire un tour autour de la ganse avec le plus fin puis envelopper les deux brins en procédant de l'intérieur vers l'extérieur de la ganse (fig. 2). Modifier ensuite le premier tour pour le capeler sur la petite extrémité du gros cordage (fig. 3). Ainsi génopé (ligaturé), il maintiendra le tout en place. Même sous cette forme inachevée, le nœud est suffisamment solide pour de multiples usages. Pour accroître sa résistance, on peut fixer l'extrémité libre à la partie dormante par un nœud de chaise (fig. 4). Pour relâcher les deux versions, il suffit de tirer d'un coup sec l'extrémité du courant. La partie maintenue par les tours peut alors être relevée et le nœud défait.

NŒUD DE CARRICK

APPLICATIONS

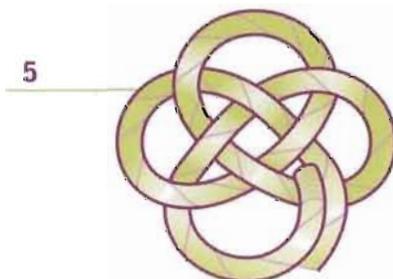
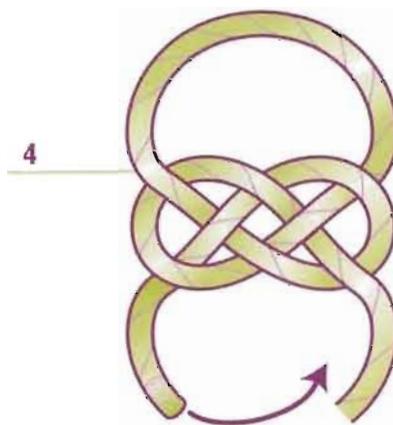
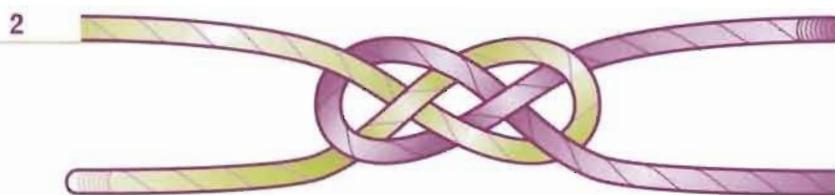
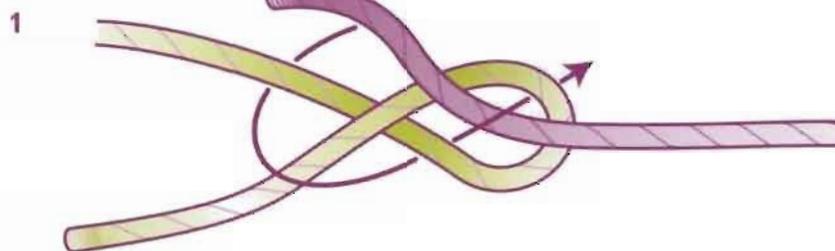
Il s'agit d'un nœud de jonction pour abouter des cordages et des câbles de diamètre important. En dépit de la solidité qu'on lui attribue souvent, son efficacité se limite à 65 %.

DESCRIPTION

Entrelacer les cordages comme indiqué sur les fig. 1-2. Disposer de sorte que les bouts émergent des deux côtés opposés au nœud. Souquer afin de renverser et de stabiliser le nœud en position de travail (fig. 3). La version avec les deux bouts positionnés du même côté (fig. 4) risque de manquer de solidité, elle est donc déconseillée comme nœud de jonction. Faire une boucle avec le bout pour le réinsérer dans le nœud (fig. 5). Si l'on double ou triple le fil, on obtient un paillason décoratif ou un bracelet en forme de bonnet turc.

ORIGINE

La disposition symétrique du nœud de carrick, avec ses huit points de superposition, donne différents nœuds en fonction de l'endroit où les brins passent en dessous ou par-dessus. C'est pour cette raison que certains nœuds très fiables ont été baptisés à tort nœuds de carrick. Le véritable nœud de carrick est apparu pour la première fois dans le **Vocabulaire des Termes de Marine** (1783) de M. Lescallier et a été repris par Felix Reisenberg dans **Seamanship for the Merchant Service** (1922). Le mot «carrick» provient sans doute de «caraques», terme désignant les navires marchands au Moyen Âge.



NŒUD ZEPPELIN

APPLICATIONS

C'est sans doute le meilleur de toute une famille de nœuds de jonction symétriques dignes de confiance comprenant deux demi-nœuds entrelacés. Il fonctionne même sur les gros câbles et aussières raides et se prête à toutes sortes de travaux, aussi bien dans le domaine des loisirs que dans l'industrie lourde.

DESCRIPTION

La technique de Rosendahl étant compliquée, une nouvelle méthode a été mise au point par Ettrick W. Thomson, du comté du Suffolk, en Angleterre. Le nœud n'a pas besoin d'être totalement serré avant d'être soumis à la charge; il est sûr même si l'on voit le jour à travers (fig. 4). Pour le dénouer, pousser et tirer sur les deux ganses incorporées – le cas échéant, les frapper avec un maillet – jusqu'à ce qu'elles mollissent. Ensuite, desserrer peu à peu le tout. Il est tout à fait possible de défaire des nœuds Zeppelin ayant été soumis à des charges de plusieurs centaines de tonnes.

ORIGINE

Lee et Bob Payne nous ont appris dans **Boating magazine** («The Forgotten Zeppelin Knot», mars 1976) que ce nœud avait été utilisé dans l'US Navy jusqu'en 1962 pour amarrer les dirigeables. À propos de ses années de service sous les ordres du célèbre aéronaute Charles Rosendahl, capitaine de corvette et commandant du dirigeable **Los Angeles**, le deuxième classe Joe Collins, instructeur de matelotage dans les années 1950, déclarait aux Payne : «Un seul nœud était autorisé... aussi bien pour abouter des cordages à bord que pour frapper les amarres. Je l'avais baptisé nœud de Rosendahl.»

<44>

NŒUD DE KNUTE

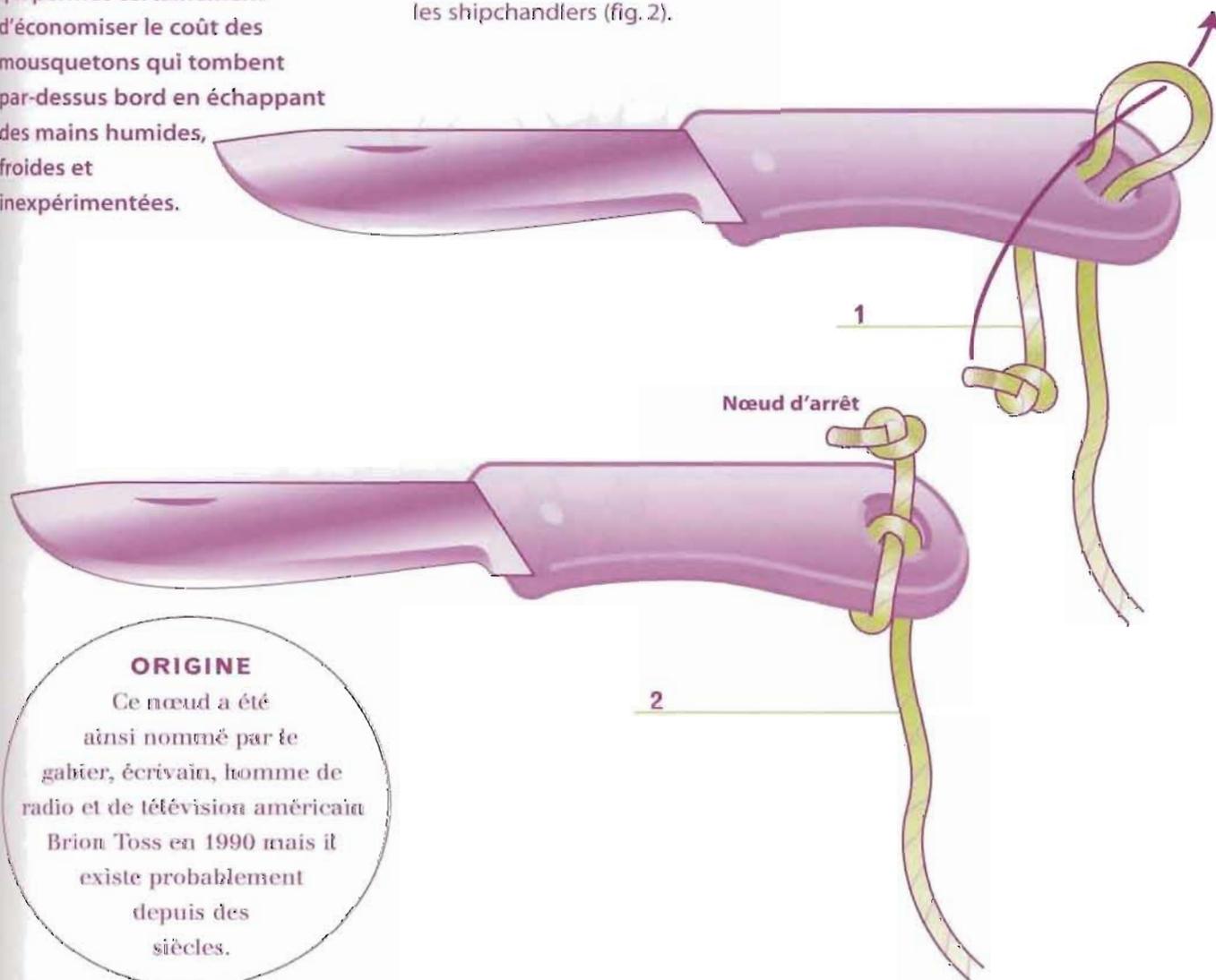
APPLICATIONS

Le nœud de Knute s'emploie pour attacher un cordage à un objet muni d'un trou d'un diamètre à peine supérieur à deux fois celui du cordage utilisé. Cette attache sert souvent à fixer des cordons à des couteaux ou à d'autres outils.

La plus grande école de voile européenne, à Poole Harbour, en Angleterre, l'utilise pour fixer les rides principales aux grands-voiles sur les canots Wayfarer, ce qui permet certainement d'économiser le coût des mousquetons qui tombent par-dessus bord en échappant des mains humides, froides et inexpérimentées.

DESCRIPTION

Enfiler une ganse dans laquelle on coince ensuite le bout (fig. 1). Bloquer soit avec un nœud d'arrêt soit avec l'une de ces grosses perles en plastique vendues chez les shipchandlers (fig. 2).



ORIGINE

Ce nœud a été ainsi nommé par le gabier, écrivain, homme de radio et de télévision américain Brion Toss en 1990 mais il existe probablement depuis des siècles.



NŒUD DE MULE

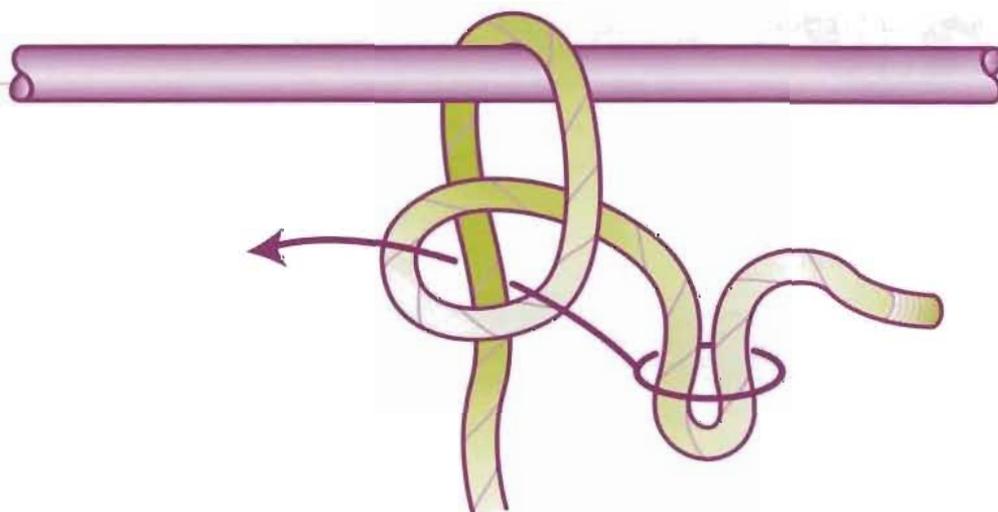
APPLICATIONS

Voici un nœud autobloquant universel qui présente l'avantage de se défaire aussi facilement qu'un nœud gansé. Il permet d'amarrer un canot ou d'attacher un animal docile, mais il peut aussi faire office de « troisième main » pour aider le bricoleur.

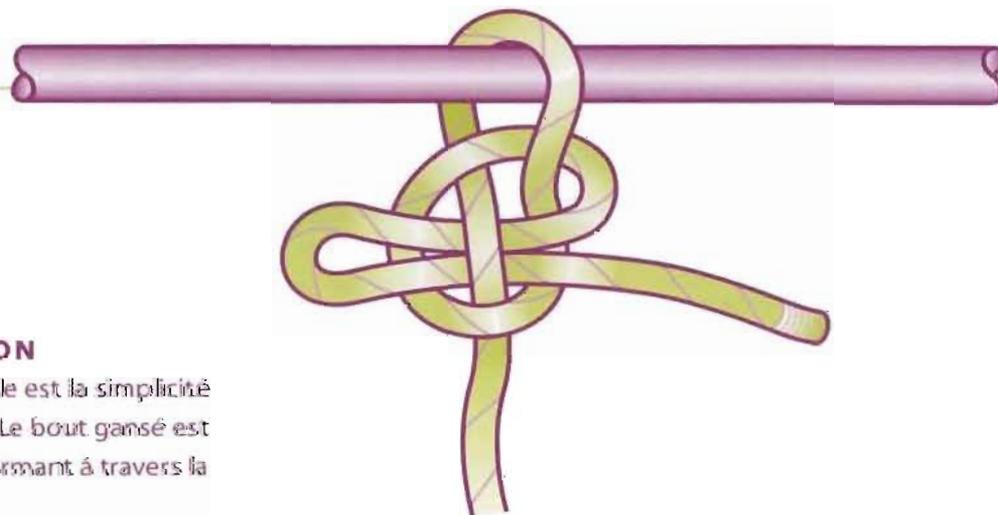
ORIGINE

Personne ne sait d'où vient ce nœud. À mon avis, il devait servir de nœud de corde d'arc réglable aux archers du Moyen Âge.

1



2



DESCRIPTION

Le nœud de mule est la simplicité même (fig. 1-2). Le bout gansé est glissé sous le dormant à travers la boucle.

NŒUD DE PETITE ANCRE

APPLICATIONS

Le nœud de petite ancre sert à remorquer de longues charges dans l'eau ou à terre.

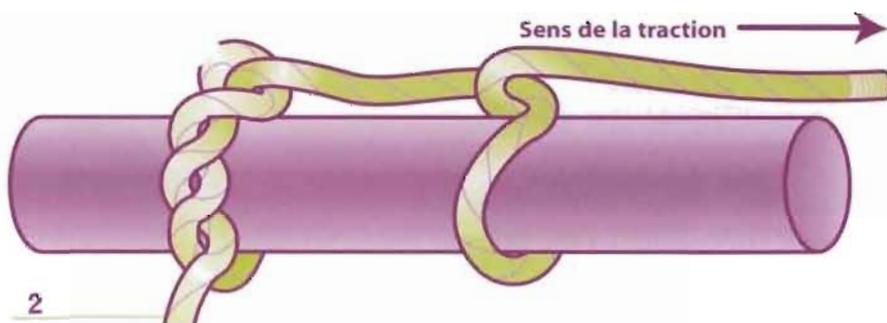
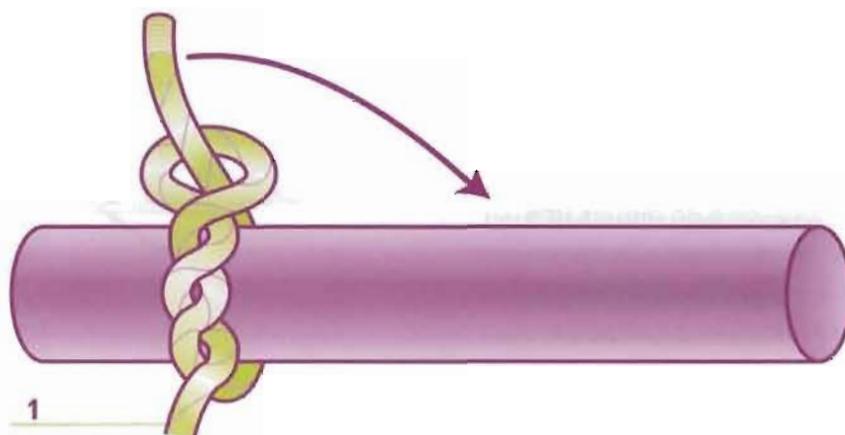
Il fonctionne très bien sur les objets rugueux, tels les troncs d'arbres, alors qu'il risque de glisser sur les espars lisses.

(voir Nœud du glaçon, p. 70).

DESCRIPTION

Commencer par faire un nœud de bois (fig. 1). Avec les cordages en fibres végétales, trois tours suffisaient, mais avec les cordages tressés modernes il est peut-être plus prudent d'en faire davantage. Pour les aussières, il est d'usage de serrer les tours dans le sens du commettage. Orienter le sens de la traction de sorte à préserver la torsion du nœud de bois.

Personnellement, j'effectue toujours la demi-clef de sorte que le bout émerge de la même façon que pour le premier nœud (fig. 2). Il est à noter qu'avec ses coudees, la demi-clef réduit très certainement la résistance à la rupture (70 %) du nœud de bois initial.



ORIGINE

Le nœud de petite ancre est en fait un nœud de bois doté d'une demi-clef supplémentaire destinée à orienter la ligne de traction. Le nœud de bois est un nœud ancien mentionné dans *A Treatise on Rigging* (vers 1625) et illustré en 1762 par Denis Diderot dans l'*Encyclopédie*. On l'utilise depuis des temps immémoriaux. Le nœud de petite ancre doit son nom à David Steel qui l'illustra dans *Elements and Practice of Rigging and Seamanship* (1794), le mot désignant la plus petite des ancrés (ou même la pierre utilisée comme telle). Le nœud de petite ancre servait donc de nœud d'ancrage aux bateaux, aux bouées ou aux casiers à homards.

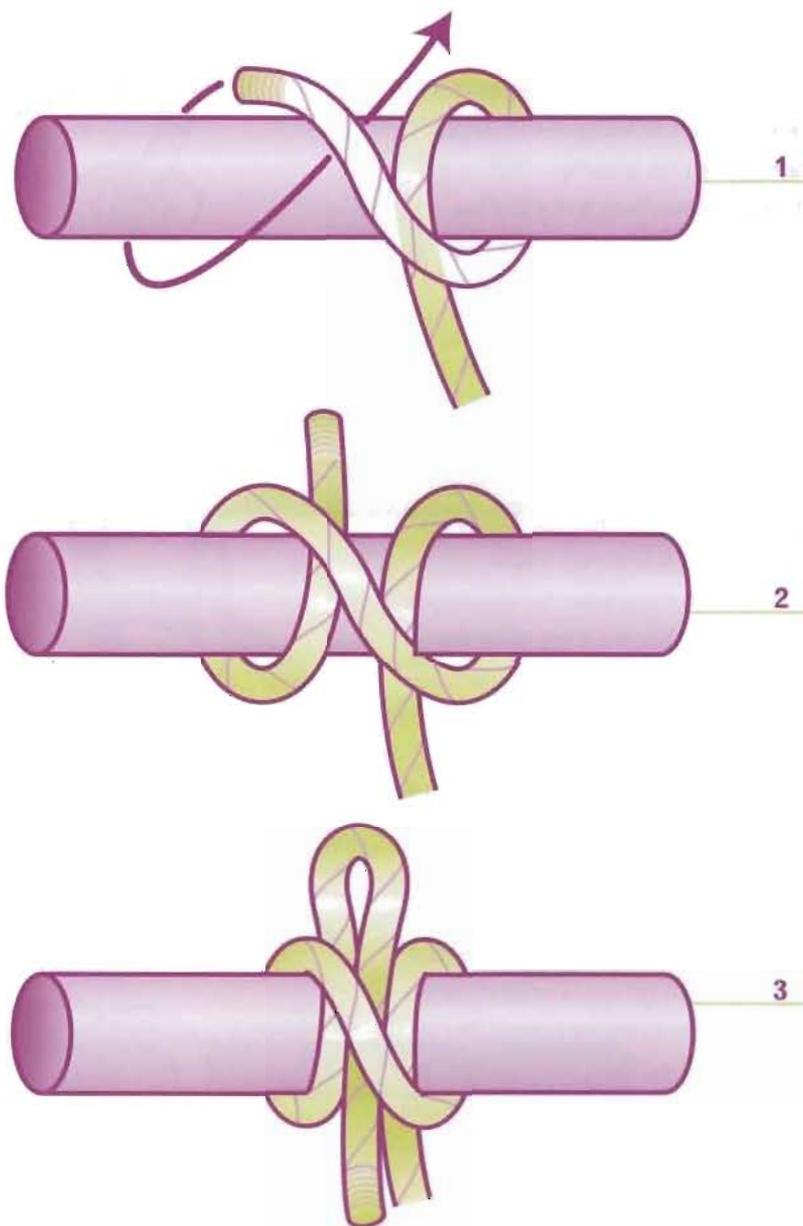
DEMI-CLEF À CAPELER

APPLICATIONS

Ce nœud simple mais universel permet d'amarrer un petit bateau, de suspendre une défense ou d'attacher n'importe quel cordage à un piquet, une barre ou un anneau lorsqu'on applique une tension régulière et perpendiculaire à son point d'attache. Mais si on tire dessus en tournant, la demi-clef à capeler peut se dénouer. Elle peut aussi se coincer lorsqu'elle est mouillée. Sa résistance à la rupture varie de 60 à 75 %.

ORIGINE

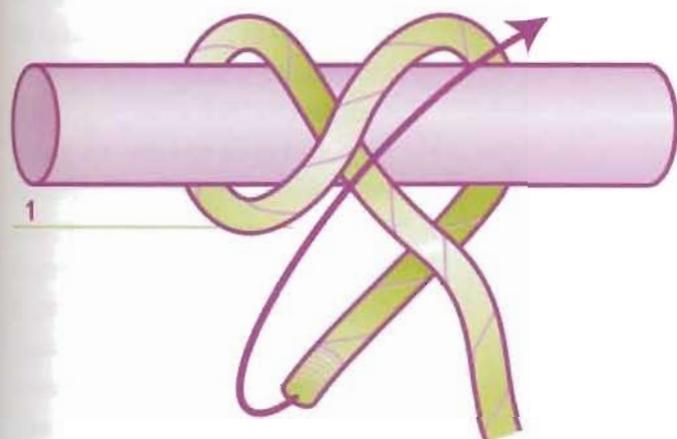
William Falconer fut peut-être le premier à lui donner son nom actuel dans son **Universal Dictionary of the Marine** (1769). À bord des bateaux, il servait à assurer les enfléchures aux haubans, formant ces échelles de corde sur lesquelles grimpaient tant bien que mal les matelots pour manœuvrer les bouts de vergues.



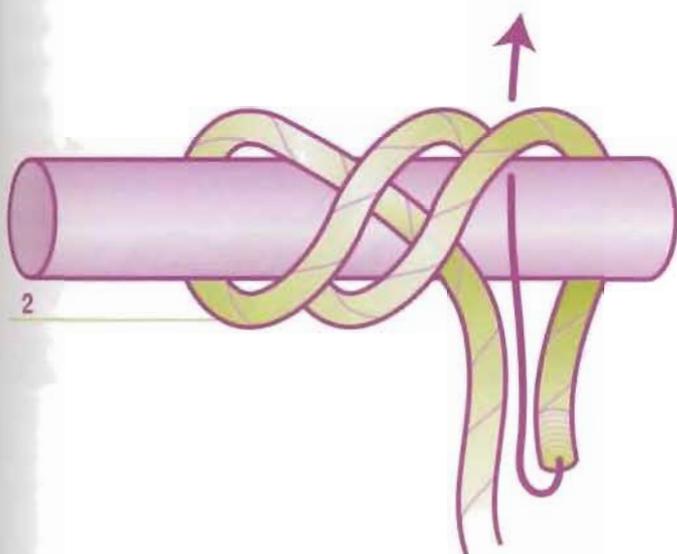
DESCRIPTION

Ce nœud peut être réalisé en traçant la lettre N (ou son image inversée) à l'aide du courant (fig. 1-2). Pour un emploi temporaire, telle la suspension d'une défense, mieux vaut le ganser (fig. 3). Au moment de mettre pied à terre d'une embarcation se déplaçant lentement, coiffer d'abord un bollard d'une première boucle puis moduler le moment à l'aide du frottement; ensuite, une fois la longueur de cordage désirée obtenue, il suffit de capeler la seconde boucle. Ajouter une demi-clef pour plus de sécurité. Afin d'éviter tout changement de direction de la tension sur l'amarré, tourner le cordage sur un étançon ou tout autre point fixe à portée de main avant de l'attacher à un piquet ou à une barre.

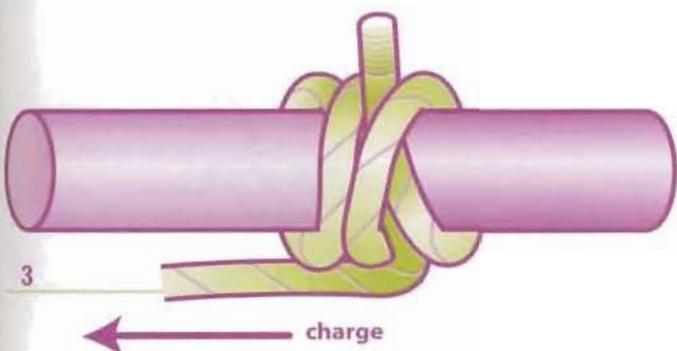
AMARRAGE À FOUET



1



2



3

charge

APPLICATIONS

Très proche de la demi-clef à capeler (p. 48), l'amarrage à fouet frappe un cordage sur un autre pour exercer une tension parallèle. Sur les barres ou les espars lisses, mieux vaut employer le nœud du glaçon (voir p. 70).

DESCRIPTION

Commencer comme pour la demi-clef à capeler (fig. 1) mais en effectuant deux tours côte à côte en diagonale du côté du nœud qui sera soumis à la tension (fig. 2-3). Prendre soin d'enfermer le second tour diagonal à l'intérieur du premier, autrement dit de le placer le long de la partie dormante du cordage.

ORIGINE

Ce nœud était autrefois connu sous les noms de nœud de Magnier ou nœud Magnus.



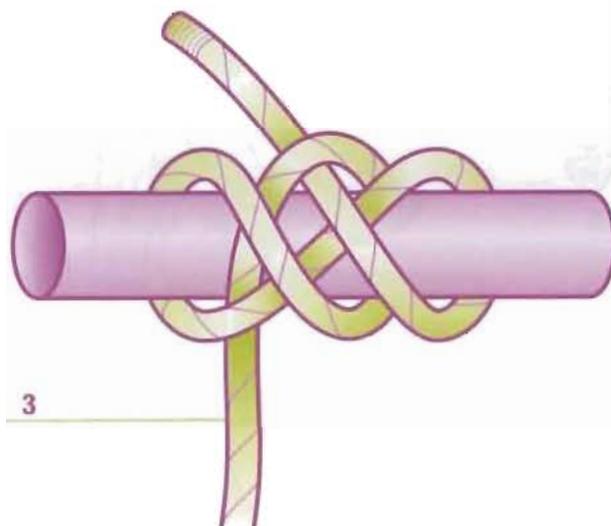
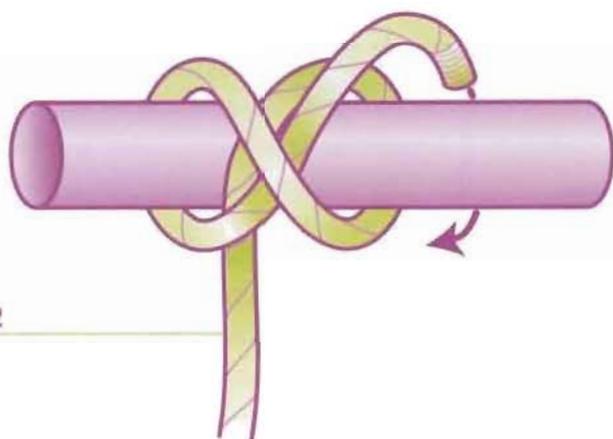
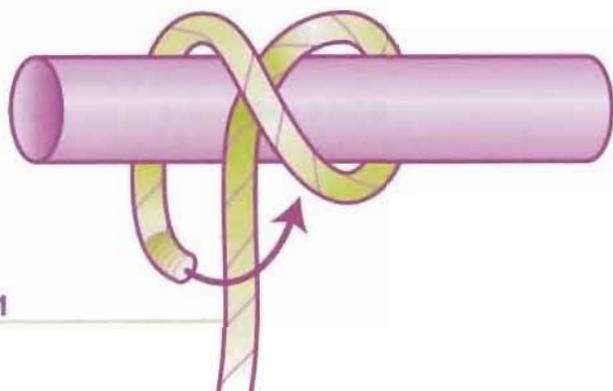
NŒUD BIEN AJUSTÉ

APPLICATIONS

Utile pour frapper un cordage sur un espar ou un cordage, le nœud bien ajusté est plus solide que la demi-clef à capeler ou l'amarrage à fouet (p. 48 et 49). Il peut être employé pour les tensions perpendiculaires ou parallèles.

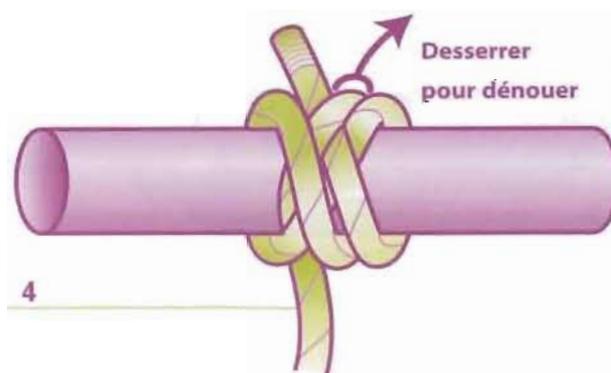
ORIGINE

Le nœud bien ajusté fut élaboré par Owen K. Nuttal, du comté du West Yorkshire, en Angleterre, et publié pour la première fois dans **Knotting Matters** en janvier 1987.



DESCRIPTION

Pour une tension parallèle, s'assurer que les deux tours se trouvent du même côté du dormant que la charge (fig. 1-3). Une fois la charge libérée, le nœud peut être défait soit en tirant soit en desserrant la partie fléchée (fig. 4). Le bout peut alors être retiré.



NŒUD DE CARGUE

APPLICATIONS

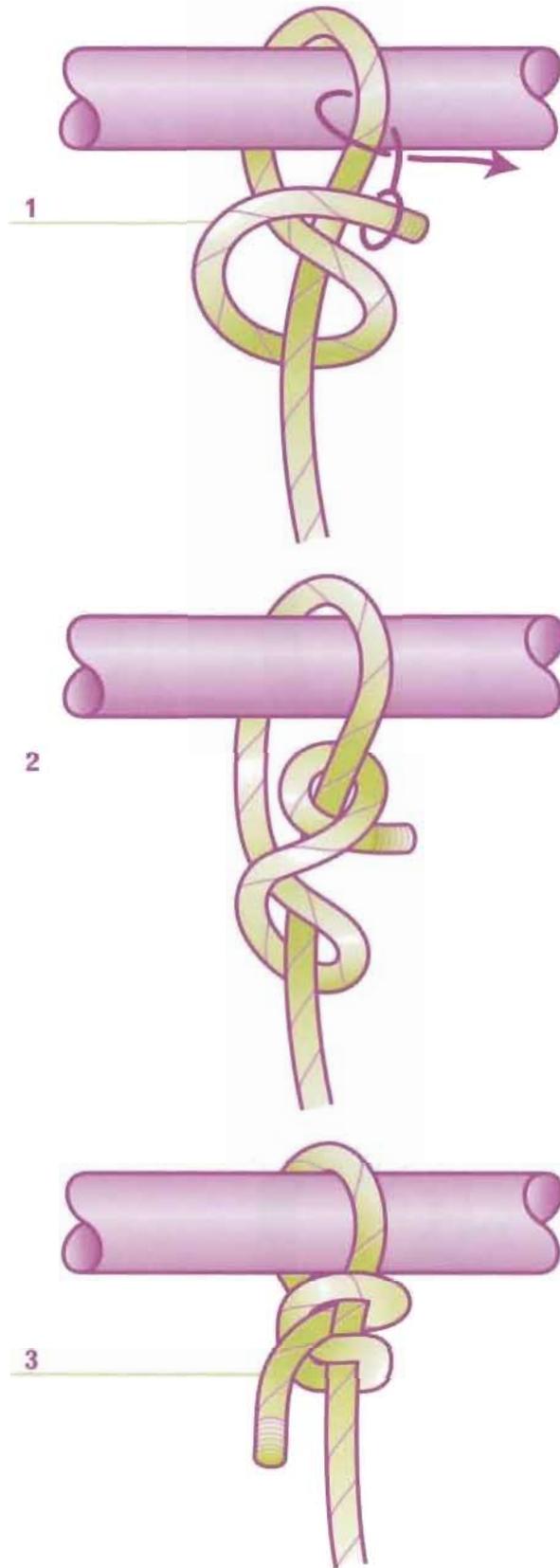
Le nœud de cargue servait traditionnellement à assurer une ride à une patte de bouline, un œillet, un anneau ou un émerillon. Aujourd'hui, on l'utilise aussi pour les outils dont le manche est percé d'un petit trou. Il est à noter que le bout du courant est emprisonné dans le nœud (fig. 3). Ceci est déconseillé dans les cas où le nœud doit être dénoué facilement car il risque de se bloquer et de résister à l'effort. Néanmoins, lorsque l'on a besoin d'un nœud plus sûr que les habituelles deux demi-clefs, le nœud de cargue se révèle très utile. Noué sur une bande de tissu, il retrouve sa traditionnelle forme de nœud de cravate.

DESCRIPTION

Faire deux demi-clefs en nouant la seconde à l'intérieur de la première (fig. 1-3).

ORIGINE

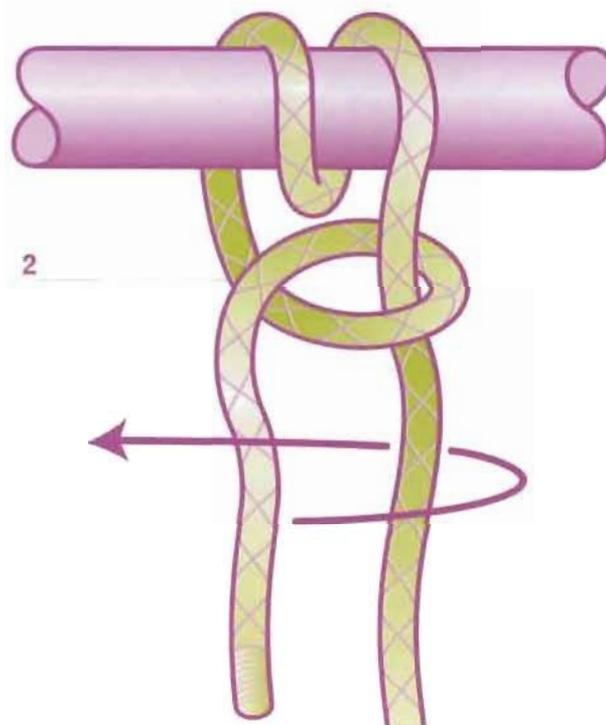
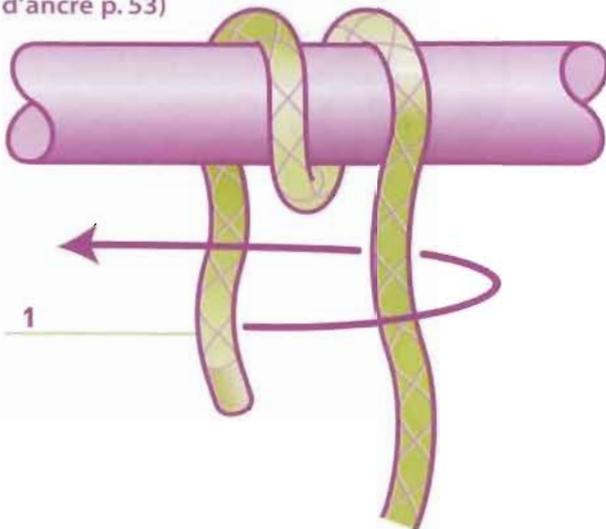
La cargue était fixée à la ralingue de fond de la voile, puis passée devant la voile pour rejoindre une poulie sur la vergue d'où l'on pouvait l'actionner afin de remonter le bas de la voile et l'éteuffer. Comme la voile risquait de battre très fort sous le vent, il fallait un nœud parfaitement sûr.



UN TOUR MORT ET DEUX DEMI-CLEFS

APPLICATIONS

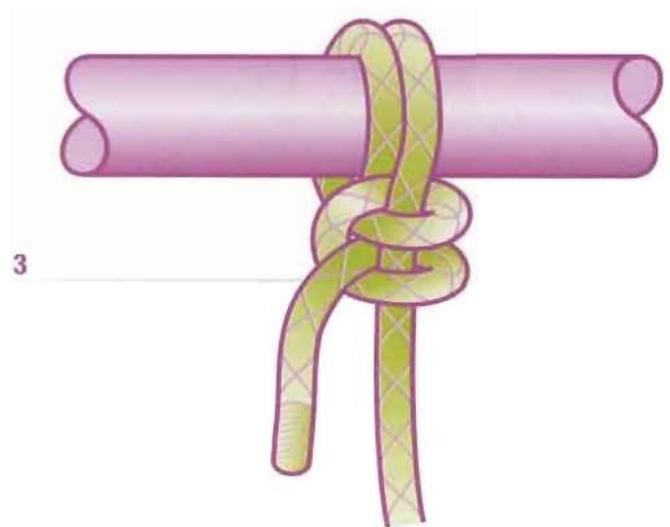
Ce nœud d'attache sert à assujettir un cordage à un anneau, une barre ou un espar. (Voir aussi le nœud d'ancre p. 53)



ORIGINE
En 1794, David Steel mentionnait ce nœud, sous le même nom, dans **Elements and Practice of Rigging and Seamanship.**

DESCRIPTION

Utiliser le frottement du tour mort (fig. 1) pour retenir et ajuster la tension, puis ajouter les deux demi-clefs identiques (fig. 2-3). Ces dernières présentent une résistance à la rupture de 60-75 %, mais le tour mort peut accroître ce pourcentage.



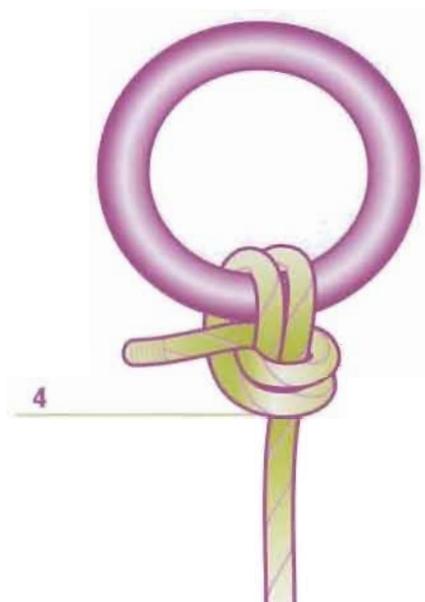
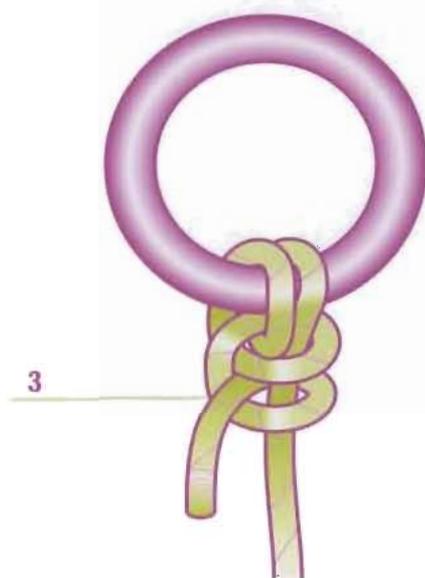
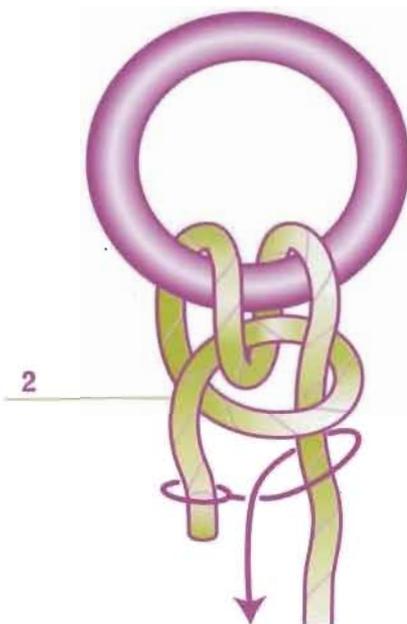
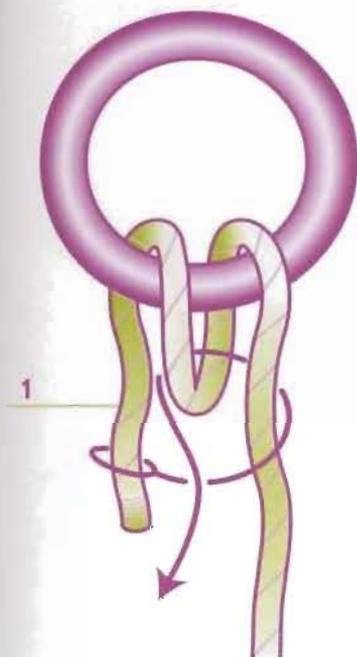
NŒUD D'ANCRE

APPLICATIONS

Employé sur les petites embarcations pour arrimer les aussières aux anneaux d'ancre, ce nœud porte un nom trompeur. Il s'agit en réalité d'une attache solide et sûre pour les cordages mouillés et visqueux.

DESCRIPTION

Faire un tour mort puis passer la première des deux demi-clefs identiques à travers (fig. 1-3). Selon la variante de 1904 (fig. 4), on fait un second tour mort à l'intérieur du premier tour mort, ce qui, lorsque chaque tour a été régulièrement souqué, forme un nœud temporaire.



ORIGINE

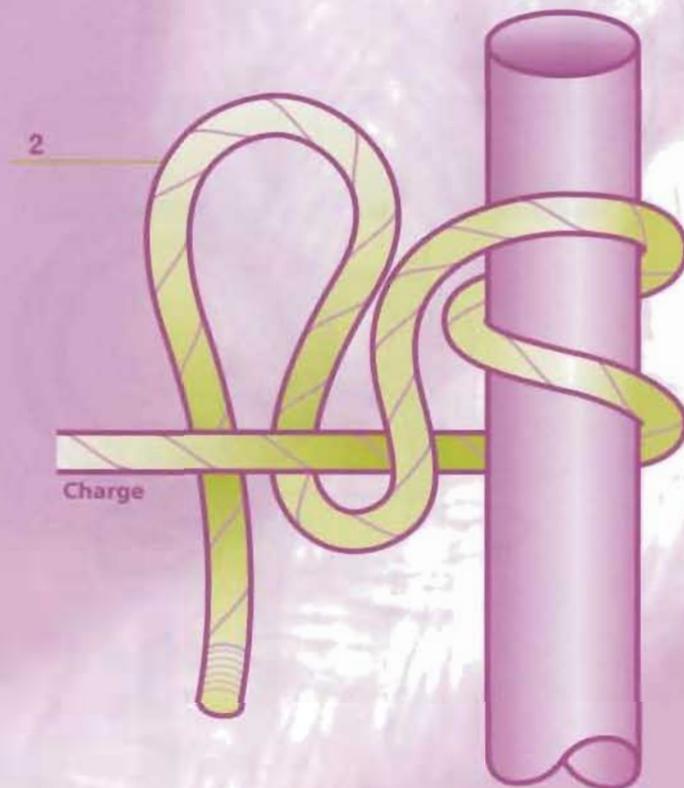
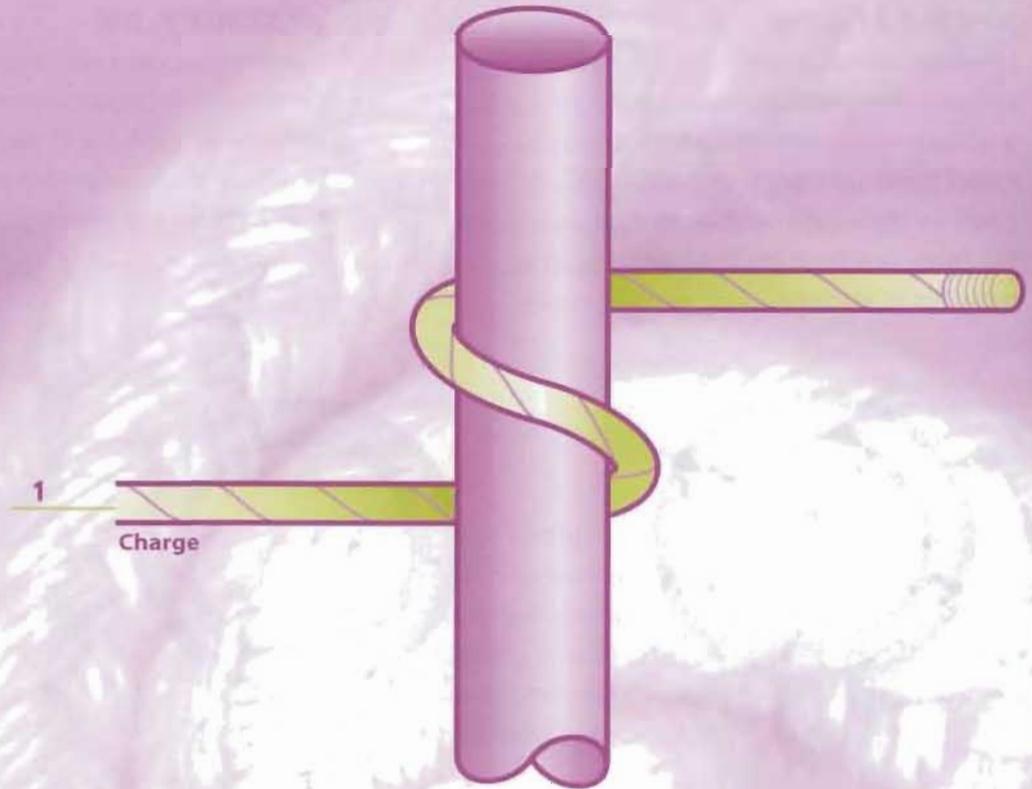
Le nœud d'ancre était conseillé par David Steel dans **Elements and Practice of Rigging and Seamanship** (1794). Il est également connu sous le nom de nœud de pêcheur. Une variante intéressante était présentée dans l'anonyme **Handbook of Boat Sailing** (1904).

NŒUD DE GABARIER



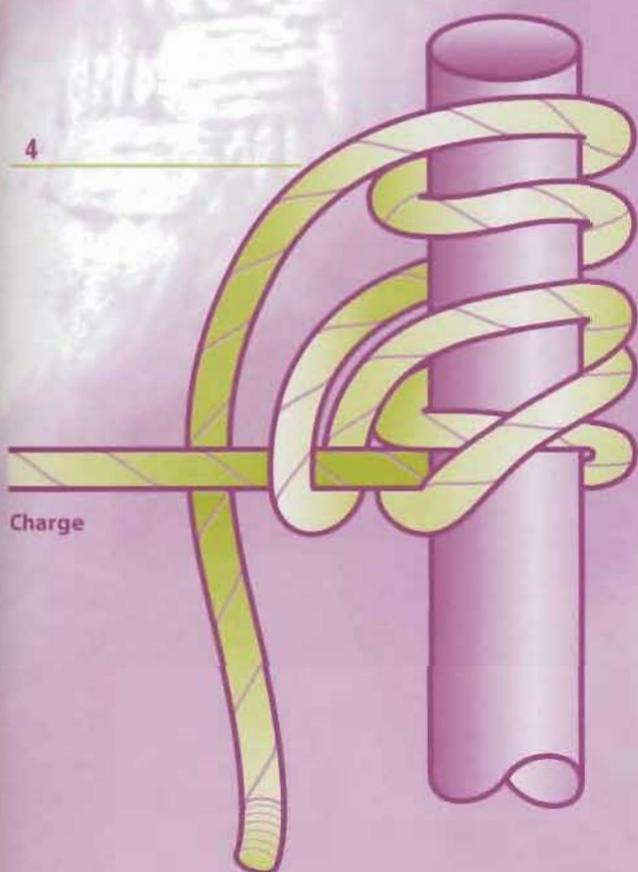
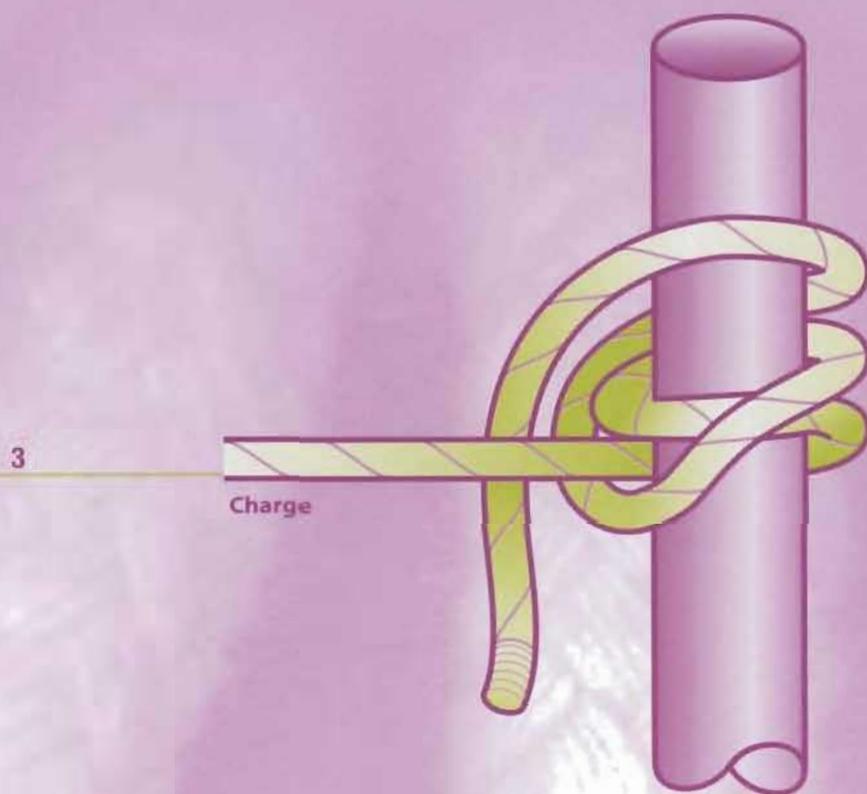
APPLICATIONS

Confectionné autour d'un bitton ou d'un crochet de remorquage, ce nœud constitue une formidable attache pour arrimer un bateau, un chaland ou un navire à un autre. Il sert également à assurer l'amarrage d'un navire industriel ou les cordes d'un chapiteau. Quel qu'en soit l'usage, il tiendra bon, mais il ne peut être bloqué et se dénoue facilement.



DESCRIPTION

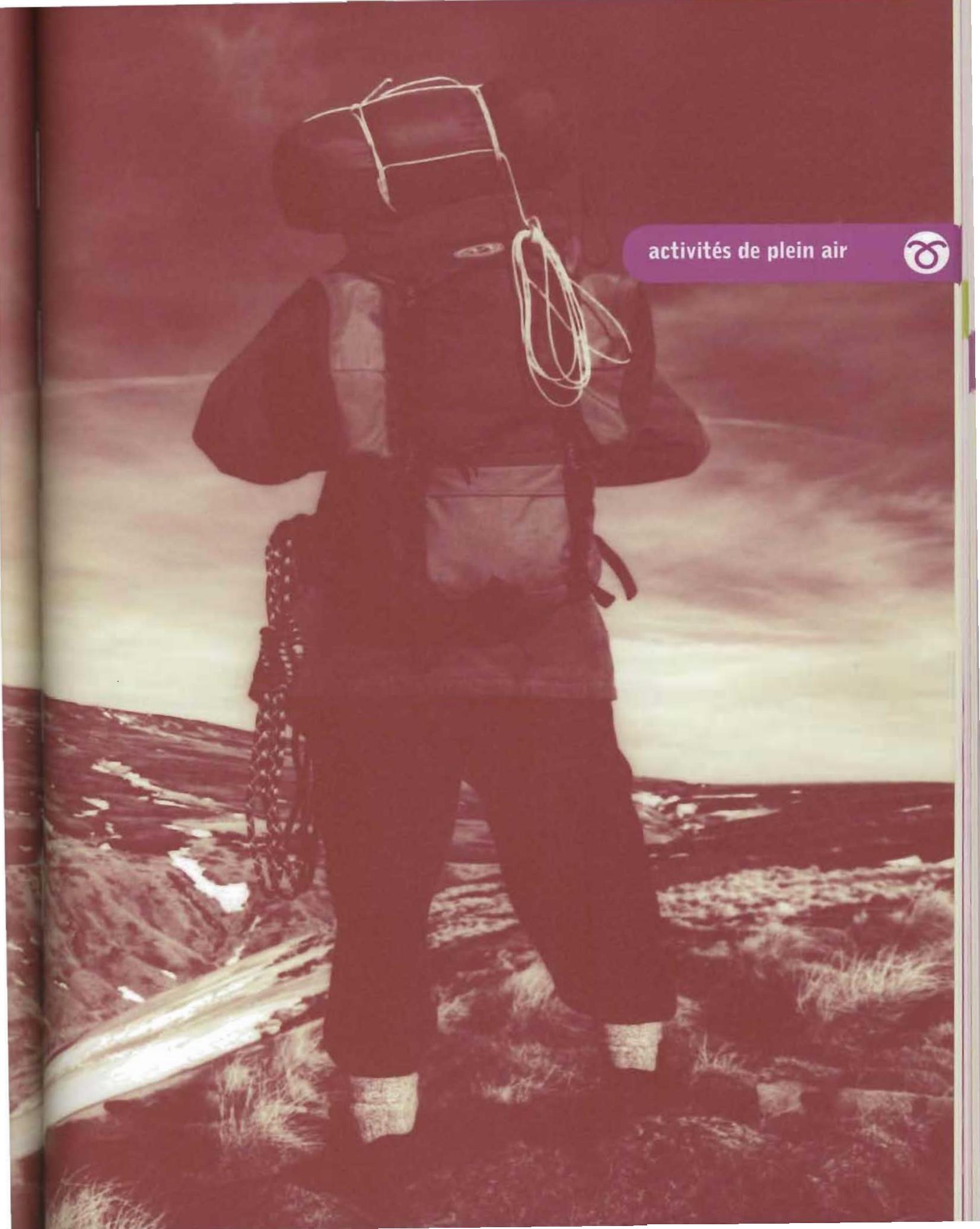
Faire un tour (ou deux ou trois) pour appliquer le frottement nécessaire (fig. 1). Une fois la tension relayée et la longueur de cordage ajustée aux besoins de la tâche, passer une ganse sous le dormant et la capeler sur le bitton, le bollard ou le poteau (fig. 2-3). Enrouler le bout une fois et le laisser pendre (fig. 4).



ORIGINE

Les manuels de matelotage font l'impasse sur cet indispensable nœud d'attache. Pourtant les gabiers (ainsi que les machinistes de cirque et de théâtre), les gabarriers et les bateliers le connaissent et s'en servent depuis des générations. Pendant mes années de service à bord d'un navire de police sur la Tamise, j'ai remarqué des péniches chargées de plusieurs centaines de tonnes au moyen d'un cordage assuré de cette manière. Dans **Le Grand Livre des nœuds** (1944), Clifford Ashley l'appelait nœud d'amarrage renversé.





activités de plein air



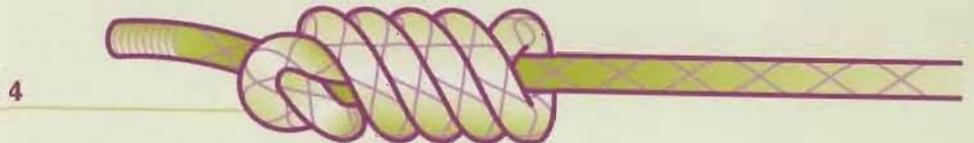
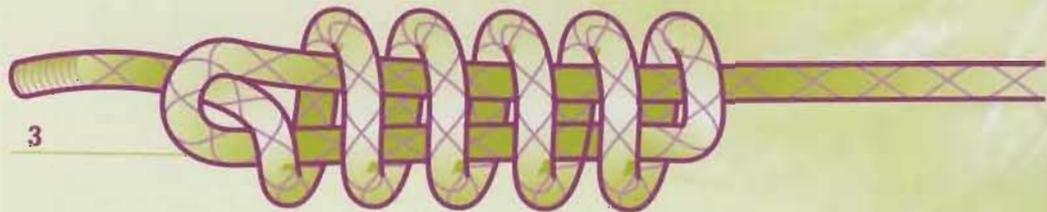
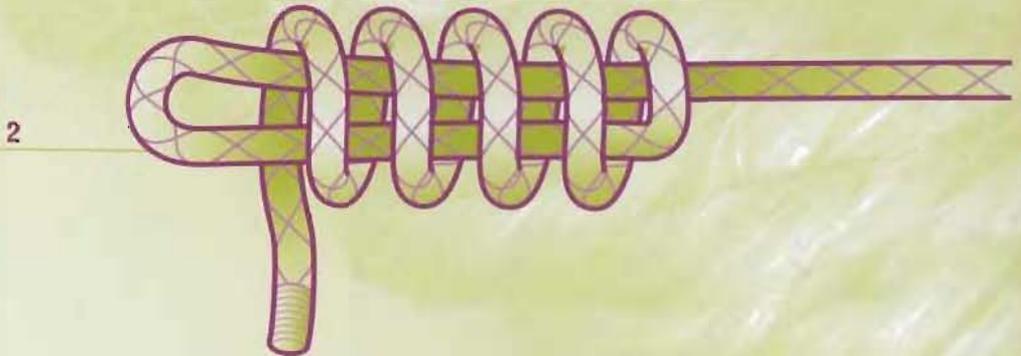
NŒUD DE TOULINE

APPLICATIONS

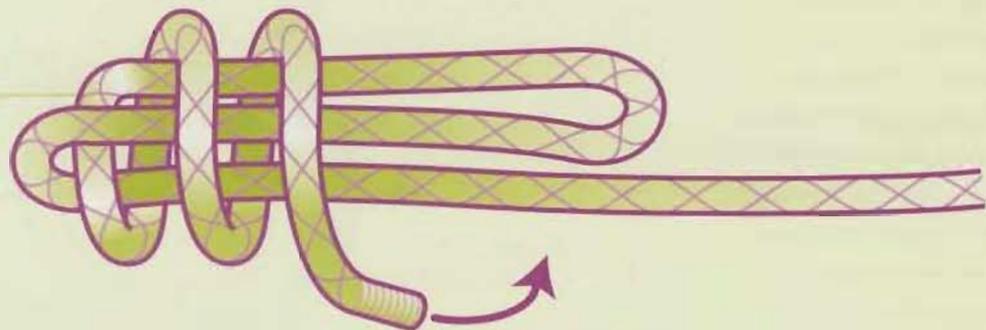
Lestée, une touline se lance plus loin ; voilà à quoi sert ce nœud (voir la pomme de touline p. 33). Noué au milieu d'un cordage, il permet de disposer d'un écheveau bien rangé et facile à transporter dans son sac à dos ou à une boucle de ceinture.

DESCRIPTION

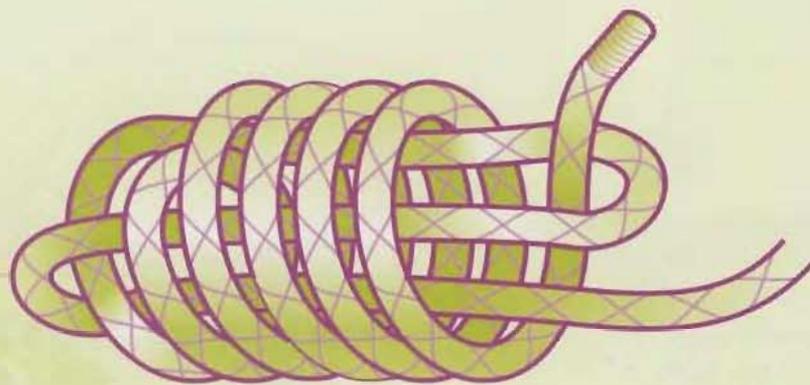
Faire une ganse et l'envelopper à l'aide du courant (fig. 1-2). Après avoir rentré le bout, bien raidir le nœud (d'abord dans un sens, puis dans l'autre) autour du dormant (fig. 3-4).



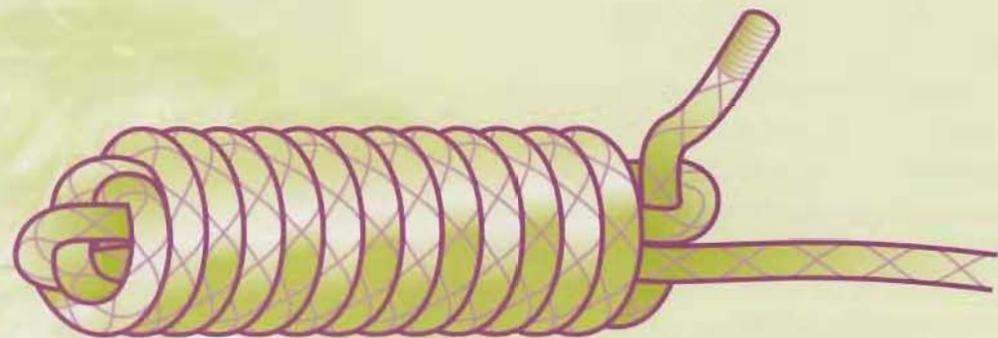
5



6



7



ORIGINE

Le nœud de
toulaine et ses
variantes existent au
moins depuis le
XIX^e siècle.



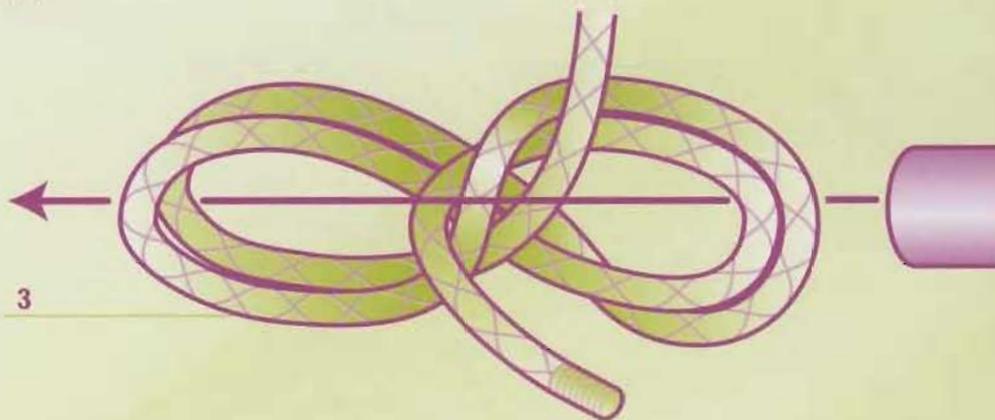
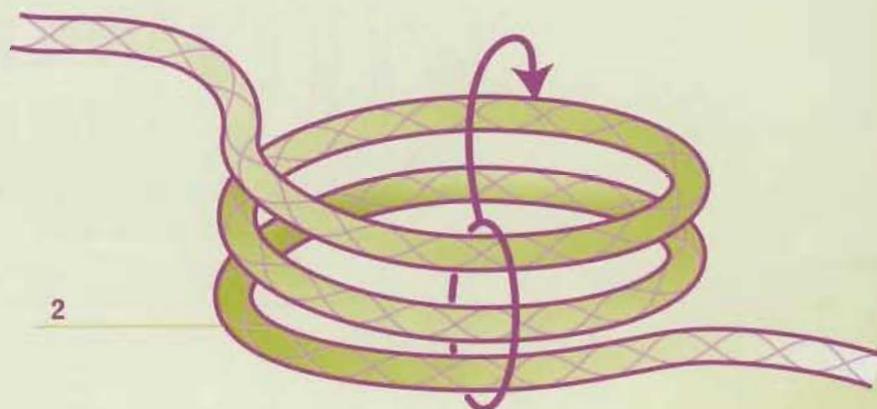
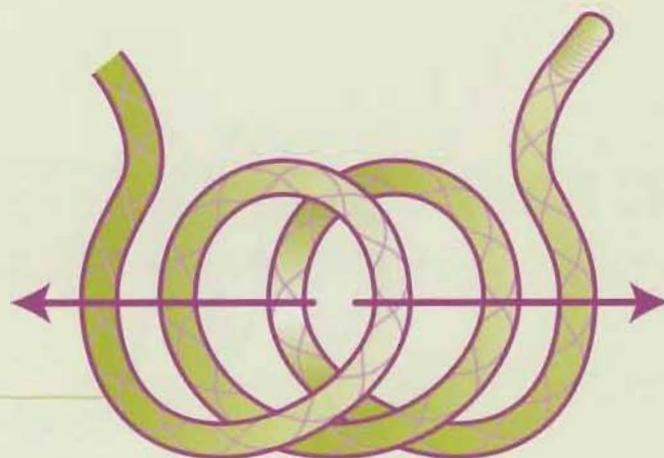
NŒUD DE BOA

APPLICATIONS

Suprême nœud de serrage, ce nœud combine judicieusement les formes et les fonctions des nœuds constricteur et étrangleur. Il permet de nouer un cordage d'un certain calibre autour d'un large éventail de diamètres, chaque fois qu'un brelage ou un amarrage est nécessaire.

DESCRIPTION

Disposer deux boucles à droite l'une sur l'autre (fig. 1-2). Puis torsader simplement les spires obtenues afin de leur donner la forme d'un huit, comme indiqué sur le schéma, et faire glisser le nœud sur sa base (fig. 3). Souquer en alignant bien les brins (fig. 4). En général, ce nœud est noué dans la ganse. Il peut aussi être confectionné avec le courant. Dans ce cas on commence par un nœud constricteur (fig. 5), puis on entoure et on rentre l'une des extrémités comme indiqué (fig. 6-7).

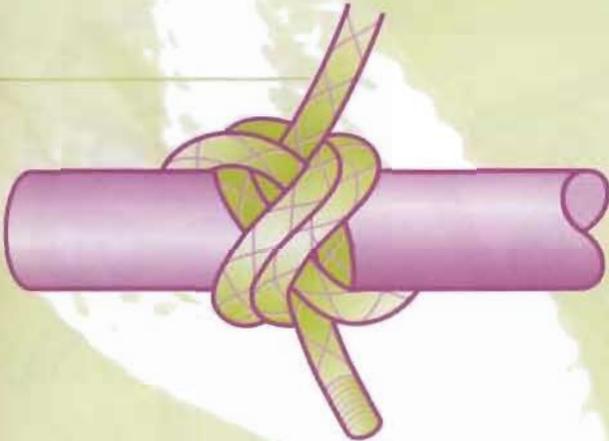


ORIGINE

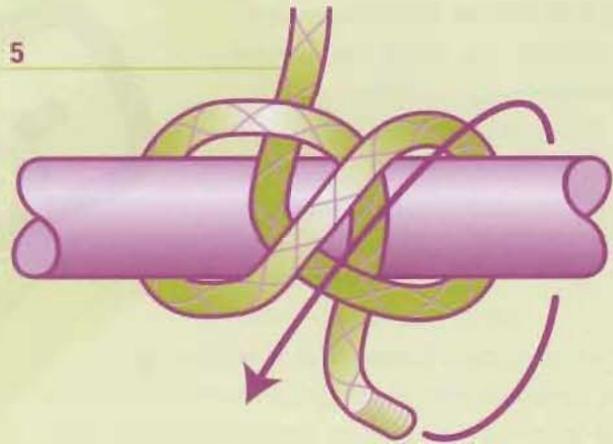
Ce nœud - le plus récent de l'ouvrage - a été découvert en 1996 par le Dr. Peter Collingwood, tisserand et auteur, au cours de ses recherches sur un brelage fiable destiné aux bouts devant être coupés courts; c'est un bel exemple de la manière dont les nœuds émergent pour combler une lacune et il constitue un chaînon manquant dont on avait ignoré l'existence jusque-là. Ce nœud fait désormais partie de mon propre répertoire et je le recommande.



4



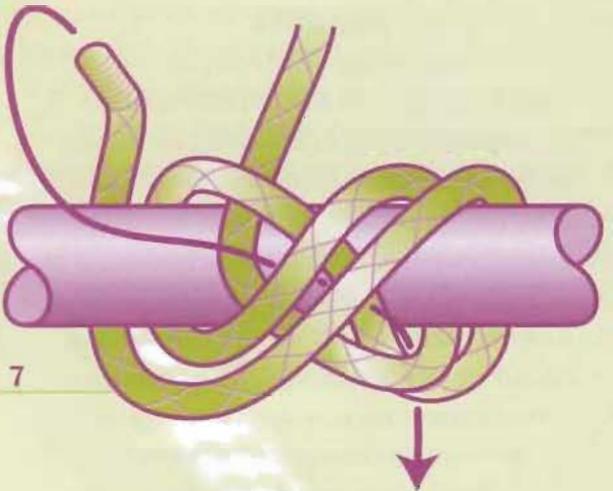
5



6



7



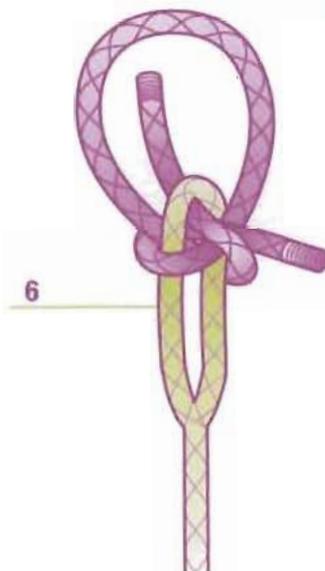
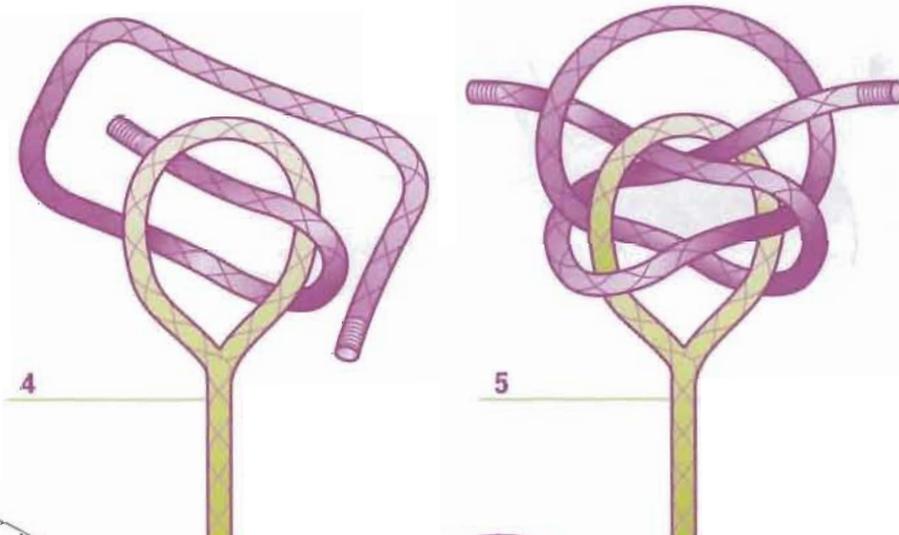
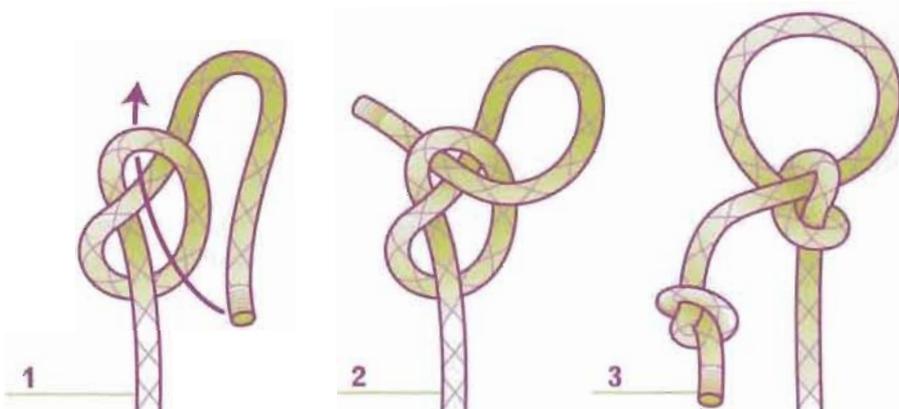
NŒUD DE CORDE D'ARC

APPLICATIONS

Lorsque la tension est un facteur décisif, cette boucle réglable permet de raidir ou de mollir les cordes de tente, les cordes à linge, etc.

DESCRIPTION

Passer le bout dans le demi-nœud (fig. 1-2). Il n'existe qu'une bonne méthode – et cinq mauvaises – de procéder. Ajouter un nœud d'arrêt (fig. 3) pour plus de sécurité. La variante orientale (fig. 4-6), conçue pour un cordage à œil épaissi, fait appel à un second cordage.



ORIGINE

Les archers de l'époque élisabéthaine bouclaient l'extrémité de leur cordes d'arc et la tendaient au moyen de ce nœud. Étant donné qu'il était aussi employé par les peuples de plusieurs continents, son origine remonte certainement beaucoup plus loin. Ainsi, j'ai pu apercevoir un objet semblable à une ligature autour du cou d'un Breton momifié (vers 500 av. J.-C.). Les vaqueros mexicains et les cow-boys américains, qui s'en servaient pour leurs lasso, l'appelaient nœud de honda.

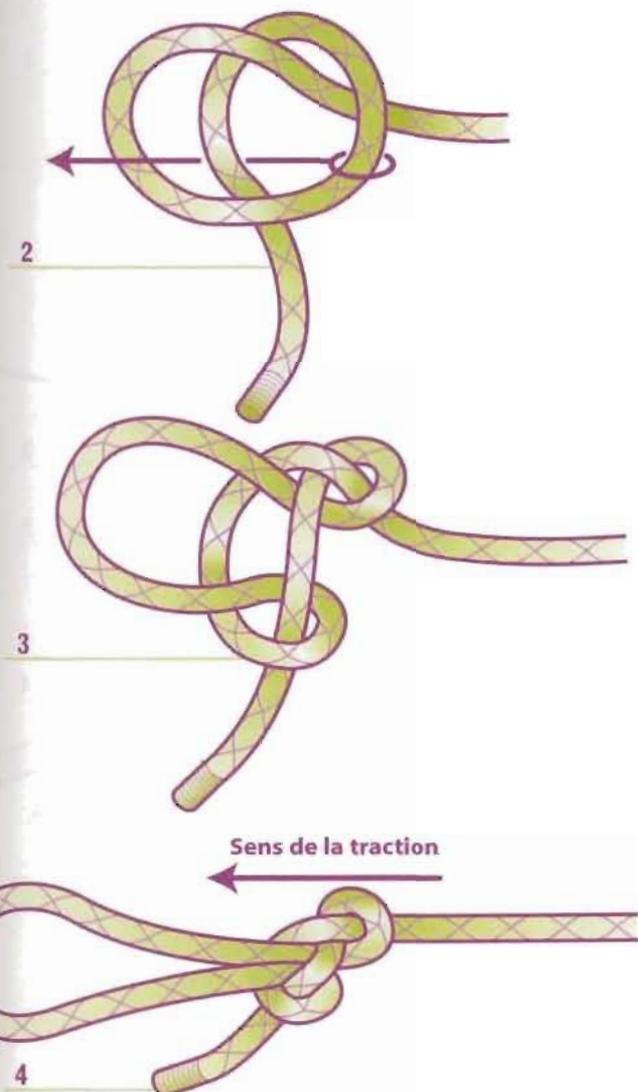
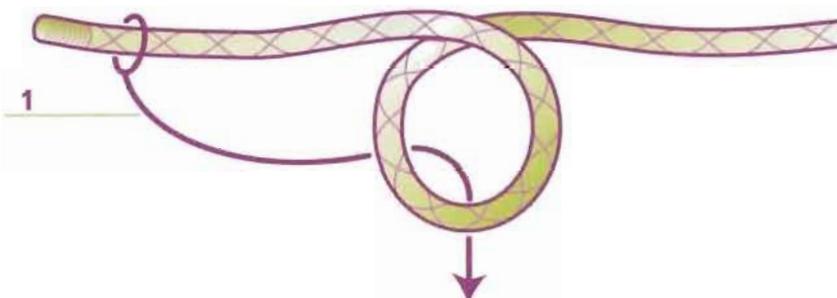
BOUCLE DE HARNAIS

APPLICATIONS

Ce nœud sert à confectionner une bandoulière au moyen d'un cordage afin de haler une charge.

DESCRIPTION

Faire une large boucle dans laquelle on passe une ganse par dessous (fig. 1-3). La traction doit se faire dans la direction indiquée (fig. 4).



ORIGINE

La boucle de harnais porte également le nom de nœud d'artilleur, ce qui rappelle que les militaires s'en servaient pour remorquer les canons jusqu'à leur position, mais aussi pour faciliter la progression des chevaux dans les montées ou en terrain boueux. En 1887, l'armée britannique l'avait même baptisée « boucle de harnais d'homme » (**Instruction in Military Engineering**).

Autrefois, les scouts apprenaient également à confectionner ce nœud sur les trains de leurs chariots de randonnée. Dans **Knotting Matters** (avril 1992), Mike Storch recommandait l'emploi d'une série de boucles de harnais placées à intervalles réguliers le long de la corde pour attacher les chevaux.

NŒUD D'ÉCHAFAUD

APPLICATIONS

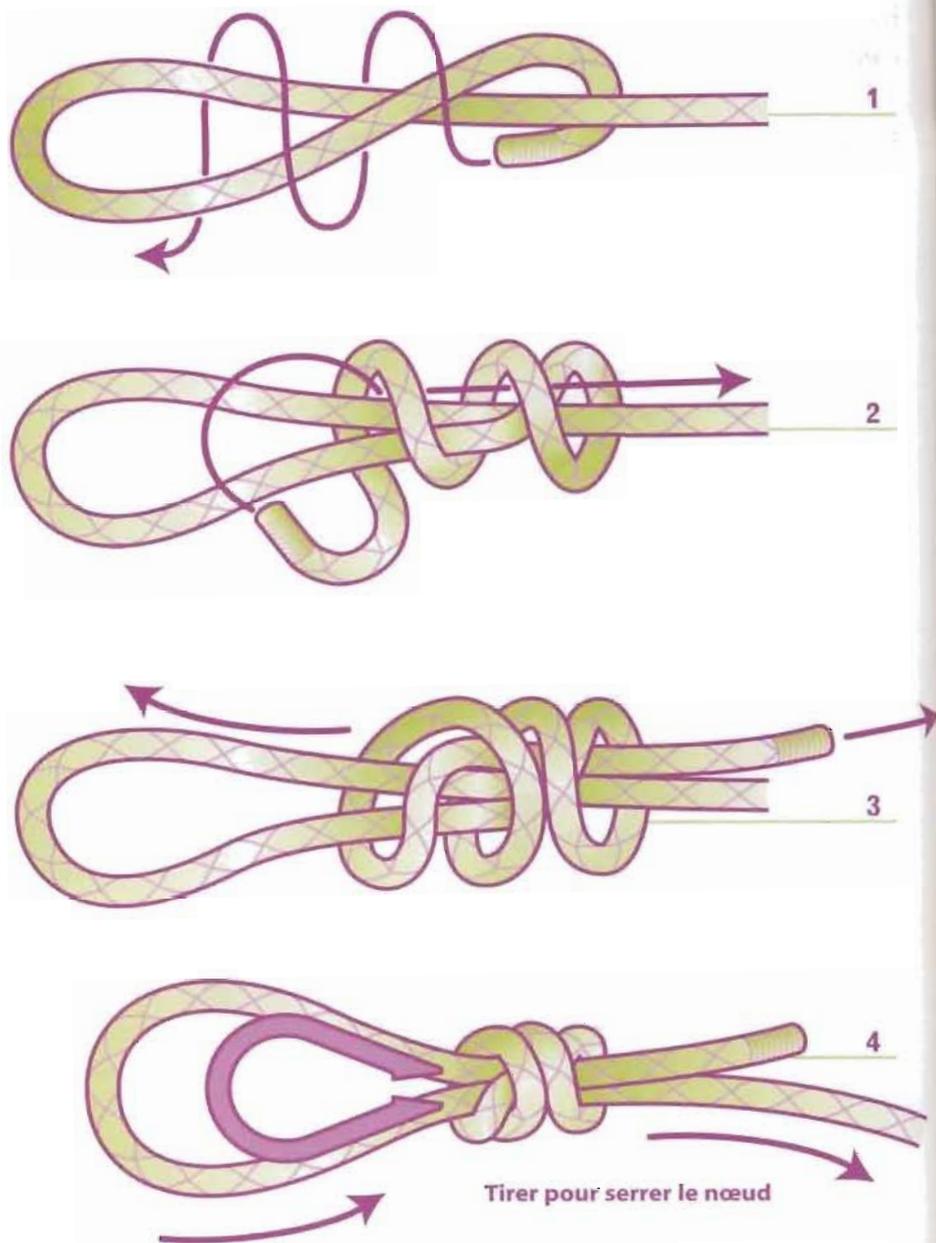
Voici un solide nœud coulant que l'on peut protéger de l'usure due au frottement en insérant une gaine en plastique ou en métal appelée cosse, ce qui forme un « œil dur » comme disent les marins. Il existe toute une gamme de cosses de tailles différentes que l'on peut se procurer chez les shipchandlers. Il faut une trentaine de secondes, voire moins, à des doigts expérimentés pour confectionner le nœud d'échafaud.

DESCRIPTION

Faire d'abord une boucle, puis serrer le nœud coulant (fig. 1-3). Ensuite, insérer la cosse (fig. 4). Veiller à ce que ses mâchoires s'enfoncent bien dans la gorge du nœud coulant et souquer le tout. Pour attacher un cordage directement à un anneau ou un support, sans utiliser un mousqueton, fixer la cosse puis passer le courant du cordage autour avant de nouer le nœud.

ORIGINE

Le nœud d'échafaud figurait en 1762 dans l'**Encyclopédie** de Diderot et d'Alembert.



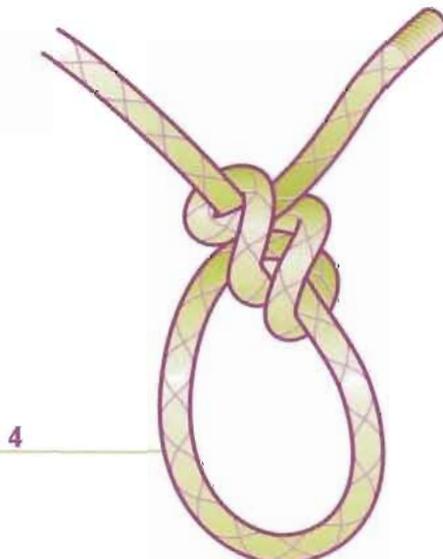
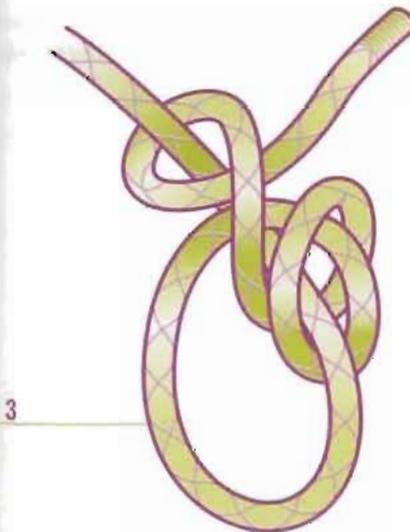
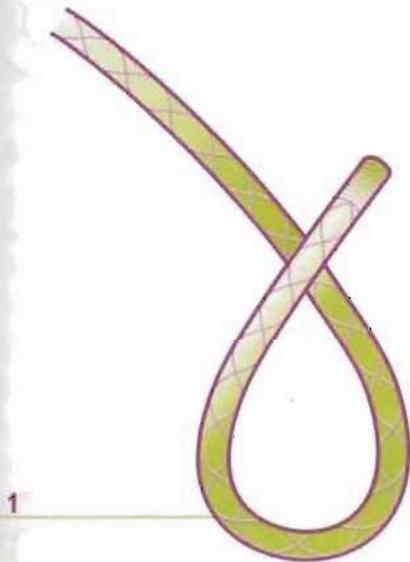
NŒUD D'ASPIRANT DE MARINE

APPLICATIONS

Constituant avant tout une boucle réglable pour les amarres, les cordes de tente, etc., le nœud d'aspirant de marine a également été conseillé (sans la demi-clef finale) comme moyen rapide de s'attacher à une corde de sauvetage en cas d'urgence. Il faut fixer le courant au dormant en se servant d'une main.

DESCRIPTION

Nouer un amarrage à fouet (p. 49) sur la partie dormante du cordage (fig. 1-4). S'il est soigneusement disposé, il ne devrait ni glisser ni se bloquer. Pour en faire un nœud temporaire, attacher avec du ruban adhésif ou nouer le bout au cordage adjacent.



ORIGINE

Le nom de ce nœud coulant évoque une origine navale. Étant donné que le rang d'aspirant n'était pas élevé, il est possible qu'il s'agisse d'un terme péjoratif pour un nœud sous-estimé.

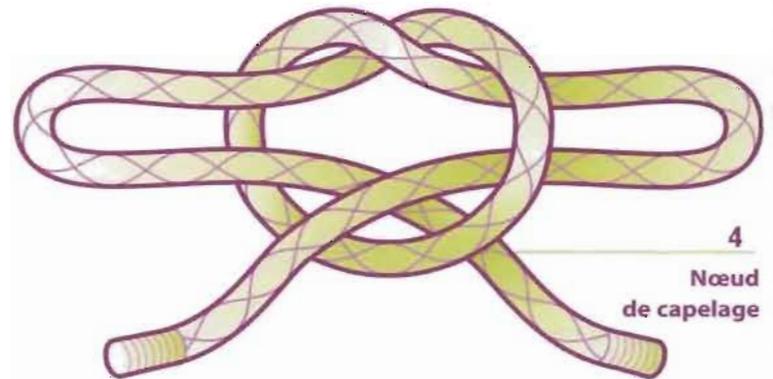
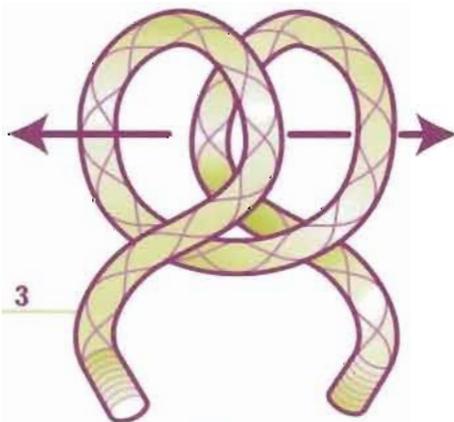
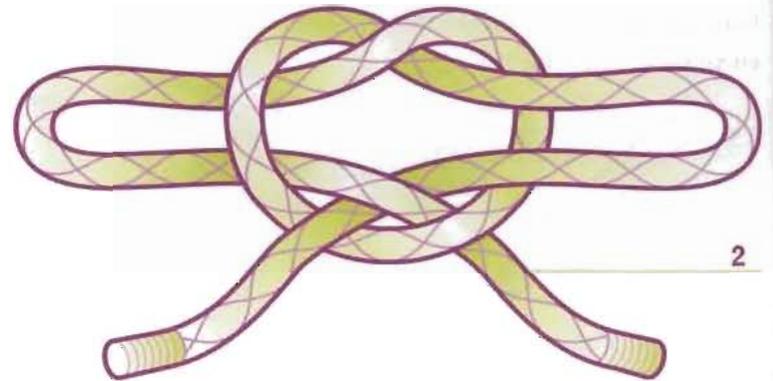
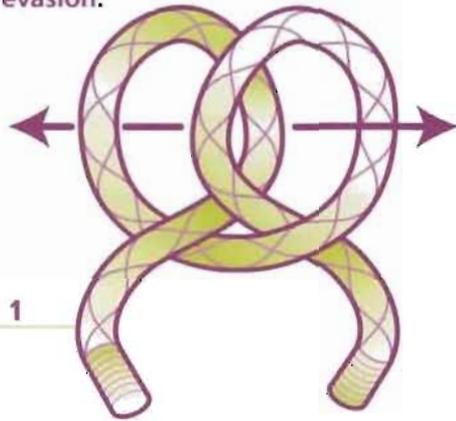
NŒUD DE MENOTTES

APPLICATIONS

Ce nœud, qui peut servir de base au nœud de chaise espagnol (p. 148), permet d'entraver un animal vivant, de suspendre une carcasse ou d'ôter tous ses moyens à un champion de l'évasion.

DESCRIPTION

Entrelacer deux boucles en image inversée en les faisant passer l'une par-dessus et l'autre par-dessous (fig. 1-2). Une solution plus simple consiste à faire directement un nœud de capelage, qui présente six points de croisement. On lui reproche d'être moins efficace que le nœud de menottes, il semble pourtant que les deux se valent.



ORIGINE

Les nœuds dits de menottes servaient peut-être à l'origine, à la place des attaches, à entraver le bétail la nuit pour l'empêcher de s'échapper.

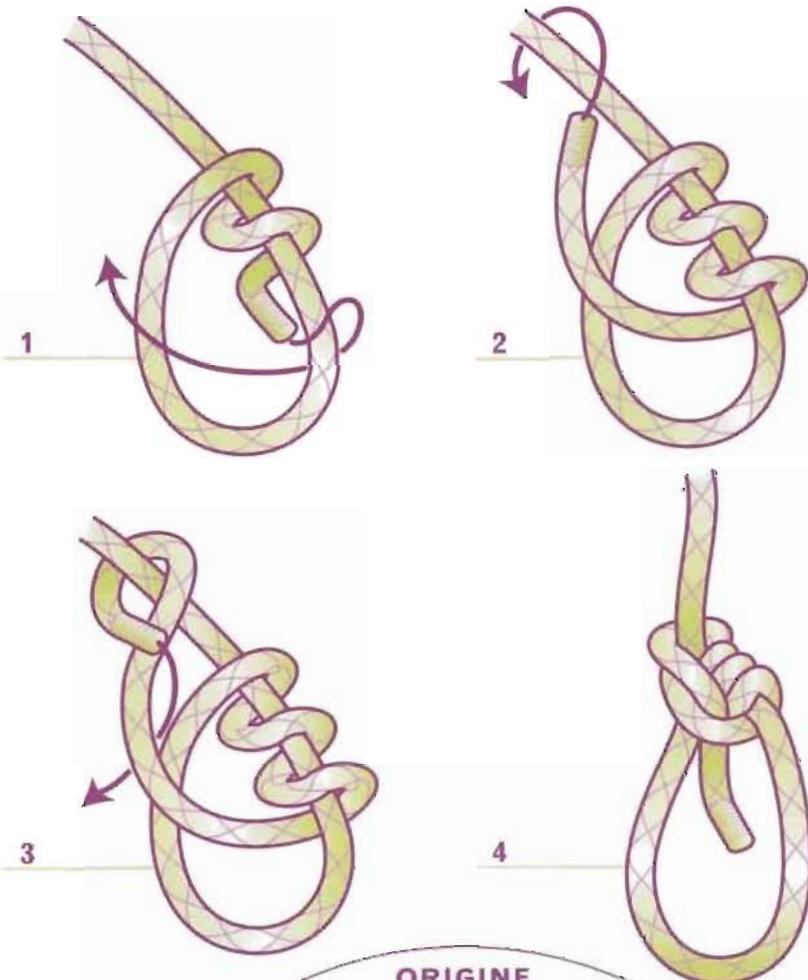
NŒUD DE TARBUCK

APPLICATIONS

Boucle autobloquante universelle, le nœud de Tarbuck peut coulisser manuellement, mais il se bloquera sous charge. Il sert à tendre les cordons de tente, les cordes à linge, etc. et peut également permettre d'amarrer une petite embarcation à marée montante ou descendante.

DESCRIPTION

Faire deux tours et demi avec le courant autour du dormant puis le faire passer dans la boucle ainsi obtenue (fig. 1-2). Ensuite, former un huit avec le bout en le passant autour du dormant et sous lui-même, comme indiqué (fig. 3). Il n'existe qu'une bonne méthode et de multiples mauvaises. Souquer ferme avant d'utiliser le nœud. Ne pas s'en servir comme attache autour d'un cordage rigide ou d'une barre dans le but de résister à une tension parallèle. Si cela semble une bonne idée, il ne faut pas oublier que le nœud tient grâce à une jambe de chien confectionnée sur sa propre partie dormante (fig. 4). Cela est impossible si le cordage est noué à une base distincte et inflexible.



ORIGINE

Ce nœud a été inventé vers 1952 par le grimpeur et skieur Ken Tarbuck pour les cordes d'escalade en Nylon. Permettant au dernier de cordée de s'attacher à un mousqueton, il était conçu pour amortir les chocs brutaux en glissant jusqu'à ce que la tension soit réduite à un poids ne représentant plus aucun danger (lorsque le nœud tenait). Cependant, à peine ce nœud eut-il fait son chemin grâce au talent d'écrivain et d'orateur de Tarbuck que les cordages à mèche imperméable firent leur apparition. Ces dernières amortissent les chocs grâce à leur élasticité et le nœud de Tarbuck a tendance à détruire ces cordages en rongant l'enveloppe externe. Il est donc recommandé pour son usage très particulier.

VICE VERSA

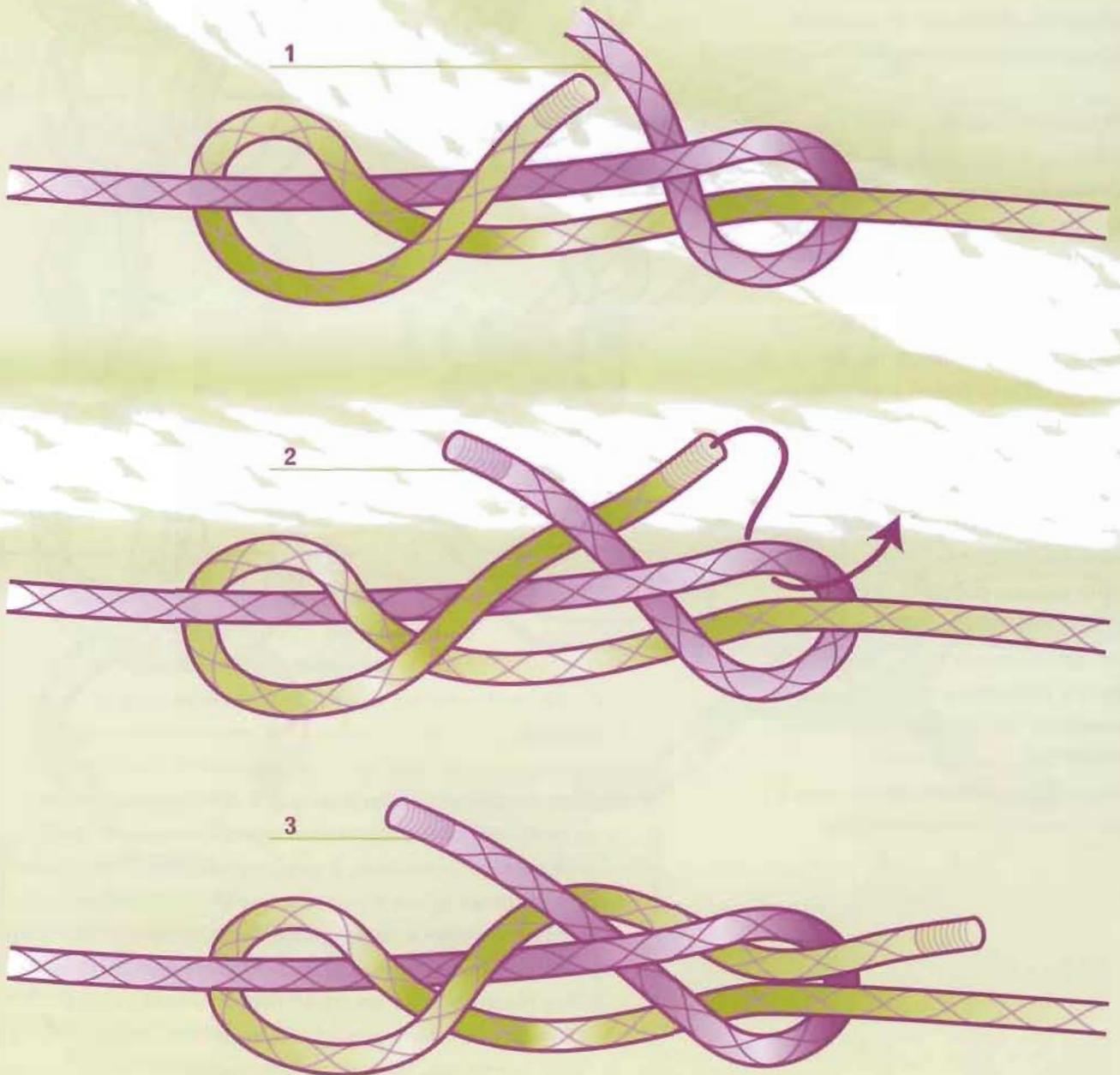
APPLICATIONS

Ce nœud d'attache très serré convient parfaitement aux cordages glissants, notamment en cas d'humidité.



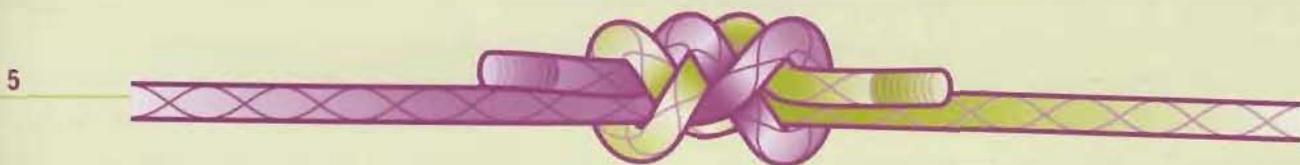
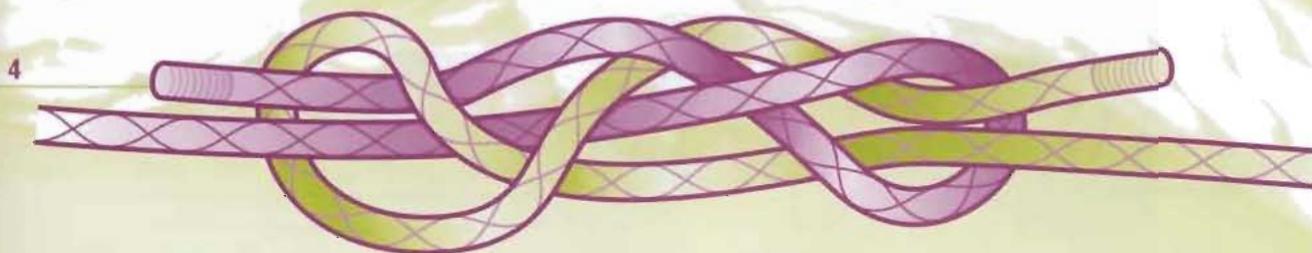
DESCRIPTION

L'entrelacement (fig. 1-4) n'est pas trop difficile à suivre, mais il est impératif que chaque point de chevauchement par-dessus ou par-dessous soit exécuté correctement. L'aspect du nœud terminé (fig. 5) est tout à fait caractéristique.



ORIGINE

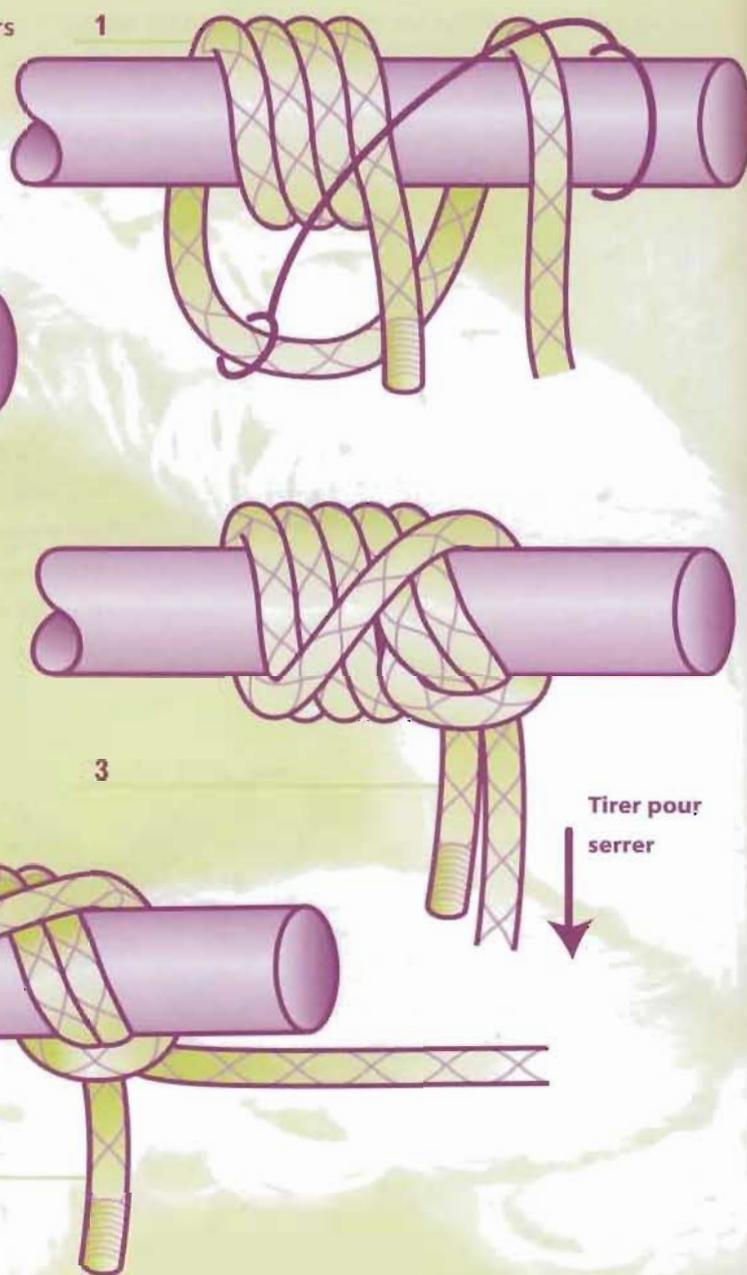
C'est en étudiant les variantes du nœud d'écoute ordinaire que le chercheur Harry Asher a découvert ce nœud. Il fut d'ailleurs publié par ses soins dans **The Alternative Knot Book** (1989). Asher n'avait pas conscience que son nœud avait peut-être une origine plus ancienne. Lorsqu'il entreprit de réaliser une réplique du bateau en cuir de vache employé au VI^e siècle par le moine irlandais saint Brendan, l'écrivain et voyageur Tim Severin trouva que les lanières de cuir avec lesquelles il travaillait ressemblaient à des serpents glissants sur lesquels aucun de ses nœuds ne tenait. Finalement, après maints tortillements et entrelacements, il obtint un nœud. Comme il l'écrivait en 1978 dans le **Sunday Times Magazine** : « ... d'une curieuse manière le nœud ressemblait beaucoup aux entrelacs ornementaux des manuscrits irlandais ».



NŒUD DU GLAÇON

APPLICATIONS

Ce nœud permet d'attacher des cordages aux espars ou aux barres les plus lisses (y compris les perches en cuivre polies des casernes de pompiers), même lorsqu'il s'effile dans la direction de la tension.



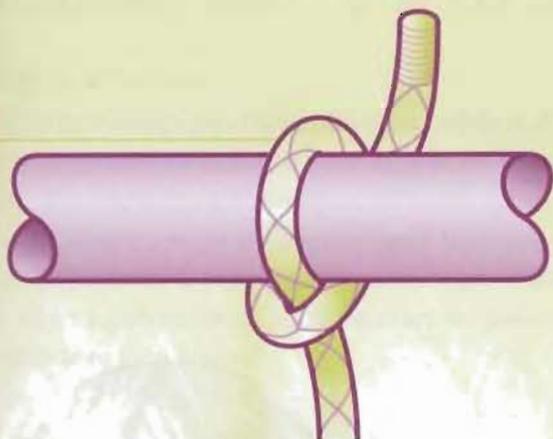
DESCRIPTION

A. Extrémité de l'espar accessible

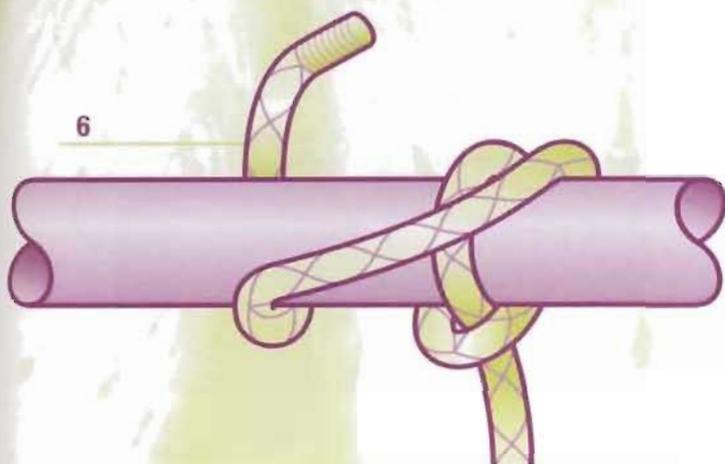
Faire au moins quatre tours autour de la barre ou de l'espar (fig. 1) ; en ajouter dans le cas où l'attache doit être particulièrement sûre. Avec le courant, confectionner une grande boucle pendante derrière le dormant (fig. 2). Passer cette boucle devant toutes les autres parties et la laisser pendre sans la tordre par-dessus l'extrémité de l'espar (fig. 3). Souquer en tirant

d'abord sur le dormant, puis le courant à angle droit par rapport à l'espar. Serrer à nouveau le tout. La charge peut enfin être appliquée avec précaution et le nœud étiré comme indiqué sur le schéma (fig. 4). Les deux tours situés sur la partie la plus épaisse de l'espar ne doivent en aucun cas être séparés. Si cela se produit, ajouter des tours au début. Tant que deux

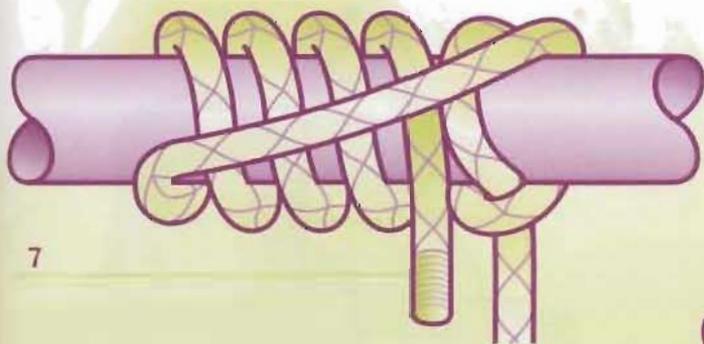
5



6



7



tours demeurent serrés l'un contre l'autre sur la partie épaisse de l'espar, le nœud tient bon.

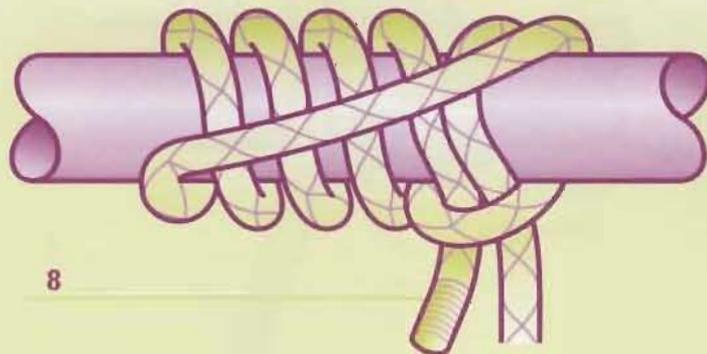
B. Extrémité de l'espar inaccessible

À l'aide du courant, assembler le nœud comme indiqué (fig. 5-8) puis le souquer jusqu'à ce qu'il se comporte comme il est décrit en A.

ORIGINE

Prolongement du nœud de pilot (p. 72), le nœud du glaçon a été mis au point par John Smith, dans le comté de Surrey, en Angleterre. L'inventeur a démontré la prise tout à fait exceptionnelle de son nœud en mai 1990 lors de la huitième assemblée générale annuelle de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds organisée à bord du navire école **Steadfast**. Smith s'est suspendu au plafond retenu par ce nœud fixé à un épissoir.

8

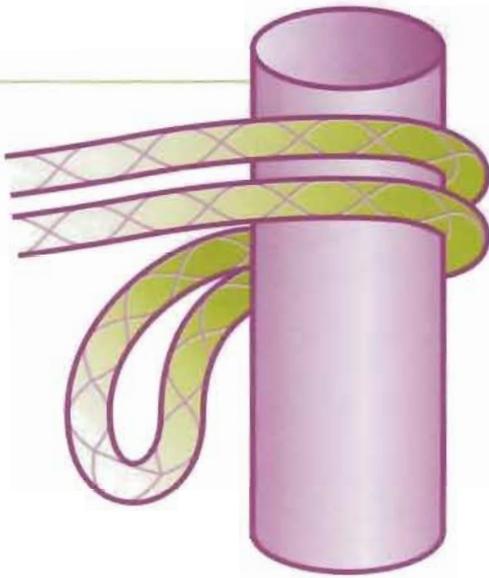


NŒUD DE PILOT

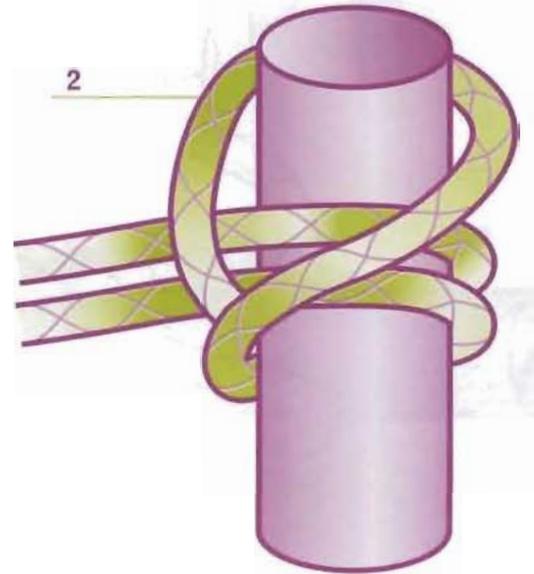
APPLICATIONS

Ce nœud d'attache sert à amarrer un cordage à un pieu, un piquet, un pilot ou un bollard. Le mieux est de le nouer dans la ganse.

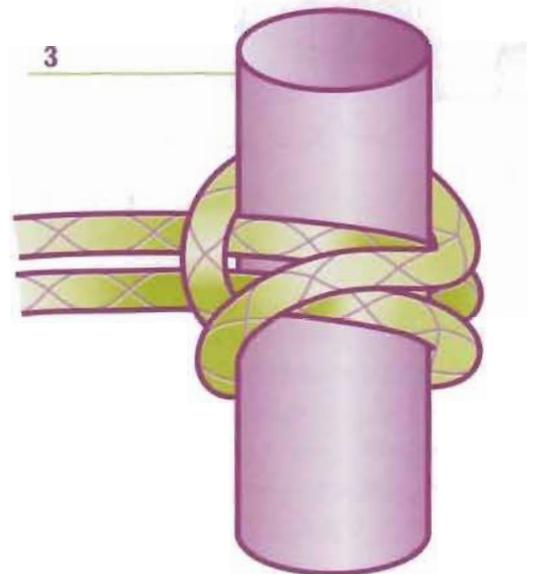
1



2



3



DESCRIPTION

Faire un tour avec une ganse sous le dormant, puis coiffer la ganse sur le piquet, etc. (fig. 1-3).

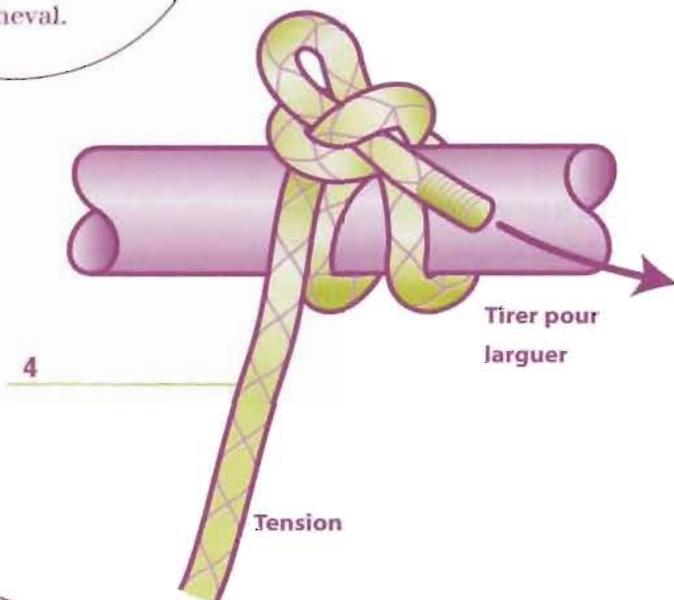
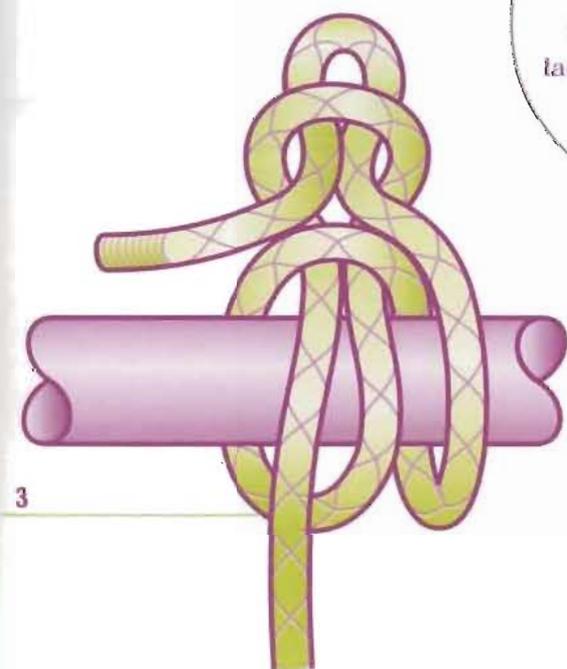
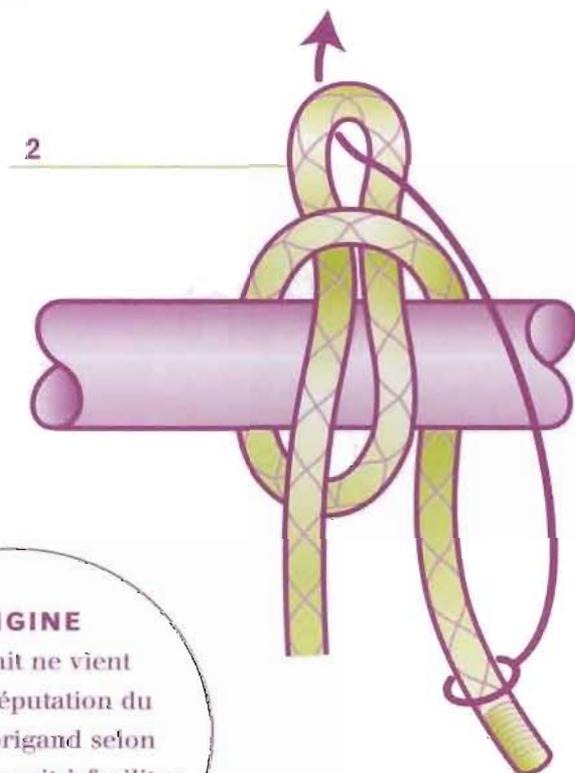
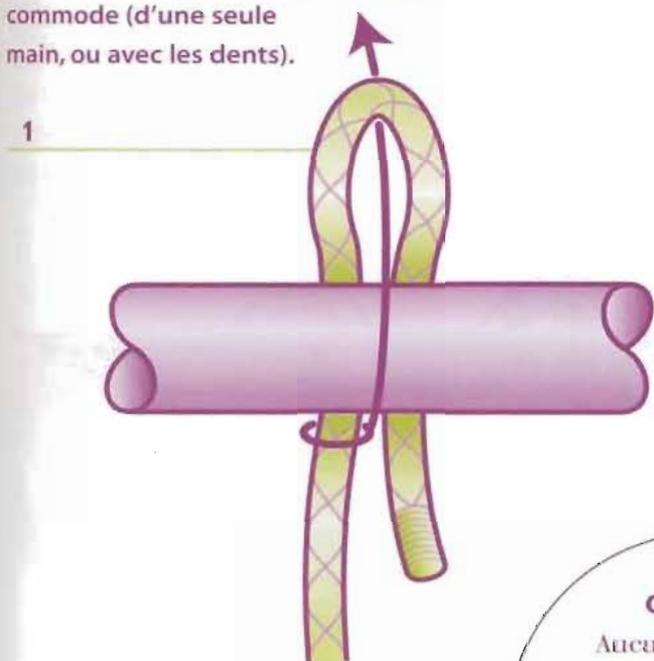
NŒUD DE BRIGAND

APPLICATIONS

Attache provisoire pour un animal ou l'amarre d'un bateau, le nœud de brigand peut être noué dans la ganse d'un cordage plié en deux, de sorte qu'un long courant reste à portée de la main pour le largage. Ce nœud peut servir à maintenir presque tout ce qui doit être libéré rapidement ou de manière peu commode (d'une seule main, ou avec les dents).

DESCRIPTION

Summum du nœud gansé, il suffit pour le confectionner de superposer deux boucles (fig. 1-4).



ORIGINE

Aucun fait ne vient étayer la réputation du nœud de brigand selon laquelle il servait à faciliter la fuite des voleurs à cheval.

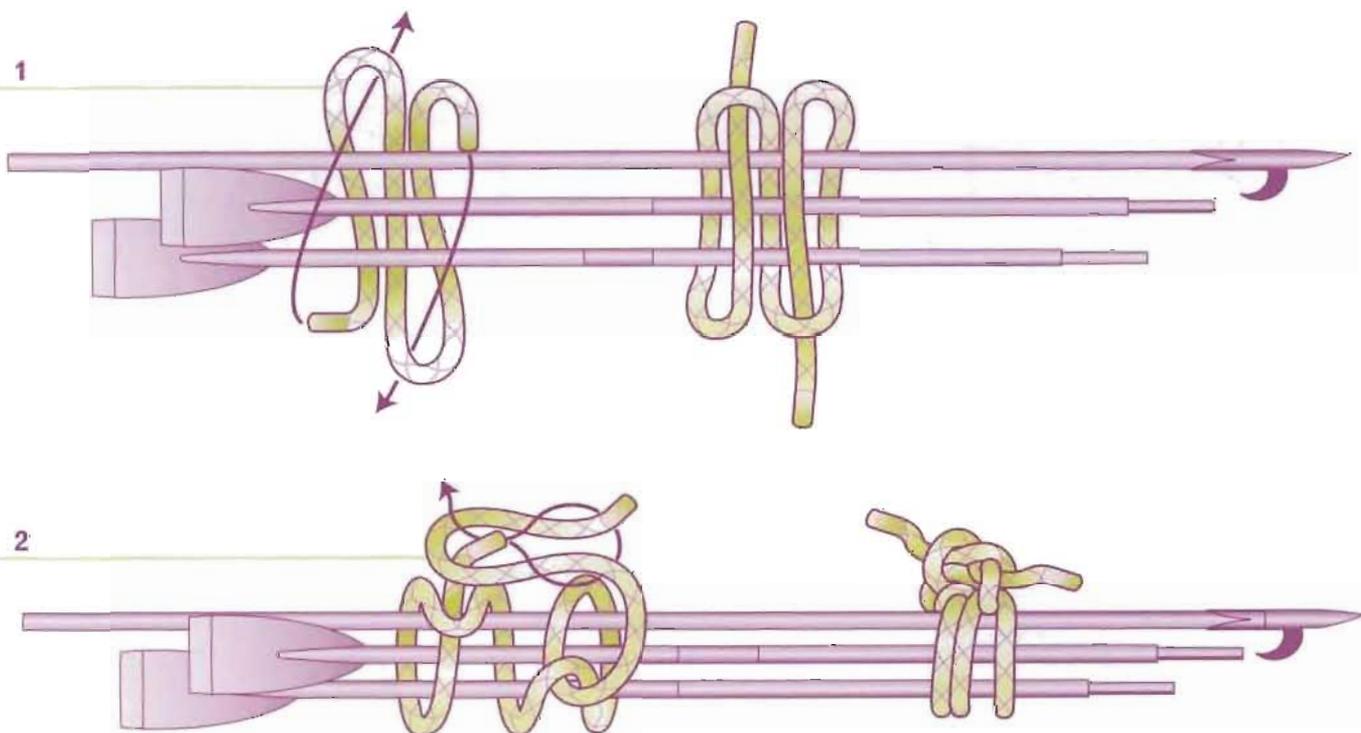
NŒUD DE PERCHE

APPLICATIONS

Le nœud de perche est un nœud de serrage. Utilisé en paire, il permet d'attacher ensemble des objets longs de même nature.

ORIGINE

En 1987, ce nœud était recommandé par l'Association des guides pour attacher ensemble les piquets de tente. (voir **Knotting for Guides** de Hazel Bailey).



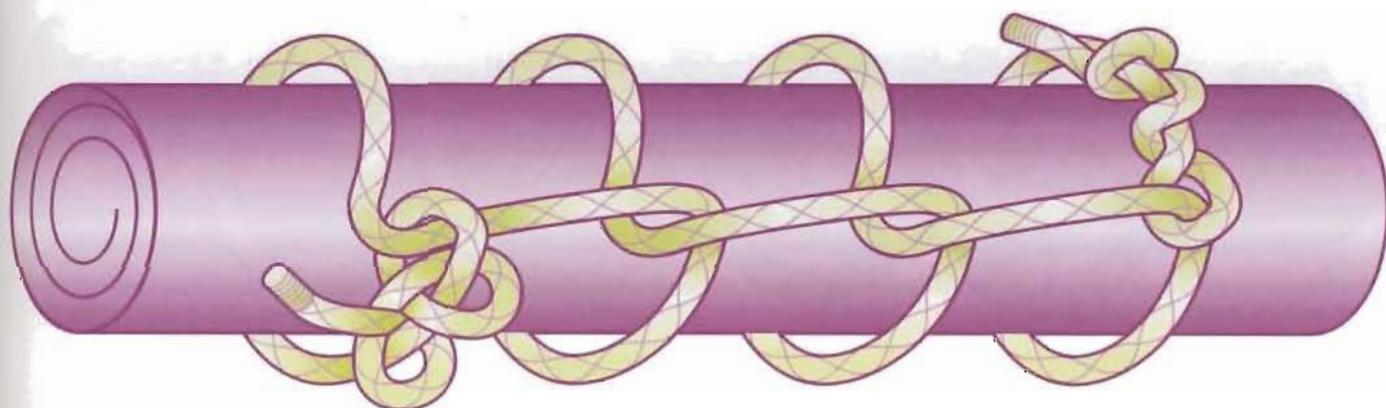
DESCRIPTION

Disposer le cordage en S ou en Z sous les objets à assembler, puis rentrer les deux bouts dans les boucles opposées (fig. 1). Souquer et terminer par un nœud plat (fig. 2, voir aussi p. 134).

SÉRIE DE DEMI-CLEFS

APPLICATIONS

Moyen très simple de ficeler les objets longs, la série de demi-clefs est assez proche de la série de nœuds de lusin (p. 76). Il est souvent difficile de faire la différence. La série de demi-clefs peut en effet être confectionnée sans aucun recours à l'extrémité de la ficelle ou de la cordelette utilisée (voir la ligature en point de chaînette p. 77).



DESCRIPTION

Commencer par une demi-clef à capeler, un amarrage à fouet ou un nœud de bois (p. 47, 48, 49).

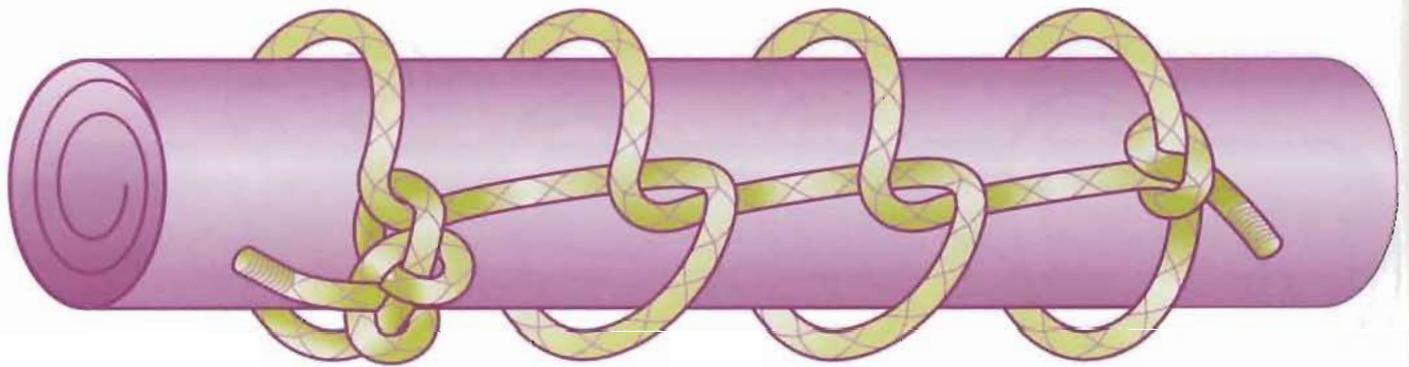
Ajouter autant de clefs que nécessaire à intervalles convenables. Soit passer le courant autour et à travers à chaque fois, soit (si l'on utilise un cordage long et encombrant) glisser simplement les boucles inférieures par-dessus l'extrémité du balot ou du paquet au fur et à mesure de la progression.

Terminer par le nœud de son choix.

SÉRIE DE NŒUDS DE LUSIN

APPLICATIONS

Bien qu'identique au premier abord à la série des demi-clefs (p. 75), la série de nœuds de lusin repose sur un nouage plus important, ce qui rend le ficelage des paquets plus sûr.



DESCRIPTION

Contrairement à la série de demi-clefs, qui se compose comme son nom l'indique de demi-clefs, la série de nœuds de lusin repose sur de simples demi-nœuds disposés tout le long de l'objet ou des objets à ficeler. Il est à noter que la série de nœuds de lusin nécessite un courant, ce qui n'est pas le cas de la série de demi-clefs. Il est assez difficile de discerner la différence qui distingue ces deux techniques ; pourtant, si on les fait glisser du paquet, les demi-clefs se défont, tandis qu'avec les nœuds de lusin, la même manipulation se soûde par une série de demi-nœuds.

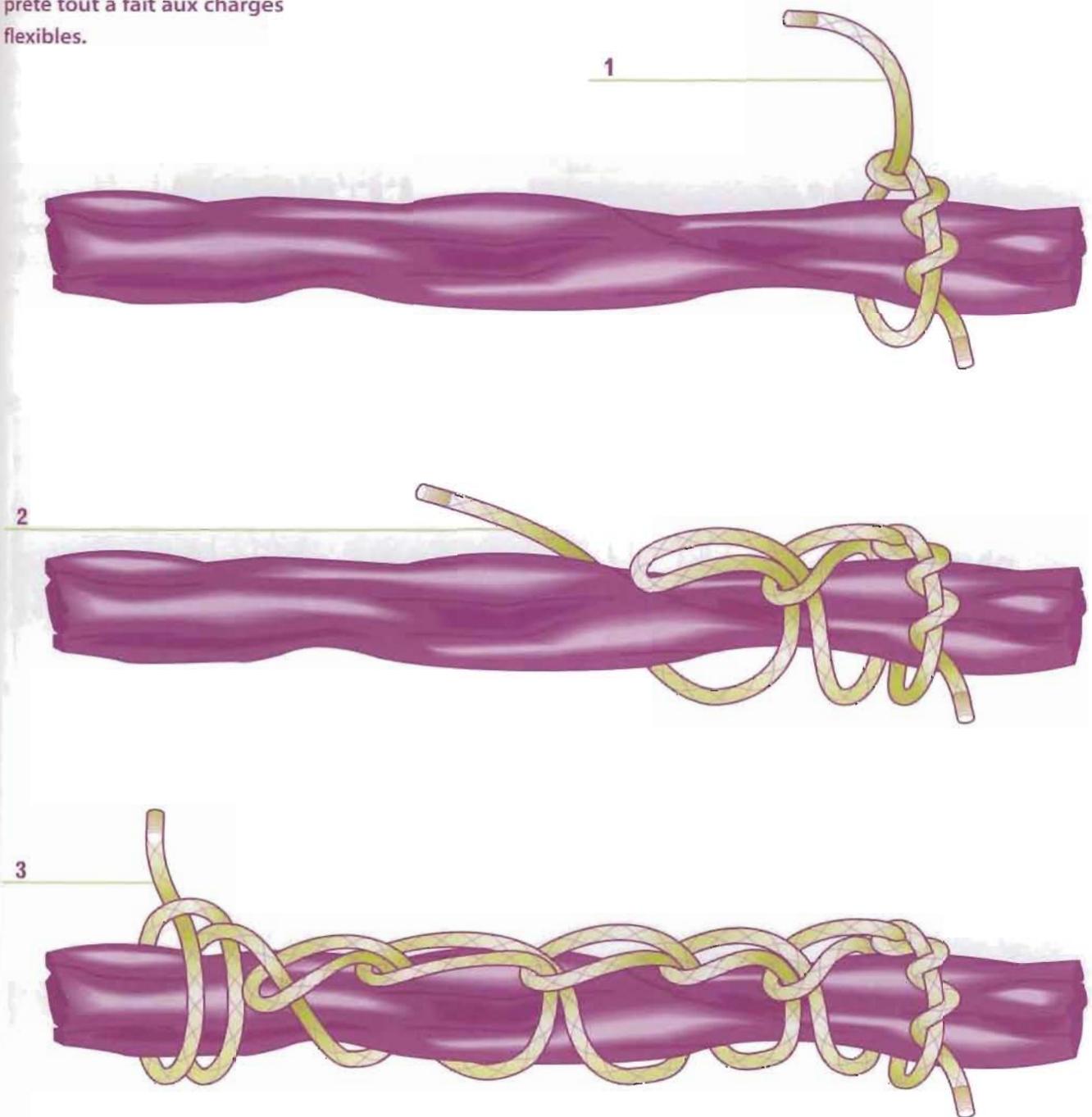
LIGATURE EN POINT DE CHAÎNETTE

APPLICATIONS

Cette technique est idéale pour ficeler toutes sortes de longs paquets mous et peu maniables, tels que les tapis roulés ou les voiles serrées. Compte tenu du jeu qu'il permet, ce ficelage se prête tout à fait aux charges flexibles.

DESCRIPTION

Cette méthode nécessite un long morceau de corde ou de cordelette. Commencer par un nœud de bois (fig. 1, p. 47). Passer une ganse dans l'autre en terminant par une demi-clef à capeler (fig. 2-3, p. 48). Dénouer la demi-clef à capeler, enlever le bout et tirer pour que le tout se défasse.



NŒUD DE CAMIONNEUR

APPLICATIONS

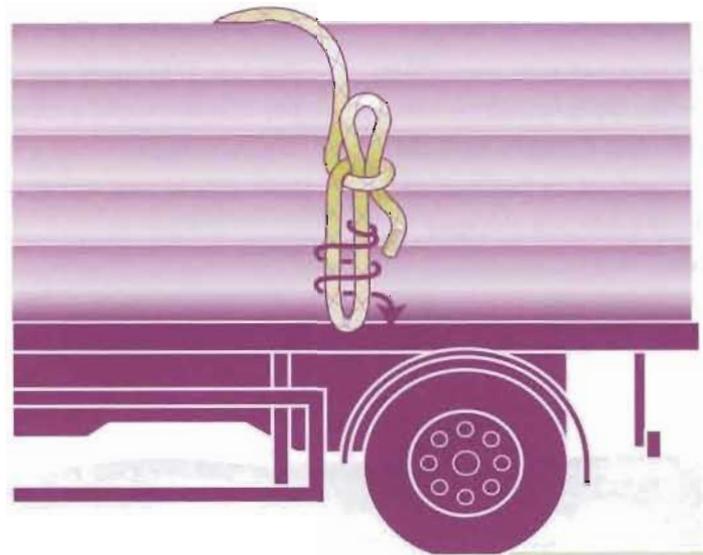
Ce nœud d'attache sert à tendre l'amarre utilisée sur un véhicule en charge. (voir l'attache en losange, p. 79).

DESCRIPTION

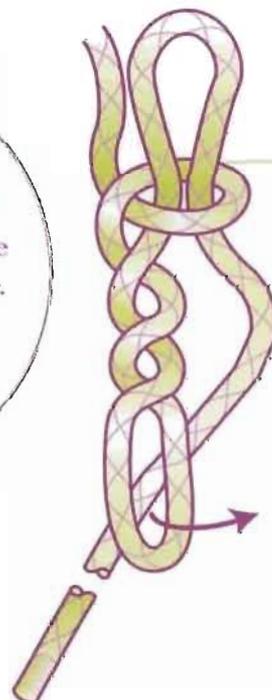
Tripler les parties du cordage tenues dans la main et coiffer la boucle inférieure sur la ganse la plus haute (fig. 1). Les professionnels font subir une ou deux torsions à la longue ganse (fig. 2) avant de poursuivre, afin d'éviter que le nœud ne se défasse lorsqu'on le tend pour le raidir (on le raidit en abattant sur le double). Ensuite, ganser le brin libre dans la ganse tortillée, le passer dans un point d'ancrage approprié et tirer (fig. 3). Mener le cordage jusqu'au point d'ancrage suivant et répéter la manœuvre.

ORIGINE

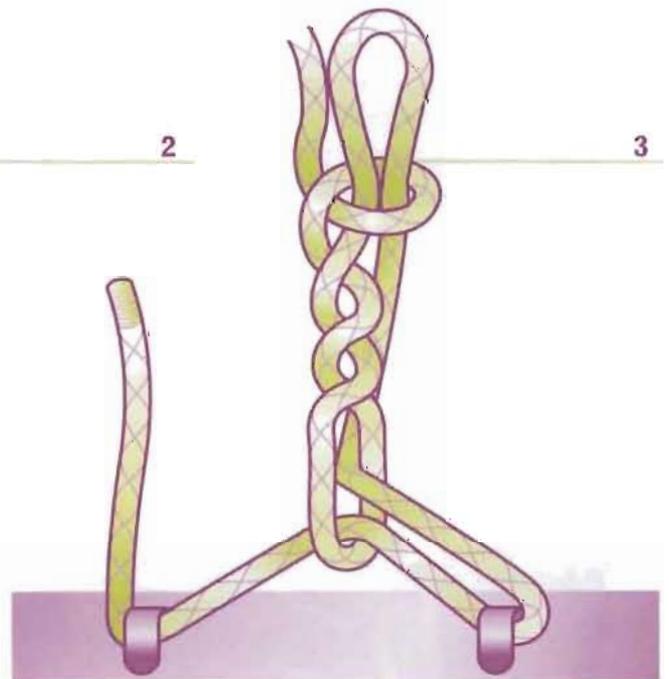
Ce dispositif porte également le nom de nœud de charretier, ce qui implique une origine aussi ancienne que celle du chariot et de l'attelage. La première partie du nœud (fig. 1) est le nœud du sonneur, décrit dès 1815.



1



2



3

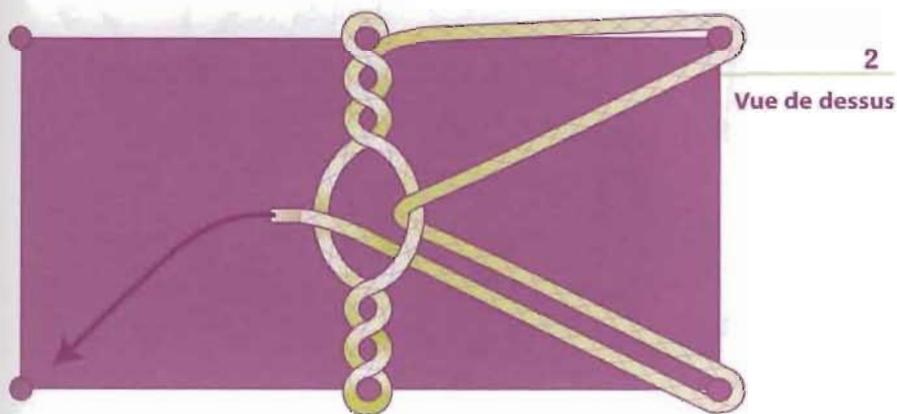
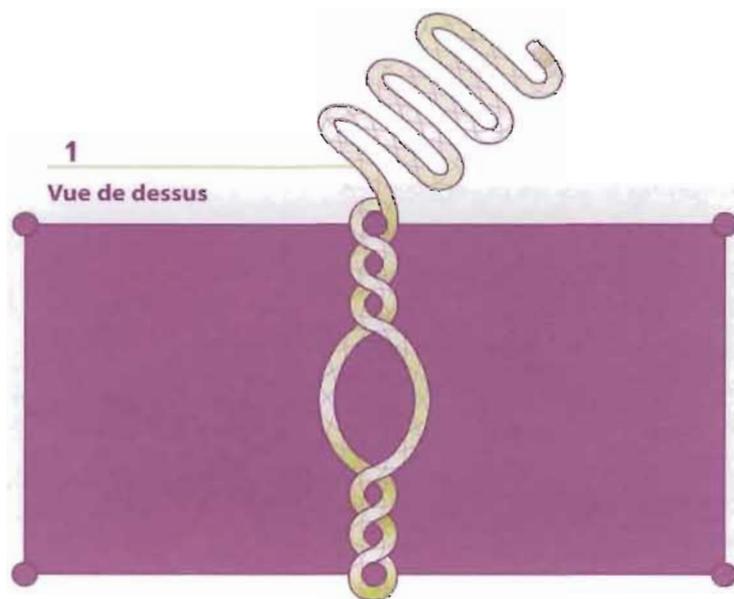
ATTACHE EN LOSANGE

APPLICATIONS

Cette attache permet d'assurer les charges sur les bêtes de somme ou sur les véhicules tout-terrain et autres. (voir nœud de camionneur, p. 78).

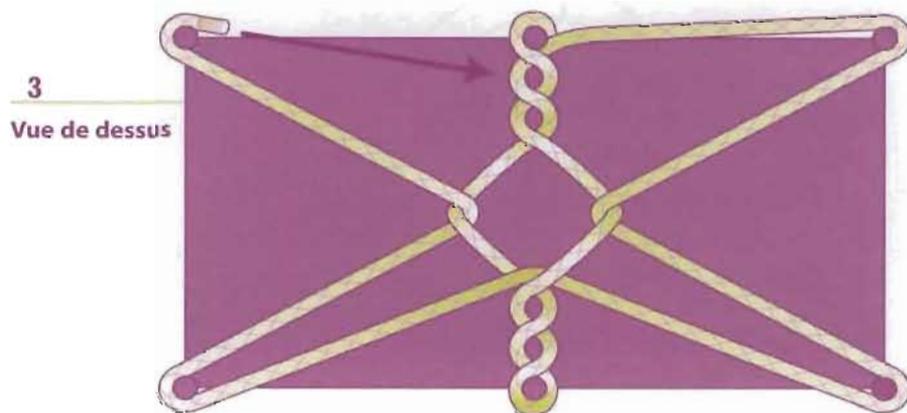
DESCRIPTION

Passer un cordage continu autour de six points d'ancrage (fig. 1-3). La principale caractéristique de ce nœud réside dans la partie centrale entortillée qui permet de raidir le cordage là où cela est nécessaire au gré des déplacements de la charge et des tensions.



ORIGINE

L'attache en losange était utilisée au XIX^e siècle par les trappeurs et les chercheurs d'or d'Amérique du Nord.



NŒUD D'ÉLINGUE

APPLICATIONS

Avec ses deux poignées de corde formant le prolongement d'un collier entrelacé, cette courroie étreindra le col de pratiquement tous les récipients pour liquides.

Les parties du nœud font office de système d'encliquetage, resserrant la courroie de telle manière qu'elle ne risque pas de se défaire. Ce porte-bouteilles servait aux cow-boys de licol improvisé ou de bride de secours pour leurs chevaux.



1



2



3

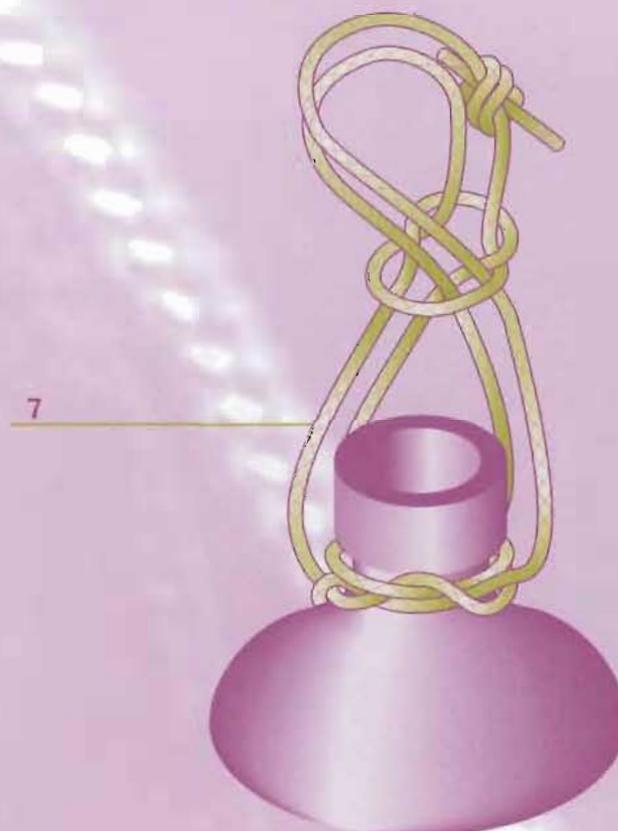
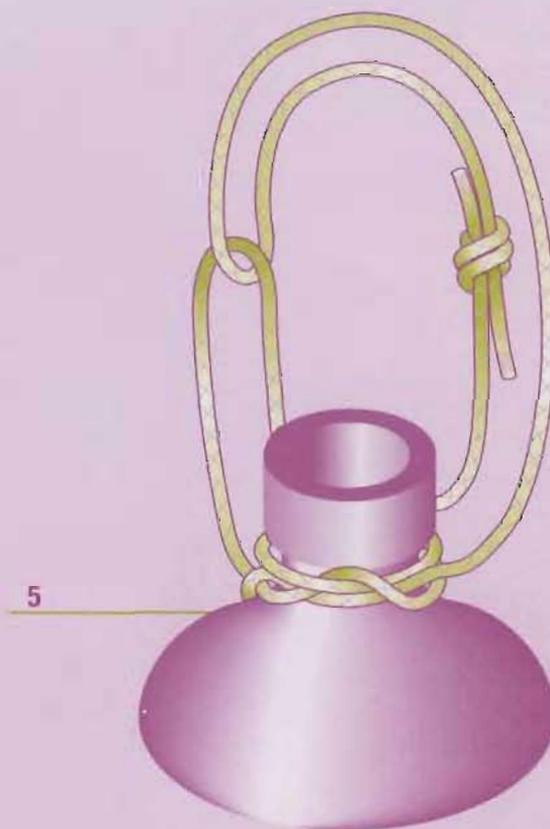
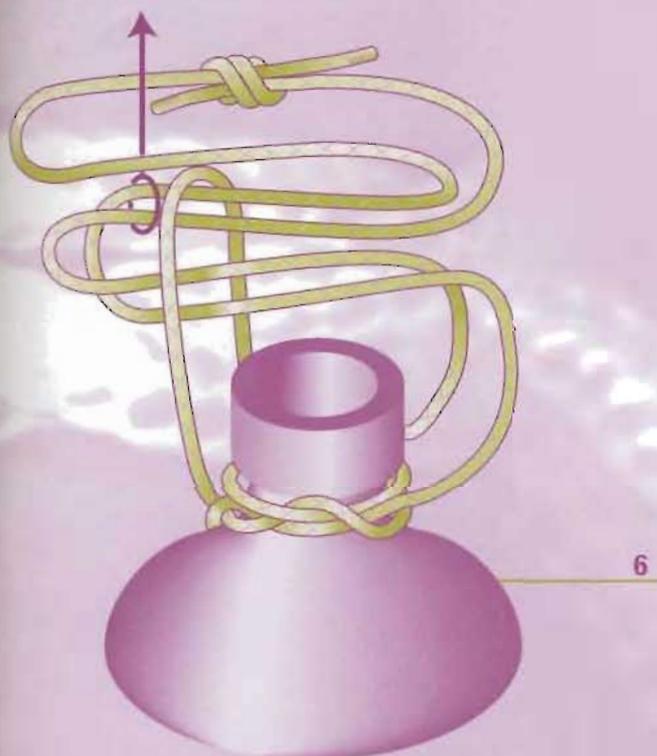


4



DESCRIPTION

Il existe plusieurs manières pour confectionner ce nœud complexe, nous n'en montrerons qu'une (fig. 1-4). Nouer les deux bouts dans la boucle existante au moyen d'un nœud de pêcheur (voir p. 39) pour obtenir une paire de poignées à réglage automatique (fig. 5). Néanmoins le compensateur d'Asher offre une solution plus ingénieuse (fig. 6-7).

**ORIGINE**

Au I^{er} siècle, un médecin grec du nom d'Heraklas décrivait ce dispositif pour une écharpe chirurgicale. Johann Rödning, auteur de l'**Allgemeines Wörterbuch der Marine** (1795), l'appelait « nœud pour suspendre une jarre » tandis que dans son **Log Book Notes** (1889), E. N. Little le conseillait pour suspendre des pichets. Les compensateurs d'Asher (fig. 5-7) ont été inventés au milieu des années 1980 par Harry Asher.





DATE BY RE...

spéléologie et escalade

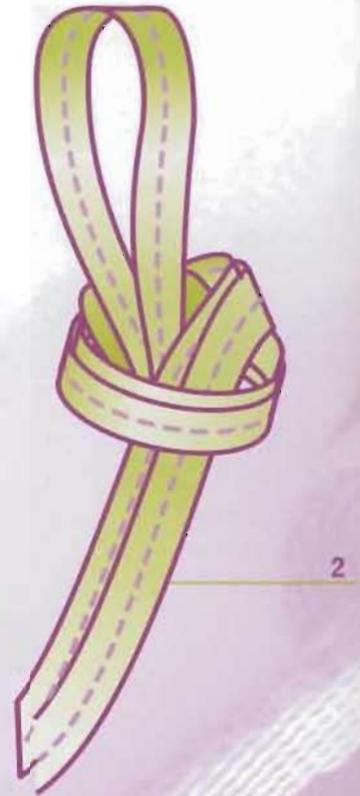
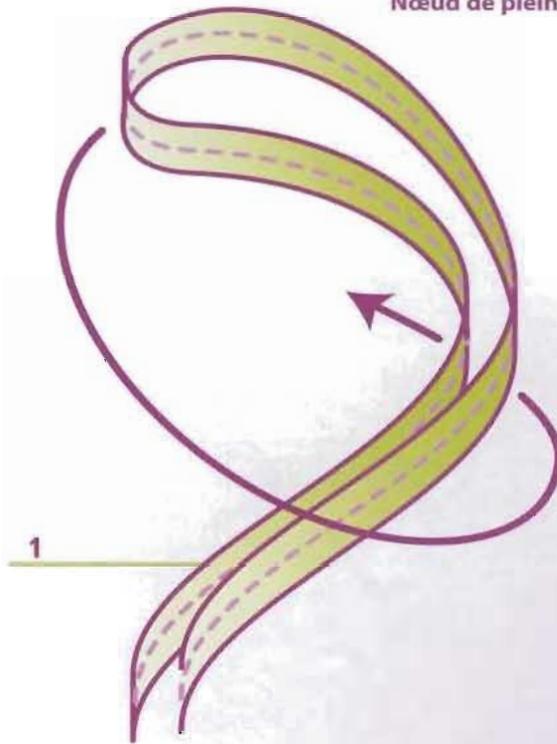


NŒUD DE FROST

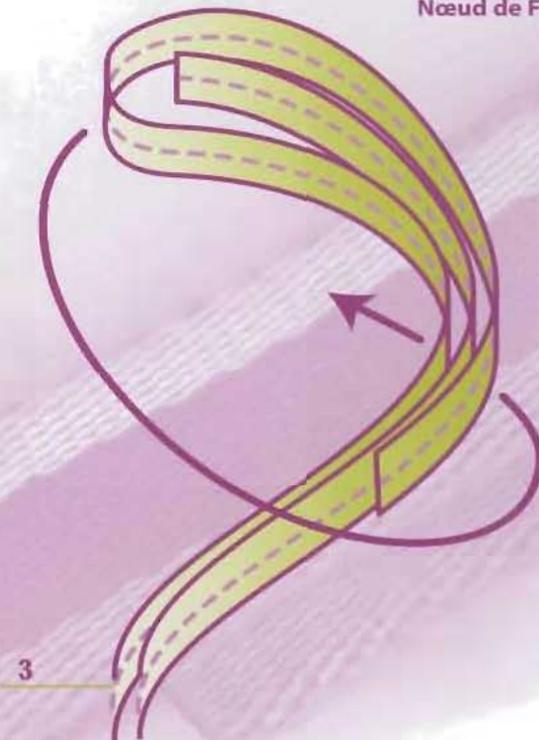
APPLICATIONS

Ce nœud sert à confectionner des marches ou échelons d'échelles que l'on improvise à l'aide de sangles et que l'on appelle des étriers.

Nœud de plein poing



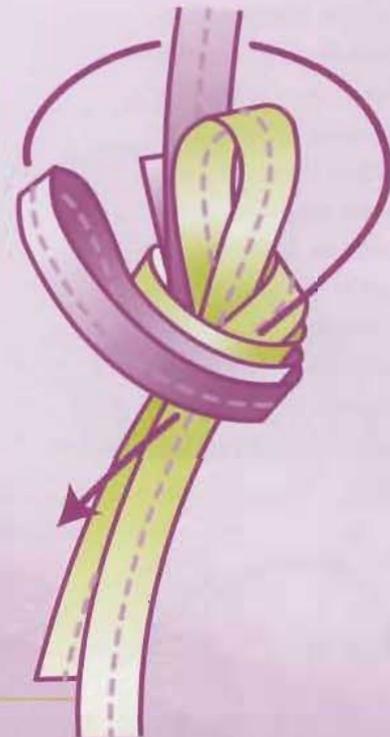
Nœud de Frost



ORIGINE

Le nœud de Frost a été mis au point par Tom Frost dans les années 1960.

Nœud de Frost double



DESCRIPTION

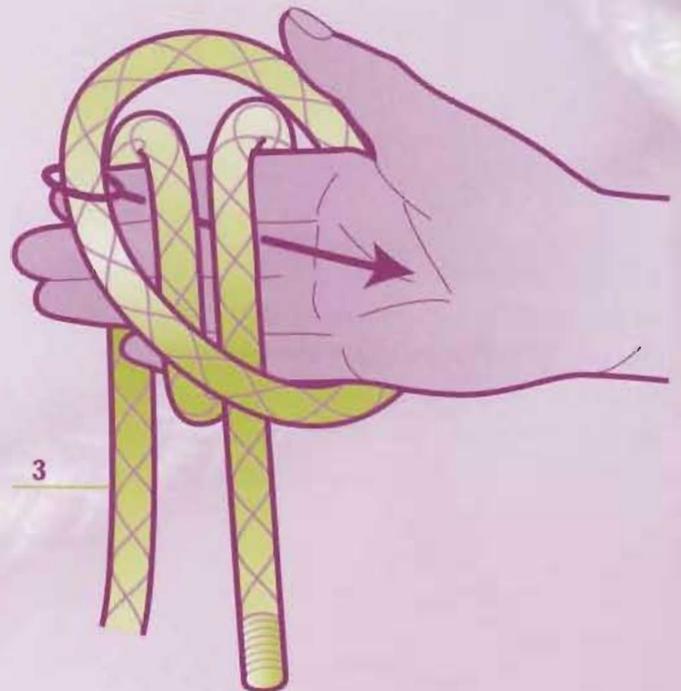
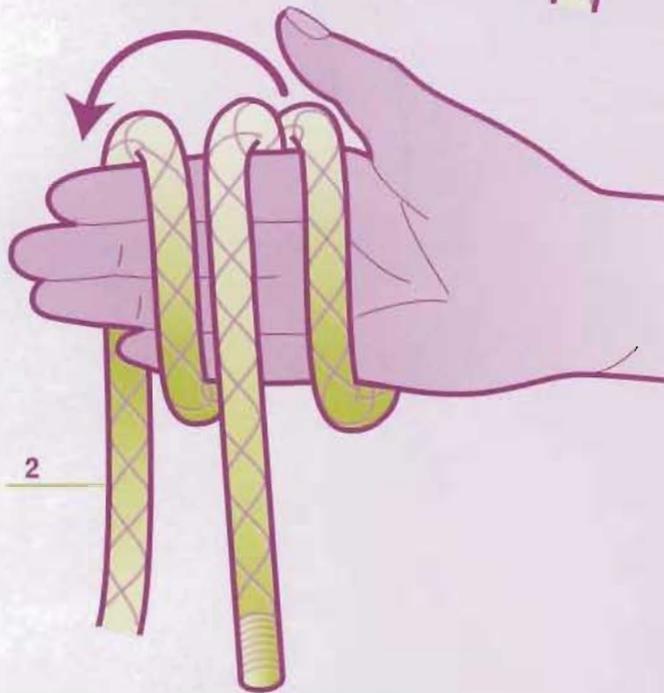
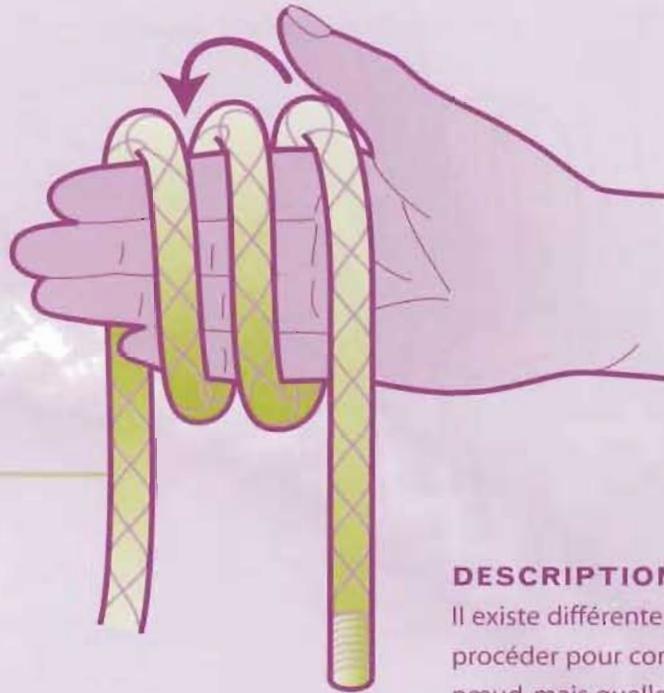
Le nœud de Frost ressemble au nœud de plein poing (fig. 1-2), à la différence qu'il incorpore à la fois les parties de sangles et les bouts dans le nœud terminé (fig. 3-4). Comme le nœud de Frost double (fig. 5-7), il s'apparente au nœud de sangle (p. 100).



NŒUD DE MILIEU D'ALPINISTE

APPLICATIONS

Cette boucle fixe est nouée dans la ganse d'un cordage puis attachée au grimpeur du milieu d'une cordée de trois. Elle peut subir une tension dans deux (voire trois) directions en même temps sans se déformer ni se renverser. Elle permet en outre d'utiliser provisoirement une corde endommagée en isolant la partie détériorée au sein de la boucle.

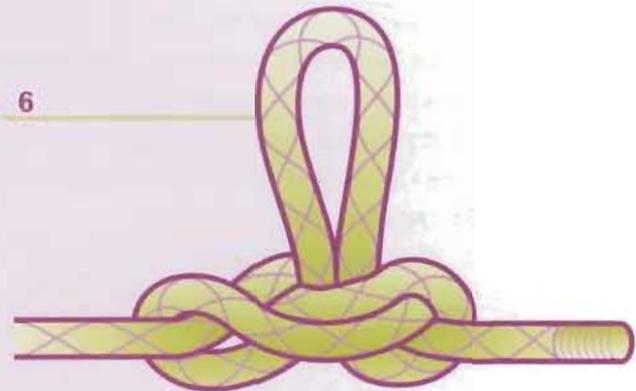
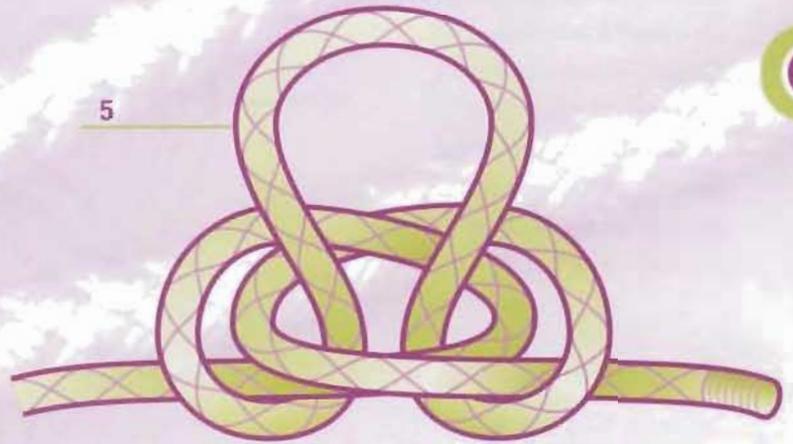
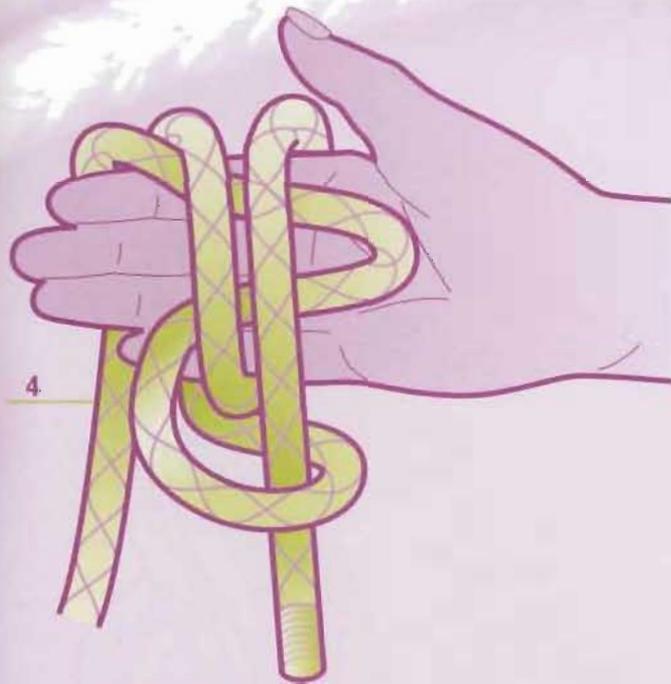


DESCRIPTION

Il existe différentes manières de procéder pour confectionner ce nœud, mais quelle que soit la méthode privilégiée, il est important de suivre les conseils des grimpeurs expérimentés pour l'utiliser. La technique illustrée (fig. 1-6) est peut-être la plus facile à apprendre.

ORIGINE

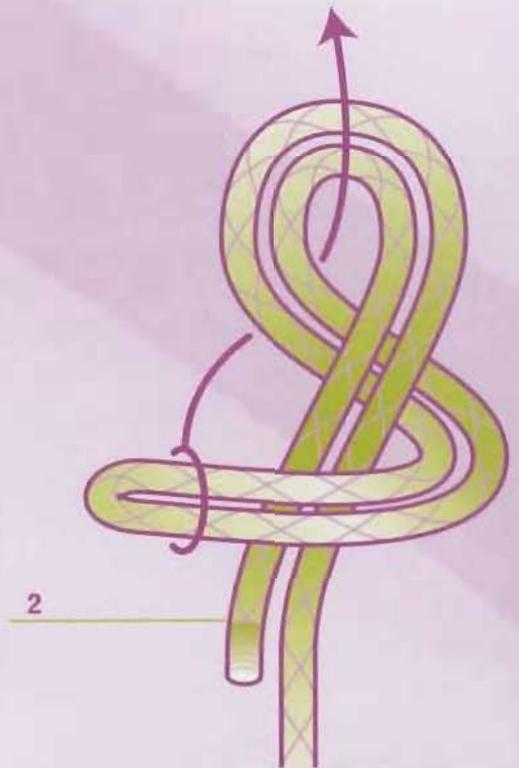
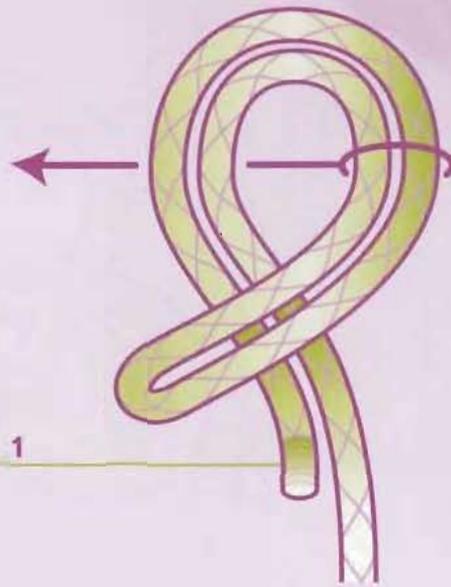
Le nœud de milieu d'alpiniste est un nœud classique ancien dont le nom pittoresque dénote une origine européenne. « Si le nœud de chaise est le "roi des nœuds" écrivait John Sweet dans **Scout Pioneering** (1974), celui-ci est sans aucun doute sa "reine". »



BOUCLES EN HUIT

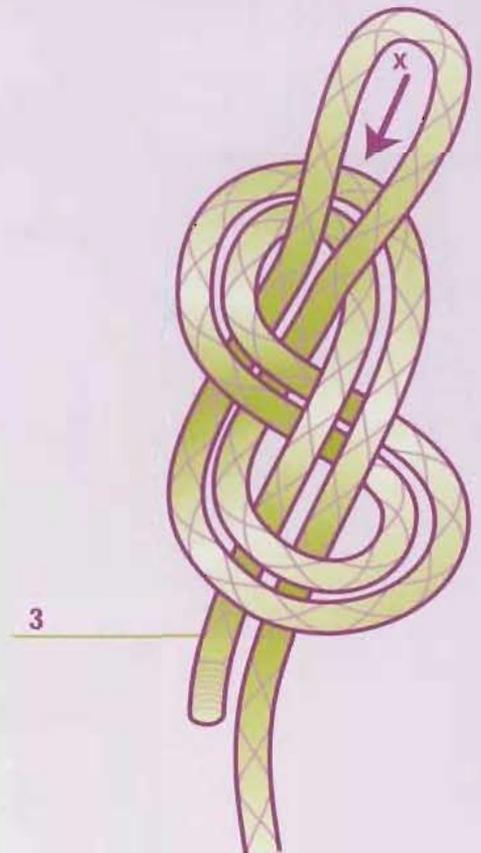
APPLICATIONS

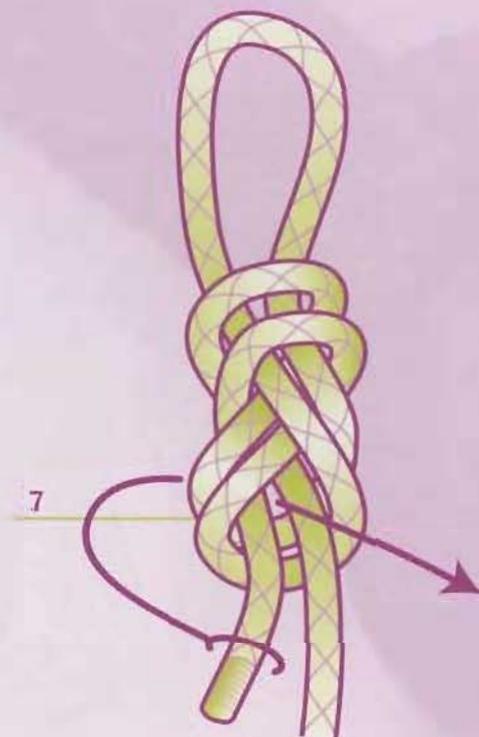
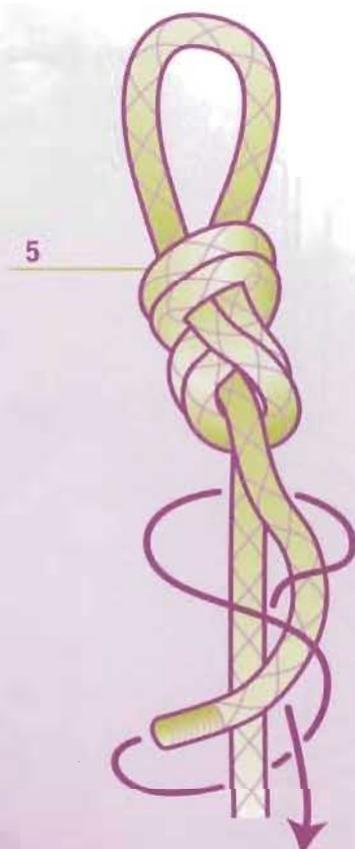
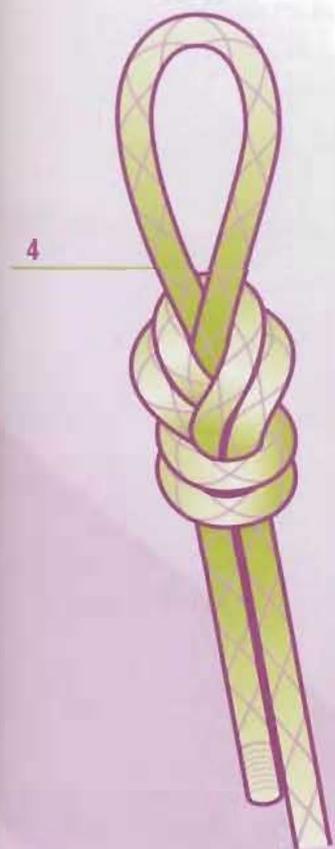
Pour le blocage d'un cordage, l'ancrage d'un grimpeur ou toute autre manœuvre nécessitant un nœud à boucle simple, double ou triple, le nœud en huit offre une alternative au nœud de chaise simple, double ou triple (voir pp. 36, 38 et 92).



DESCRIPTION

Faire directement un nœud avec la ganse (fig. 1-4) pour obtenir une boucle d'amarrage simple. S'assurer que les parties jumelées du nœud sont bien parallèles et claires, autrement dit serrer sans fausser. Pour une solidité maximale, les grimpeurs recommandent de placer la ganse du dormant (marquée X sur la fig. 3) à l'extérieur du nœud, la ganse du courant se trouvant à l'intérieur. Assurer le bout à la partie dormante au moyen d'un demi-nœud (fig. 5-6) ou le rentrer dans le nœud (fig. 7). Ce nœud nécessite 1,2 m de cordage de 9 mm de diamètre et 1,5 m de cordage de 11 mm.





ORIGINE

Également connu sous le nom de boucle d'ajout en huit, ce nœud n'a jamais été très apprécié des marins. Il est en effet très difficile à défaire lorsqu'il est noué à des cordages en fibres naturelles mouillés. La boucle double a été présentée par Clifford W. Ashley dans **Le Grand Livre des nœuds** (1944), la triple par Robert Chisnall au milieu des années 1980.

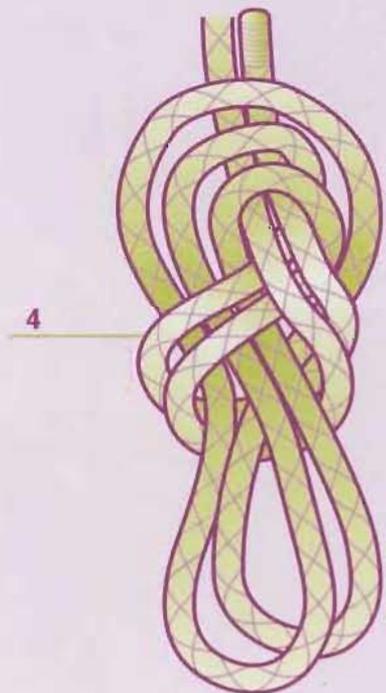
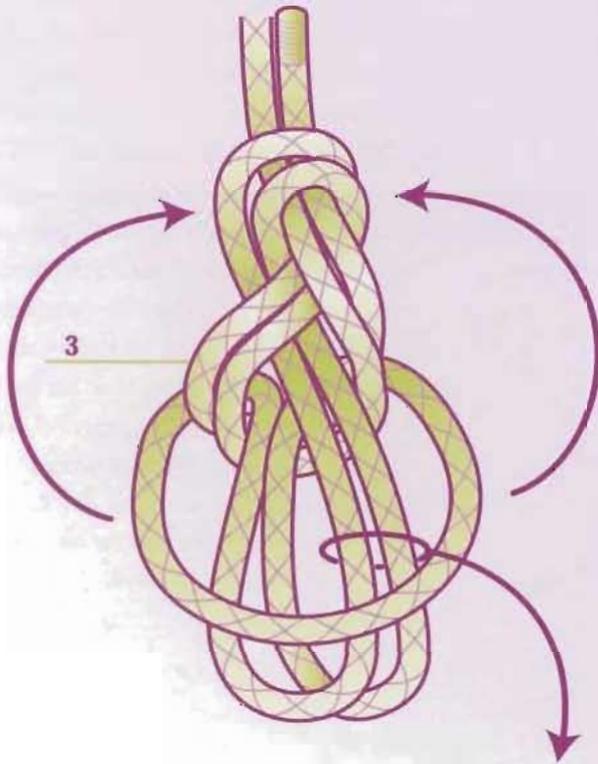
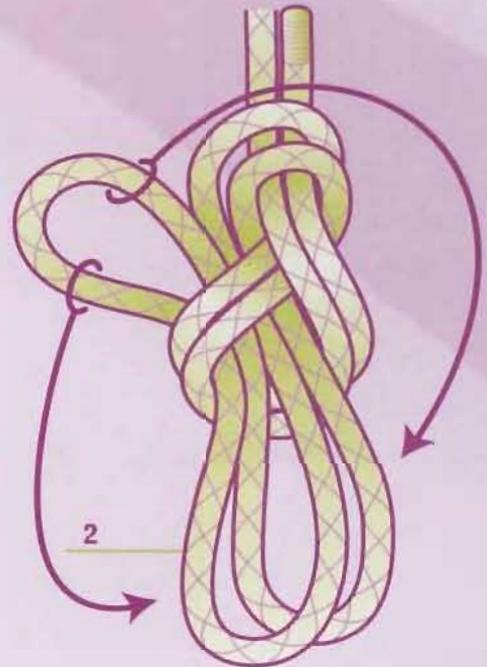
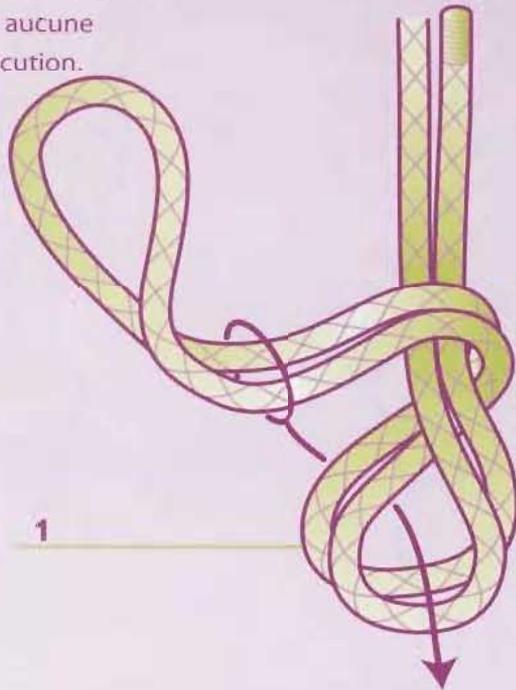


BOUCLES EN HUIT (SUITE)

APPLICATIONS

Les versions double (fig. 1-4) et triple (fig. 5-8) de la boucle en huit ne posent aucune difficulté d'exécution.

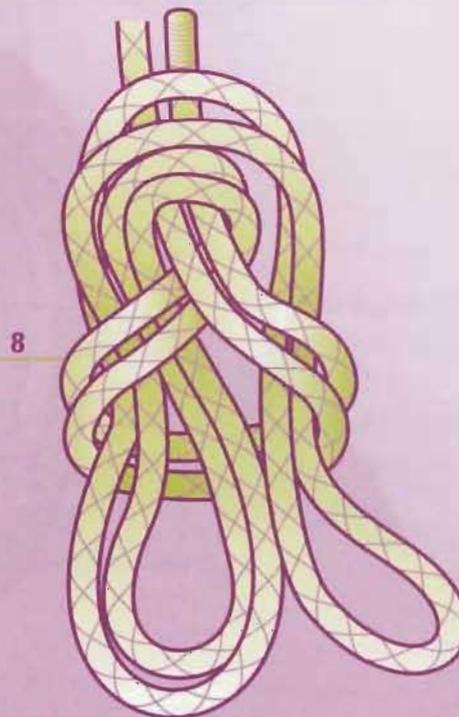
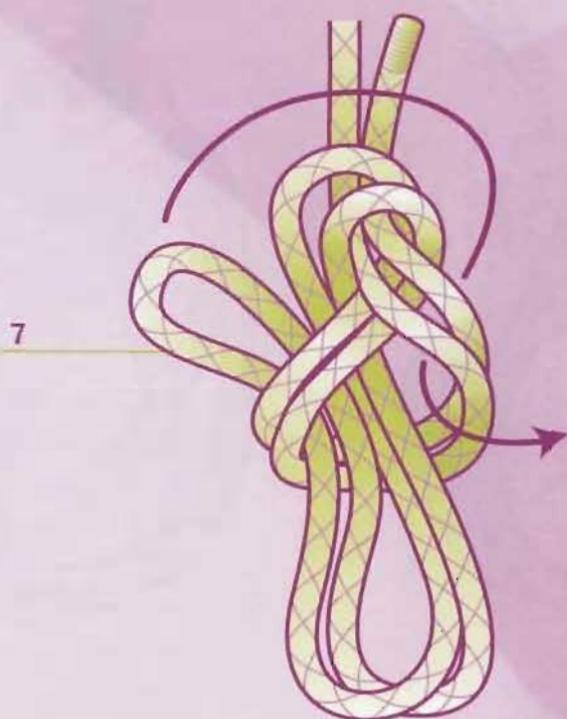
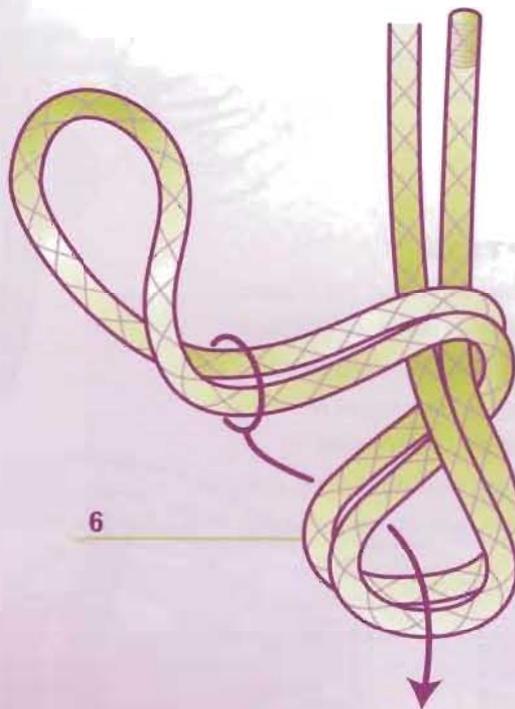
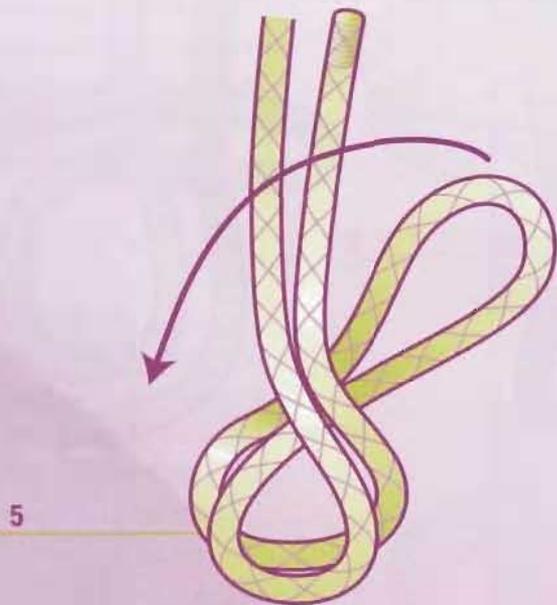
Boucle double en huit



<90>



Boucle triple en huit



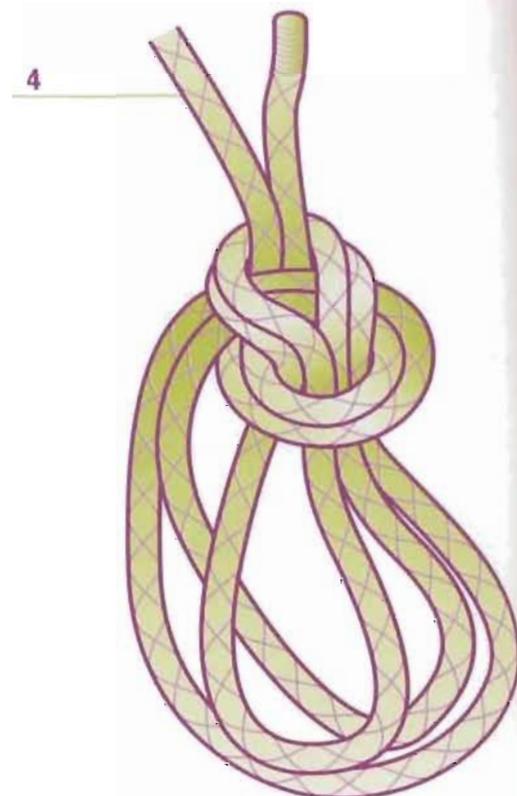
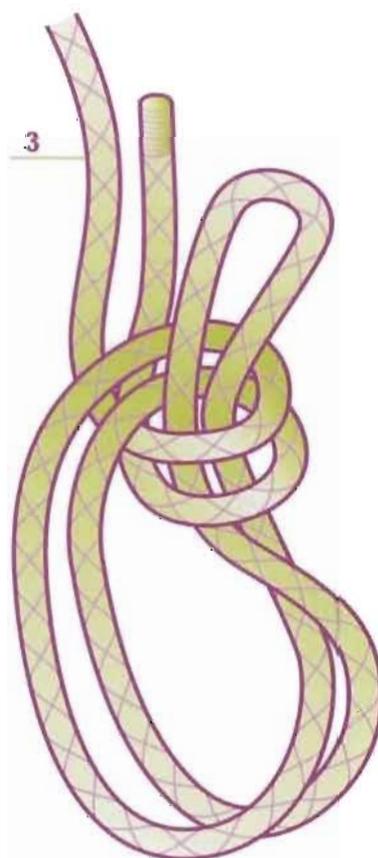
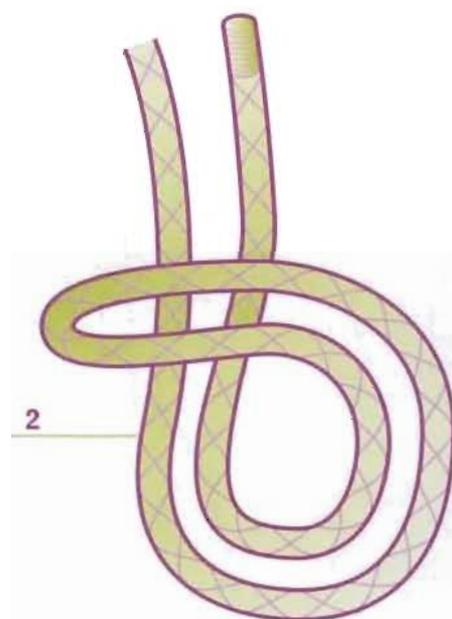
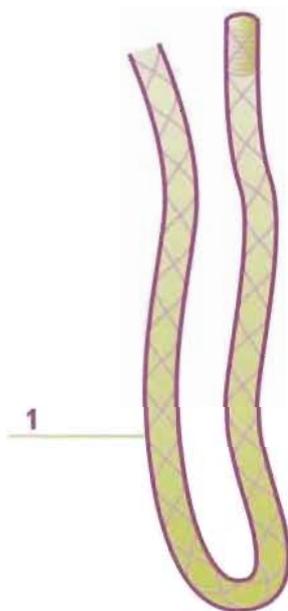
NŒUD DE CHAISE TRIPLE

APPLICATIONS

Le nœud de chaise triple permet de confectionner un baudrier, des bandoulières ou un harnais complet. Les boucles doivent être soigneusement réglées en fonction des parties du corps concernées.

DESCRIPTION

Confectionner un nœud de chaise au moyen d'une ganse de cordage doublée (fig. 1-4). Le réglage des deux premières boucles et le raidissement de la dernière demandent un peu de doigté, mais ne constituent pas un obstacle insurmontable.



ORIGINE

Ce nœud semble avoir fait son apparition dans les manuels depuis peu.

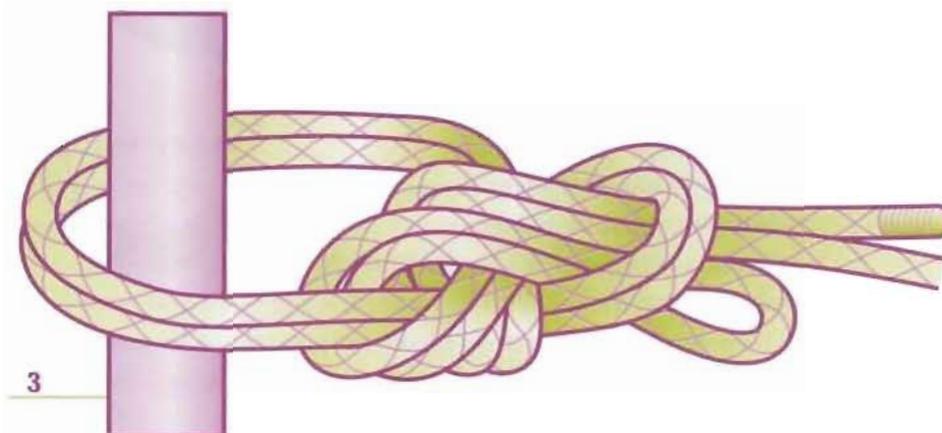
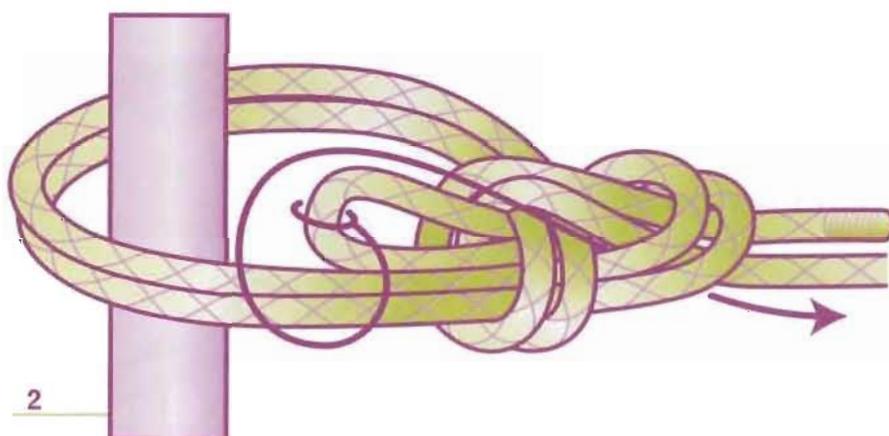
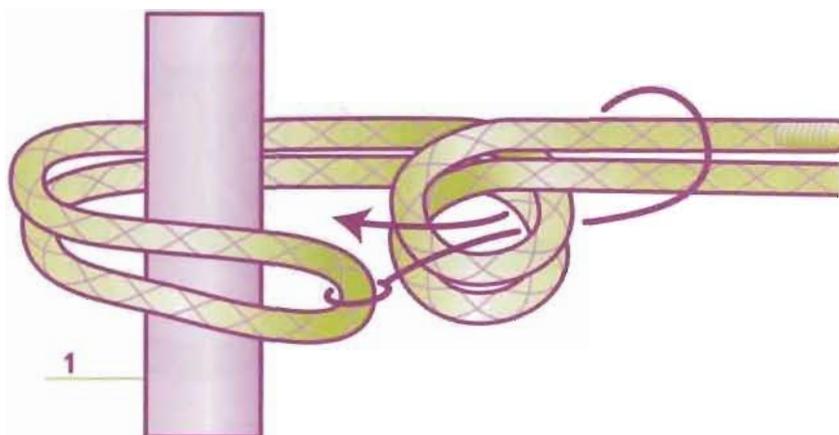
VARIANTE DU NŒUD DE CHAISE TRIPLE

APPLICATIONS

Cette variante est utile pour les manœuvres d'entraînement car elle permet de s'arrimer à un point d'ancrage fixe (à un arbre par exemple). Elle se compose d'une boucle agrémentée de deux cordes auxquelles peuvent s'attacher l'instructeur et son élève.

DESCRIPTION

Faire un nœud de chaise triple avec le cordage doublé (fig. 1-2), puis rentrer la ganse du courant en sens inverse afin de former un nœud en huit à l'intérieur du nœud obtenu (fig. 3).



ORIGINE

Le nœud de chaise triple illustré ici a été conçu par Robert Chisnall au milieu des années 1980.

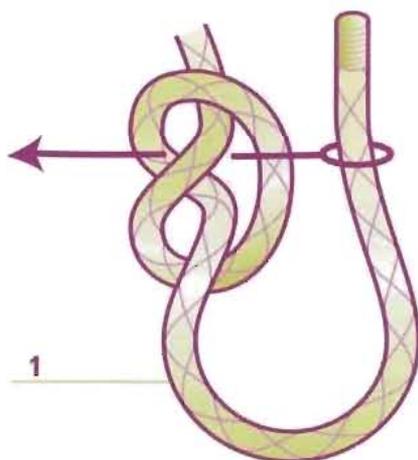
TRIDENT

APPLICATIONS

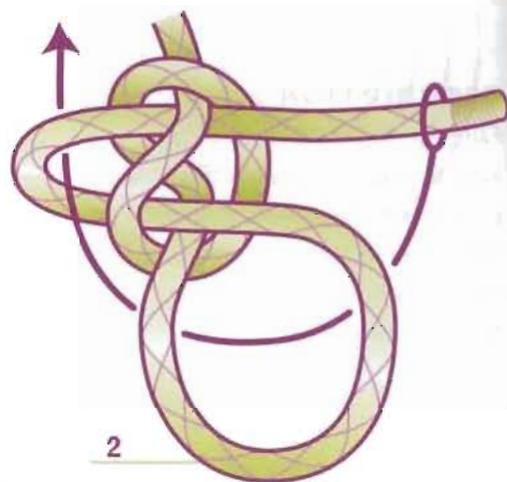
Voici un nouveau venu dans le monde des nœuds. Son inventeur (voir ci-dessous) l'a proposé comme alternative au nœud en huit (p. 88). Les premiers essais indiquent une résistance à la rupture d'environ 70 %, ce qui est supérieur au nœud de chaise ordinaire (60 %) mais inférieur au nœud en huit (80 %). Compte tenu de la force de tension des cordages d'escalade modernes, ces performances moyennes importent sans doute moins que le fait de savoir que ce nœud ne bouge pas (pas même d'un millimètre) en cas de choc brutal.

DESCRIPTION

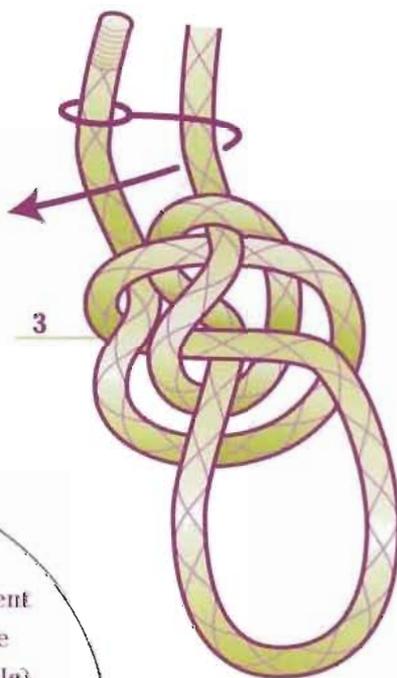
Commencer par faire un demi-nœud (fig. 1). Ensuite, former une ganse (fig. 2) et passer le bout dans la ganse. Pour terminer, ajouter une demi-clef supplémentaire (fig. 3-4).



1



2



3



4

ORIGINE

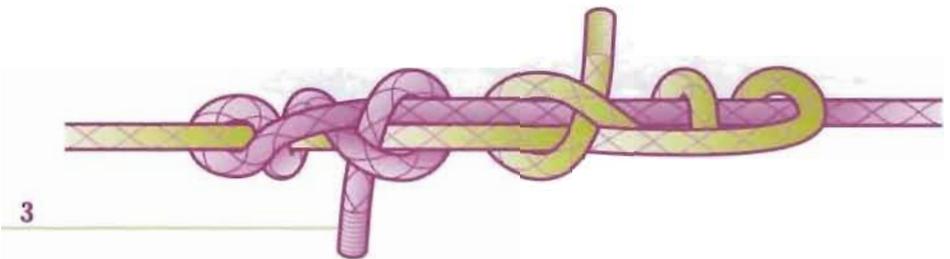
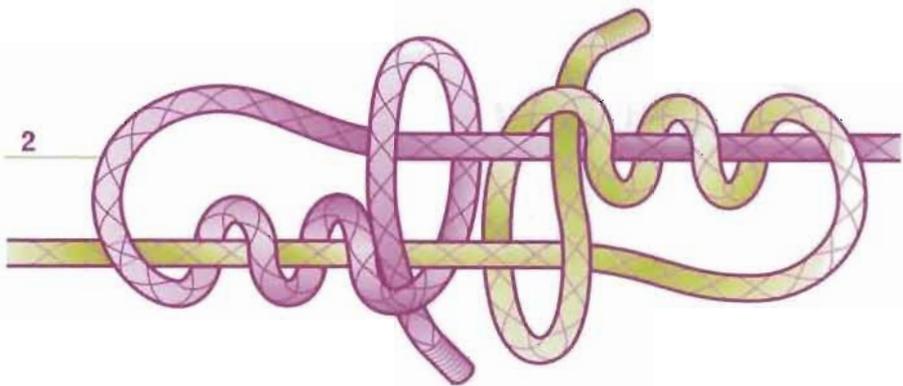
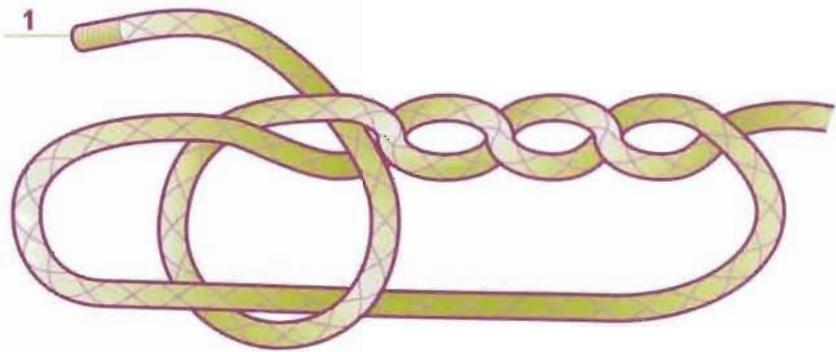
Sachant que les bons nœuds de jonction font souvent d'excellents nœuds à boucle (l'inverse est également valable), Robert M. Wolfe, médecin de Chicago, a élaboré ce nœud à partir du nœud n°1452 du **Grand Livre des nœuds** de Clifford W. Ashley. Le Dr. Wolfe m'a adressé un rapport détaillé sur le Trident en 1995.

NŒUD AJUSTABLE

APPLICATIONS

Ce nœud autobloquant est pratique car il coulisse dans les deux directions mais se bloque sous une charge. Une fois la charge retirée, le nœud peut à nouveau glisser le long de la corde. Une chute le fera glisser, ce qui absorbera le choc. Le recul étant prévisible et contrôlable jusqu'à un certain point, toute variation ne peut être due qu'à une mauvaise confection.

Les essais faits sur ce nœud donnent les résultats suivants : avec une sangle de 2,5 cm, quatre tours morts offraient au moins 25 % de solidité supplémentaire par rapport à trois tours, tandis qu'avec une corde de 7-8 mm, les quatre tours morts ne présentaient plus que 10 % de solidité en plus. D'autres essais menés sur du Kevlar de 5,5 mm ont montré qu'utilisés en nœuds de jonction réglable, ces nœuds adhèrent (ne coulisent pas) et se rompent à 80 % de la charge de rupture absolue du matériau utilisé.



DESCRIPTION

Employer du cordage ou des sangles. Faire un nœud bien ajusté (fig. 1). Les extrémités de la sangle doivent avoir au moins 8 cm de long. Pour une meilleure sécurité, ajouter un demi-nœud à chaque bout ou replier les bouts sur eux-mêmes et les coudrer ensemble pour obtenir de grosses pattes. Deux de ces nœuds forment une courroie sans fin (fig. 2-3). Si les deux nœuds sont maintenus à l'écart, chacun fait office de Prusik (voir p. 104), si l'un d'eux pose problème, l'autre peut le remplacer ; si les deux glissent, ils viennent former un nœud de pêcheur en butant l'un contre l'autre (voir p. 39).

ORIGINE

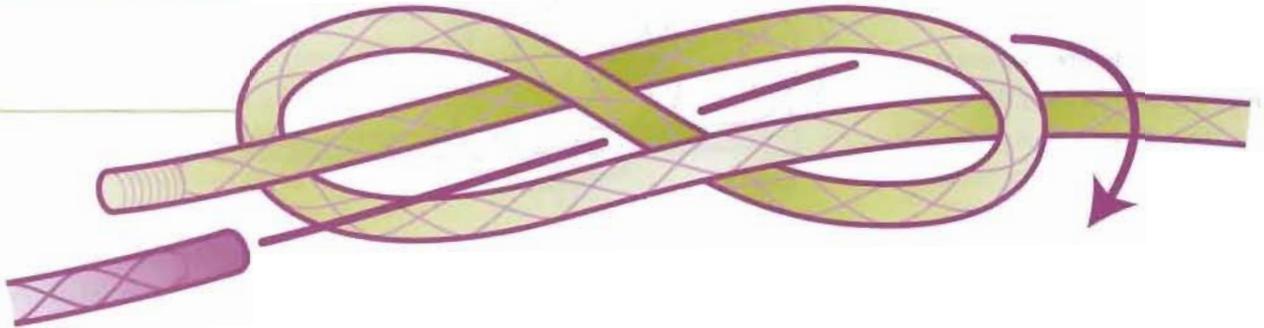
Ce nœud a été mis au point en 1982 par l'alpiniste, et escaladeur d'immeubles, canadien Robert Chisnall.

NŒUD DE JONCTION EN HUIT

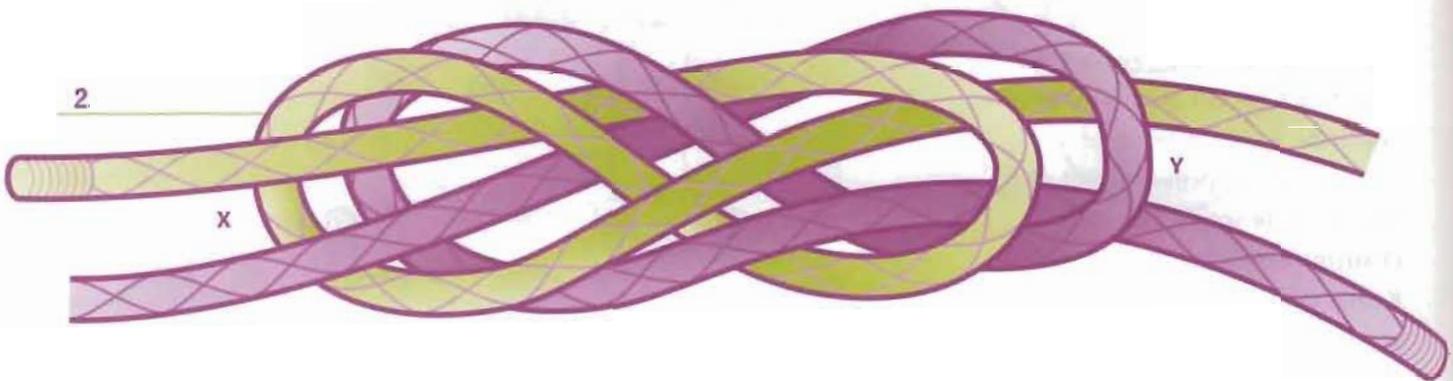
APPLICATIONS

Ce nœud de jonction permet de rabouter deux cordes d'escalade.

1



2



DESCRIPTION

Faire un nœud en huit avec le premier cordage, puis nouer le courant du second en parallèle (fig. 1). Comme pour la boucle en huit, les ganses du dormant (marquées X et Y sur la fig. 2) doivent être dans les deux cas placées à l'extérieur du nœud, les ganses du courant se trouvant à l'intérieur.

ORIGINE

Dans **Le Grand Livre des nœuds** (1944), Clifford W. Ashley jugeait ce nœud volumineux et pénible à confectionner (il lui préférait le nœud de sangle, p. 100). Voici un nouveau cas de divergence entre marins et grimpeurs (voir les boucles en huit, p. 88).

NŒUD DE RACCOURCISSEMENT

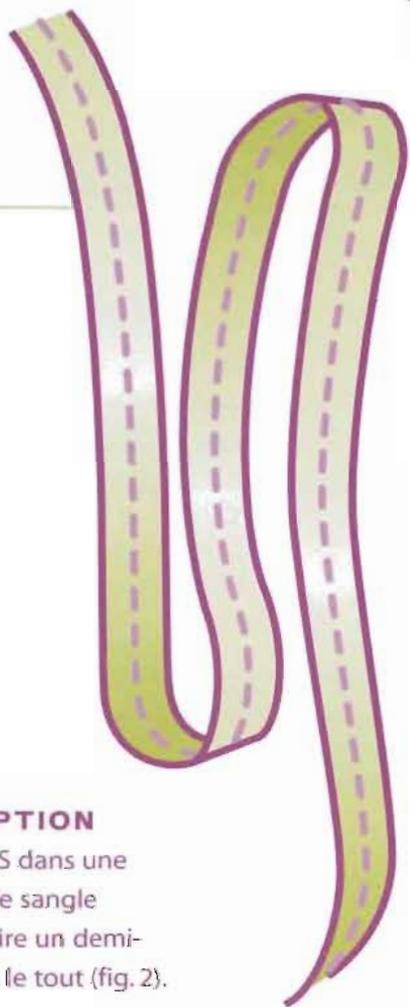
APPLICATIONS

Ce nœud permet de confectionner deux boucles fixes et sûres pour les cuissards d'un harnais.

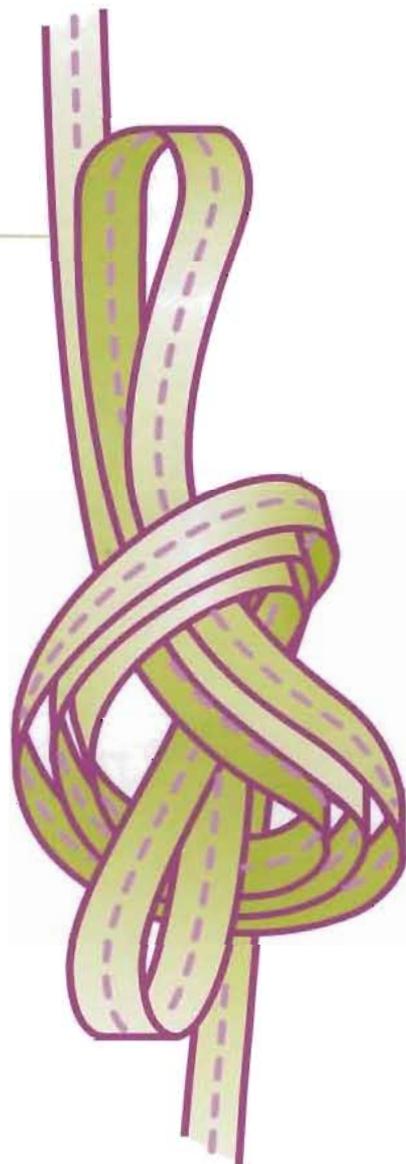
ORIGINE

Le nœud de raccourcissement m'a été montré pour la première fois par le guide de montagne Robert Chisnall au début des années 1990.

1



2



DESCRIPTION

Former un S dans une longueur de sangle (fig. 1) et faire un demi-nœud avec le tout (fig. 2).

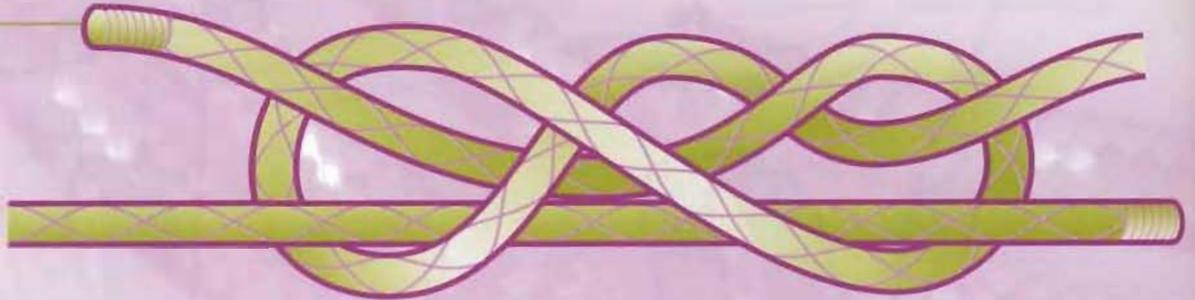
NŒUDS DE PÊCHEUR DOUBLE ET TRIPLE

APPLICATIONS

Ces nœuds renforcés servent à assurer deux cordages ensemble pour confectionner des courroies sans fin.

Nœud de pêcheur double

1



2



3



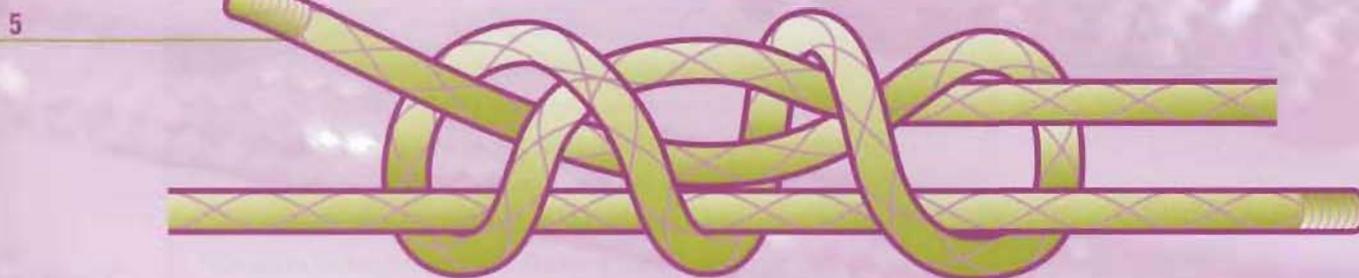
DESCRIPTION

Faire deux demi-nœuds doubles coulissants (fig. 1-3). Pour des cordages lisses ou dans des conditions glissantes, mieux vaut peut-être recourir aux demi-nœuds triples (fig. 4-6). Laisser dépasser les bouts de 7 à 8 cm et les fixer aux parties dormantes adjacentes au moyen de ruban adhésif. Avec un cordage de 9 mm, le nœud prend 75 cm, mais avec un cordage de 11 mm, compter plus d'un mètre.

ORIGINE

Baptisés nœuds *grinner* par les pêcheurs à la ligne, sans doute parce que, avant qu'on ne les serre, ils ressemblent à de larges bouches fendues (*grinner* signifie « grimaçant » en anglais), ces variantes renforcées du nœud de pêcheur (p. 59) remontent au moins à l'époque des lignes de pêche en crin de cheval et en boyau. Le nœud de pêcheur double est un nœud *grinner* tandis que le nœud de pêcheur triple est un double *grinner*. Autrefois, on ne s'en servait qu'occasionnellement en mer car ils se dénouaient difficilement : ils sont plus efficaces si on les emploie sur des cordages modernes en fibres synthétiques.

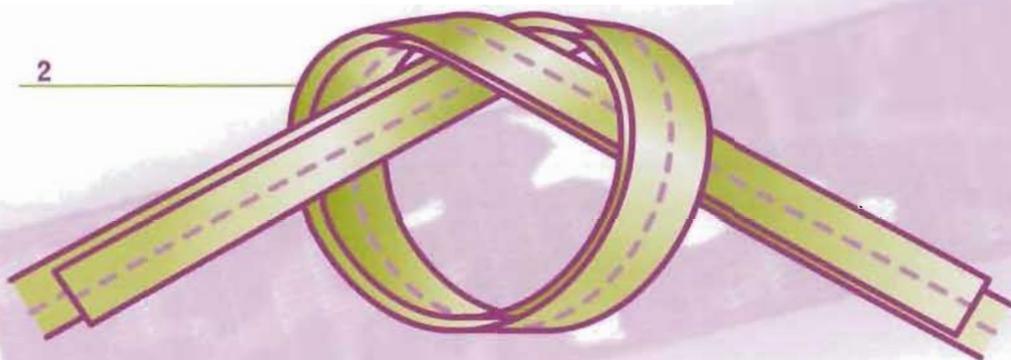
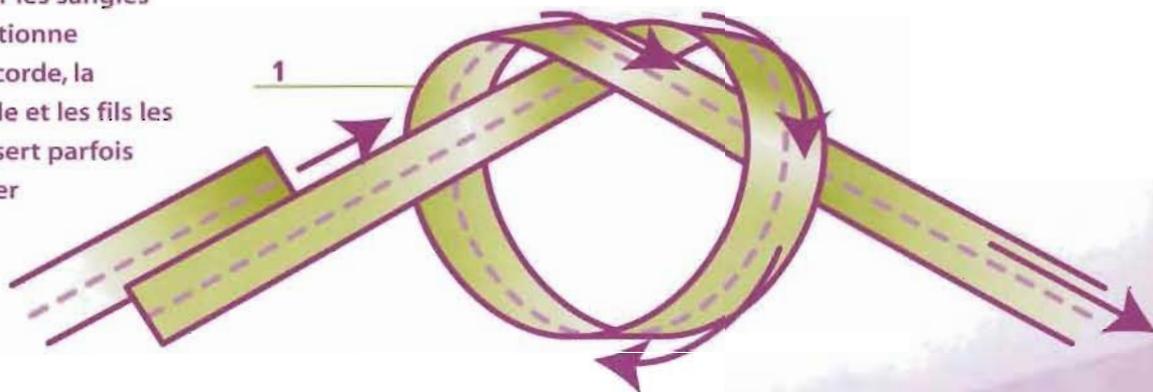
Nœud de pêcheur triple



NŒUD DE SANGLE

APPLICATIONS

C'est le nœud de jonction recommandé pour les sangles d'escalade. Il fonctionne également sur la corde, la cordelette, la ficelle et les fils les plus fins. On s'en sert parfois pour confectionner des boucles ou des courroies sans fin.



ORIGINE

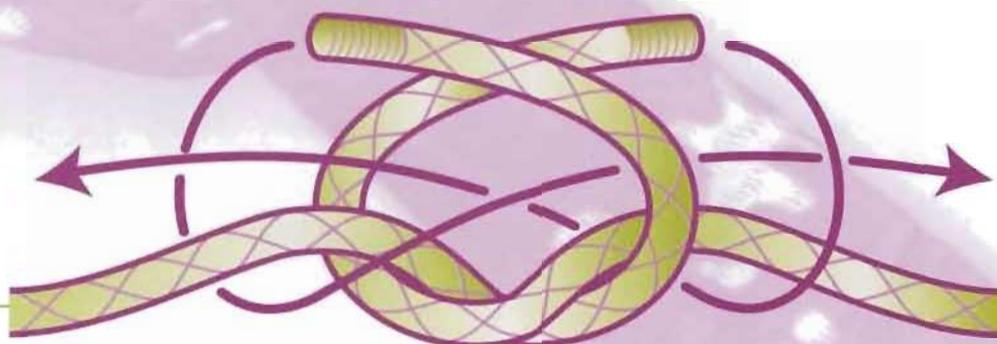
Dans **The Compleat Angler**, manuel classique de pêche publié en 1655, Isaak Walton l'appelait nœud d'eau. Hutton le baptisa nœud d'anneau dans son **Dictionary** de 1815. En 1919, le Dr. Holden, auteur de **Streamcraft**, lui redonnait le nom de nœud d'eau. Le nœud d'eau ou d'anneau est également connu sous le nom de nœud de boyau.

Le nœud d'eau désigne aussi le nœud de pêcheur ; c'est pourquoi nous avons choisi le nom de « nœud de sangle », employé actuellement par les grimpeurs.

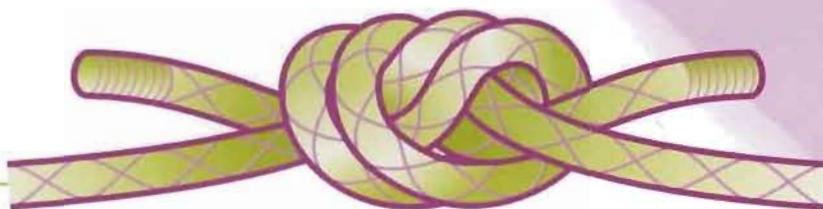
DESCRIPTION

Il est possible d'utiliser jusqu'à deux mètres de cordage. Déposer simplement les deux longueurs en parallèle et côte à côte, puis faire un demi-nœud avec les deux en même temps. Bien aligner le cordage avant de serrer le nœud. Pour les cordages plus longs, faire le demi-nœud à l'extrémité de l'une des deux longueurs (fig. 1), puis passer l'autre extrémité à travers et autour afin de former une image inversée du premier nœud (fig. 2). Sinon, nouer les deux bouts simultanément (fig. 3). Ce nœud est très simple à confectionner avec des sangles, mais il ne faut pas oublier de laisser de longs bouts qu'on fixera ensuite à l'aide de ruban adhésif aux parties dormantes adjacentes. Vérifier le nœud régulièrement afin de s'assurer qu'il ne se desserre pas. Avec des sangles de 25 mm, compter au moins deux longueurs de 30 cm pour le confectionner. Si l'on emploie du cordage, il existe deux manières de procéder. Les deux sont sûres, mais l'une est moins solide que l'autre. Vérifier le nœud terminé. Les brins doivent être parallèles sans chevauchement. Ensuite, le ventre du nœud face en bas, s'assurer que les deux bouts émergent vers le haut (fig. 4). Si les bouts se trouvent en bas, le nœud risque de présenter des faiblesses.

3



4

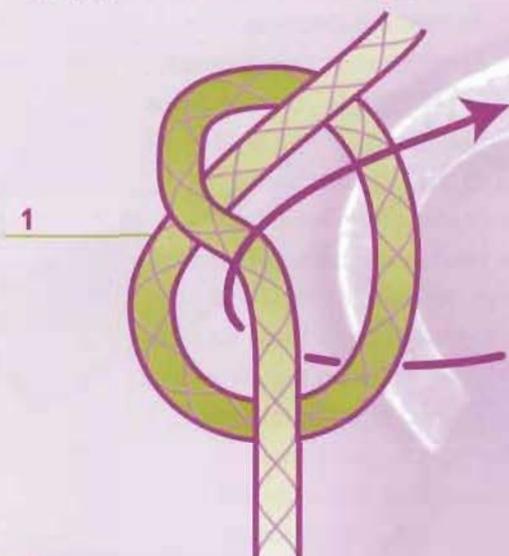


NŒUD À FRICTION DE MUNTER

APPLICATIONS

Nouée à une corde à mèche imperméable, cette attache est un moyen très efficace pour s'assurer, descendre en rappel ou amortir le choc d'une chute. Il est également possible de l'exécuter en sens inverse afin de moduler la tension de la corde selon ses besoins.

Nœud à friction de Munter simple

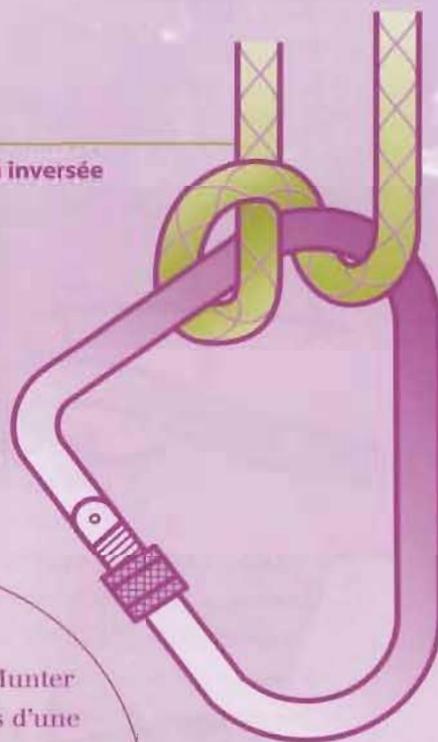


2



3

Position inversée



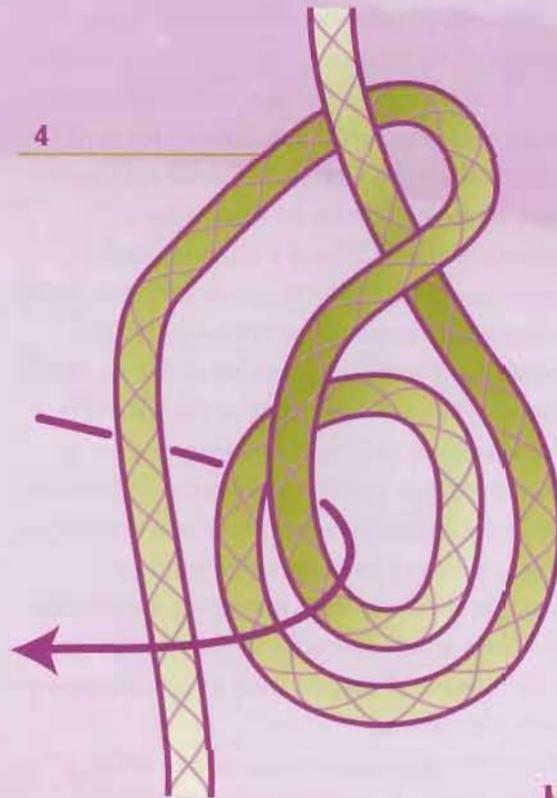
ORIGINE

Le nœud à friction de Munter fut présenté en 1974 lors d'une assemblée de l'Union internationale des associations d'alpinisme organisée en Italie, c'est pourquoi on l'appelle aussi « nœud italien ».

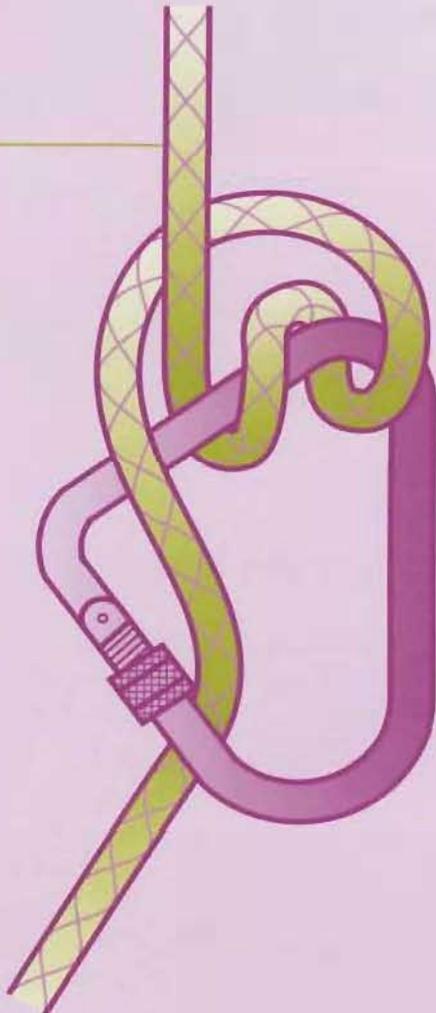
La version double a été conçue par R. Chisnall.

DESCRIPTION

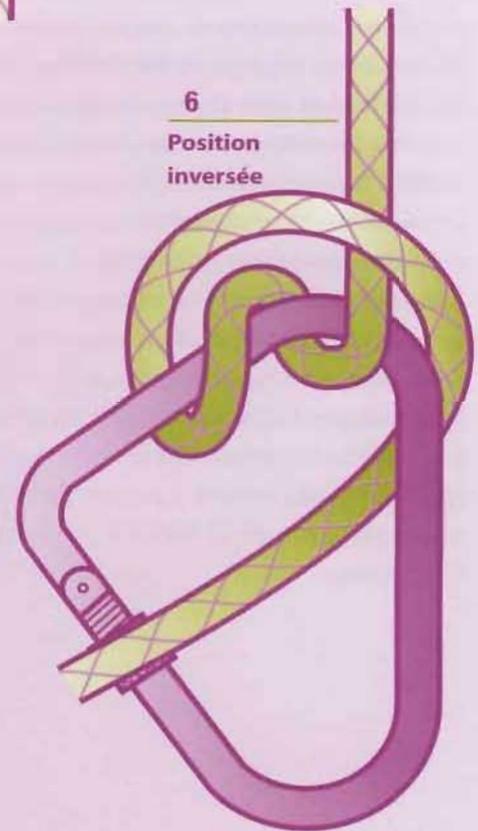
Pour confectionner ce nœud, il est recommandé d'employer une corde à mèche imperméable ainsi qu'un mousqueton à ouverture large en forme de poire. (Les cordages sont à proscrire). Accrocher le mousqueton à un demi-nœud inachevé (fig. 1) pour obtenir le nœud simple (fig. 2). En fait, il s'agit d'un nœud croisé dynamique (voir le ficelage des paquets, p. 147). Compter 30 à 35 cm pour une corde de 9 mm et 45 cm pour une corde de 11 mm. Si on laisse filer la corde, ou au contraire on la raidit, il est normal que le nœud adopte une position inversée (fig. 3). Pour l'assurage au moyen d'une corde de 9 mm, qui nécessite davantage de frottement qu'un diamètre de 11 mm, mieux vaut recourir à la version double (fig. 4-5), également réversible (fig. 6).

Nœud à friction de Munter double

5



6

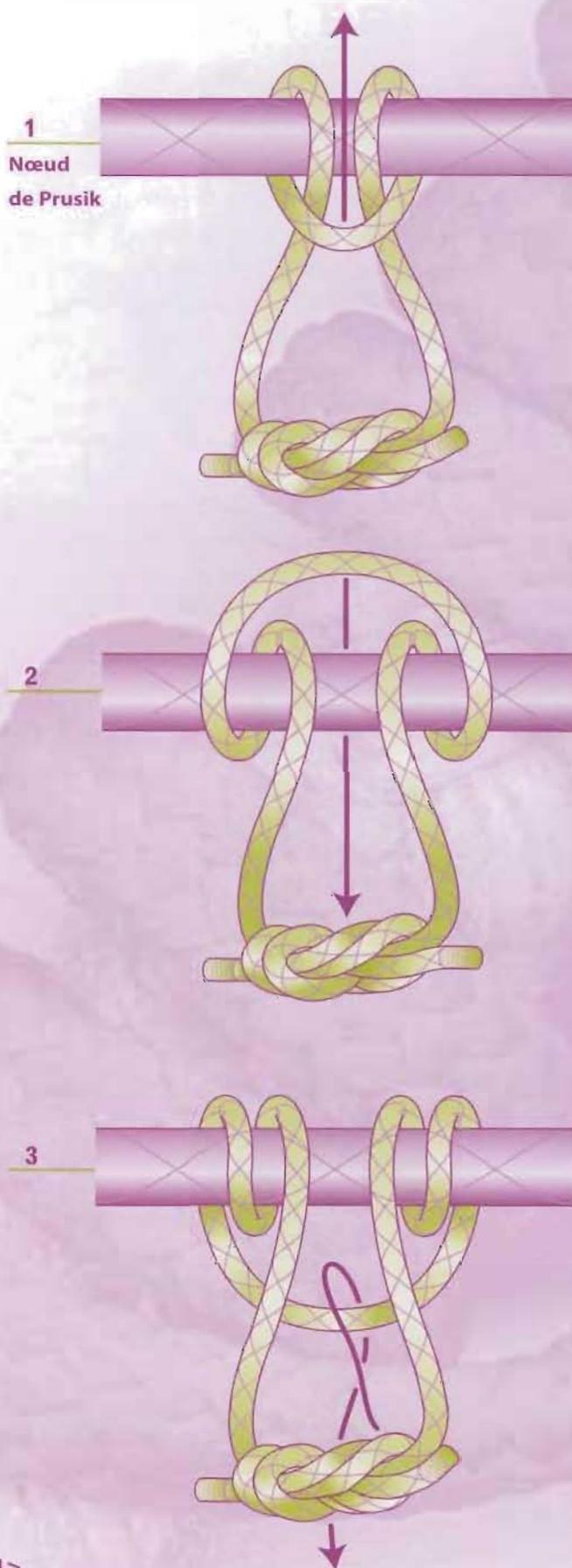
Position
inversée

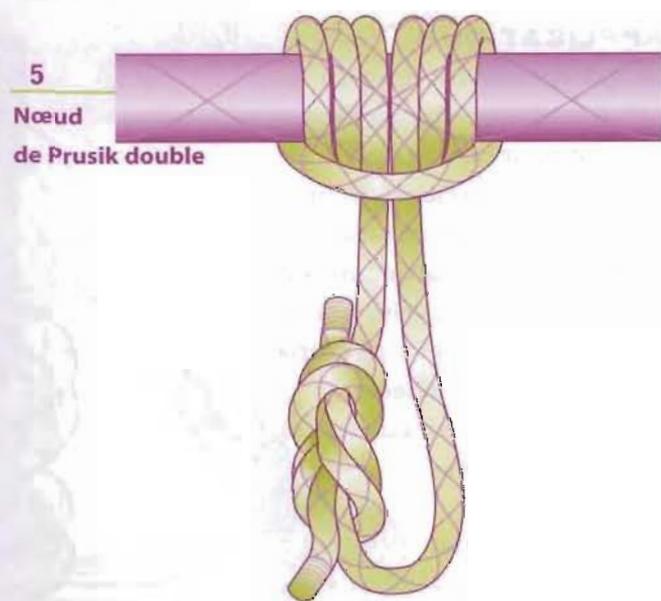
NŒUD DE PRUSIK

APPLICATIONS

Le nœud de Prusik est un nœud d'attache de type autobloquant, recommandé aux grimpeurs qui effectuent une ascension en urgence. Les nœuds de Prusik permettent d'attacher deux courroies sans fin à la corde d'escalade principale. Les deux courroies sont passées dans un harnais au niveau de la poitrine, l'une d'elle étant fixée à chaque pied. Le poids du grimpeur est supporté par ces étriers. Pour s'extirper d'une grotte ou d'une crevasse, celui-ci libère le poids sur l'une des courroies et fait coulisser son attache vers le haut. Ensuite, il se tient dans la courroie remontée et répète la manœuvre avec la courroie du bas. Grâce à ce mouvement d'alternance de la position de la charge, on obtient une échelle de corde, et l'ascension se fait pratiquement toute seule. Les essais chronométrés montrent qu'il faut à peine plus d'une minute à certains spécialistes pour parcourir 30 mètres et un peu plus de 9 minutes pour couvrir 120 mètres.

Il existe aujourd'hui plusieurs nœuds de Prusik, d'une fiabilité et d'une commodité très variables. Aucun d'eux cependant ne se détache aisément une fois bloqué et sous charge ; il faut d'abord dégager le poids du nœud pour pouvoir dérouler les tours. Parfois, la manipulation nécessite les deux mains, cause de nombreux accidents, voire de chutes mortelles, parmi les grimpeurs. Il est possible d'insérer un mousqueton afin de faciliter le déplacement des nœuds, mais la charge doit demeurer attachée aux ganses des courroies. Le Prusik peut s'utiliser pour la descente en rappel, à condition toutefois que les grimpeurs s'assurent que les nœuds restent à portée de leur main et qu'ils ne risquent pas de se retrouver coincés s'ils perdent le contrôle.





DESCRIPTION

Employer une corde auxiliaire de 7 mm. Néanmoins le diamètre ne doit pas dépasser la moitié de celui de la corde principale. Laisser une bonne longueur car chaque nœud peut nécessiter à lui seul au moins 60 cm de corde.

Les spécialistes ne sont pas tous d'accord, à savoir s'il est préférable d'utiliser une corde et des courroies de même composition. Les courroies toronnées ou tressées, plus souples, offriront une bonne prise à la corde mais elles seront trop difficiles à desserrer et à déplacer ; dans le cas des cordes toronnées ou tressées plus raides, il se produira l'inverse. L'emploi de la sangle, pour laquelle il existe des nœuds à friction mieux adaptés, est à proscrire pour le nœud de Prusik. Un nœud de Prusik correctement exécuté doit tenir jusqu'à la rupture de la corde de la courroie.

S'il commence à glisser sous la charge, il est possible qu'il continue jusqu'à ce que la chaleur générée fasse fondre le nœud en Nylon et que celui-ci se défasse complètement (sans parler des dommages éventuels occasionnés à la corde principale). Pour éviter que le nœud glisse, notamment en cas de gel ou de boue, il faut parfois ajouter un tour au nœud de base à deux tours (fig. 1), ce qui donne un nœud de Prusik double (fig. 2), parfois un quatrième tour est même nécessaire.

ORIGINE

Professeur de musique autrichien, le Dr. Karl Prusik a mis au point ce nœud durant la Première Guerre mondiale pour réparer les cordes cassées des instruments de musique. En 1931, il en publia la méthode afin d'offrir aux alpinistes européens un moyen de s'auto-assurer. À l'origine, les nœuds de Prusik servaient également à protéger une corde en charge et à fixer des systèmes de levage pour hisser une personne handicapée.

NŒUD BACHMAN

APPLICATIONS

Les grimpeurs se servent du nœud Bachman en ascension, souvent pour se tirer d'un mauvais pas ou pour hisser un blessé à l'aide d'une poulie.

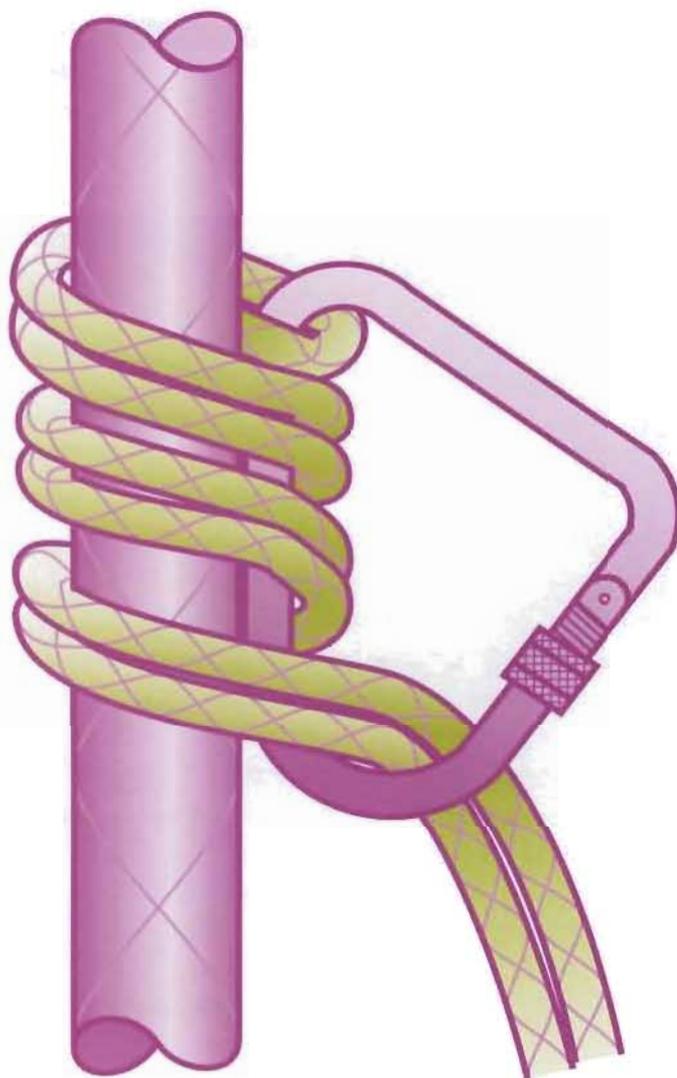
Utilisé avec un mousqueton à vis, il est beaucoup plus aisé à faire coulisser que le nœud de Prusik (voir p. 104). Il convient également très bien aux cordes mouillées et gelées.

DESCRIPTION

Utiliser un mousqueton fin et un cordage de 5 à 6 mm, ou en tout cas un cordage beaucoup moins épais que celui autour duquel il va être noué. La confection du nœud nécessite environ 55 cm de corde, ou de sangle. Commencer par accrocher le mousqueton à la courroie, puis entourer le cordage fin autour du cordage épais de sorte que ses spires se dirigent vers le bas et traversent le mousqueton. Si le nœud glisse sous charge, ajouter quelques tours. Ne pas oublier de mettre sous charge la courroie et non le mousqueton.

ORIGINE

D'origine autrichienne, le nœud Bachman est le plus ancien des nœuds semi-mécaniques.

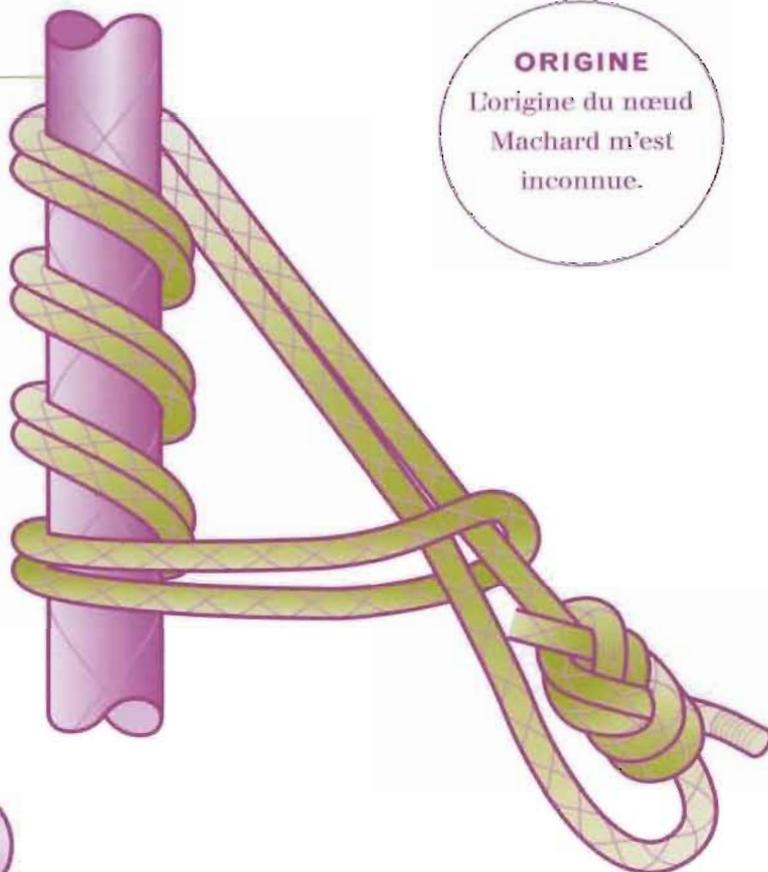


NŒUD MACHARD

APPLICATIONS

C'est une sorte de nœud de Prusik pour corde ou sangle.

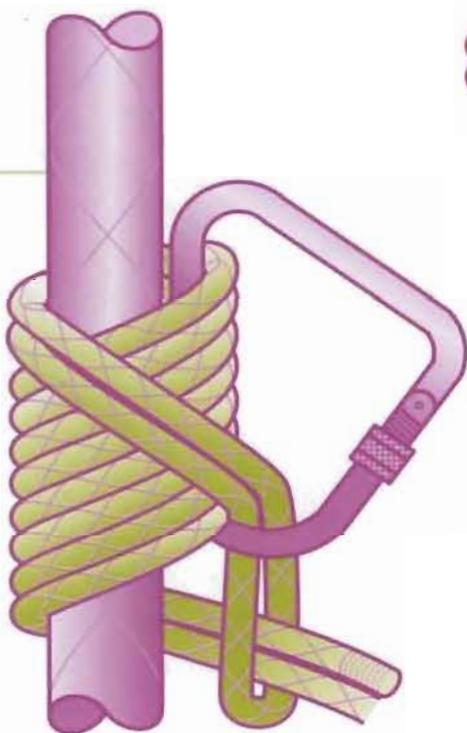
1



ORIGINE

L'origine du nœud Machard m'est inconnue.

2



3



DESCRIPTION

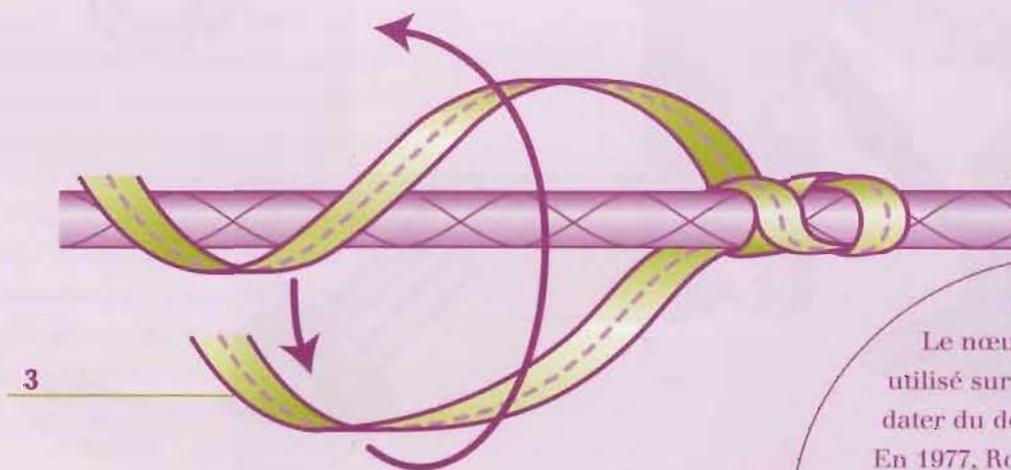
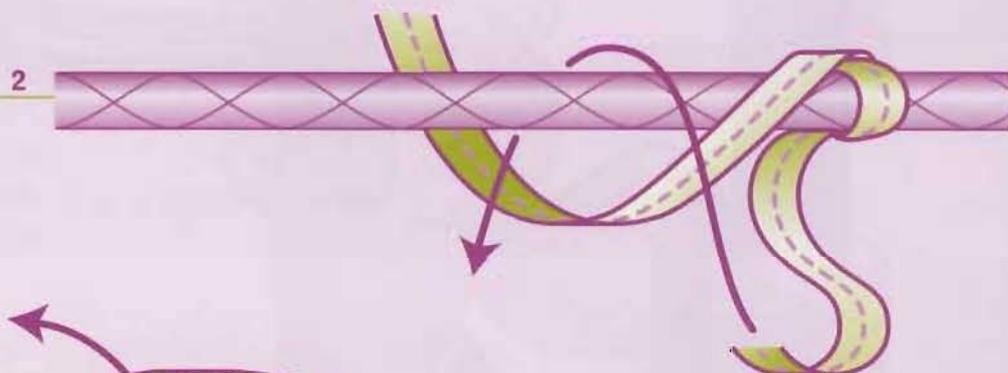
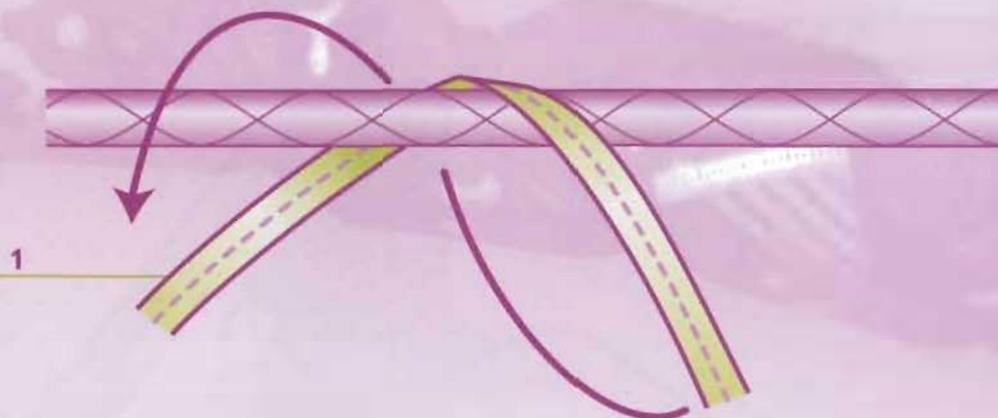
Enrouler une boucle quatre ou cinq fois autour de la corde, en direction de la charge, avant de passer la boucle du courant dans celle du dormant (fig. 1). Il est possible d'insérer un mousqueton (fig. 2). Fixer le mousqueton dans la boucle du courant à l'endroit où elle émerge. Ajouter quelques tours si le nœud glisse. Pour améliorer ce nœud Machard, terminer par un nœud d'écoute (fig. 3) ; variante que l'on doit à John Zwanwill.

NŒUD FRANÇAIS

APPLICATIONS

Ce nœud à friction amortit le choc brutal d'une chute en glissant ; il ne se bloque complètement qu'une fois que la charge en chute est arrivée suffisamment bas. Le nœud exerce un frottement sur la corde enfermée en s'étirant et en diminuant de diamètre.

Ce phénomène exerce une pression vers l'intérieur et répartit le frottement sur une zone plus importante.



ORIGINE

Le nœud français de base utilisé sur des cordages semble dater du début des années 1960.

En 1977, Robert Thrun conseillait d'exécuter davantage de tours croisés afin de l'allonger. La version chinoise du doigt emprisonné présentée ici est conçue pour être nouée à l'aide de sangles ; elle a été créée par Robert Chisnall qui me l'a décrite en 1981.



4
Raidir au maximum



5
Faire les boucles
aussi petites
que possible

DESCRIPTION

Au premier abord, ce nœud paraît complexe, mais il devient facile à exécuter avec un peu d'entraînement. Employer une sangle de 25 mm. (La sangle tubulaire est sans doute la plus appropriée). Huit à dix tours croisés devraient suffire (fig. 1-3). Les points de croisement doivent s'alterner et se positionner à très faibles intervalles (autrement dit, seule une petite partie de la corde doit demeurer visible). Réunir les deux extrémités le plus près possible du nœud ; plus elles sont serrées, mieux c'est (fig. 4).

La fig. 5 illustre une autre méthode basée sur l'utilisation de boucles prénouées.

Illustré ici sur une corde simple, le nœud français peut aussi être confectionné sur une corde de rappel doublée. Pour le dénouer, saisir sa partie supérieure et tirer d'un coup sec vers le bas pour le raccourcir.



pêche



NŒUD PALOMAR

APPLICATIONS

Voici un nœud extrêmement solide (95-100 %) pour le montage des hameçons, des émerillons, des appâts ou des plombs, qui peut également servir de nœud d'arbre.

DESCRIPTION

Faire un nœud de plein poing, en incluant l'hameçon, l'appât, l'anneau ou l'émerillon (fig. 1). Ensuite, passer la boucle par-dessus l'accessoire et serrer le tout (fig. 2-4).



ORIGINE

Je n'en ai pas la moindre idée, si ce n'est qu'il existe un mont Palomar, en Californie, où est installé un observatoire.

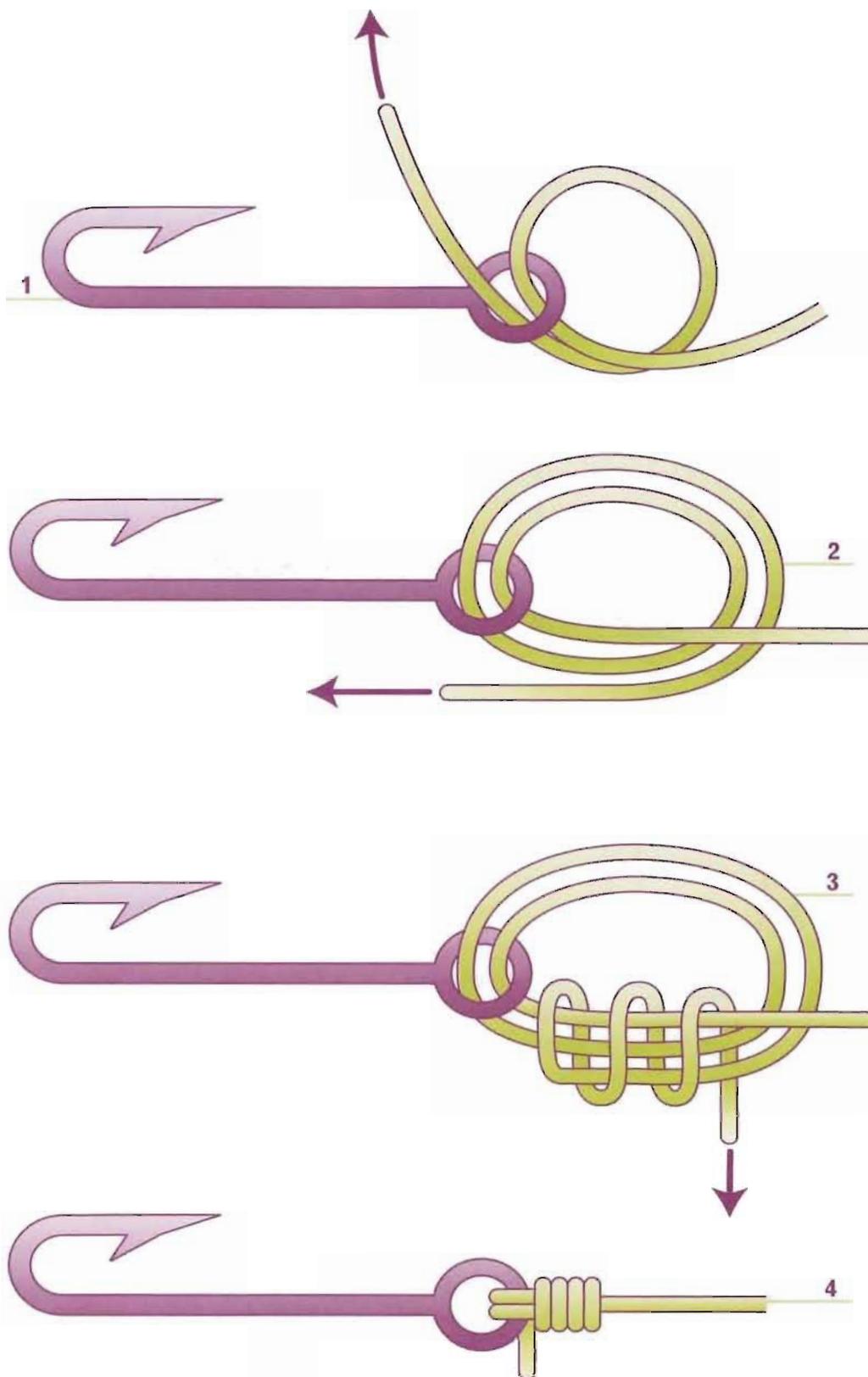
NŒUD D'ARRIMEUR

APPLICATIONS

Montage très solide
(98-100 %) d'hameçon,
d'appât ou d'émerillon.

DESCRIPTION

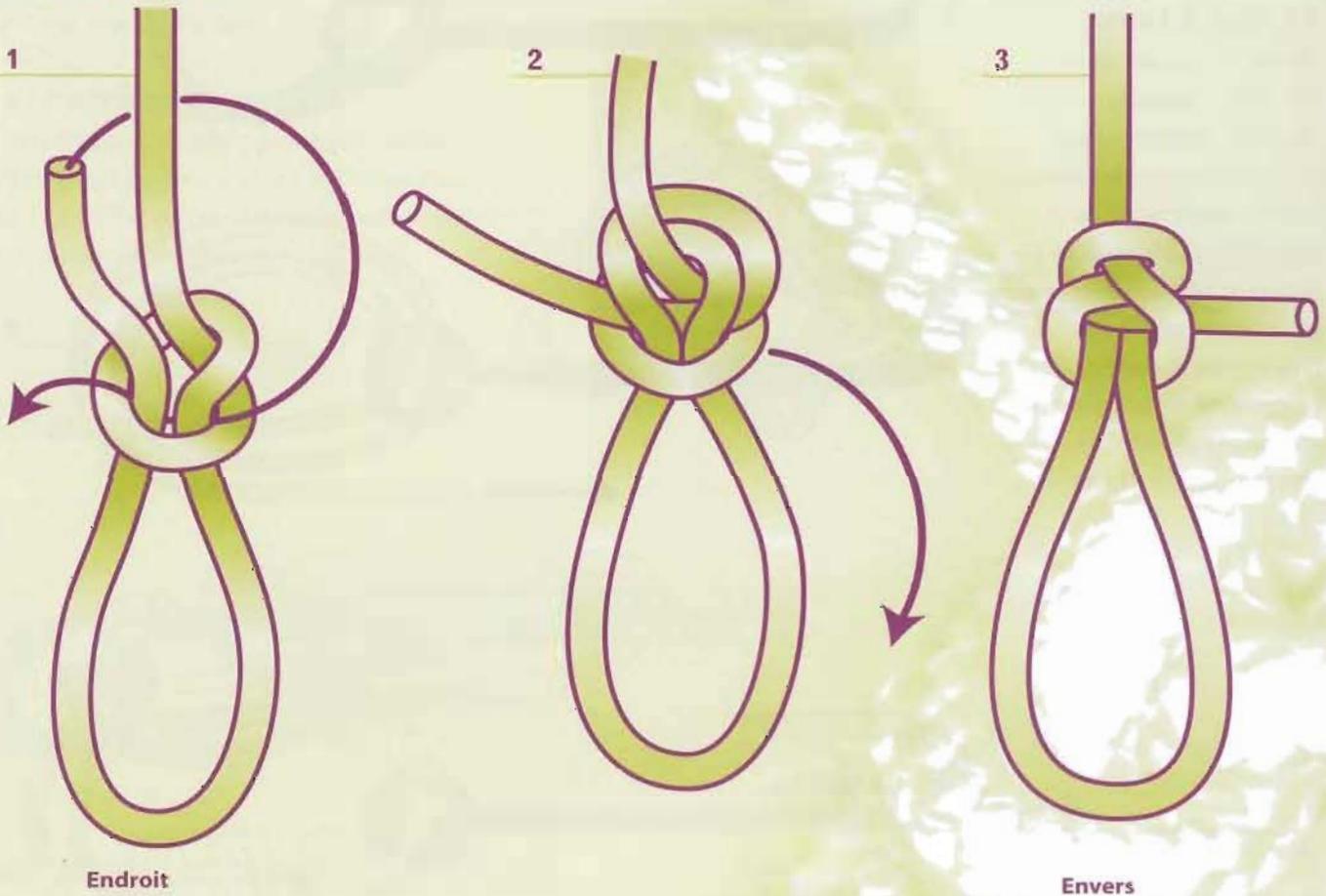
Passer le courant deux fois dans l'anneau (fig. 1-2), puis l'enrouler trois fois autour des trois parties adjacentes de la ligne (fig. 3). Mouiller le nœud et appliquer une traction régulière sur l'hameçon, le dormant et l'extrémité de la ligne en même temps afin de serrer le nœud (fig. 4).



BOUCLE DE PÊCHEUR À LA LIGNE

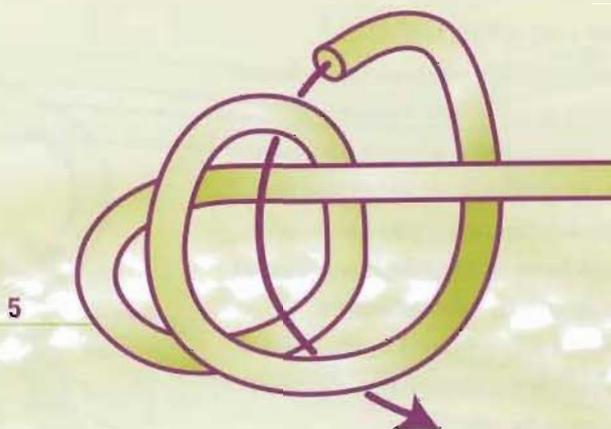
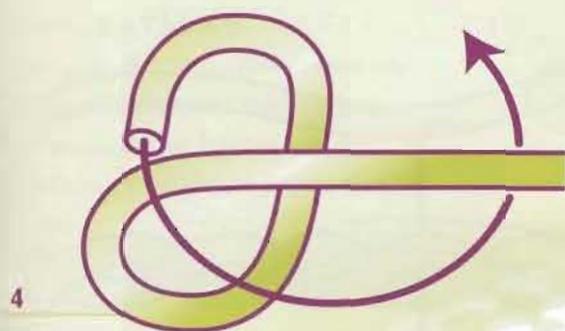
APPLICATIONS

Ce nœud permet de confectionner une boucle fixe relativement solide et très sûre dans le monofilament le plus fin comme dans le cordage le plus épais.



DESCRIPTION

Pour apprendre à reconnaître à l'œil comme au toucher si ce nœud est correctement exécuté, confectionner un nœud d'arrêt coulant, puis passer le courant comme indiqué sur le schéma (fig. 1-3). Ensuite, apprendre à maîtriser le nœud en huit qui se compose d'une boucle enveloppée d'un tour dans lequel le bout est rentré (fig. 4-6).



ORIGINE

La boucle de pêcheur à la ligne était déjà mentionnée par Isaak Walton dans **The Compleat Angler** (1655). C'était un excellent nœud pour joindre les anciennes lignes de pêche en boyau, d'où son autre nom de « nœud parfait » ; il a d'ailleurs survécu à la révolution synthétique. Quoi qu'il en soit, les marins ne l'ont jamais aimé car il a tendance à se bloquer avec les cordes en fibres naturelles. Il convient parfaitement aux lignes synthétiques et fonctionne même sur les cordes de saut à l'élastique, là où d'autres nœuds à boucle risquent de ne pas tenir. Comme en témoigne Clifford W. Ashley dans **Le Grand Livre des nœuds** (1944) : « Les anciens nœuds tombés en désuétude qui resurgissent aujourd'hui savent retrouver une seconde jeunesse et se rendre très utiles. »

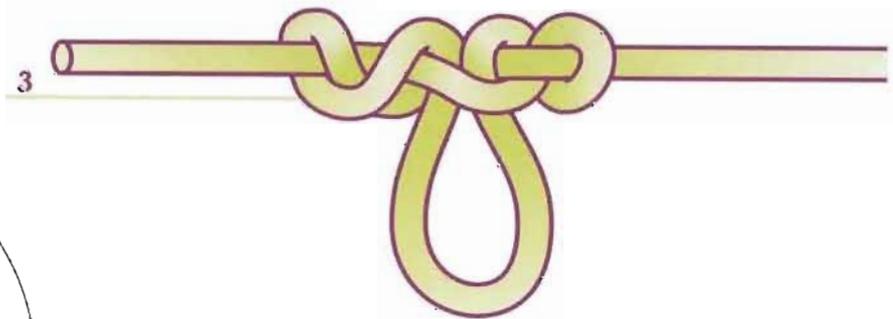
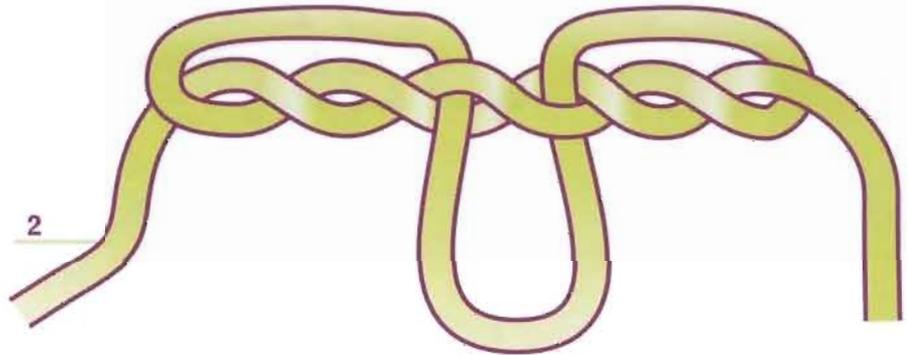
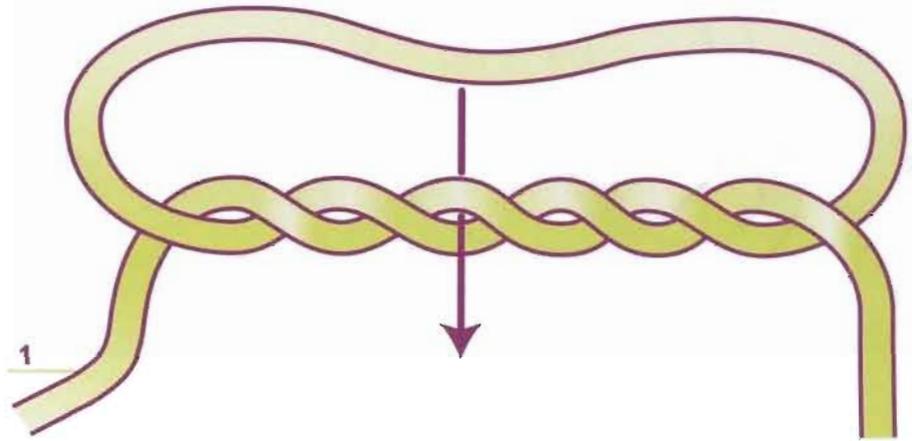
NŒUD DE POTENCE

APPLICATIONS

Selon certains pêcheurs à la ligne, il s'agit d'un solide nœud d'attaque, qu'ils aiment employer avec le système de montage du pater-noster; d'autres lui reprochent d'affaiblir l'avançon et pensent qu'il vaut mieux le réserver à la pêche à la mouche. Il fait partie du répertoire d'une majorité de pêcheurs.

DESCRIPTION

Faire un demi-nœud triple et tirer une ganse au centre avant de serrer le tout (fig. 1-3).



ORIGINE

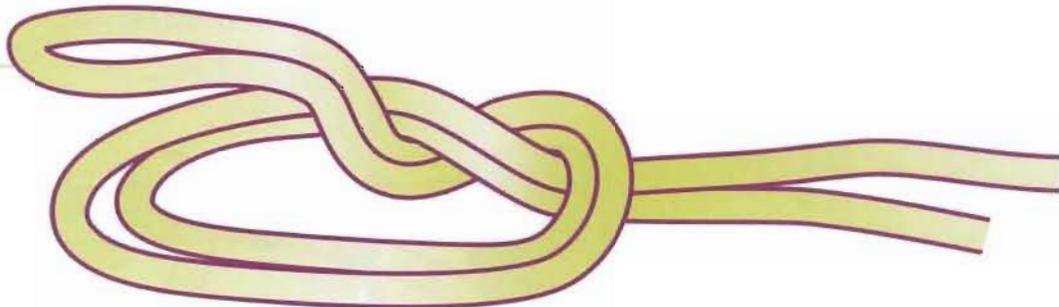
Ce nœud ne date pas d'hier; souvent on l'exécute simplement en réunissant les extrémités d'un nœud de capucin (voir p. 122) par un demi-nœud ou même à partir d'une boucle nouée à part qu'on insère dans un nœud de capucin serré. On l'appelle aussi « boucle de capucin ».

BOUCLE DE CHIRURGIEN

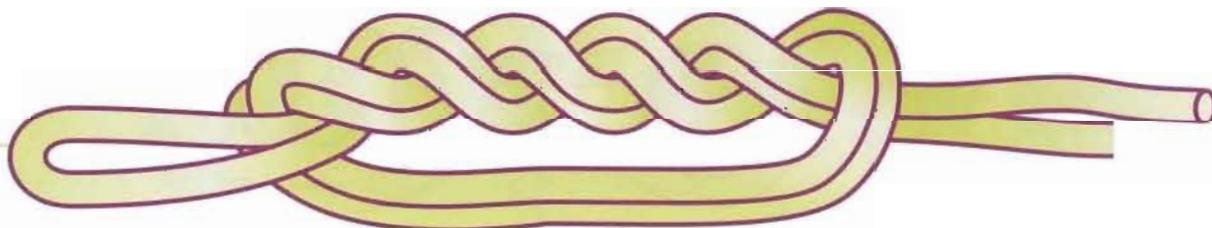
APPLICATIONS

La boucle de chirurgien forme les boucles d'avançons nécessaires au montage des hameçons, ou autres, sur la majeure partie des lignes.

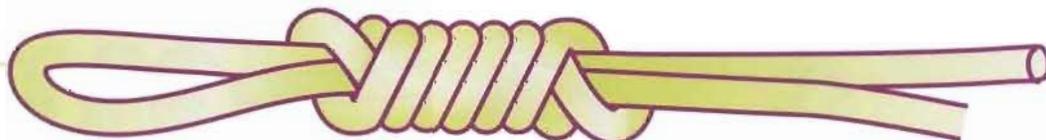
2



3



4



DESCRIPTION

Confectionner une ganse de 30 cm et faire un demi-nœud au moins triple avec la ligne ainsi doublée (fig. 1-3). Sinon, s'enrouler plusieurs fois la ganse autour du pouce, la retirer et passer la boucle dans le rouleau obtenu. Serrer le tout avec précaution. Si l'on travaille sous une bonne lumière, il est possible de bien aligner les tours afin d'obtenir une forme de tonneau (fig. 4). En cas de mauvaise visibilité, la boucle de chirurgien ressemblera à un nid d'oiseau irrégulier.

ORIGINE

Ce nœud est aussi connu sous le nom de « nœud d'araignée » ou « boucle de pouce ».

NŒUD D'ARBRE

APPLICATIONS

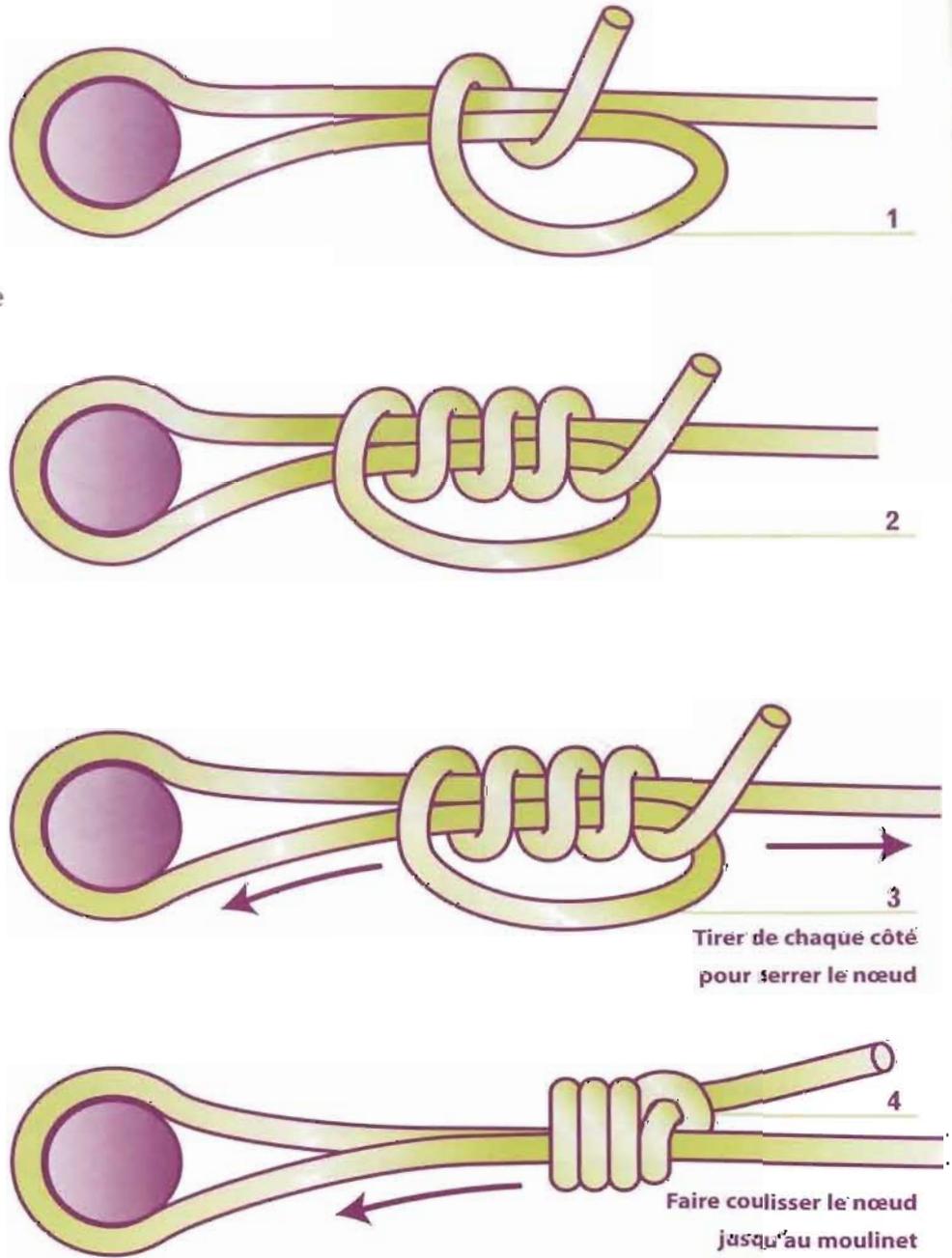
Le nœud d'arbre permet d'attacher un monofilament ou une tresse à un moulinet ou à un tambour. Il sert également de nœud autobloquant amortisseur de choc pour le montage d'un hameçon ou d'un leurre.

DESCRIPTION

Nouer comme indiqué sur les fig. 1-4. Au moment de tirer pour le serrer, enrouler le nœud autour de la ligne comme pour un nœud de capucin (p. 122).

ORIGINE

Ce nœud est également appelé nœud de moulinet, nœud de tambour et nœud Duncan.



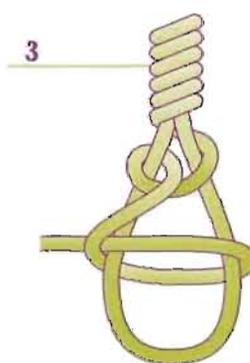
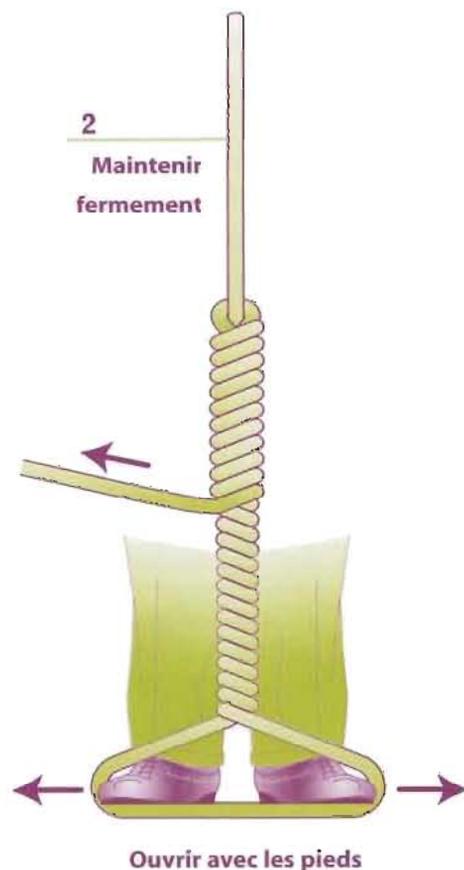
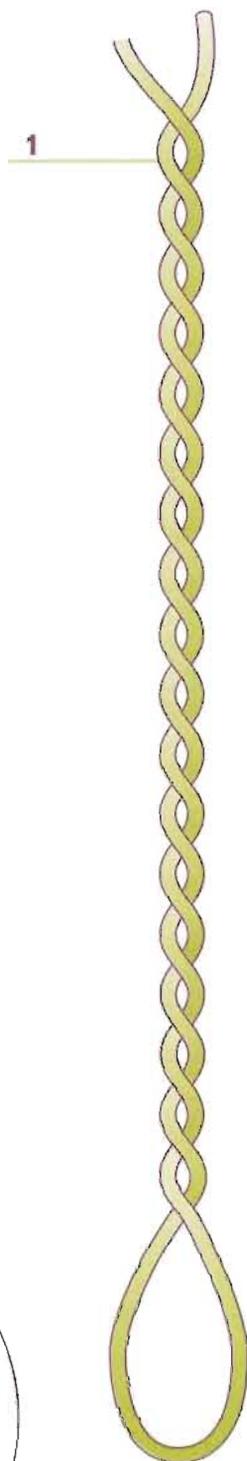
TORSADE BIMINI

APPLICATIONS

C'est la plus solide de toutes les boucles; on la recommande pour la pêche au gros.

DESCRIPTION

Faire une ganse d'au moins un mètre et torsader sur une vingtaine de tours (fig. 1). Passer les genoux ou les pieds dans la boucle de façon à l'ouvrir de force (fig. 2). Cela oblige les tours à se resserrer du bas vers le haut et en même temps du haut vers le bas, superposant ainsi les torsades. Terminer (fig. 3) par deux demi-clefs, l'une autour d'un brin, l'autre autour des deux brins de la boucle.



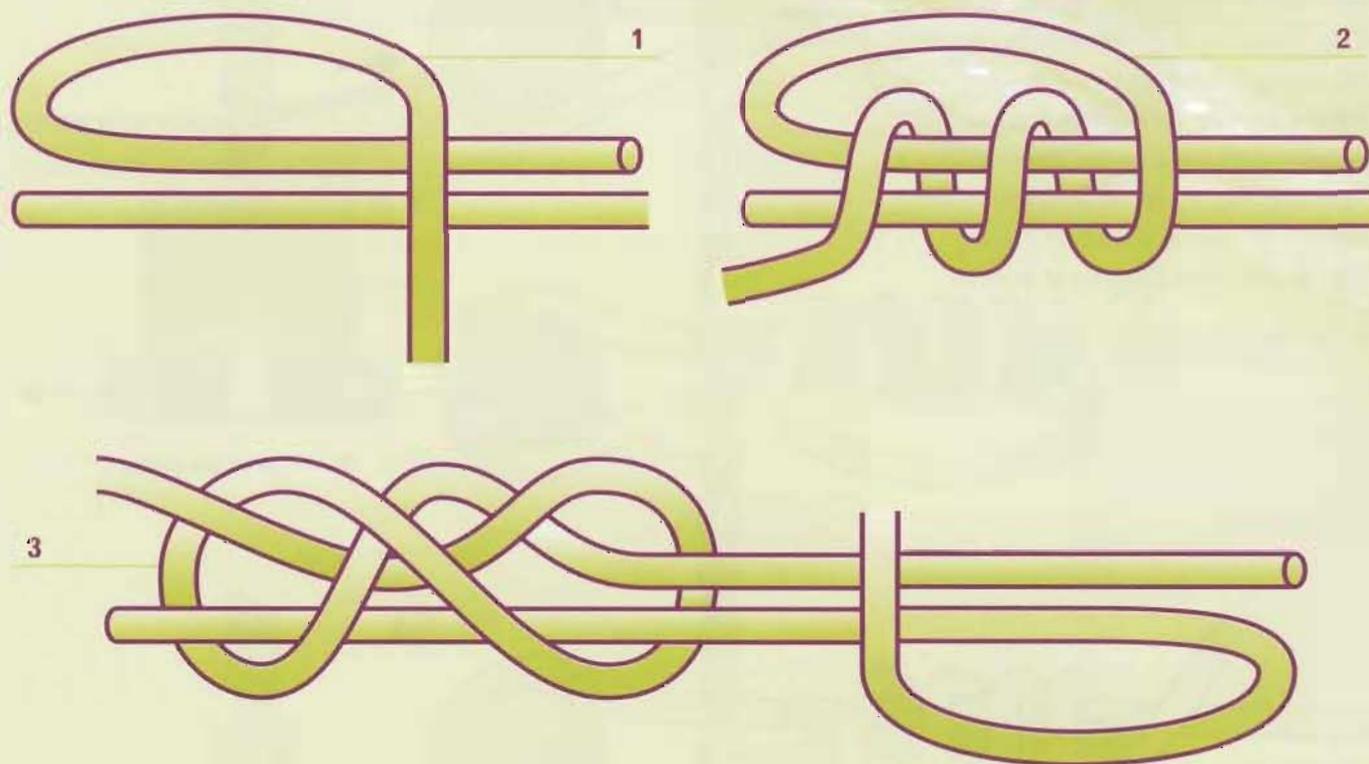
ORIGINE

Autant que je sache, la torsade Bimini est relativement récente dans la documentation sur les nœuds. Lefty Kreh et Mark Sosin la présentaient dans **Practical Fishing and Boating Knots** (1975). Il existe une île Bimini dans l'archipel des Bahamas.

NŒUD GRINNER

APPLICATIONS

Le nœud grinner sert à abouter deux lignes. Lorsque ces dernières présentent le même diamètre, sa résistance à la rupture s'élève à environ 75 % ; pour les lignes de calibre différents, la résistance à la rupture tombe à environ 65 %.

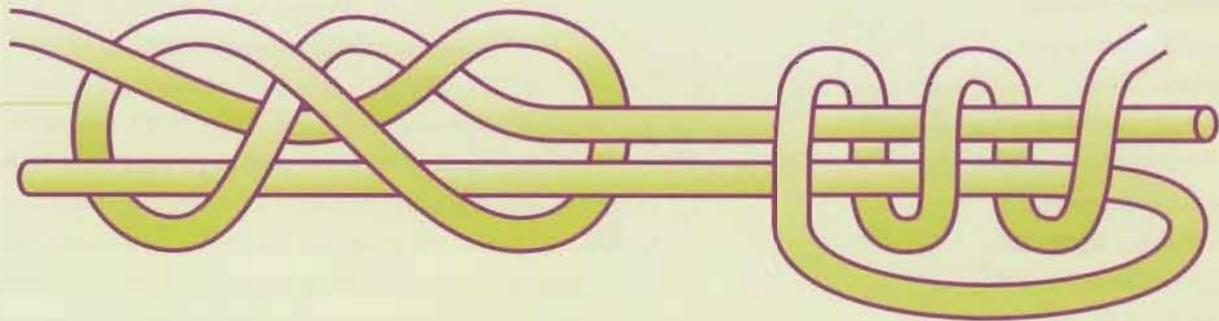


DESCRIPTION

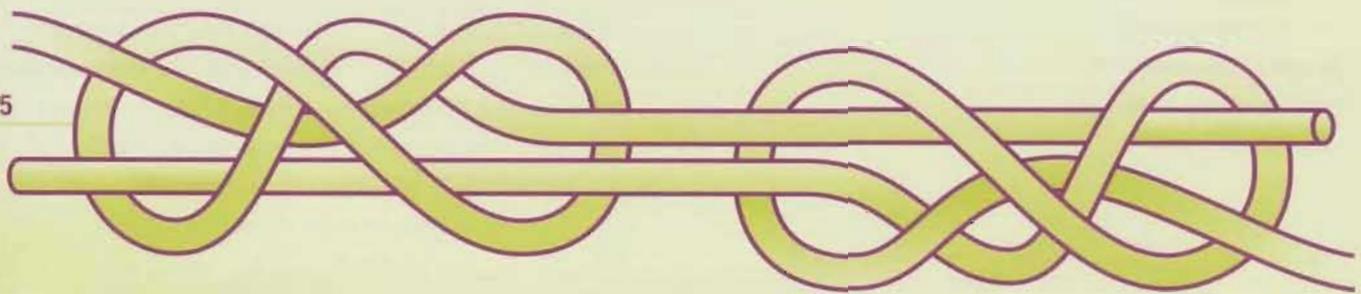
Placer les lignes en parallèle et confectionner un demi-nœud double (p. 28) en passant l'un des courants autour de la partie dormante adjacente (fig. 1-3). Répéter avec l'autre extrémité (fig. 4-5). Souquer ferme (fig. 6). Si l'on emploie ce nœud sur des lignes tressées ou torsadées, il est possible de le rouler et de l'aplatir, afin qu'il s'enfile aisément dans les guides de la canne, en effilochant d'abord les deux extrémités.

Pour obtenir un nœud grinner double, faire des demi-nœuds triples (voir p. 20).

4



5



6

**ORIGINE**

Ce nœud est également connu sous le nom de nœud anglais. Son utilisation dans la pêche à la ligne est attribuée au pêcheur anglais Richard Walker. Pourtant Clifford W. Ashley le connaissait déjà dans les années 1940 puisqu'il figurait dans **Le Grand Livre des nœuds**. En fait, il s'agit d'une variante du classique nœud de pêcheur double (p. 98). En 1981, un jeune Londonien sanguinaire m'a demandé si je connaissais « ... le nœud pour couper la tête aux poissons ». Il m'a alors mimé l'insertion d'un poisson dans ce nœud ouvert suivi d'un serrage brutal. Le nœud *grinner* double (parfois appelé « nœud paragum ») est un nœud de pêcheur triple.

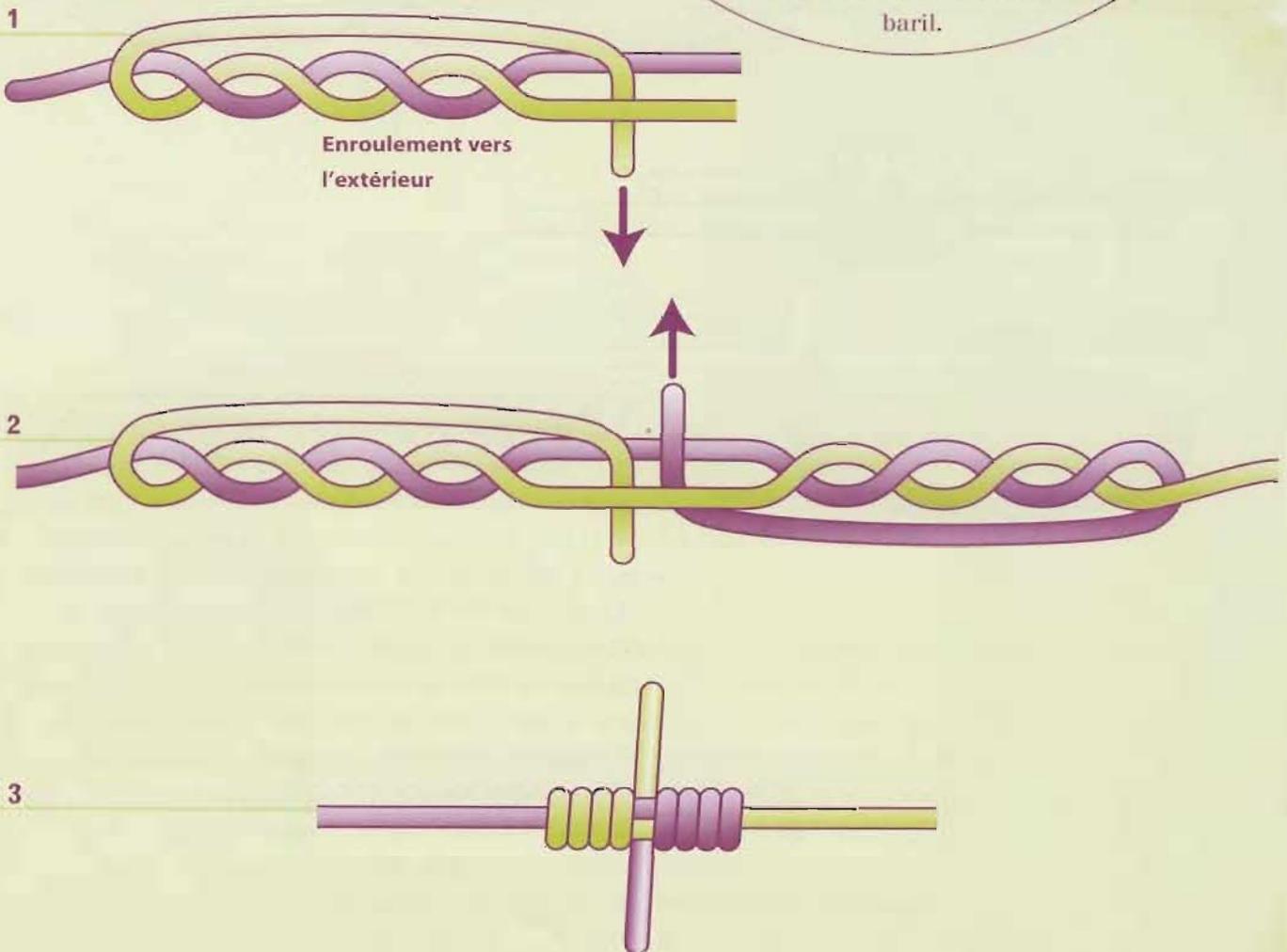
NŒUD DE CAPUCIN

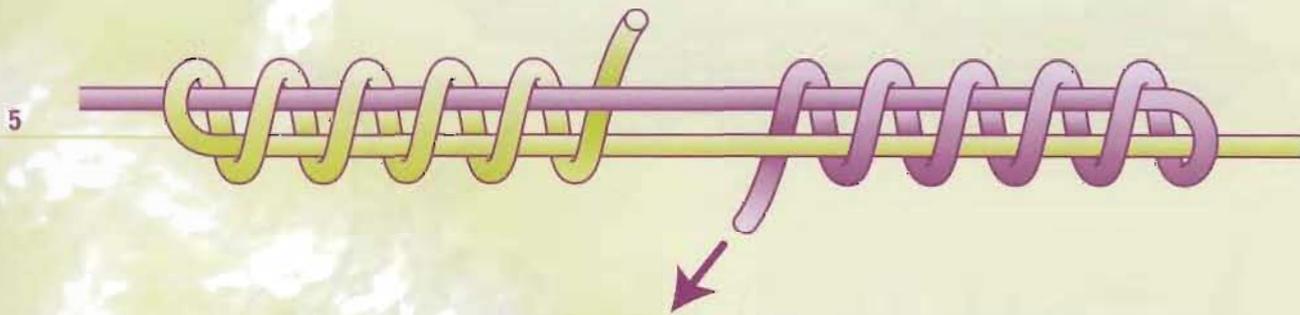
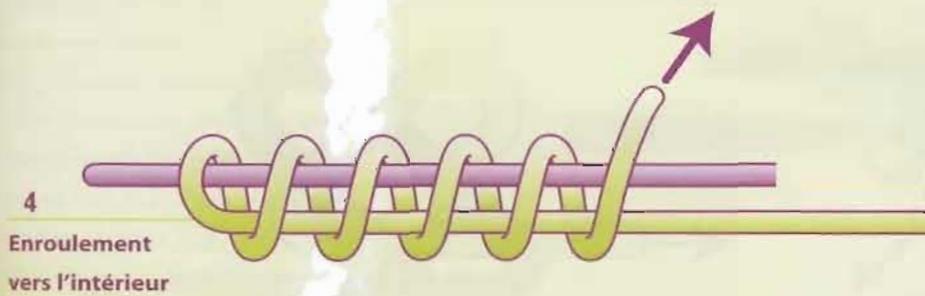
APPLICATIONS

Lorsqu'il joint deux lignes de même diamètre, ce nœud affiche une résistance à la rupture d'environ 85 %. Sur les lignes de calibres différents, le fil le plus fin doit être doublé; la résistance du nœud monte alors jusqu'à environ 90 % (voir le demi-nœud de capucin p. 128).

ORIGINE

W. A. Hunter, auteur de **Fisherman's Knots and Wrinkles** (1927), affirmait que ce nœud lui avait été montré pour la première fois par W. D. Coggeshall. Toutefois, dans **Anglers' Knots in Gut and Nylon** (1948), Stanley Barnes donne une version différente des faits. Selon lui, la méthode de confection du nœud aurait fini par être décryptée par Jock Purvis, ingénieur à bord du paquebot White Star, grâce à l'étude au microscope de morceaux de nœuds coupés et moulés dans de la paraffine. Purvis aurait fait part de sa découverte à A. H. Chaytor qui aurait ainsi publié dans son ouvrage intitulé **Letters to a Salmon Fisher's Son** (1910) ce qui était jusqu'alors demeuré un secret professionnel. Le nœud de capucin est également connu sous le nom de nœud baril.





DESCRIPTION

Placer les lignes côte à côte et en parallèle. Enrouler au moins cinq fois l'un des deux courants autour de la partie dormante adjacente, puis replier le bout et le rentrer entre les deux dormants (fig. 1). Répéter l'opération en sens inverse avec l'autre courant (fig. 2). Serrer pour rapprocher (fig. 3).

En doublant un fil très fin, afin d'obtenir la même épaisseur que la ligne à joindre, il est possible de confectionner ce que l'on appelle un nœud de capucin amélioré.

Dans ce cas, il faut réduire le nombre de spires autour du fil fin, sinon il y en aura deux fois plus qu'autour de la ligne plus épaisse, ce qui est inutile (bien qu'il semble difficile au premier abord d'évaluer le nombre de tours nécessaires).

Les nœuds enroulés vers l'extérieur doivent envelopper la ligne en se resserrant.

Dans le cas d'un nœud enroulé vers l'intérieur (fig. 4-5), les tours s'exécutent de cette manière.

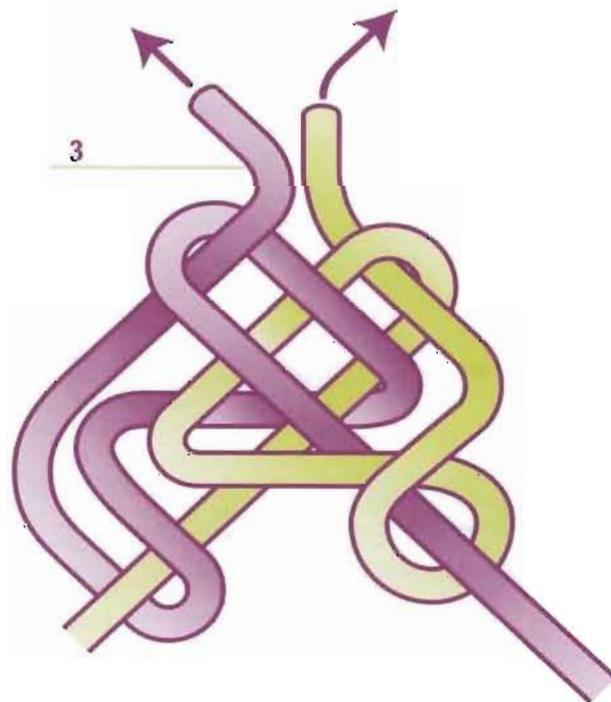
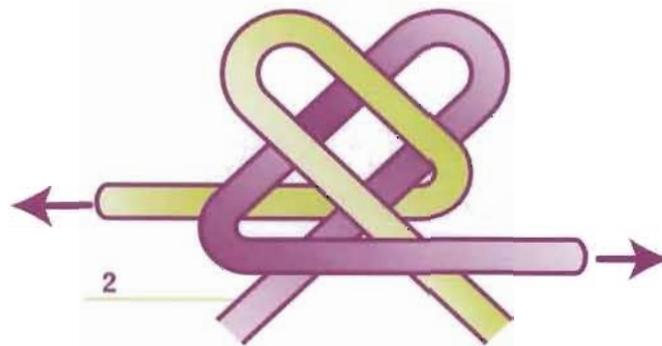
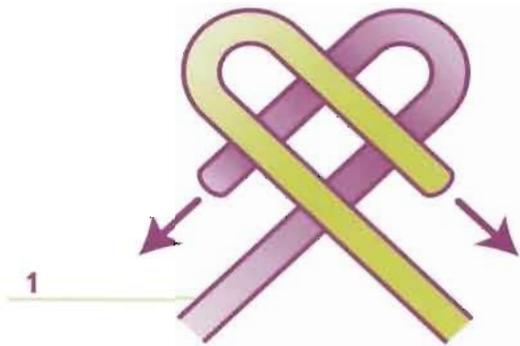
NŒUD LINFIT

APPLICATIONS

Alternative au nœud grinner (p. 120), ce nœud convient mieux aux lignes épaisses, dures et flexibles.

DESCRIPTION

Pour confectionner ce nœud, s'assurer que les courants sont suffisamment longs (fig. 1-3) car le serrage entraînera un recul important. Une fois serrée (fig. 4), cette disposition symétrique est solide et sûre.



ORIGINE

Owen K. Nuttall du West Yorkshire, en Angleterre, est l'inventeur de ce nœud qu'il a présenté dans **Knotting Matters** en avril 1995.

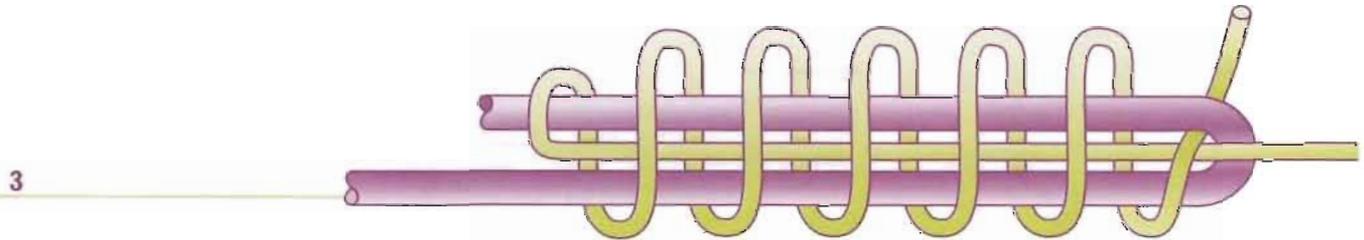
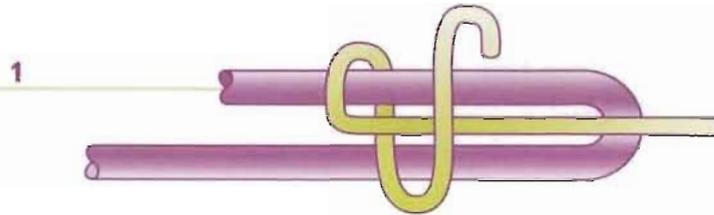
NŒUD ALBRIGHT

APPLICATIONS

Ce nœud permet de monter un bas de ligne avec des fils de tailles différentes, comme un monofilament et une tresse ou une tresse et un fil métallique.

DESCRIPTION

Faire une ganse avec la ligne la plus épaisse. Insérer et enrouler la plus fine autour en allant en direction de l'extrémité de la ganse (fig. 1-2). Pour terminer, rentrer le bout (fig. 3). Bien serrer le tout en procédant de manière systématique (fig. 4) (voir amarrage p. 42).



ORIGINE

Dans **Practical Fishing and Boating Knots** (1975),

Lefty Kreh et Mark Sosin

orthographient le nom de ce nœud « Albright » mais Alan B. Vare, dans **The Hardy Book of Fisherman's Knots** (1987), écrit « Allbright ».

Malheureusement j'ignore quelle est la bonne orthographe. Il s'agit en tout cas d'une boucle serrée sur fil.

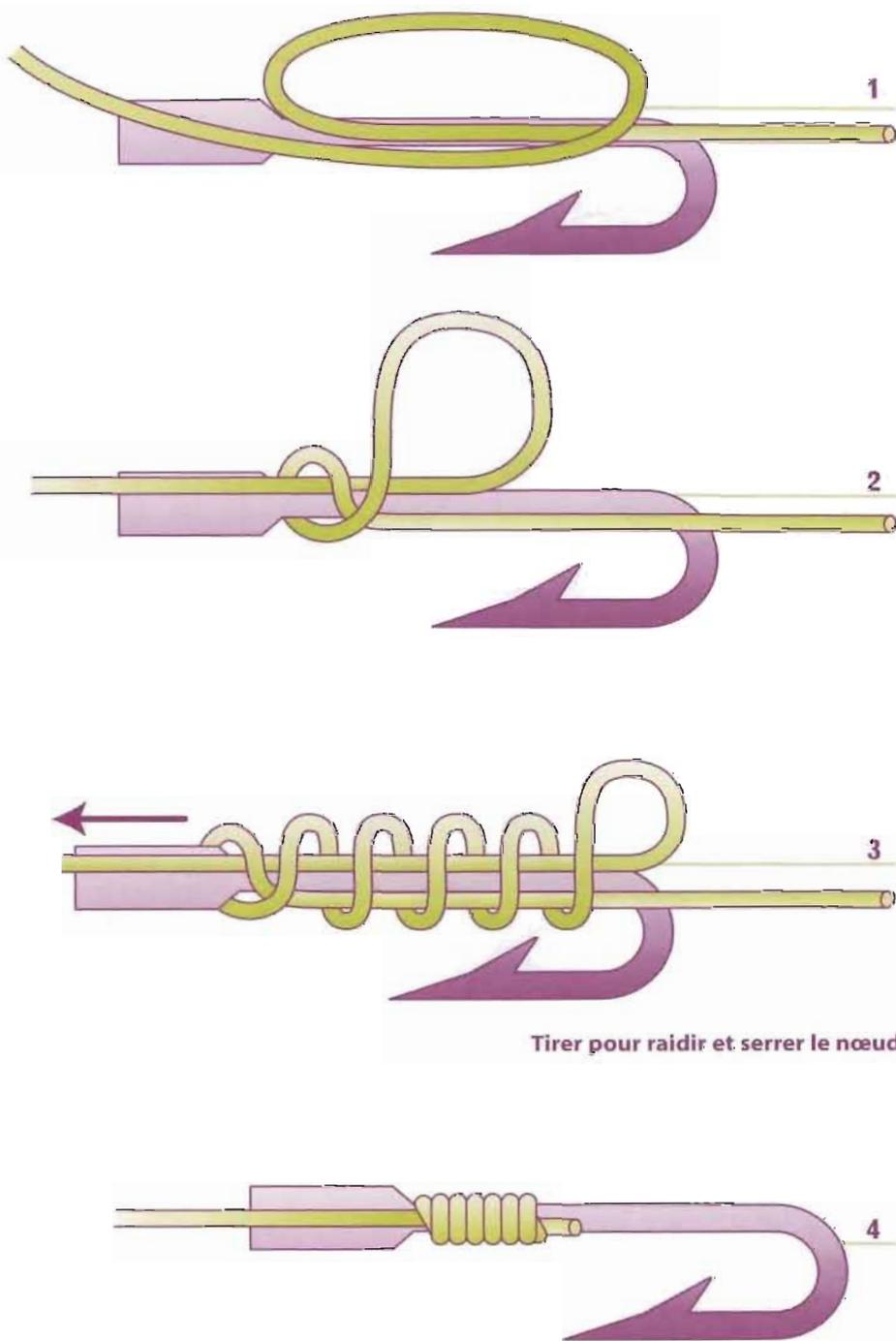
SURLIURE D'ASSEMBLAGE

APPLICATIONS

Les pêcheurs utilisent ce nœud pour attacher des monofilaments aux hameçons.

DESCRIPTION

Chacun des tours de ce nœud est fait en passant la boucle par-dessus la pointe de l'hameçon afin d'emprisonner à la fois le dormant et le courant de la ligne (fig. 1-3). Cela peut entraîner une forte tension et torsader la boucle, ce qui gêne le serrage du nœud. Néanmoins, il est possible d'exercer une torsion contraire au préalable, ce qui tend le nœud au fur et à mesure de son exécution. Une fois terminé (fig. 4), le nœud présente en fait la forme d'une surliure; on peut d'ailleurs également le confectionner à l'aide d'une aiguille (p. 22).



NŒUD D'EMPILE

APPLICATIONS

Cette technique de montage des hameçons à œillet est principalement utilisée pour la pêche en mer.

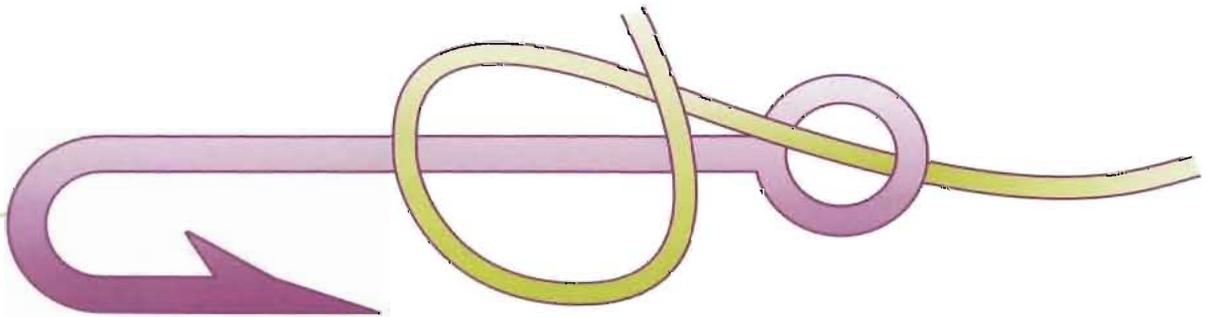
DESCRIPTION

Passer le bout dans l'œil de l'hameçon (fig. 1). Faire une boucle, la maintenir contre la jambe et enrouler cinq à six tours autour des deux (fig. 2). Tirer sur le dormant pour serrer le nœud tout en faisant avancer les autres parties du bout des doigts (fig. 3).

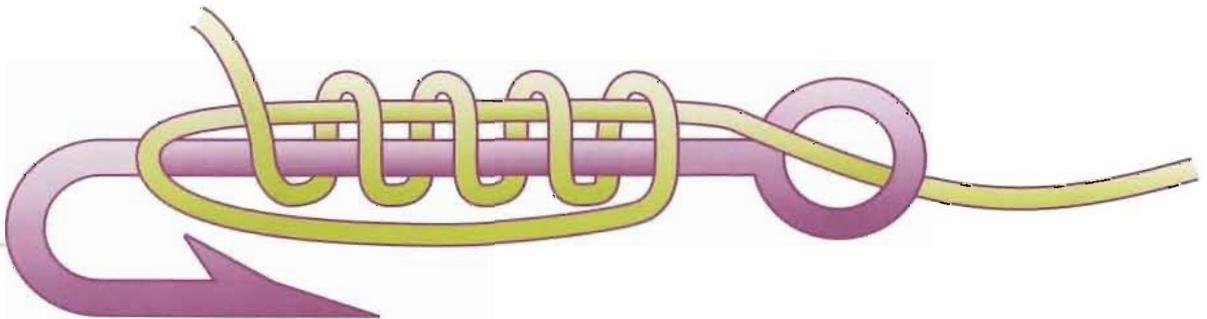
ORIGINE

Le terme « empile » a été utilisé à l'origine par les pêcheurs au long cours, qui travaillaient avec un grand nombre d'hameçons garnis et reliés en forme d'ancre. Il a désormais été adopté par les pêcheurs sportifs (principalement en mer).

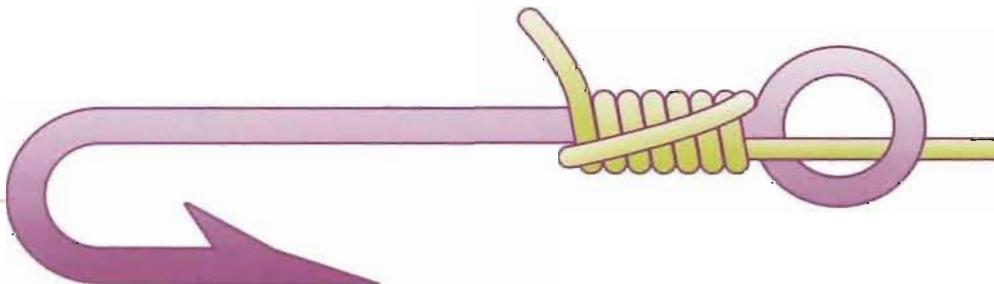
1



2



3



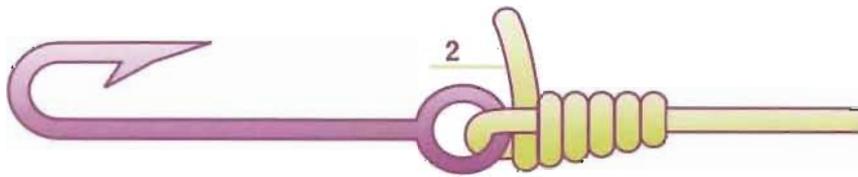
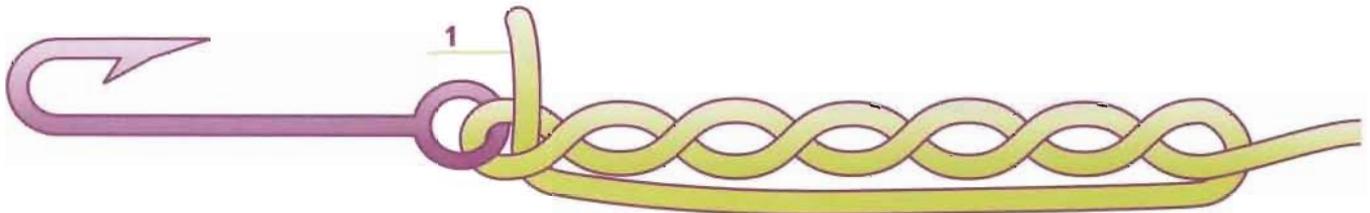
DEMI-NŒUD DE CAPUCIN

APPLICATIONS

Le demi-nœud de capucin permet de monter un hameçon, un émerillon ou un leurre sur une ligne (voir nœud de capucin p. 122).

DESCRIPTION

Passer l'extrémité de la ligne dans l'œil de l'hameçon. Enrouler au moins cinq fois le courant autour du dormant et exécuter la moitié d'un nœud de capucin (fig. 1-2).



ORIGINE

Ce nœud a été mis au point à partir du nœud de capucin au début du XX^e siècle.

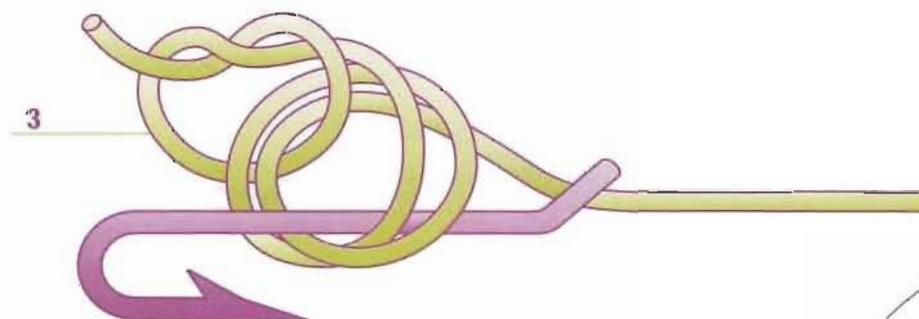
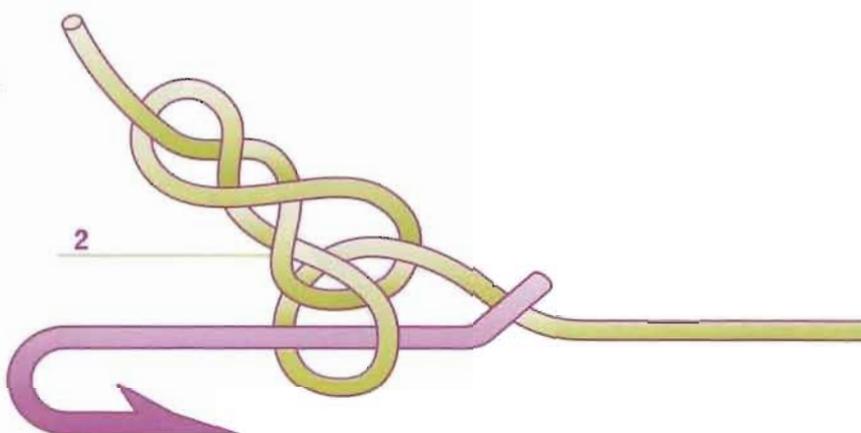
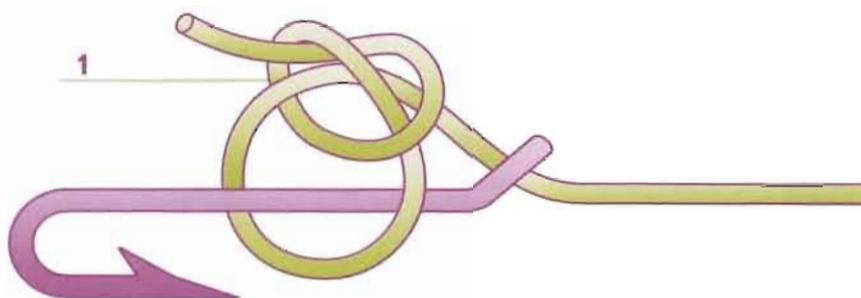
NŒUD DE TURLE

APPLICATIONS

Peu approprié aux hameçons à œillet droits, ce nœud spécialisé permet de monter l'avancron de sorte qu'il imprime un mouvement inverse (vers le bas ou le haut) aux mouches à œillet afin de pouvoir hisser la ligne droite.

DESCRIPTION

Pour confectionner le nœud de Turle de base, passer l'extrémité de la ligne dans l'œil et coiffer la boucle obtenue sur la jambe de l'hameçon, puis terminer par un demi-nœud (fig. 1). Pour un nœud de Turle amélioré, doubler le demi-nœud (fig. 2). Enfin, pour obtenir un nœud de Turle double, ajouter un tour mort (fig. 3-4).



ORIGINE

Le nœud de Turle a été publié dès 1841. Il fut popularisé en Angleterre par le major Turle de Newton Stacey, dans le Hampshire, vers 1884. Pourtant, ce dernier n'a jamais prétendu l'avoir inventé. Il était fortement recommandé par les manuels de pêche de l'époque. Dans les documents récents, ce nœud est souvent rebaptisé à tort « nœud de tortue ».

LACS D'AMOUR

APPLICATIONS

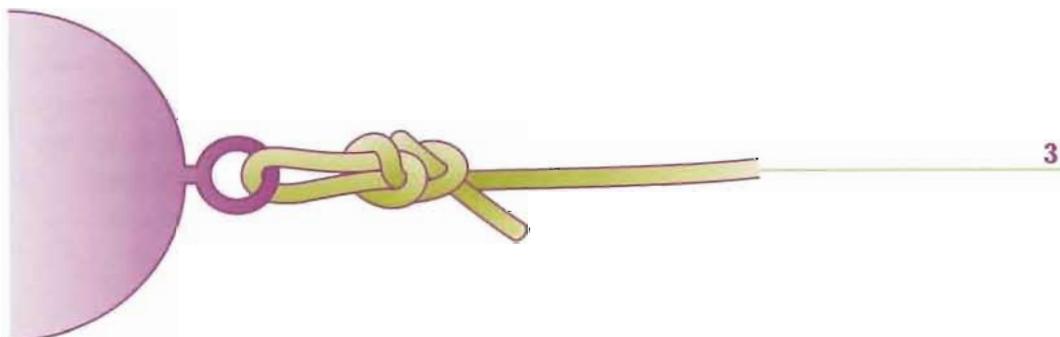
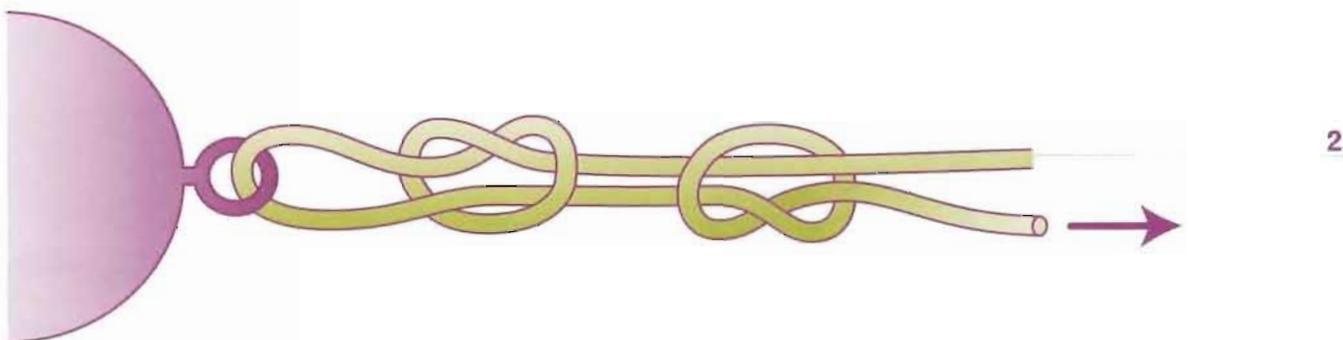
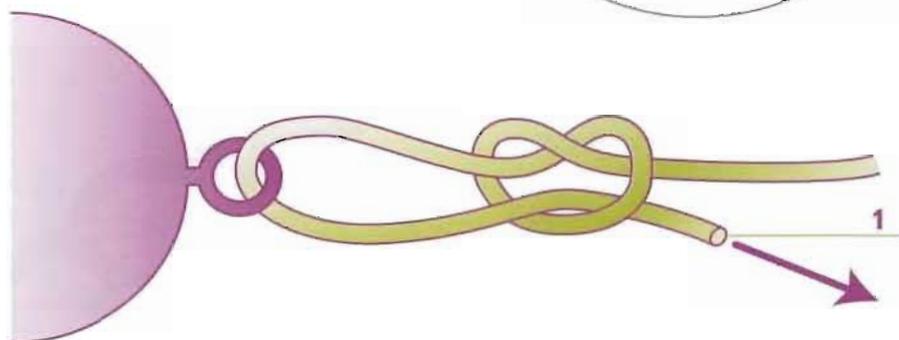
Relativement peu solides (50-70 %), les lacs d'amour servent à monter un leurre sur un monofilament ou sur un fil métallique tressé et gainé de plastique. La petite boucle fixe permet au leurre de se mouvoir de manière réaliste.

DESCRIPTION

Passer l'extrémité de la ligne dans l'œil ou l'anneau du leurre et faire un nœud coulant (fig. 1). Tirer sur l'extrémité de la ligne afin de réduire la boucle aux dimensions voulues, puis la fixer au dormant par un demi-nœud identique exécuté près du premier nœud (fig. 2). Tirer avec précaution sur le leurre et le dormant de la ligne pour faire buter les deux nœuds l'un contre l'autre (fig. 3).

ORIGINE

Également connu sous les noms d'œil de pêcheur et de nœud d'Homère, ce nœud est cité au I^{er} siècle comme écharpe chirurgicale par le médecin grec Heraklas (voir nœud d'élingue p. 80).



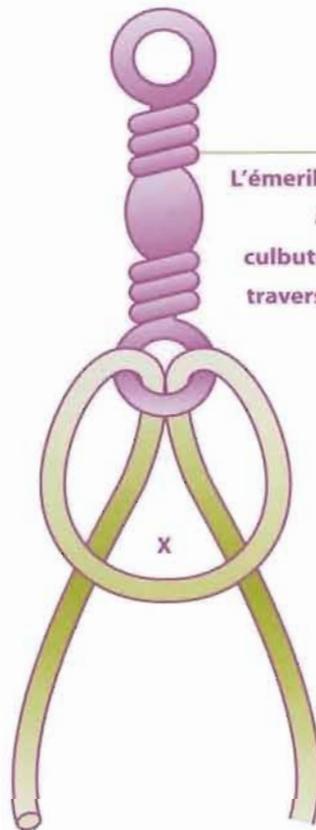
GUEULE DE RAIE POUR PÊCHEUR

APPLICATIONS

Ce nœud permet d'attacher des émerillons ou d'autres boucles métalliques à une longue boucle.

DESCRIPTION

Passer l'extrémité de la boucle dans l'anneau, puis la ramener vers le bas pour la déposer sur les deux parties dormantes de la ligne. Étaler la boucle et les deux dormants, tourner ensuite l'émerillon ou un autre accessoire métallique au moins six fois afin qu'il passe dans l'espace marqué X sur la fig. 1. Tirer sur l'émerillon et la ligne doublée pour serrer (fig. 2) en laissant les deux colonnes de spires s'accumuler (fig. 3).

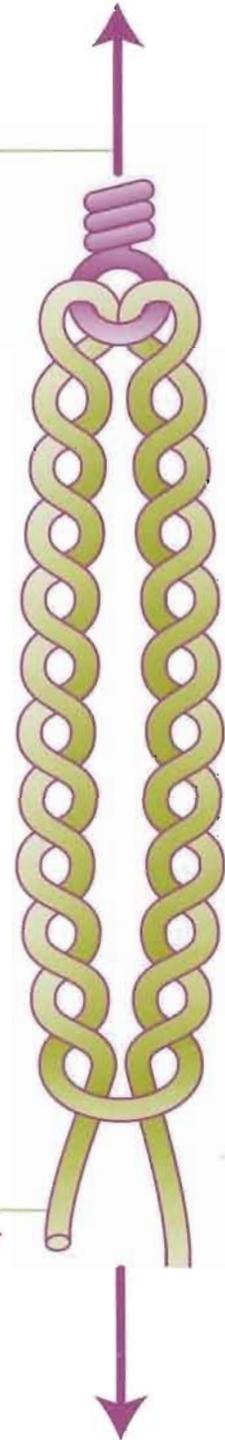


1

L'émerillon effectuée au moins six culbutes arrière au travers de l'espace marqué X

2a

Tirer ici...



2b

...et ici pour serrer

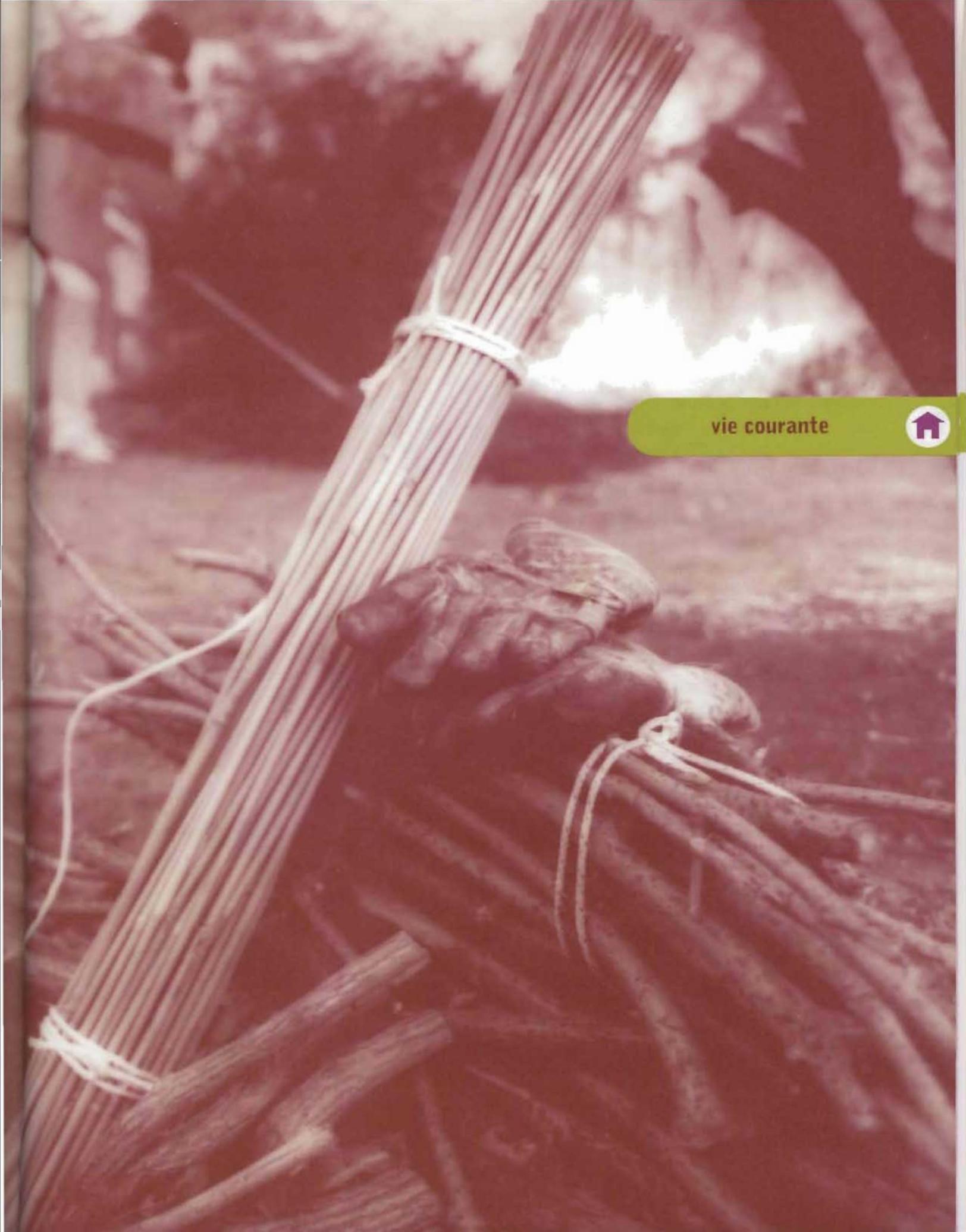
3



ORIGINE

Cette version ressemble au nœud de gueule de raie (voir p. 146) qui remonte à l'Antiquité grecque.





vie courante



NŒUD PLAT

APPLICATIONS

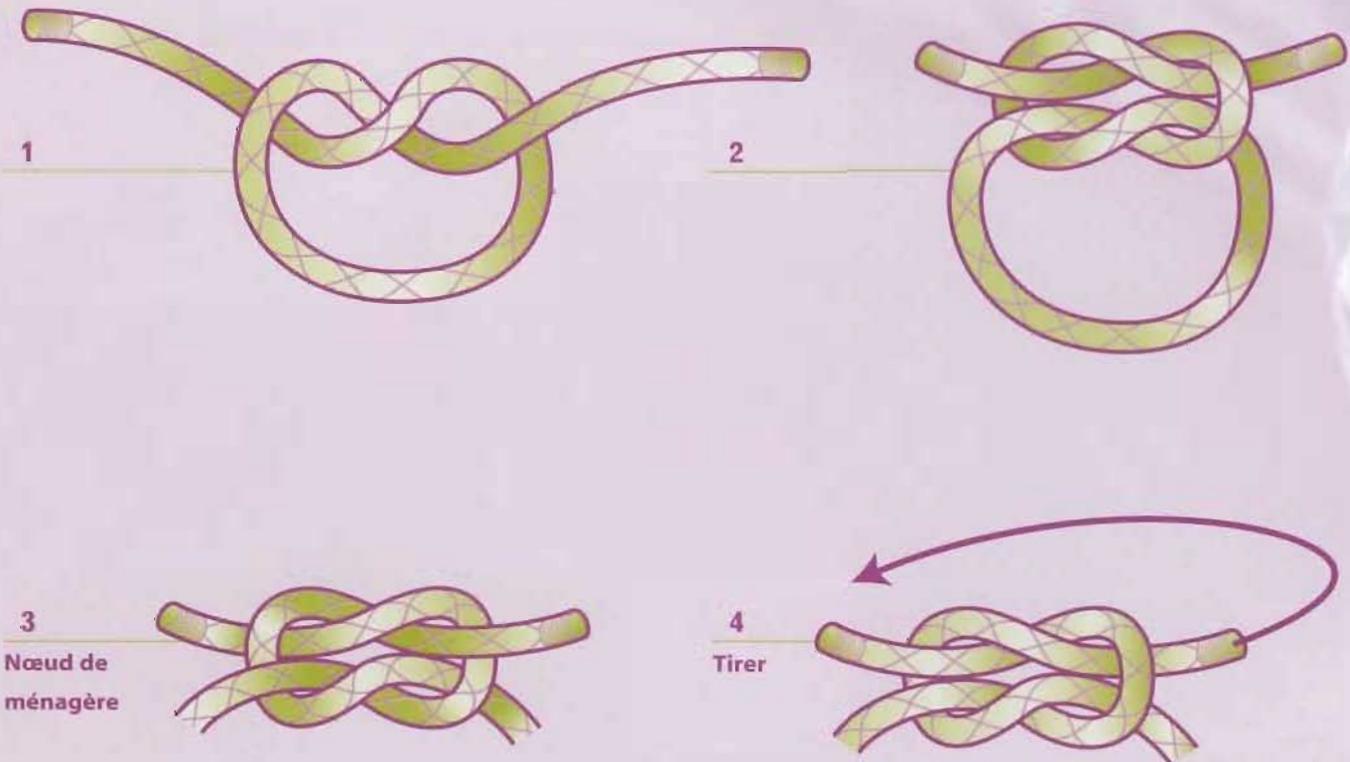
Ce nœud doit uniquement servir au serrage, à la réunion des deux extrémités d'un même morceau de ficelle ou autre merlin et lusin, notamment pour tenir les bandages ou nouer les lacets de chaussures. S'il est confectionné autour d'un objet, plus la contrainte à laquelle il est soumis est importante, plus le nœud plat est serré. Non seulement ce n'est pas un nœud de jonction, mais il n'est pas très solide (il réduit à 45 % la résistance à la rupture de tout matériau auquel il est noué), il faut donc éviter de l'utiliser pour abouter deux cordages différents. Comme l'écrivait l'artiste Stuart Grainger, ancien capitaine de la marine marchande, en 1985 :

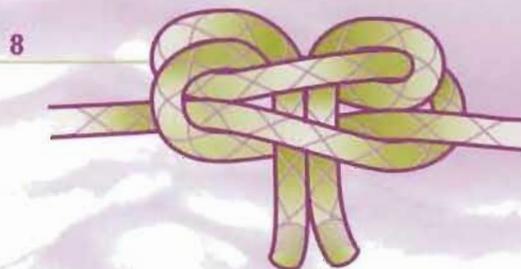
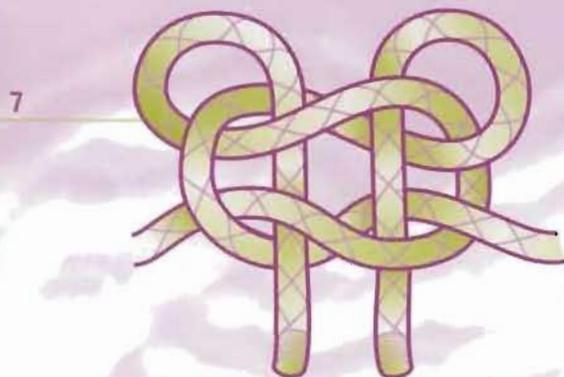
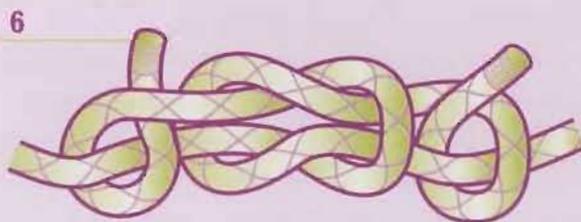
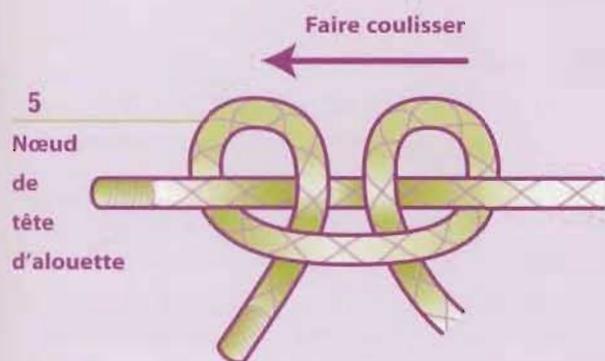
*Pour prendre un ris dans une voile
ou ficeler un paquet, un nœud plat fera toujours
l'affaire. Mais pour joindre deux bouts, mieux vaut un
nœud de jonction
Car un nœud plat vous mènerait six pieds sous terre.*

DESCRIPTION

« Croiser le bout droit sur le bout gauche » (fig. 1-2), voilà la meilleure manière d'obtenir un nœud plat en évitant le nœud de ménagère (fig. 3). Procéder à l'inverse si la manipulation est plus naturelle. Pour dénouer un nœud plat, il est parfois possible de le transformer en tête d'alouette afin de séparer ensuite les deux parties en les faisant coulisser l'une sur l'autre (fig. 4-5).

On peut accroître la sécurité d'un nœud plat en attachant le courant au dormant par une demi-clef (fig. 6). Il est quelquefois plus difficile de rentrer les bouts au centre mais le résultat donne une variante plate et temporaire tout à fait décorative (fig. 7-8).





ORIGINE

Au néolithique, l'homme utilisait probablement déjà le nœud plat. Les Grecs, les Romains et les Égyptiens, qui le connaissaient, avaient conscience de sa supériorité sur le nœud de ménagère qui glisse et se bloque. Chez les Romains, où il portait le nom de nœud d'Hercule, les jeunes mariées le nouaient autour de leur taille pour accroître leur fertilité (Hercule avait la réputation d'avoir engendré 70 enfants). Le naturaliste romain Plin l'Ancien (25-79) expliquait également dans son encyclopédique **Histoire Naturelle** que les blessures pansées au moyen de ce nœud guérissaient rapidement. Aujourd'hui, les secouristes enseignent encore le nœud plat pour nouer les bandages et les écharpes.

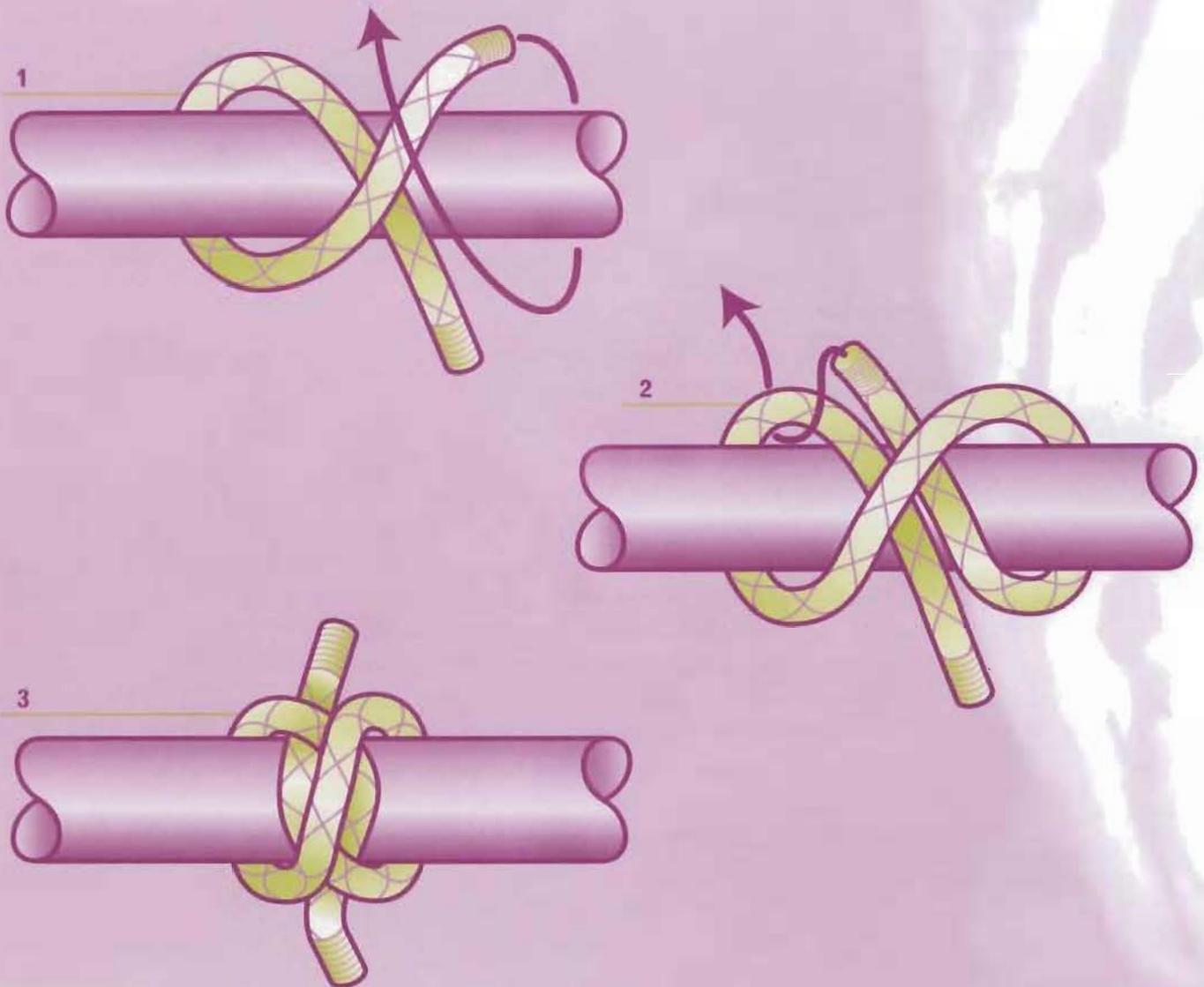
NŒUD CONSTRICTEUR

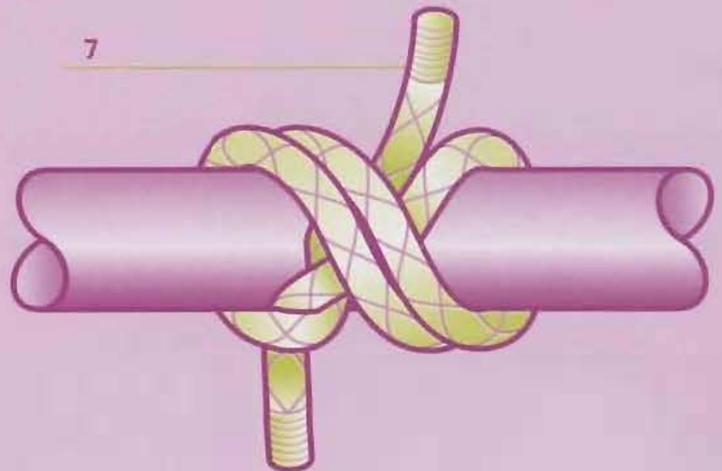
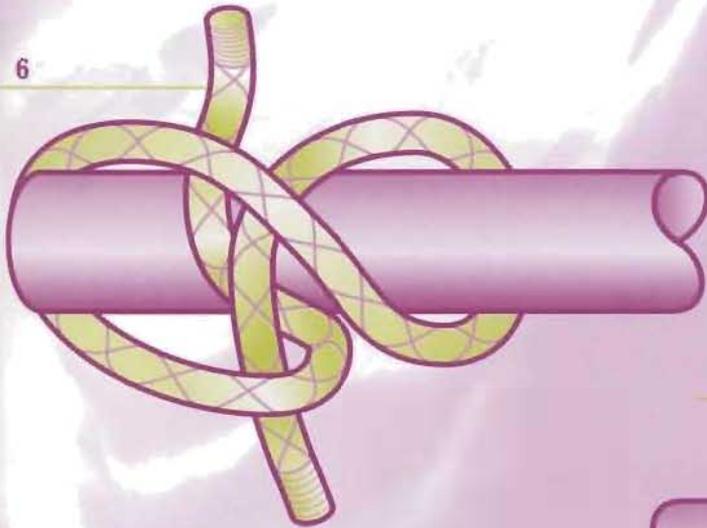
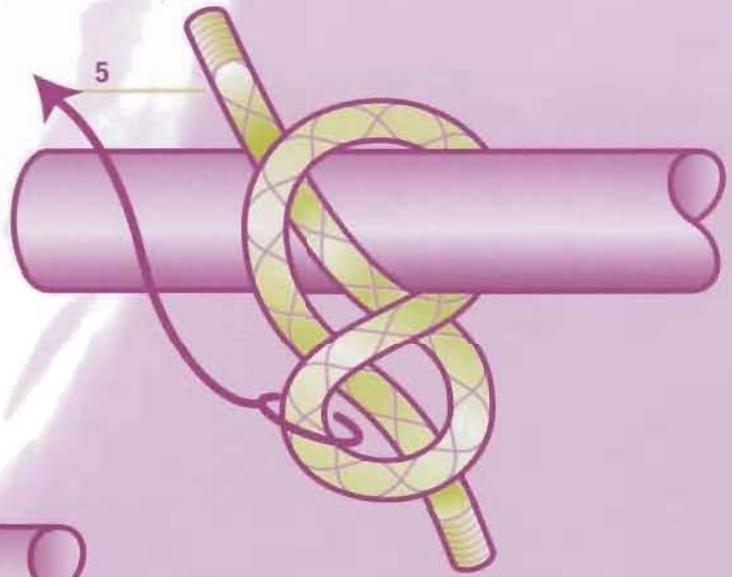
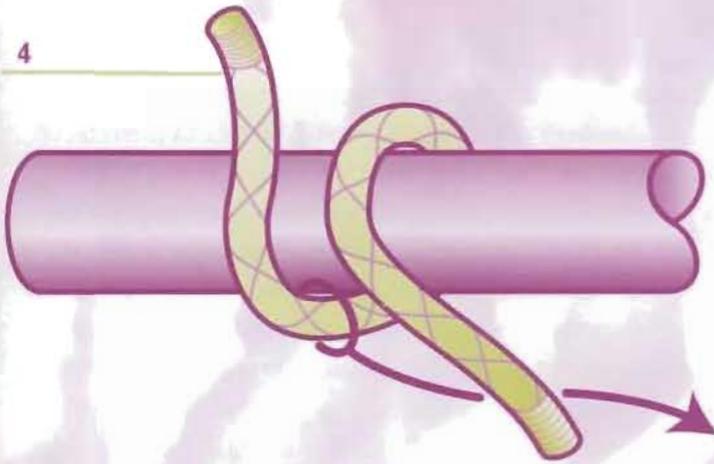
APPLICATIONS

C'est le meilleur de tous les nœuds de serrage. Il peut servir de surliure ou d'amarrage temporaire en bout de cordage, mais il permet aussi de renforcer les treillis de jardin affaiblis par les intempéries ou le poids des plantes grimpantes, d'assurer les jointures de tuyau d'arrosage, de maintenir assemblés deux éléments à coller en attendant le séchage et de remplir bien d'autres fonctions encore.

DESCRIPTION

Enrouler le courant en rentrant le bout (fig. 1-2), puis couper les deux extrémités à la longueur désirée (fig. 3). Lorsque l'extrémité de l'objet à amarrer est accessible, le nœud peut être noué dans la ganse (fig. 4-6). Pour les tâches particulièrement lourdes, utiliser un nœud constricteur double (fig. 7). Il est possible d'exécuter deux nœuds constricteur simples côte à côte.





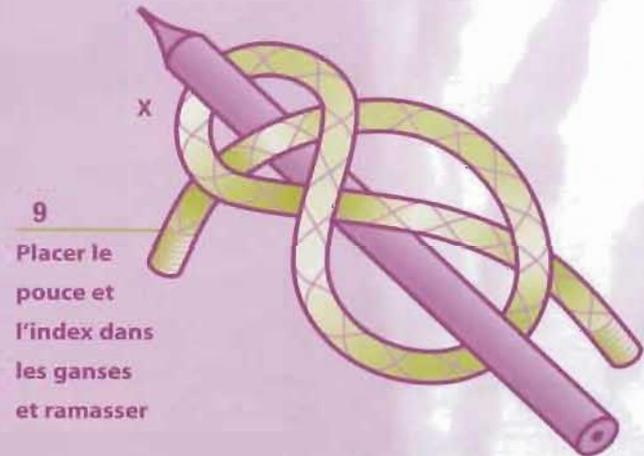
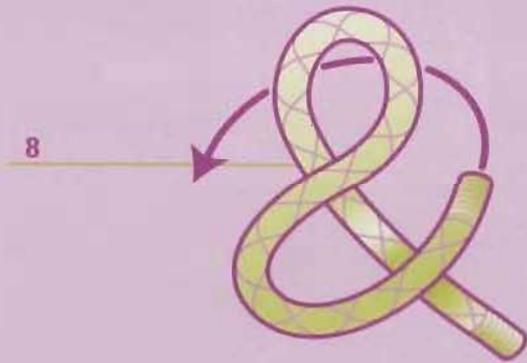
NŒUD CONSTRICTEUR (SUITE)

MÉTHODE

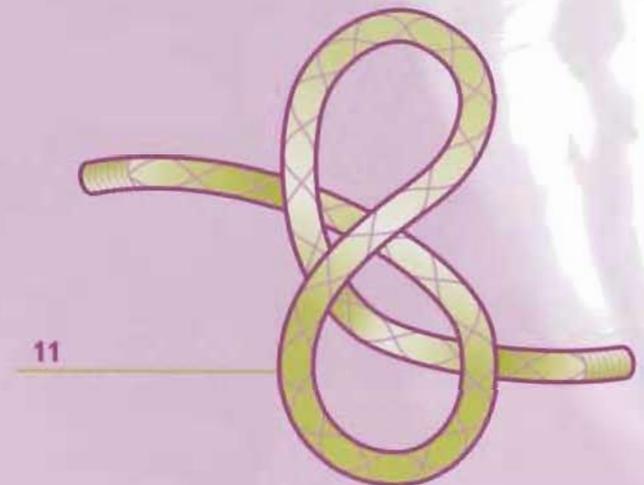
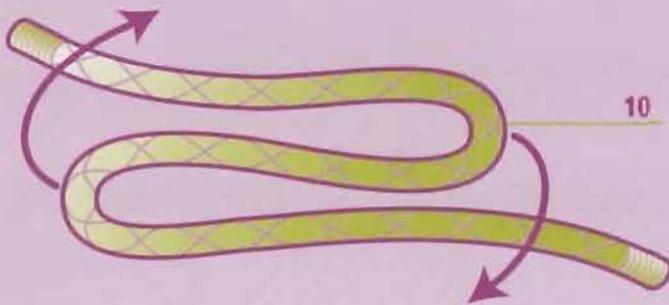
Pour apprendre rapidement à faire ce nœud, il suffit de former une esperluète (fig. 8-9) ou de commencer par une forme en S (fig. 10-11). Cette seconde solution a été suggérée par Max Nickols dans **Knotting Matters**. Simple ou double, le nœud constricteur peut aussi être gansé (fig. 12-13).

Lorsque l'on noue un nœud constricteur autour d'un objet mou, comme le col d'un sac, mieux vaut employer un cordage toronné qui morde dans le

matériau qu'il serre. Sur une barre de métal ou un objet dur, il est préférable de choisir un matériau souple et extensible. Le nœud serrera sa proie tel un boa constricteur. Il est important de savoir que le nœud constricteur peut laisser des marques sur les matériaux souples. Pour le retirer, soit on le dénoue de force (si l'on peut) soit on le coupe ; si l'on tranche la diagonale supérieure, il se sépare en deux moitiés. Sinon, on peut le ganser afin d'en faciliter le largage.



9
Placer le
pouce et
l'index dans
les ganses
et ramasser



ORIGINE

La revendication de la paternité de ce nœud par Clifford Ashley dans **Le Grand**

Livre des nœuds en a conduit plus d'un à croire à tort que le constricteur était un nœud qui datait des années 1940.

Pourtant, quelques années auparavant, un Espagnol, Raphael Gaston, pour qui le constricteur était un nœud de fouet utilisé par les muletiers et les gardiens de troupeau des montagnes ibériques, l'enseigna à Martha Ropponen, une Finlandaise (en communiquant avec elle en espéranto !) qui l'illustra dans une publication en 1951. Néanmoins le nœud figurait déjà dans un ouvrage suédois paru en 1916 (**Om Knutar** de Hjalmar Öhrvall), où il était appelé « nœud de bois ». Ashley explique dans son livre connaître le nœud constricteur depuis plus de 25 ans. Pourtant, il n'en fait aucune mention dans ses divers articles publiés en 1925 dans les revues sur les nœuds marins. Les recherches menées par Lester Copestake, Desmond Mandeville (G. B.),

Pieter van de Griend (Îles Féroé) et Sten Johansson (Suède), membres de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds ont conclu à des origines plus anciennes. Dans un article du numéro de janvier 1992 de **Knotting Matters**, Lester Copestake annonce avoir trouvé une trace encore plus ancienne d'un nœud d'artilleur, malheureusement sans illustration, dans l'édition de 1890 du **Book of Knots** de Tom Bowling. Il semble que ce nœud soit identique au nœud constricteur. Si tel est le cas, le nœud constricteur

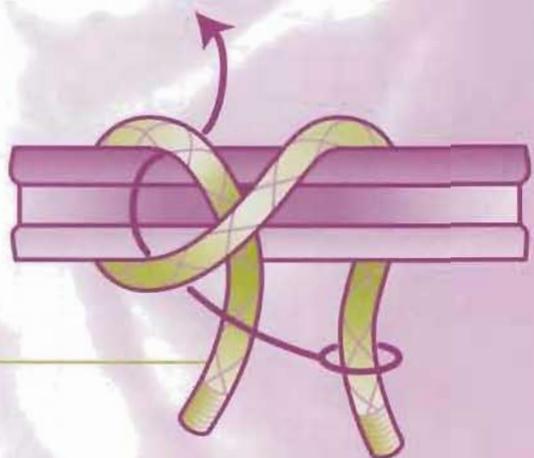
était sans doute utilisé pour fermer les sacs de flanelle des gargousses contenant la charge de poudre des gros canons que l'on chargeait par la

gueule. L'auteur américain Cyrus L. Day apporte la preuve que le

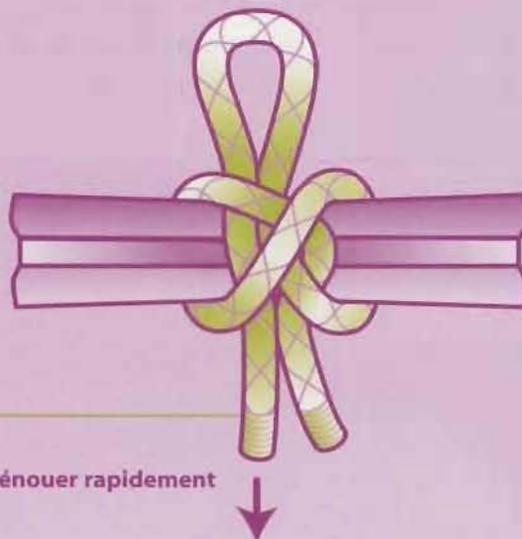
constricteur était utilisé pour attacher les écharpes chirurgicales répertoriées au I^{er} siècle par le médecin

grec Heraklas (voir Quipus and Witches's

Knots de Cyrus L. Day).



12



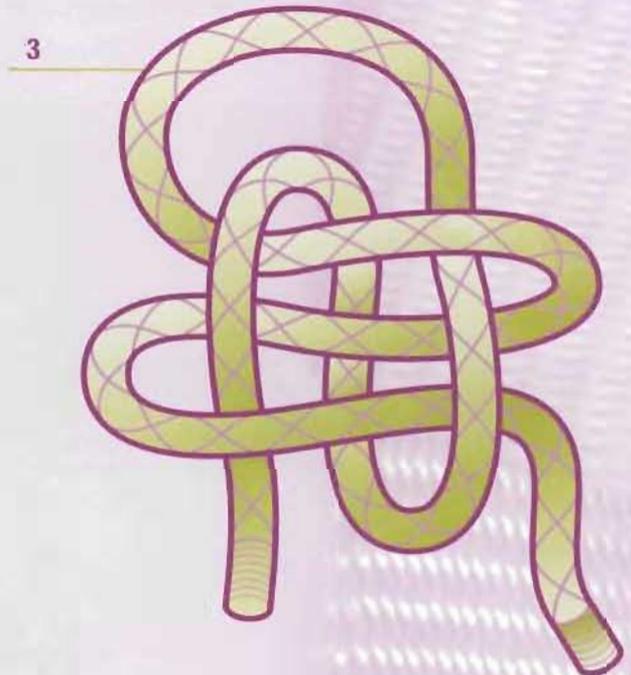
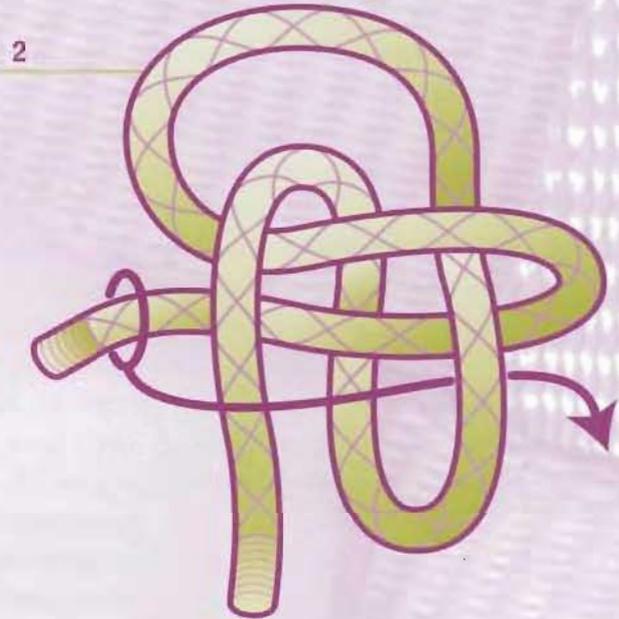
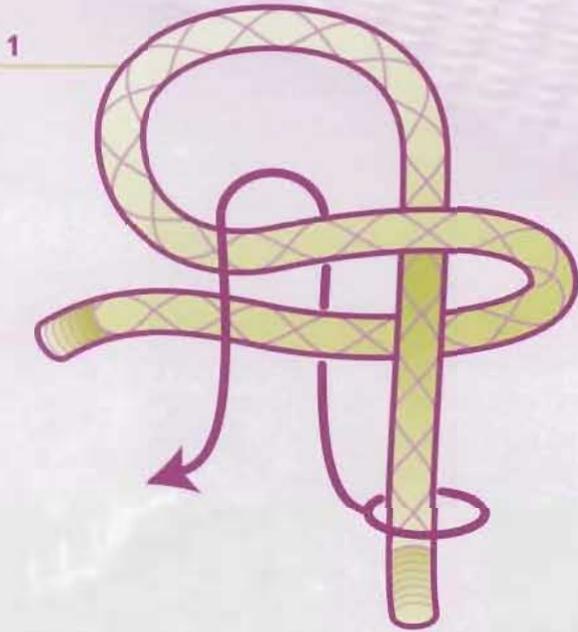
13

Tirer pour dénouer rapidement

NŒUD CARRÉ

APPLICATIONS

Voici un nœud décoratif pour nouer un foulard autour du cou. Le nœud remplit le V formé par le col ouvert d'une chemise ou d'un chemisier. Le nœud carré permet aussi d'assurer un cordon de robe de chambre ou toute autre ceinture.

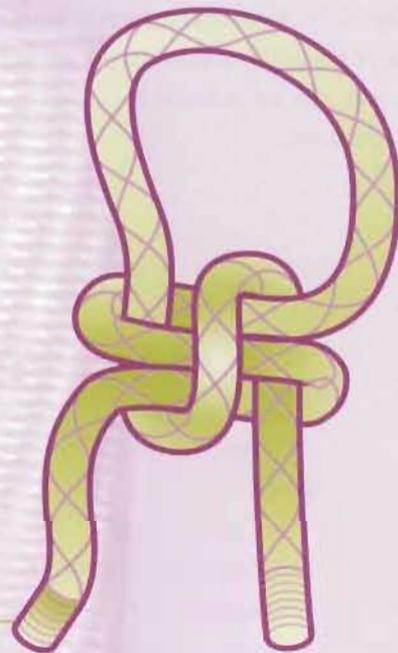


DESCRIPTION

Noué sous le menton, ce nœud s'apprend rapidement avec ou sans l'aide d'un miroir (fig. 1-3). Une fois terminé, il doit être mis en forme avec précaution, selon les goûts. Le chevauchement en forme de carré se place tourné vers l'avant (fig. 4-5).



4
Endroit



5
Envers

ORIGINE

Aux États-Unis, le nœud plat est appelé nœud carré, ce qui explique sans doute pourquoi un livre sur les nœuds nomme le nœud illustré ici « véritable nœud carré ». Il porte également le nom de nœud de voleur. Dans certains ouvrages, il figure sous le nom de nœud chinois.

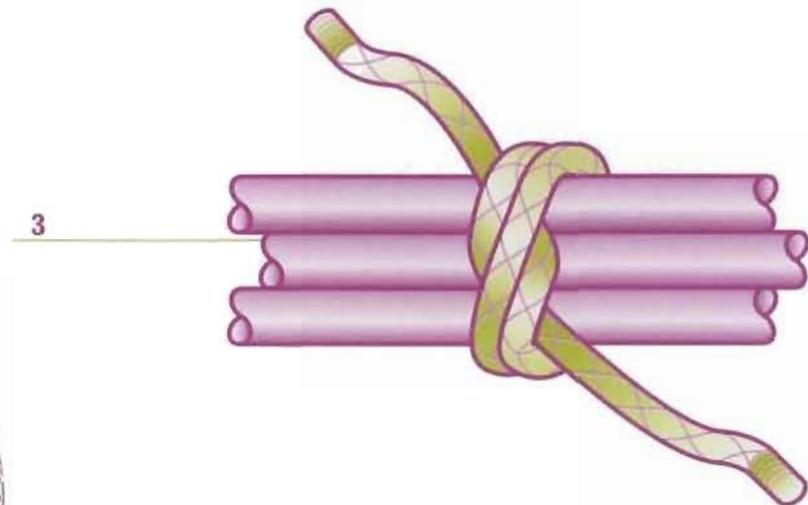
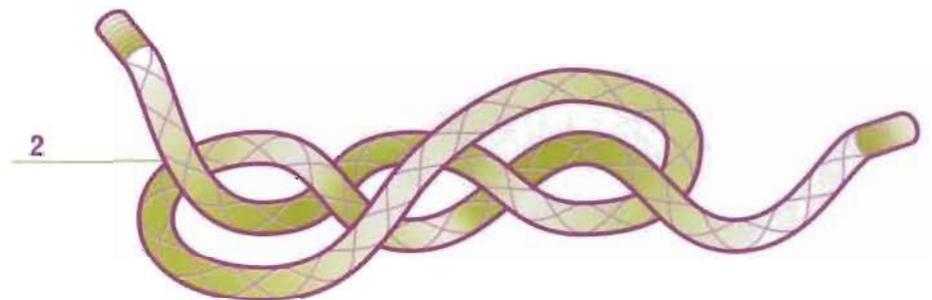
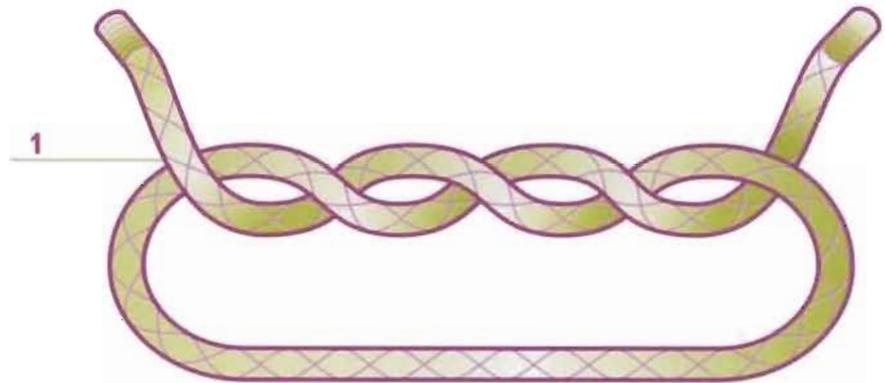
NŒUD ÉTRANGLEUR

APPLICATIONS

C'est un nœud de serrage. (voir nœud constricteur, p. 136).

DESCRIPTION

Exécuter un demi-nœud double, puis le glisser sur le ou les objets à attacher (fig. 1-3). Il est également possible de le nouer directement et de le ganser afin de pouvoir le défaire rapidement.



ORIGINE

Le spécialiste des nœuds suédois Hjalmar Öhrwall a présenté ce nœud dans son ouvrage **Om Knutar** (1916). Il le préférerait au constricteur parce que ses tours se serrent davantage les uns contre les autres.

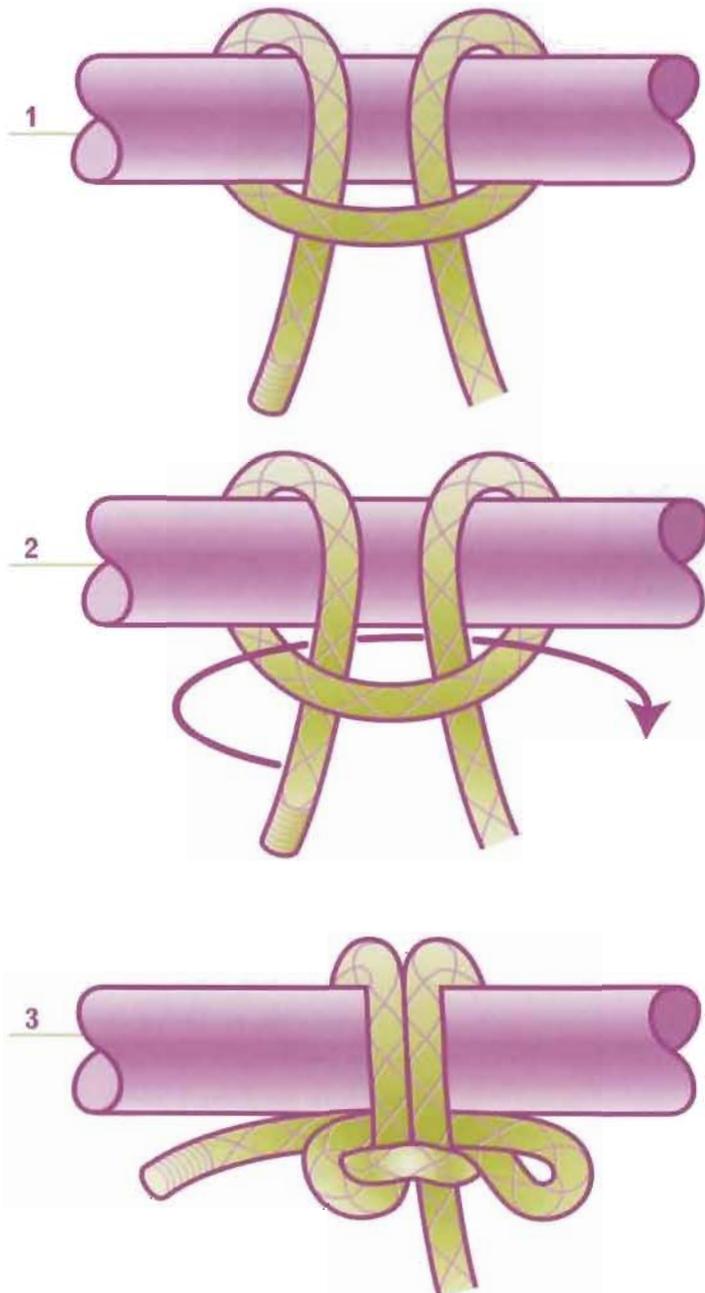
TÊTE D'ALOUETTE AMÉLIORÉE

APPLICATIONS

Voici un nœud d'attache rapide, simple et universel.

DESCRIPTION

La tête d'alouette ordinaire (fig. 1) se compose d'un courant et d'un dormant attachés autour d'une barre ou d'un piquet. Il ne faut jamais s'y fier car elle n'est pas sûre. Pour confectionner cette variante, il suffit de coincer l'extrémité la plus courte en la rentrant dans le nœud de base (fig. 2). Ainsi exécuté, le nœud auparavant incertain convient à toute tâche. Si l'on préfère, on peut le ganser (fig. 3).



ORIGINE

La tête d'alouette améliorée repose sur une tête d'alouette ordinaire dont le bout est rentré pour plus de sécurité. L'auteur est Harry Asher, qui publia cette variante dans **The Alternative Knot Book** (1989). Elle est restée méconnue des amateurs de nœuds jusqu'à ce que l'Association des guides l'adopte pour le passage du premier niveau de son Badge des nœuds.

VARIANTE DE LA TÊTE D'ALOUETTE

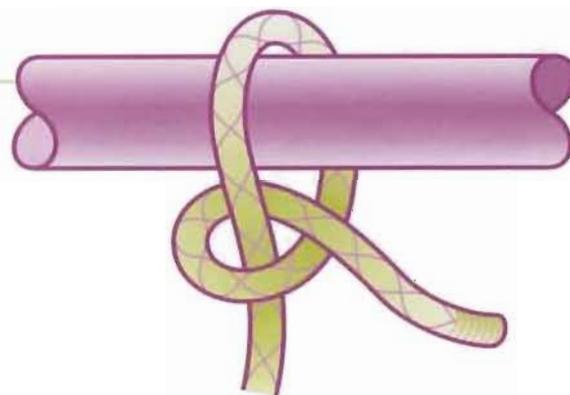
APPLICATIONS

Version plus solide que la tête d'alouette ordinaire, ce nœud peut servir à attacher toutes sortes d'outils de bricolage et d'autres accessoires.

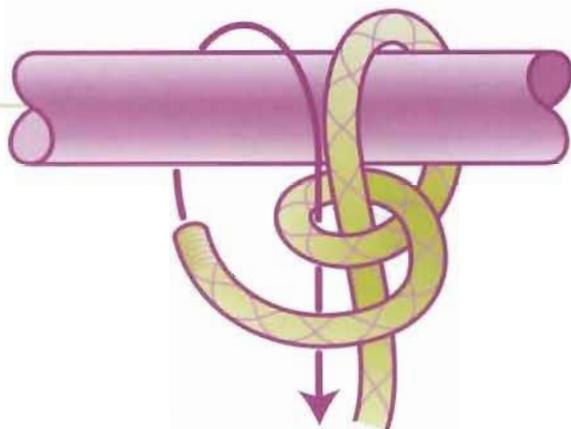
DESCRIPTION

Ce nœud doit être directement noué à l'aide du courant (fig. 1-3).

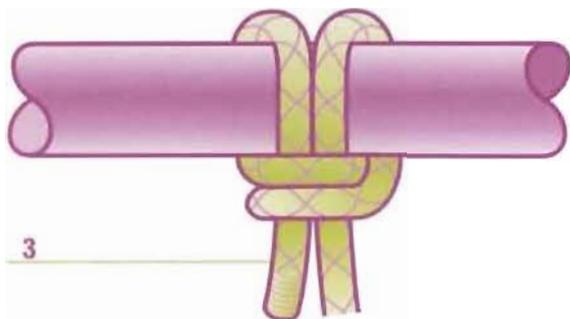
1



2



3



ORIGINE

Cette version modifiée du nœud de tête d'alouette (voir nœud plat, p. 154) a été proposée par Robert Pont dans le numéro de janvier 1995 de la revue **Knotting Matters**.

NŒUD DE LONGE

APPLICATIONS

Le nœud de longe est un nœud d'attache pour les animaux, les bateaux, etc., qui se défait facilement.

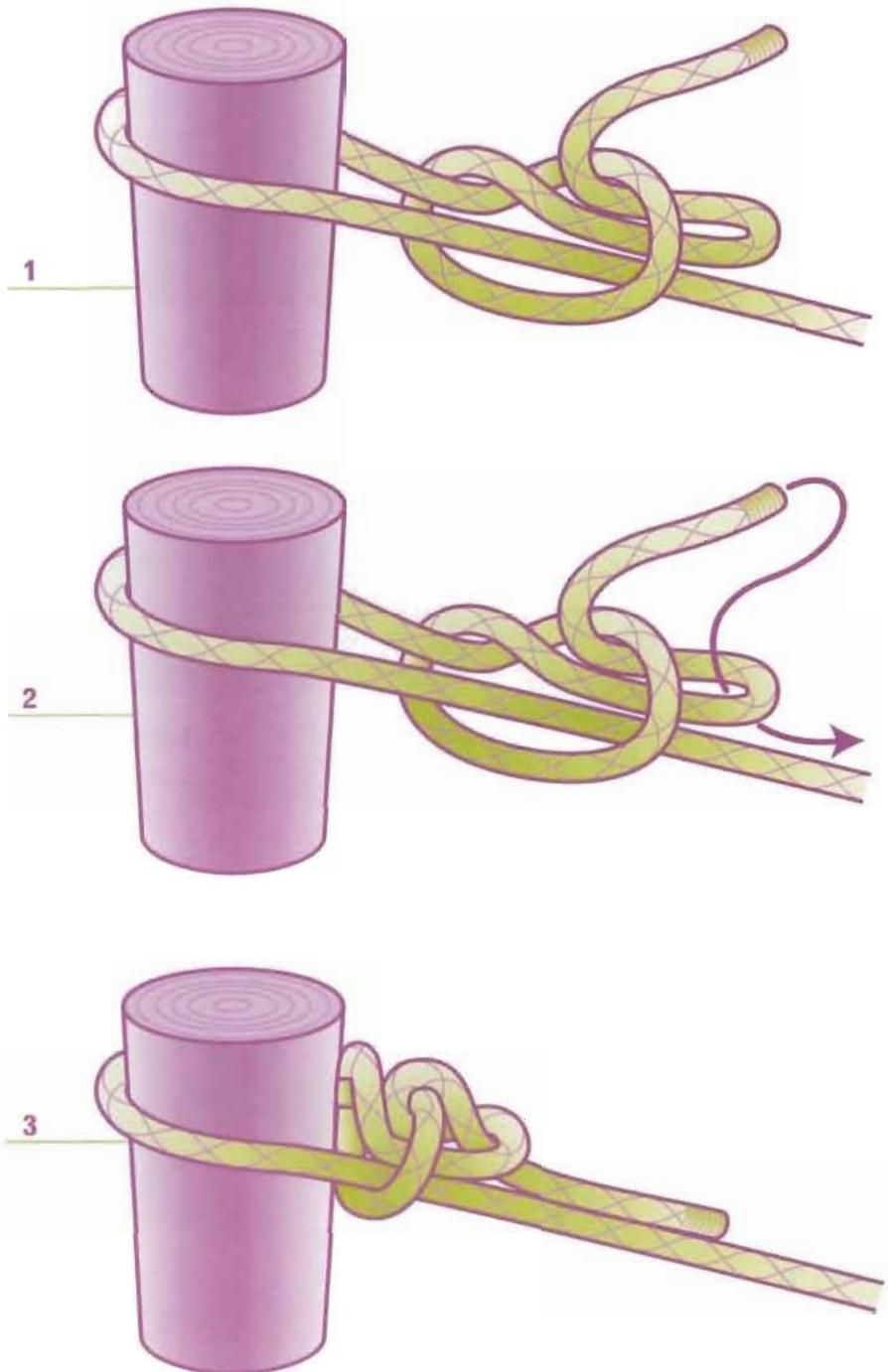
DESCRIPTION

Confectionner un nœud coulant autour d'un anneau ou d'une barre (fig. 1) en faisant passer le courant dans la boucle pour plus de sécurité (fig. 2-3).

Pour le dénouer, libérer le bout et tirer d'un coup sec.

ORIGINE

Ce nœud était traditionnellement utilisé partout où l'on avait des animaux.

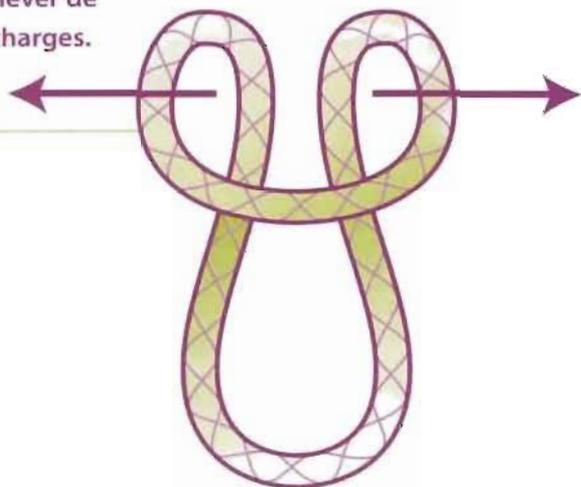


NŒUD DE GUEULE DE RAIE

APPLICATIONS

Il constitue une solide courroie pour soulever de lourdes charges.

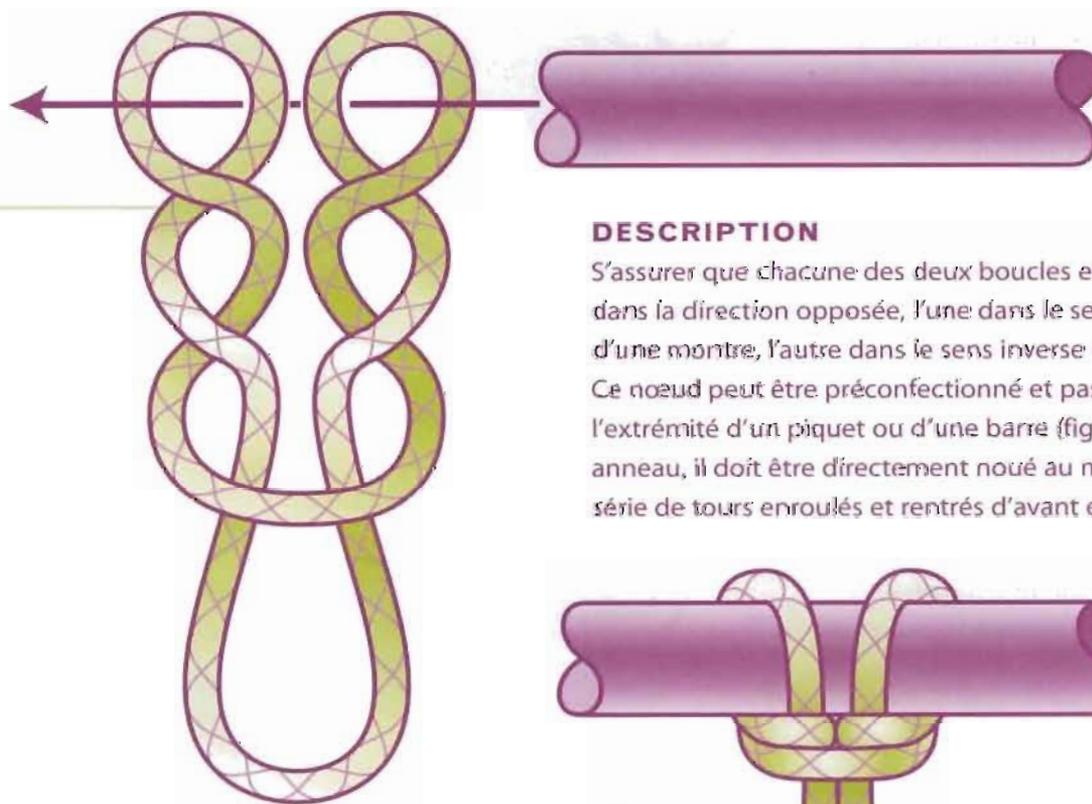
1



ORIGINE

Déjà connu dans la Grèce antique, ce nœud fut mentionné pour la première fois sous son nom actuel dans **Elements and Practice of Rigging and Seamanship** (1794) de David Steel. En 1841, William N. Brady (maître d'équipage dans l'US Navy) présentait le nœud de gueule de raie dans son ouvrage **The Naval Apprentice's Kedge Anchor** en recommandant de lui ajouter deux ou trois torsades.

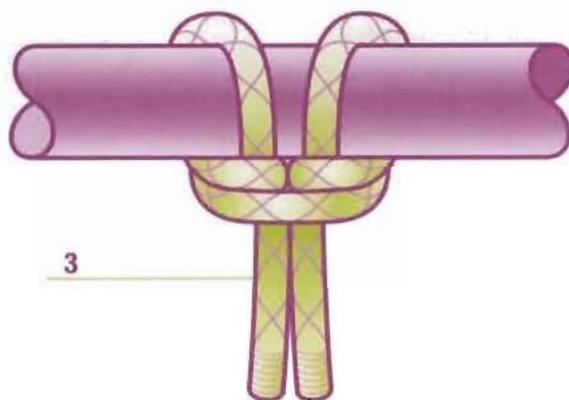
2



DESCRIPTION

S'assurer que chacune des deux boucles est torsadée dans la direction opposée, l'une dans le sens des aiguilles d'une montre, l'autre dans le sens inverse (fig. 1). Ce nœud peut être préconfectionné et passé sur l'extrémité d'un piquet ou d'une barre (fig. 2-3), sur un anneau, il doit être directement noué au moyen d'une série de tours enroulés et rentrés d'avant en arrière.

3



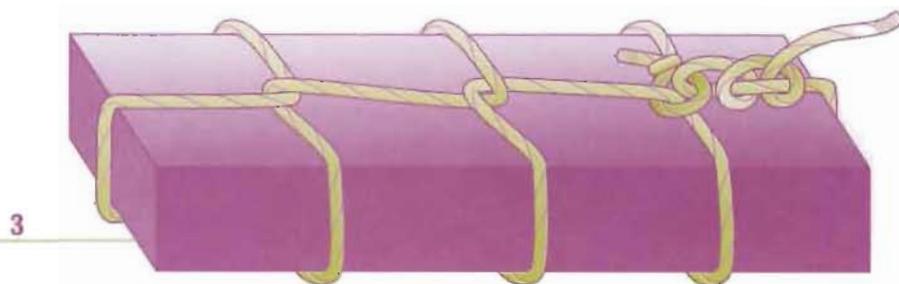
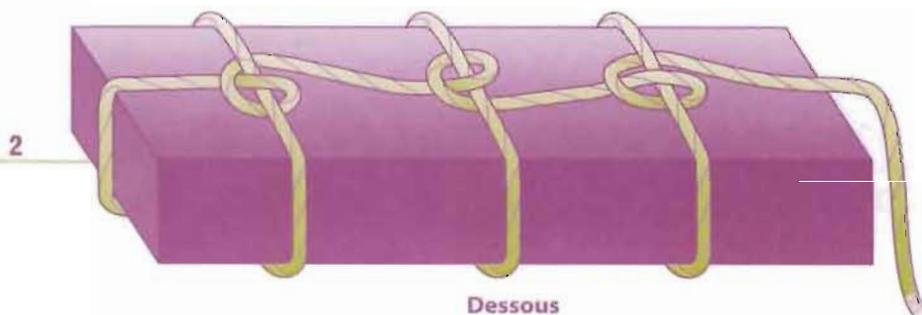
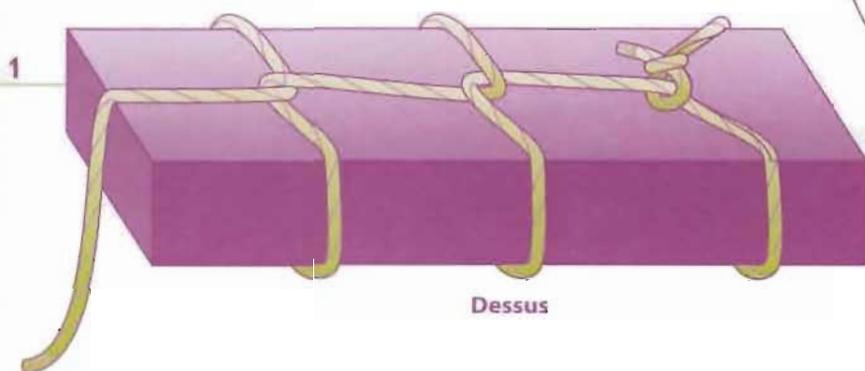
FICELAGE DES PAQUETS

APPLICATIONS

Cette méthode sert à attacher les emballages en papier, les grosses valises, les boîtes en carton, les caisses, etc.

ORIGINE

Il y a plus d'un demi-siècle, avant que l'industrie de l'emballage ne l'ait fait disparaître, les commerçants passaient leurs journées à ficeler des paquets, formant boucles et demi-clefs avec une formidable agilité.



DESCRIPTION

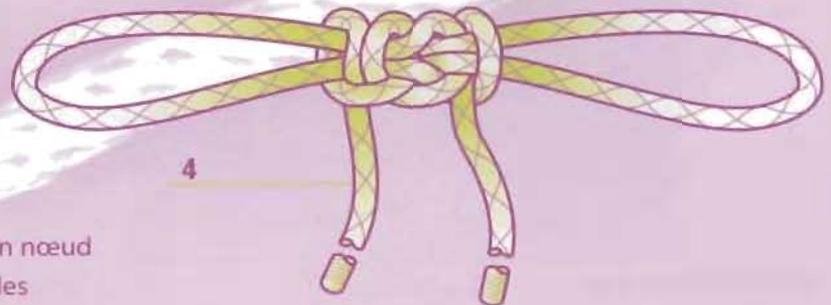
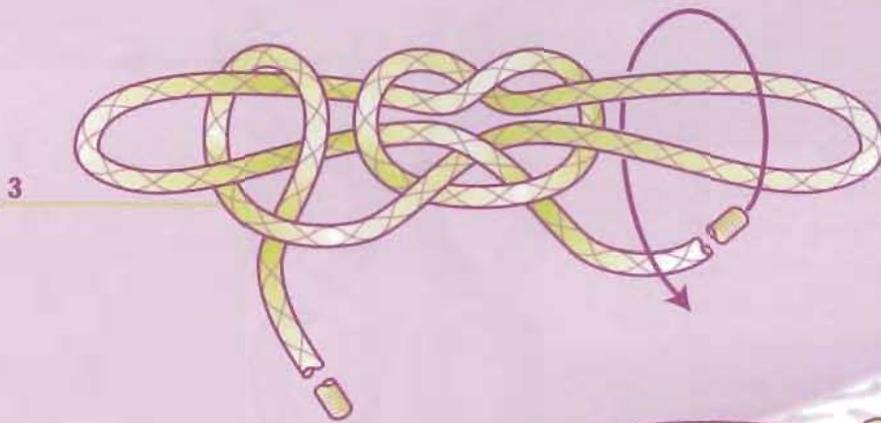
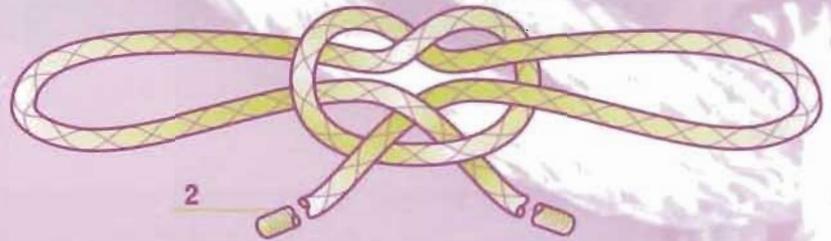
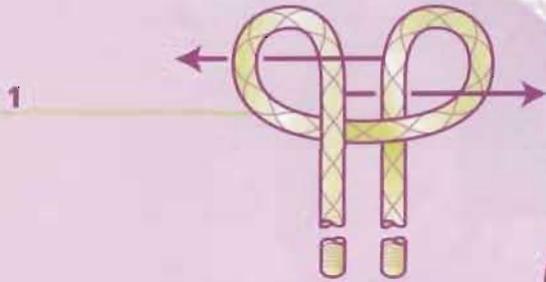
Commencer par former une boucle à l'une des extrémités de la corde, de préférence un nœud de plein poing (p. 18) ou un nœud de chaise (éventuellement doublé, p. 36). Passer l'autre extrémité dans la boucle. Tirer pour donner à ce premier élément

la forme d'un petit V. Exécuter une série de demi-clefs ou de nœuds de lusin (fig. 1, pp 75-76). Un nœud croisé (fig. 2) fournira la tension à chaque point de croisement sur la face opposée du paquet. Revenir entourer la forme en V et tendre suffisamment pour l'aplatir. Terminer par une paire de demi-clefs (fig. 3).

NŒUD DE CHAISE ESPAGNOL

APPLICATIONS

Lorsque mes deux filles étaient petites, je rangeais toujours une glène de cordage dans leur chambre au premier étage car, en cas d'incendie, il n'aurait pas été possible, compte tenu de la hauteur, de les faire sauter par la fenêtre sans risquer qu'elles se blessent. Avec ses deux boucles jumelles que l'on peut régler (et bloquer), ce nœud permettait d'assurer leur descente en toute sécurité.

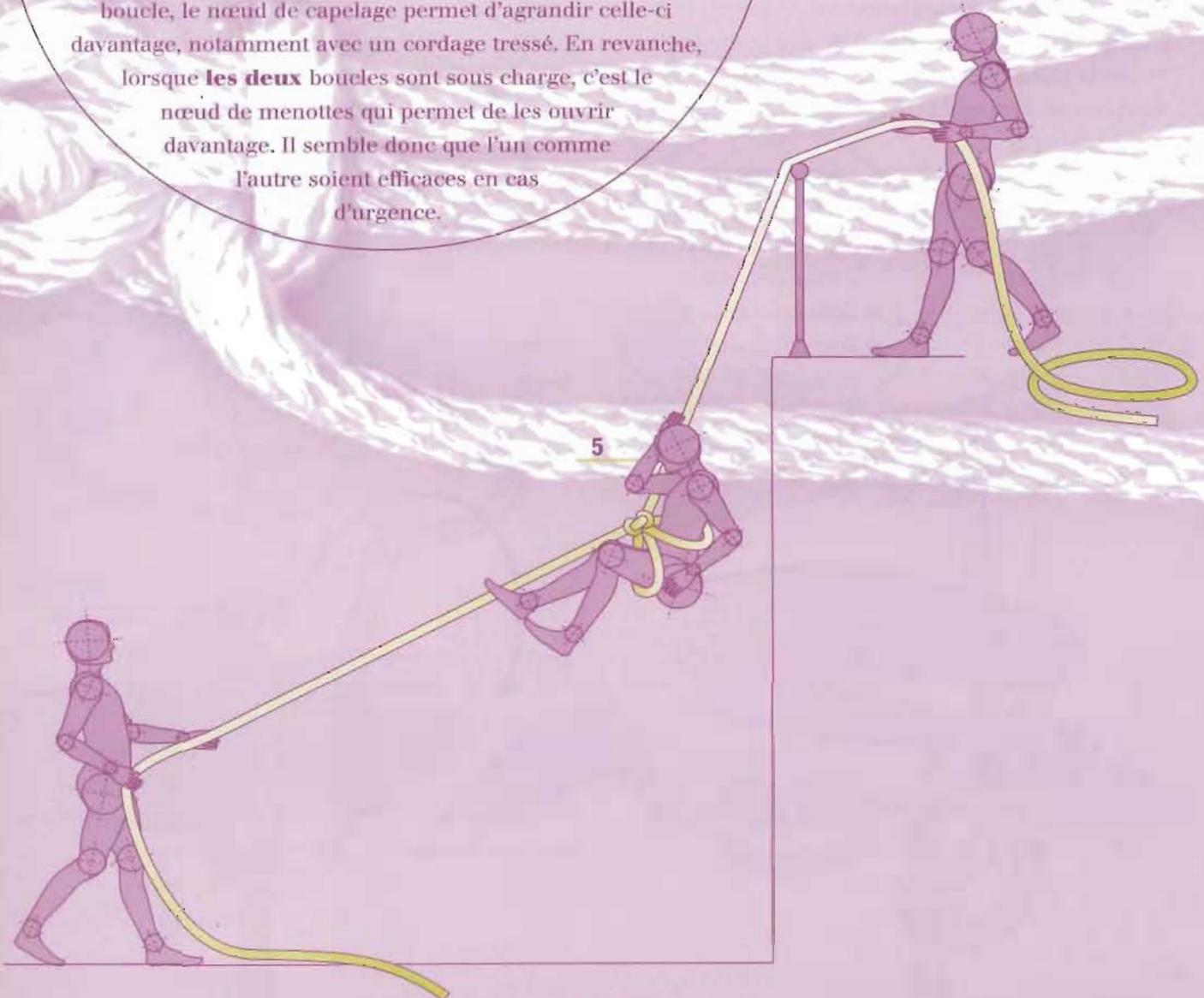


DESCRIPTION

Exécuter un nœud de menottes (fig. 1-2) ou un nœud de capelage. Régler les boucles de sorte qu'elles serrent bien la poitrine et les genoux. Bloquer chacune au moyen d'une demi-clef (fig. 3-4). Le long bout supérieur sert à hisser ou faire descendre la personne tandis qu'un second sauveteur au sol la maintient à l'écart d'un mur ou d'une paroi (fig. 5).

ORIGINE

Si ce nœud est désormais délaissé pour les secours en étage au profit des techniques de sauvetage en montagne, il était autrefois largement utilisé par les pompiers. Il était également enseigné chez les scouts qui le commençaient par un nœud de menottes (p. 66) alors que les manuels de l'Association des guides et les pompiers préféraient le nœud de capelage. Colin Grundy, pompier professionnel et membre de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds, concluait dans son étude **Study of the Chair Knot** (1996) que la version du nœud de menottes conservait mieux sa forme après avoir été soumise à diverses charges, en raison de son frottement interne plus important. Lorsque la charge est fixée à **une seule** boucle, le nœud de capelage permet d'agrandir celle-ci davantage, notamment avec un cordage tressé. En revanche, lorsque **les deux** boucles sont sous charge, c'est le nœud de menottes qui permet de les ouvrir davantage. Il semble donc que l'un comme l'autre soient efficaces en cas d'urgence.



NŒUD DU MANCHOT

APPLICATIONS

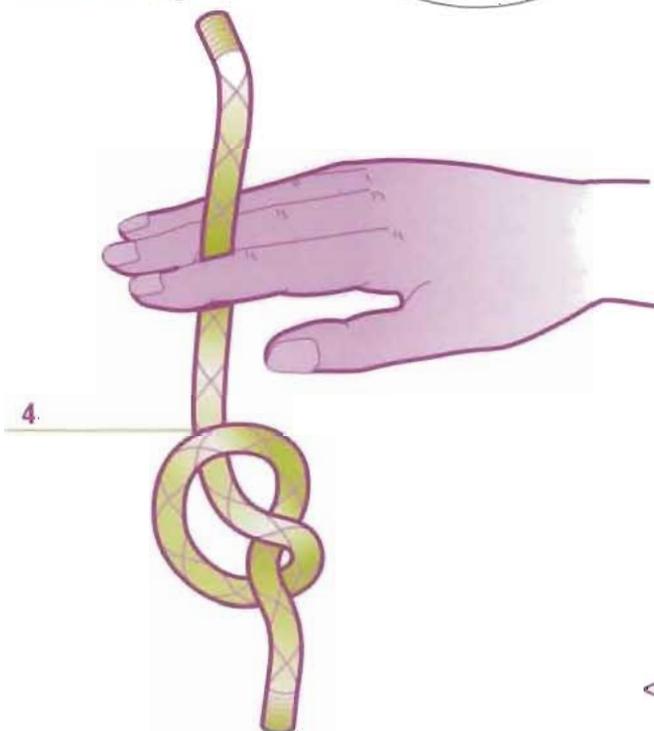
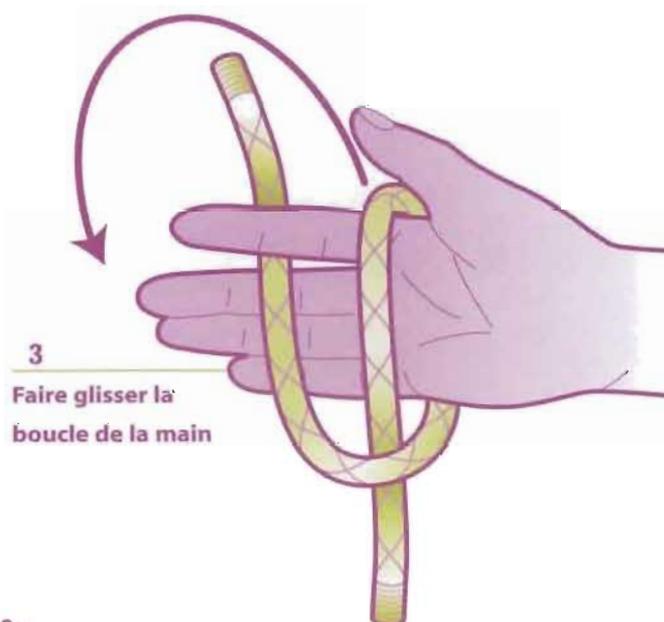
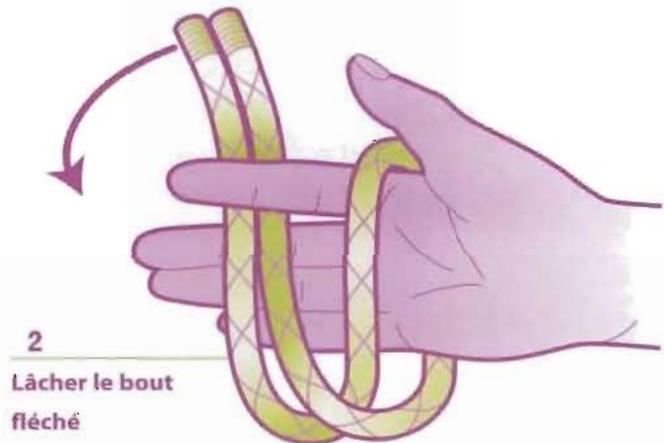
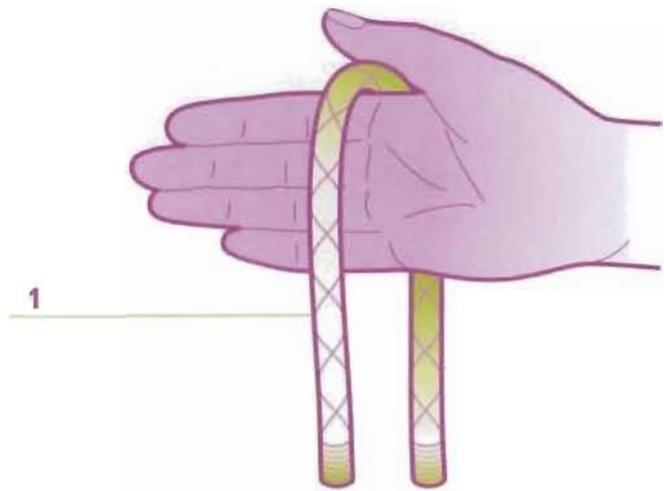
Dans ce populaire tour de passe-passe, le prestidigitateur relève rapidement une corde doublée puis, d'un mouvement vif du poignet, fait apparaître un demi-nœud (p. 16).

DESCRIPTION

Choisir la main que l'on utilise le plus naturellement. Doubler environ un mètre de cordon sur une main (fig. 1). Ramasser les deux bouts, en s'assurant que celui qui vient de l'arrière de la main se trouve le plus à l'intérieur lorsqu'on les tient entre l'index et le majeur (fig. 2). Libérer le bout situé à l'extérieur tout en tournant le poignet (fig. 3). Laisser la boucle glisser de la main. Il se forme instantanément un demi-nœud (fig. 4).

ORIGINE

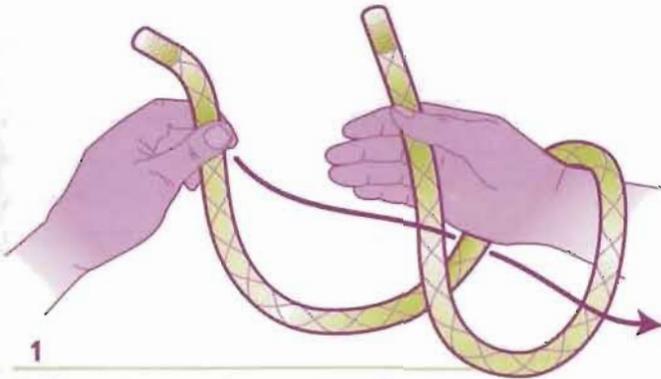
La prestidigitacion est un art très ancien et ce tour s'exécute probablement depuis des milliers d'années dans le monde entier.



LE NŒUD IMPOSSIBLE

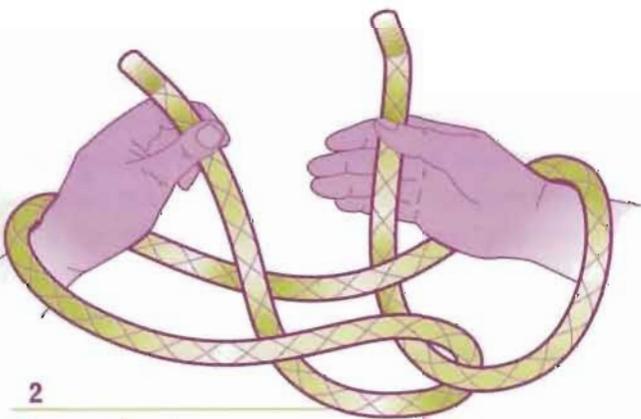
APPLICATIONS

Ce tour de passe-passe consiste à demander à l'assistance de faire un nœud sans lâcher les brins de la corde. Chacun tente vainement sa chance; l'illusionniste peut alors faire la preuve de son talent.



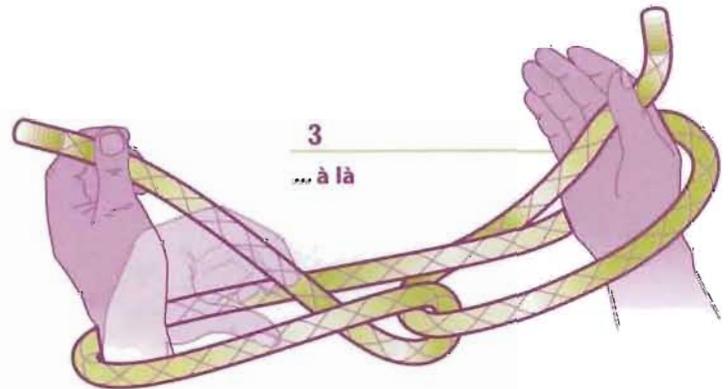
1

Enfiler ce brin par-dessus et par-dessous, puis revenir à la position de départ



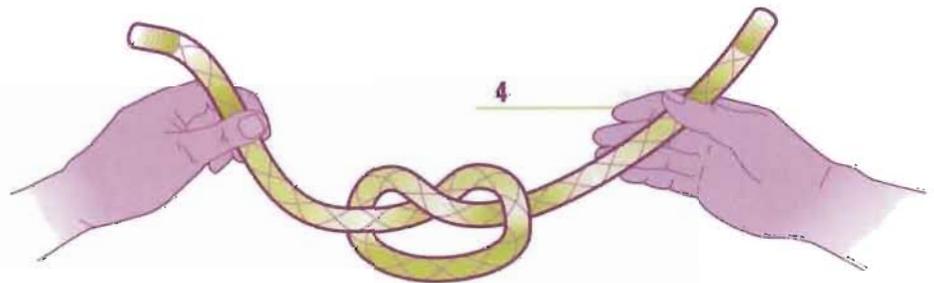
2

Changer de prise pour passer d'ici...



3

... à là



4

ORIGINE

Il s'agit, j'en suis bien sûr, d'un tour de prestidigitation très ancien.

DESCRIPTION

Avec au moins deux mètres de corde, et en se servant de sa main dominante, poser une boucle sur le poignet opposé (fig. 1). Faire remarquer aux spectateurs que les mains ne lâchent jamais les deux extrémités. Passer la main active par-dessus et par-dessous (fig. 2) puis la ramener à sa place. Lever la main passive et baisser la main active. Demander à l'assistance de regarder la main en hauteur, car c'est là qu'apparaîtra le nœud, et se concentrer dessus soi-même, tout en changeant de prise avec la main plus basse, comme indiqué sur la fig. 3. Le tour est joué, il ne reste plus qu'à mettre en scène le lâcher de la boucle du dos de la main surélevée qui fera surgir le demi-nœud (fig. 4).



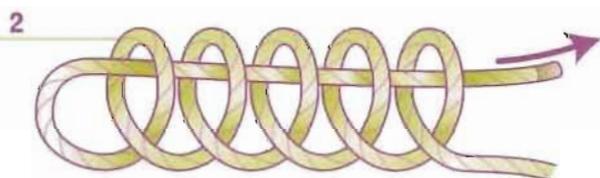
LA KYRIELLE DE NŒUDS

APPLICATIONS

Voici encore un tour de passe-passe. L'illusionniste accumule une pile de demi-clefs apparemment peu solides sur un pouce, sous prétexte de montrer comment il ou elle a remporté le concours du meilleur faiseur de nœud. Retirer et dissimuler les demi-clefs à l'intérieur de la paume fermée en ne laissant dépasser qu'un tout petit bout. Ensuite, tirer lentement sur ce bout pour faire apparaître une corde présentant des nœuds à intervalles réguliers.



1



2

DESCRIPTION

Les demi-clefs doivent toutes être exécutées dans le même sens (fig. 1). Les enrouler en spirale autour du pouce. Les retirer à l'aide du pouce et des doigts de l'autre main, l'astuce consistant à s'assurer que le courant traverse bien chacune d'entre elles (fig. 2). Ensuite, retourner de haut en bas le petit nid ainsi créé et tenu dans la paume de la main, puis tirer le courant lentement et avec précaution (fig. 3). Les demi-nœuds se forment automatiquement, mais il faut faire une légère manipulation, qu'il n'est pas nécessaire de dissimuler, avec les doigts et le pouce de la paume fermée afin de s'assurer qu'ils apparaissent les uns à la suite des autres sans s'emmêler.

3

ORIGINE

Ce vieux tour de prestidigitation était également enseigné aux marins et aux pompiers pour transformer rapidement une glène en corde à nœud en cas d'urgence.

ENFILER UNE AIGUILLE

APPLICATIONS

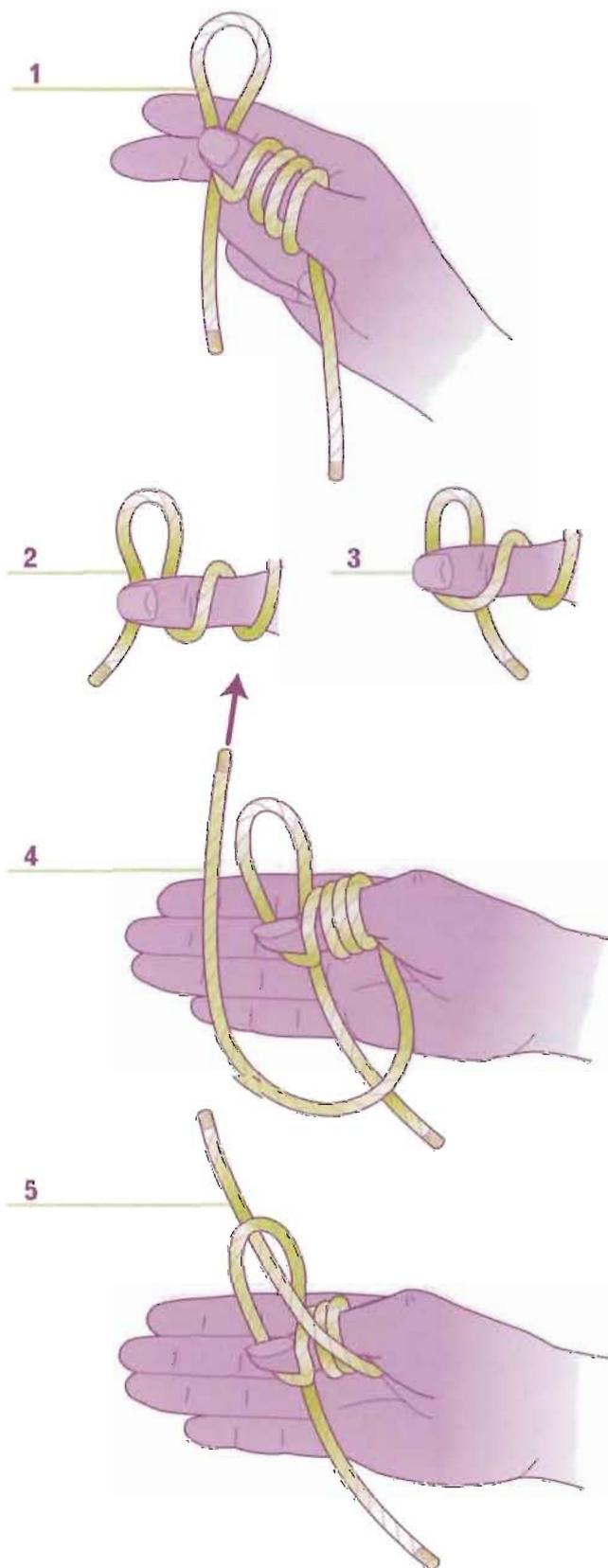
Pour ce tour, l'illusionniste, qui fait face à son public, enrôle plusieurs fois un cordon assez épais autour de son pouce, en laissant une petite boucle à l'extrémité. Ensuite, il ou elle effectue une ou deux tentatives pour enfiler l'autre extrémité du cordon dans la boucle (manifestement trop petite pour laisser passer le cordon et la main), en vain. Puis, sans que personne ne sache comment, la magie opère.

ORIGINE

Le chanteur et acteur américain Willy Nelson a un jour exécuté ce tour pour un film devant la caméra. Il l'a répété plusieurs fois et l'a toujours réussi.

DESCRIPTION

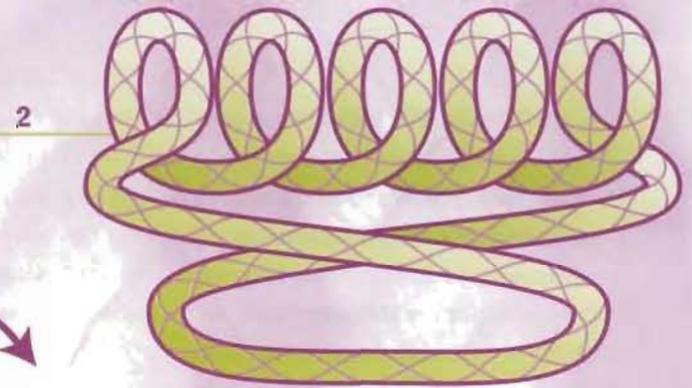
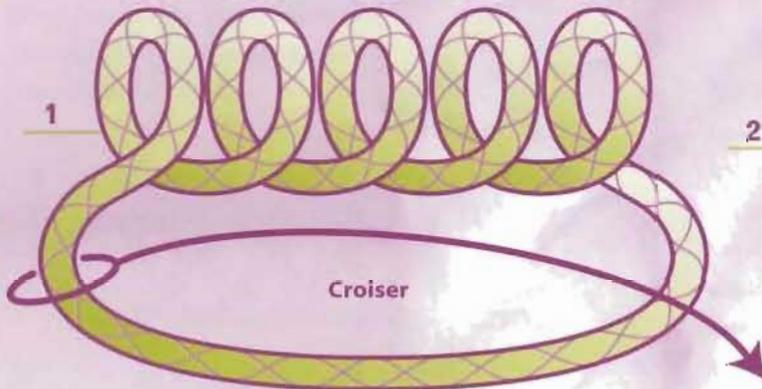
Le bout du cordon qui se trouve coincé entre le pouce et l'index étant celui qui doit être enfilé, il faut lui laisser une longueur adéquate, pas plus de 30 cm. Avec un cordon de 8 mm par exemple, enrôler environ quatre spires autour du pouce avant de faire la boucle (fig. 1). Le truc fonctionne avec une boucle directe (fig. 2) mais au prix de quelques manipulations, mieux vaut donc l'inverser (fig. 3) si l'on veut être sûr d'y arriver à chaque fois. À ce stade, garder les doigts allongés et serrés afin que la main masque ce qui se passe ensuite. Ramasser le bout à enfiler dans la boucle (fig. 4), faire une ou deux tentatives délibérément vaines, puis pousser simplement le bout aussi loin que possible vers l'avant (de sorte qu'il passe près de l'extrémité du pouce). Le tour est joué. Une spire a disparu du pouce (fig. 5) : seul un bon observateur s'en rendra compte.



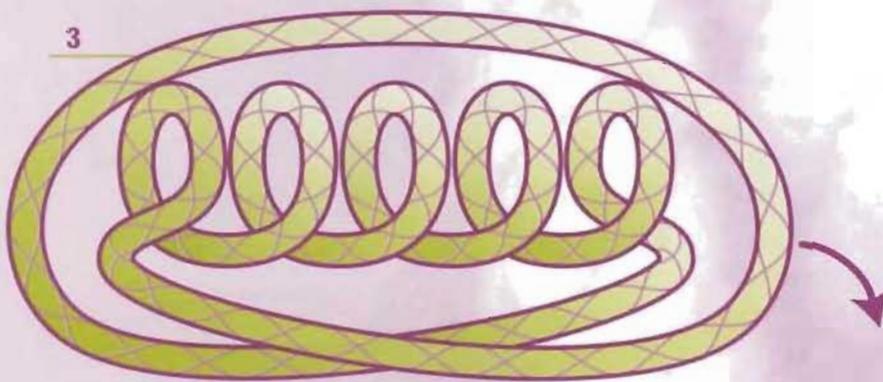
LE DOIGT EMPRISONNÉ

APPLICATIONS

Encore un nœud magique. À l'aide d'une ficelle liée en une boucle sans fin, le magicien forme cinq boucles et invite un membre de l'assistance à essayer soit de coincer la ficelle soit d'éviter de se faire piéger en plaçant un doigt dans l'une des boucles. L'invité fait une vaine tentative. Pour lui venir en aide, le magicien réduit le nombre des boucles à quatre, puis trois, puis deux et enfin une, mais toujours en vain. Lorsque l'invité ne parvient pas à coincer la boucle, il se fait piéger par elle. Il lui est impossible de gagner.



Plier vers l'avant pour éviter le doigt

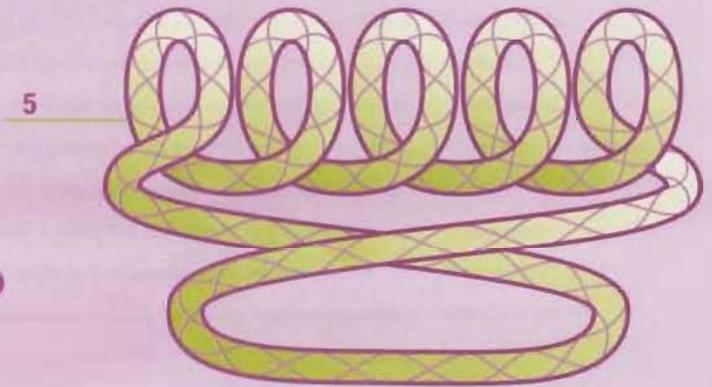
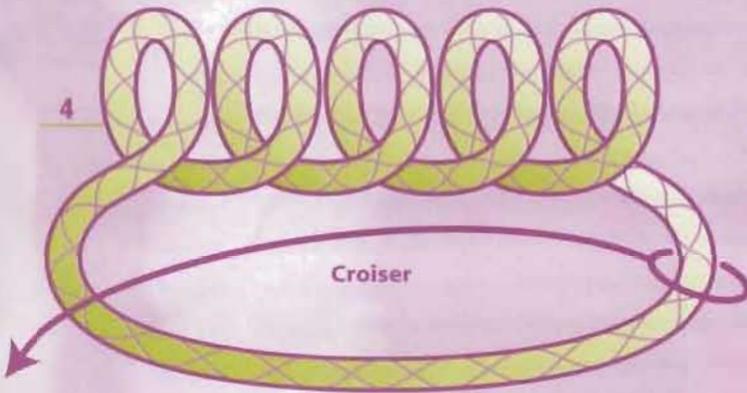


Écarter n'importe quel point de la boucle extérieure

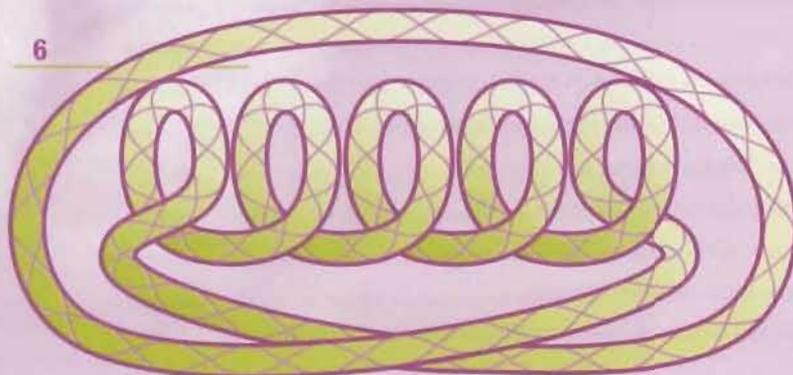
DESCRIPTION

Prendre environ 2 mètres de ficelle souple de 6 mm de diamètre et nouer, ou souder, les extrémités pour obtenir une boucle sans fin. Un bijou telle une chaînette souple est encore mieux. Une fois que la victime a choisi de « piéger » ou « d'éviter » la boucle, croiser et replier vers l'avant le reste de la boucle de ficelle afin d'encercler les boucles du doigt

et obtenir le résultat inverse. Les fig. 1-3 illustrent comment éviter le doigt tandis que les fig. 4-5 montrent comment le piéger. Aux yeux de l'assistance, la disposition semble identique. Écarter la ficelle à n'importe quel endroit, on peut même demander à l'assistance de désigner un point. Pour ajouter un peu de piquant, on peut aussi parier,



Plier vers l'avant pour piéger le doigt



Écarter la ficelle à n'importe quel endroit

ORIGINE
 Il s'agit d'un tour très ancien pratiqué depuis longtemps par les voleurs à la tire dans les rues et les fêtes foraines pour soulager le portefeuille des imprudents.



GLOSSAIRE

Âme	Cœur du cordage composé de fibres ou de monofilaments, également appelé mèche
Ancre	Lourd instrument permettant d'immobiliser un navire en mer ou sur une rivière en se fixant sur le fond ; chez les grimpeurs, l'ancrage est un dispositif de sécurité (voir assurage)
Assurage	Ensemble des dispositions prises pour assurer ou ancrer une position d'escalade à l'aide de cordes et de fixations
Aussière	Cordage à trois torons de plus de 25 mm de circonférence ou de 10 mm de diamètre
Avançon	Petite longueur de boyau, de monofilament, de tresse ou de fil métallique permettant de monter un hameçon sur une ligne
Boucle	Ganse dont le bout vient croiser sur le dormant
Bout	Courant ou brin libre d'une corde ou d'un cordage (voir dormant)
Brin	Plus petit élément entrant dans la confection d'un cordage en fibres végétales. Plusieurs brins torsadés constituent un fil de caret (voir fibre)
Câble	Cordage de gros calibre commis à gauche à l'aide de trois aussières
Capeler	Entourer quelque chose d'une boucle de cordage
Charge maximale d'utilisation	Charge à laquelle on estime qu'un cordage peut résister en toute sécurité, compte tenu de son âge, de son état et de son utilisation ; elle peut ne pas dépasser 1/6e de la résistance à la rupture annoncée (voir résistance à la rupture)
Coiffer	Enfiler sur une pièce d'amarrage un arrangement de cordage préalablement préparé à cet effet
Commettage	Assemblage par torsion (à droite ou à gauche) de plusieurs fils de caret ou torons pour faire un cordage
Cordage synthétique	Cordage confectionné à partir de monofilaments
Corde	Cordage d'une circonférence supérieure à 25 mm ou d'un diamètre de 10 mm ; plus épais que la cordelette
Cordelette	Corde fine d'une circonférence inférieure à 25 mm ou de 10 mm environ de diamètre (voir lusin)
Cordon	Petite longueur de cordage servant à attacher ou assurer un équipement
Cosse	Gaine en plastique ou en métal servant à renforcer un œil amarré ou épissé ; utilisée en voile
Coude	Deux points de croisement créés à proximité l'un de l'autre sur une ganse
Courant	Extrémité libre du cordage, également appelée bout, qui sert à confectionner le nœud
Courroie	Lanière ou sangle dont les deux extrémités sont nouées
Dormant	Extrémité d'un cordage opposée au courant
Efficacité	Force d'un nœud, pourcentage de la résistance à la rupture de la corde ou du cordage auquel il est fait
Épissure	Procédé servant à abouter deux cordes, ou une corde à elle-même, pour former un œil de façon permanente
Fibre	Substance filamenteuse susceptible d'être filée et tissée
Fibre naturelle	Matière première utilisée pour la confection des cordages végétaux
Ficelle	Corde mince de qualité courante
Fil	Brin très mince en matière textile, fibre ou autre matière souple
Fil de caret	Élément de base du toron d'un cordage ; il se compose lui-même de fibres ou de monofilaments
Filament	Voir monofilament
Frapper	En langage maritime, fixer, attacher un cordage sur une poulie, un taquet, etc.
Ganse	Courbe prononcée ou boucle partielle appliquée à un cordage
Génope	Petite ligature servant à serrer deux cordages l'un contre l'autre pour les empêcher de glisser
Glène	Cordage plié ou enroulé sur lui-même de façon régulière sans enlacement
Grelin	Fort cordage composé de trois aussières
Jonction	Nom générique des multiples nœuds permettant de joindre deux cordages distincts

Lover	Ranger un cordage sous forme de glène
Lusin	Petit cordage de deux fils de caret entrelacés
Mèche	Voir âme
Merlin	Petit cordage composé de trois fils de caret
Mollir	Détendre un cordage
Monofilament	Long fil synthétique, plus petit composant des cordages en fibres synthétiques
Monter	Chez les pêcheurs à la ligne, on n'attache pas un hameçon à la ligne, on le monte
Mousqueton	Anneau de métal en forme de D ou de poire portant un ergot articulé, employé en escalade et sur les bateaux
Nœud	Nom général donné à l'enlacement d'un fil, d'une corde ou d'un cordage ou à l'entrelacement de deux de ces éléments
Nœud coulant	Boucle coulissante
Nœud d'attache	Nom générique des nœuds servant à attacher un cordage à un anneau, une barre ou un piquet (ou à un autre cordage, ou même à lui-même)
Nœud de baril	Voir nœud de capucin
Nœud de capucin	Appartient à un groupe de nœuds solides et sûrs en forme de baril présentant des tours caractéristiques et particulièrement prisés par les pêcheurs à la ligne et les grimpeurs
Œil	Boucle fermée au bout d'un cordage
Partie dormante	Partie d'une corde ou d'un cordage située entre le courant et le dormant
Prendre un ris	Replier et attacher une voile pour réduire la surface de voilure exposée au vent
Raguer	Se dit d'un cordage décommissé volontairement ou accidentellement et dont les torons et les fils de caret se défont
Raidir	Tendre un cordage
Rappel	Technique permettant de contrôler sa descente le long d'une corde d'escalade ancrée
Résistance à la rupture	Calcul par le fabricant de la charge qui entraînera la rupture d'un cordage, sans tenir compte des facteurs d'affaiblissement (voir charge maximale d'utilisation)
Se renverser	Se déformer à cause d'une exécution incorrecte, d'un mauvais usage ou lors du largage
Sécurité	Capacité intégrale d'un nœud à résister à des secousses, des tensions, etc. intermittentes
Solidité	Capacité intégrale d'un nœud à résister à une charge
Souquer	Serrer fort un nœud ou un cordage
Surliure	Procédé permettant de serrer l'extrémité d'une corde afin d'éviter qu'elle ne se décommette
Toron	Principal élément d'un cordage composé de brins tordus ensemble dans le sens inverse
Tour	Enlacement de 360 ° autour d'un anneau, d'une barre, d'un piquet ou d'un cordage
Tour mort	Double passage d'un cordage autour de son point d'amarrage
Turner	En navigation, on n'attache pas une amarre, on la tourne ou on la frappe

BIBLIOGRAPHIE

SOURCES PRINCIPALES

- *Asher Harry, *The Alternative Knot Book*, Nautical Books/A. & C. Black (1989)
- Ashley Clifford W., *Le Grand Livre des nœuds*, Gallimard Jeunesse (1980)
- Bailey Hazel, *Knotting for Guides*, Girl Guides Association (1987)
- Barnes Stanley, *Anglers' Knots in Gut and Nylon*, Cornish Brothers (1948)
- *Blandford Percy W., *Practical Knots and Ropework*, Tab Books (1980)
- Bowling Tom, *The Book of Knots*, Hardwicke & Bogue (1876)
- British Army, *Instruction in Military Engineering* (1887)
- British Mountaineering Council, *Knots booklet* (non daté)
- Clements Rex, *A Gypsy of the Horn* (1924)
- Day Cyrus L., *Quipus and Witches' Knots*, Université du Kansas (1967)
- Gerber Ham, *Making Discoveries in Knots*, Binford & Mort Publishing (1990)
- Girl Guides Association, *Knots for Everybody* (1980)
- Grant Bruce, *Encyclopedia of Rawhide and Leather Braiding*, Cornell Maritime Press (1972)
- Hunter W. A., *Fisherman's Knots and Wrinkles*, A. & C. Black (1927)
- International Guild of Knot Tyers, *Knotting Matters* (revue trimestrielle/octobre 1982 à aujourd'hui)
- Jacobson Cliff, *Knots for the Outdoors*, ICS Books (1990)
- *Jones Colin, *The Fender Book*, publication à compte d'auteur (1996)
- Kreh Lefty et Sosin Mark, *Practical Fishing and Boating Knots*, A. & C. Black (1975)
- *Lever Darcy, *Sheet Anchor*, Londres (1808)
- Luebben Craig, *Knots for Climbers*, Chockstone Press (1993)
- Maclean William P., *Modern Marlinspike Seamanship*, David & Charles (1982)
- March Bill, *Modern Rope Techniques in Mountaineering*, Cicerone Press (1976)
- *Merry Barbara, *The Splicing Handbook*, International Marine Publishing Co. (1987)
- Ontario Rock Climbing Association, *Rock Climbing Safety Manual* (1984)
- Owen Peter, *Le Grand Guide des nœuds*, Solar (1993)
- *Rosenow Frank, *Seagoing Knots*, W. W. Norton & Co. (1990)
- Smith Hervey Garrett, *The Arts of the Sailor*, D. Van Nostrand Company (1953)
- Smith Hervey Garrett, *The Marlinspike Sailor*, David & Charles (1972)
- Smith Phil. D., *Knots for Mountaineering*, publication à compte d'auteur (1975)
- Sweet John, *Scout Pioneering*, The Scout Association (1974)
- Tarback Ken, *Nylon Rope and Climbing Safety*, British Ropes Ltd (non daté)
- *Toss Brion, *The Rigger's Apprentice*, International Marine Publishing Co. (1984)
- *Toss Brion, *Knots*, Hearst Marine Books (1990)
- *Toss Brion, *The Rigger's Locker*, International Marine/Tab Books (1992)
- *Trower Nola, *Knots and Ropework*, Helmsman Books/The Crowood Press (1992)
- *Turner J. C. et van de Griend P. (éditeurs), *History and Science of Knots*, World Scientific Publishing Co. (1996)
- *Warner Charles, *A Fresh Approach to Knotting and Ropework*, publication à compte d'auteur (1992)
- Wheelock Walt, *Ropes, Knots and Slings for Climbers*, La Siesta Press (1967)

*Membres de la Guilde internationale des faiseurs de nœuds

SOURCES SECONDAIRES (citées dans les publications susmentionnées)

Brady William N., *The Naval Apprentice's Kedge Anchor*, New York (1841)

- Diderot et d'Alembert, *Encyclopédie*, Paris (1762)
- Falconer William, *An Universal Dictionary of the Marine*, Londres (1769)
- Lescallier M., *Vocabulaires des termes de marine*, Londres (1783)
- Little E. N., *Log Book Notes*, (1889)
- Manwaring Henry, Sir, *The Sea-man's Dictionary* (1644)
- Öhrvall Hjalmar, *Om Knutar*, Stockholm (1916)
- Riesenberg Felix, *Seamanship for the Merchant Service*, New York (1922)
- Röding Johann, *Allgemeines Wörterbuch der Marine*, Hambourg (1795)
- Steel David, *Elements and Practice of Rigging and Seamanship*, Londres (1794)
- Walton Isaak, *The Compleat Angler*, Londres (1653)

LA GUILDE INTERNATIONALE DES FAISEURS DE NŒUDS

Fondée en avril 1982 par 27 personnes, la Guilde internationale des faiseurs de nœuds (International Guild of Knot Tyers - IGTK) compte aujourd'hui près d'un millier de membres de tous les pays, de l'Autriche au Zimbabwe. Il s'agit d'une institution pédagogique reconnue d'utilité publique par l'État britannique et ouverte à toutes les personnes intéressées par les nœuds.

Les membres de la Guilde forment un groupe chaleureux réunissant novices et spécialistes autour d'une même passion pour la confection des nœuds. Les membres domiciliés dans des pays proches peuvent assister chaque année à deux grandes assemblées organisées en Angleterre pendant le week-end. Ces manifestations comprennent des débats, des démonstrations et des cours pendant lesquels il est possible d'acheter, de vendre ou d'échanger des outils, du cordage et des livres (neufs et d'occasion). Dans les régions regroupant un grand nombre de membres, des branches nationales ou régionales ont été créées. Elles organisent des réunions et des programmes d'activités plus fréquents.

Les adhérents disséminés dans le monde restent en contact par le biais de l'annuaire des membres et de la revue trimestrielle **Knotting Matters**. Cette dernière présente de nombreux articles très documentés, des tuyaux de spécialistes, des lettres, des commentaires éditoriaux, des informations et des opinions sur quasiment tous les sujets ayant trait de près ou de loin à la confection des nœuds. La Guilde vend également ses propres publications pédagogiques, cartes postales et autres fournitures par correspondance.

Certains membres de la Guilde font commerce de cordages, d'outils, d'accessoires et d'ouvrages (neufs, d'occasion et rares) spécialisés qu'il est impossible de se procurer ailleurs. Ils vendent aussi des tableaux de présentation de nœuds et autres objets en corde (faits sur commande) – pratiques ou décoratifs – dont l'éventail s'étend des défenses aux cordes de cloche. Leurs conseils avisés sont offerts gracieusement à la clientèle.

Pour en savoir plus et obtenir un formulaire d'adhésion, s'adresser à :
Nigel Harding (Secrétaire honoraire de l'IGTK)
3 Walnut Tree Meadow
Stonham Aspall
Stowmarket
Suffolk IP14 6DF
Angleterre

Tél. : (01449) 711 121



INDEX

- A**
- Activités de plein air 56-81
 - Amarrage 42
 - Âmes 14
 - Aramide 14
 - Attache en losange 79
 - Aussières 14
- B**
- Boucle d'ajut en huit 89
 - Boucle d'artilleur 63
 - Boucle de capucin 116
 - Boucle de chirurgien 117
 - Boucle de harnais 63
 - Boucle de pêcheur à la ligne 114-115
 - Boucle de pouce 117
 - Boucle double en huit 90
 - Boucle parfaite 115
 - Boucle torsadée 26-27
 - Boucle triple en huit 91
 - Boucles 17, 19
 - Boucles en huit 88-91
 - Bout 17
- C**
- Chanvre 14
 - Clefs 16
 - Coco 14
 - Cordage à trois torons 14
 - Cordage toronné 14
 - Cordage tressé 14
 - Cordage tresse-sur-tresse 14
 - Cordages 14
 - Cordages en fibres naturelles 14
 - Cordages synthétiques 14-15, 21
 - Cordelette 14
 - Cordes 14-15
 - Cordes d'escalade à mèche imperméable 14
 - Coton 14
 - Coudes 17
 - Coupe des cordages synthétiques 21
 - Courant 17
- D**
- Demi-clef 17
 - Demi-clefs à capeler 48
 - Demi-nœud 16, 18
 - Demi-nœud de capucin 128
 - Demi-nœud double 20-21
 - Demi-nœud triple 20-21
 - Demi-nœuds multiples 20-21
 - Doigt emprisonné 154-155
 - Dormant 17
- E**
- Enfiler l'aiguille 153
 - Extrémités 18-25
- F**
- Ficelage des paquets 147
 - Ficelle 14
- G**
- Ganse 16, 17
 - Glène 26
 - Glène en huit 26, 28
 - Grant, Bruce 12
 - Grelins 14
 - Gueule de raie pour pêcheur 131
- H**
- Historique 12-13
- K**
- Kevlar 14, 15
 - Kyrielle de nœuds 152
- L**
- Lacs d'amour 39, 130
 - Lever, Darcy 18
 - Ligature en point de chaînette 77
 - Lignes 14
 - Lover un cordage 26-28
- M**
- Mandeville, Desmond 13
 - Manille 14
 - Mèches 14
- N**
- Nœud à friction de Munter 102-103
 - Nœud à friction de Munter double 103
 - Nœud à friction de Munter simple 102
 - Nœud à guillotine 39
 - Nœud ajustable 95
 - Nœud Albright 125
 - Nœud anglais 39, 121
 - Nœud Bachman 106
 - Nœud bien ajusté 50
 - Nœud carré (nœud plat) 134-135
 - Nœud carré 140-141
 - Nœud constricteur 136-139
 - Nœud d'amarrage renversé 55
 - Nœud d'ancre 53
 - Nœud d'anneau 100
 - Nœud d'araignée 117
 - Nœud d'arbre 118
 - Nœud d'arrêt d'Ashley 32
 - Nœud d'arrimeur 113
 - Nœud d'artilleur 139
 - Nœud d'aspirant de marine 65
 - Nœud d'eau 39, 100
 - Nœud d'échafaud 64
 - Nœud d'écoute 40-41
 - Nœud d'élingue 80-81
 - Nœud d'empile 127
 - Nœud d'Hercule 135
 - Nœud d'Homère 130
 - Nœud de baril 21, 122
 - Nœud de batelier 39
 - Nœud de boa 60-61
 - Nœud de bois 139
 - Nœud de boyau 100
 - Nœud de brigand 73
 - Nœud de camionneur 78
 - Nœud de capelage 66, 149

Nœud de capucin 21, 122-123
Nœud de cargue 51
Nœud de carrick 43
Nœud de chaise simple 36-37
Nœud de chaise double 38
Nœud de chaise espagnol 148-149
Nœud de chaise triple 92-93
Nœud de charretier 78
Nœud de corde d'arc 62
Nœud de faux 35
Nœud de Frost 84-85
Nœud de Frost double 85
Nœud de gabarier 54-55
Nœud de gueule de raie 131, 146
Nœuds de jonction 16
Nœud de jonction en huit 96
Nœud de Knute 45
Nœud de Lapp 34-35
Nœud de lasso 62
Nœud de longe 145
Nœud de Magnier 49
Nœud de ménagère 134
Nœud de menottes 66
Nœud de milieu d'alpiniste 86-7
Nœud de mule 46
Nœud de pêche 110-131
Nœud de pêcheur 39, 53, 100
Nœud de pêcheur à la ligne 39
Nœud de pêcheur double 98, 121
Nœud de pêcheur triple 99, 121
Nœud de perche 74
Nœud de petite ancre 47
Nœud de pilot 72
Nœud de potence 116
Nœud de Prusik 104-105
Nœud de Prusik double 105
Nœud de raccourcissement 97
Nœud de sangle 100-101
Nœud de spéléologie 82-109
Nœud de Tarbuck 67
Nœud de tête d'alouette 144
Nœud de touline 58-59

Nœud de treille 121
Nœud de Turle 129
Nœud de voleur 141
Nœud du glaçon 70-71
Nœud du manchot 150
Nœud en huit 18-19
Nœud étrangleur 142
Nœud français 108-109
Nœud grinner 99, 120-121
Nœud impossible 151
Nœud italien 102
Nœud Linfit 124
Nœud Machard 107
Nœud Magnus 49
Nœud Palomar 112
Nœud paragum 121
Nœud plat 134-135
Nœud pour suspendre une jarre 80-81
Nœud Zeppelin 44
Nœuds d'arrêt 18
Nœuds d'escalade 82-109
Nœuds de la vie courante 132-155
Nœuds de navigation 30-55
Nœuds de pêche à la ligne 110-131
Nœuds de voile 30-55
Nœuds magiques 150-155
Nylon 14

O

Oeil de pêcheur 130

P

Partie dormante 17
Polyester 14
Polypropylène 14, 15
Pomme de touline 33

S

Sécurité 16
Série de demi-clefs 75
Série de nœuds de lusin 76
Sisal 14

Solidité 16
Soudure à chaud des bouts 21
Surliure 22-25
Surliure à l'aiguille 24-25
Surliure d'assemblage 126

T

Térylène 14-15
Tête d'alouette 143-144
Tête d'alouette améliorée 143
Torsade Bimini 119
Tour 17
Tour mort 17
Tour mort et deux demi-clefs 52
Tours de passe-passe 150-155
Trident 94

V

Variante de la tête d'alouette 144
Vice versa 68-69

Geoffrey Budworth est l'un des fondateurs de la **Guilde internationale des faiseurs de nœuds**, créée en 1982. Consultant en matière de nœuds, il réalise ponctuellement des émissions pour la radio et la télévision et contribue régulièrement à la revue trimestrielle **Knotting Matters**.



LES nœuds

des nœuds pour sillonner
la **grande bleue**
s'adonner aux **plaisirs**
de la pêche partir à
l'assaut des **sommets**
explorer les profondeurs
des **grottes**
faire du **camping**
et réaliser des
tours de
magie



ISBN 3-8290-0331-5



9 783829 003315